

# Le Liahona

A photograph of the Salt Lake Temple in winter. The temple's spires and towers are visible through a dense canopy of snow-covered trees. A golden statue is perched atop one of the spires. The sky is overcast and grey.

**Discours de  
la conférence  
générale**

**Soixante-quinzième  
anniversaire du programme  
d'entraide de l'Église**

**Annonce de la construction  
de trois nouveaux temples**



REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'ART DE L'ÉGLISE

Ce que j'ai, je te le donne, tableau de Walter Rane.

*« Il y avait un homme boiteux de naissance... qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple ...*

*« Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône ...*

*« Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai je te le donne :  
au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.*

*« Et le prenant par la main droite, [Pierre] fit lever [le boiteux]. Au même instant,  
ses pieds et ses chevilles devinrent fermes » (Actes 3:2-3, 6-7).*

- 2 Récapitulatif de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'avril

## SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 C'est de nouveau la conférence  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*
- 6 Le sabbat et la Sainte-Cène  
*L. Tom Perry*
- 10 Devenir comme un petit enfant  
*Jean A. Stevens*
- 13 Disciples du Christ  
*Walter F. González*
- 15 L'Expiation s'applique à toute souffrance  
*Kent F. Richards*
- 18 Les saintes des derniers jours sont incroyables !  
*Quentin L. Cook*
- 22 Des occasions de faire le bien  
*Henry B. Eyring*

## SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 26 Soutien des officiers de l'Église  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 28 Rapport 2010 du département d'Apurement de l'Église  
*Robert W. Cantwell*
- 29 Rapport statistique de 2010  
*Brook P. Hales*
- 30 Guidés par le Saint-Esprit  
*Boyd K. Packer*
- 34 Abordez l'avenir avec foi  
*Russell M. Nelson*
- 37 Fonder un foyer centré sur le Christ  
*Richard J. Maynes*
- 40 Témoignage  
*Cecil O. Samuelson, fils*
- 42 Le désir  
*Dallin H. Oaks*
- 46 Trouver de la joie par un service aimant  
*M. Russell Ballard*

## SESSION DE LA PRÊTRISE

- 49 Préparer le monde à la Seconde Venue  
*Neil L. Andersen*
- 53 Espérance  
*Steven E. Snow*
- 55 Clés sacrées de la Prêtrise d'Aaron  
*Larry M. Gibson*

- 58 Votre potentiel, vos droits sacrés  
*Dieter F. Uchtdorf*

- 62 Apprendre dans la prêtrise  
*Henry B. Eyring*

- 66 Le pouvoir de la prêtrise  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 70 Ceux qui attendent sur le chemin de Damas  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 78 Plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés  
*Paul V. Johnson*
- 81 L'œuvre sanctifiante qu'est l'entraide  
*H. David Burton, Évêque président*
- 84 Ce que signifie fondamentalement être disciple  
*Silvia H. Allred*
- 87 L'esprit de révélation  
*David A. Bednar*
- 90 Le temple sacré, un phare pour le monde  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 94 Les bénédictions éternelles du mariage  
*Richard G. Scott*
- 97 « Je reprends et châtie tous ceux que j'aime »  
*D. Todd Christofferson*
- 101 Les plus grandes bénédictions du Seigneur  
*Carl B. Pratt*
- 103 Quelle sorte d'hommes et de femmes devriez-vous être ?  
*Lynn G. Robbins*
- 106 Appelés à être saints  
*Benjamin De Hoyos*
- 108 Le miracle de l'Expiation  
*C. Scott Grow*
- 111 Un étendard pour les nations  
*Jeffrey R. Holland*
- 114 Jusqu'au revoir  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## RÉUNION GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES

- 115 Je crois que nous devons être honnêtes et fidèles  
*Ann M. Dibb*
- 118 « C'est pourquoi je me dis : à moi d'abord de me montrer gentille »  
*Mary N. Cook*
- 121 Gardiennes de la vertu  
*Elaine S. Dalton*
- 125 Un témoignage vivant  
*Henry B. Eyring*
- 72 Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 129 Index des histoires de la conférence
- 130 Nos dirigeants nous ont dit : Intégrer la conférence à notre vie
- 132 Présidences générales des auxiliaires
- 132 Enseignements pour notre époque
- 133 Nouvelles de l'Église



# Récapitulatif de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'avril

## SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN 2 AVRIL 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf. Prière d'ouverture : Allan F. Packer. Prière de clôture : Dale G. Renlund. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Clay Christiansen : « Hosanna au grand Roi ! » *Cantiques*, n° 34 ; « Gloire au Dieu tout-puissant ! », *Cantiques*, n° 32 ; « We Listen to a Prophet's Voice », *Hymns*, n° 22, arr. Murphy, non publié ; « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73 ; « Je sais que mon Sauveur m'aime », Creamer/Bell, arr. Murphy, non publié ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4, arr. Wilberg, non publié.

## SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI 2 AVRIL 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf. Prière d'ouverture : Kevin W. Pearson. Prière de clôture : Michael T. Ringwood. Musique interprétée par un chœur mixte de l'université Brigham Young-Idaho dirigé par Eda Ashby et Randall Kempton, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe : « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Ashby, non publié ; « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! » *Cantiques*, n° 40 ; « Let Zion in Her Beauty Rise », *Hymns*, n° 41, arr. Kempton, non publié.

## SESSION DE LA PRÊTRISE DU SAMEDI SOIR 2 AVRIL 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Henry B. Eyring. Prière d'ouverture : Rafael E. Pino. Prière de clôture : Joseph W. Sitati. Musique interprétée par un chœur de la prêtrise des instituts d'Ogden et de Logan (Utah) dirigé par Jerald F. Simon, J. Nyles Salmond et Alan T. Saunders, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth : « See the Mighty Priesthood Gathered », *Hymns*, n° 325 ; « Guide Me to Thee », *Hymns*, n° 101, arr. Unsworth, non publié ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « Sois loué pour ces collines », *Cantiques*, n° 20, arr. Durham, pub. Jackman.

## SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE MATIN 3 AVRIL 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Henry B. Eyring. Prière d'ouverture : Gary E. Stevenson. Prière de clôture : Tad R. Callister. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle dirigé par Mack Wilberg et accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Rocher du salut suprême », *Cantiques*, n° 168 ; « Sabbath Day », *Hymns*, n° 148 ; « Peuples du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170, arr. Wilberg, non publié ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159 ; « Have I Done Any Good ? » Have I Done Any Good ? » *Hymns*, n° 223, arr. Zabriskie, pub. Plum ; « L'Esprit du Dieu saint », *Cantiques*, n° 2, arr. Wilberg, non publié.

## SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI 3 AVRIL 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Henry B. Eyring. Prière d'ouverture : José A. Teixeira. Prière de clôture : Kent D. Watson. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Je vis un ange qui volait », *Cantiques*, n° 7, arr. Wilberg, non publié ; « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41, arr. Bradford, pub. Nature Sings ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arr. Staheli, pub. Jackman.

## RÉUNION GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES DU SAMEDI 26 MARS 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Elaine S. Dalton. Prière d'ouverture : Emily Lewis. Prière de clôture : Bethany Wright. Musique interprétée par un chœur de jeunes filles des pieux de la région de Salt Lake City accompagné par Merrilee Webb et accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe :

« Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « Gardiennes de la vertu », *DVD 2011 Jeunes, soyez forts : Nous croyons*, non publié (violoncelle : Jessica Hunt) ; « Je sais qu'il vit mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73, arr. Lyon, pub. Jackman (harpe : Hannah Cope) ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Wilberg, non publié.

## DISPONIBILITÉ DES DISCOURS DE LA CONFÉRENCE

Pour accéder aux discours de la conférence générale en de nombreuses langues, allez sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org). Puis, sélectionnez une langue. En général, dans les deux mois suivant la conférence, des enregistrements audio sont disponibles dans les centres de distribution.

## MESSAGES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCRICES VISITEUSES

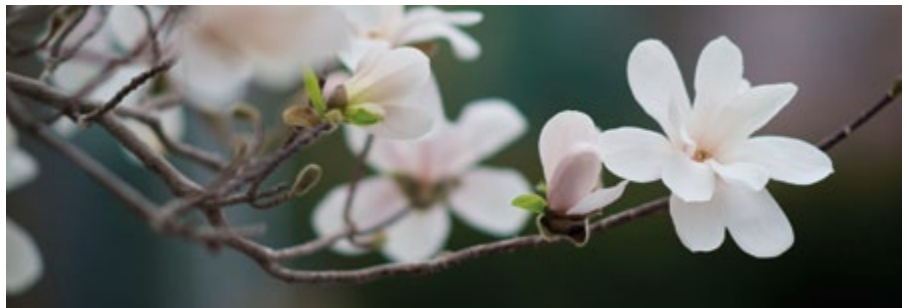
Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes auxquelles vous rendez visite.

## EN COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Weston Colton. Dernière page de couverture : Photo Les Nilsson.

## PHOTOS DE LA CONFÉRENCE

Les scènes de la conférence générale à Salt Lake City ont été prises par Craig Dimond, Welden C. Andersen, John Luke, Matthew Reier, Christina Smith, Cody Bell, Les Nilsson, Weston Colton, Sarah Jensen et Derek Israelsen ; en Argentine par Marcelino Tossen ; au Brésil par Lauren Fochetto, Ana Claudia Souza de Oliveira et Veruska Oliveira ; en Equateur par Alex Romney ; en Allemagne par Mirko Kube ; à la Jamaïque par Alexia Pommells ; au Mexique par Ericka González Lage ; aux Philippines par Wilmore La Torre ; au Portugal par Juliana Oliveira ; en Roumanie par Matei Florin ; en Slovénie par Ivan Majc ; en Afrique du Sud par Kevin Cooney ; en Ukraine par Marina Lukach ; au Maryland (États-Unis) par Sasha Rose et en Zambie par Tawanda Maruza.



MAI 2011 VOL. 12 N° 5

LE LIAHONA 09685 140

Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Paul B. Pieper

**Consultants :** Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr., Yoshihiko Kikuchi

**Directeur administratif :** David L. Frischknecht

**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn

**Directeur du graphisme :** Allan R. Loyborg

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoint :** Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

**Rédacteur associé :** Ryan Carr

**Rédacteur adjoint :** Susan Barrett

**Équipe de rédaction :** David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell, Melissa Zenteno

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Scott Van Kampen

**Concepteurs principaux :** C. Kimball Bott, Thomas S. Child, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de maquettage et de production :** Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen, Gene Christiansen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Ty Pilcher, Gayle Rafferty

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Curcy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :** Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

**Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :** Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

May 2011 Vol. 12 No. 5 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



#### ORATEURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Allred, Silvia H., 84  
Andersen, Neil L., 49  
Ballard, M. Russell, 46  
Bednar, David A., 87  
Burton, H. David, 81  
Christofferson, D. Todd, 97  
Cook, Mary N., 118  
Cook, Quentin L., 18  
Dalton, Elaine S., 121  
De Hoyos, Benjamín, 106  
Dibb, Ann M., 115  
Eyring, Henry B., 22, 62, 125  
Gibson, Larry M., 55  
González, Walter F., 13  
Grow, C. Scott, 108  
Holland, Jeffrey R., 111  
Johnson, Paul V., 78  
Maynes, Richard J., 37  
Monson, Thomas S., 4, 66, 90, 114  
Nelson, Russell M., 34  
Oaks, Dallin H., 42  
Packer, Boyd K., 30  
Perry, L. Tom, 6  
Pratt, Carl B., 101  
Richards, Kent F., 15  
Robbins, Lynn G., 103  
Samuelson, Cecil O., fils, 40  
Scott, Richard G., 94  
Snow, Steven E., 53  
Stevens, Jean A., 10  
Uchtdorf, Dieter F., 26, 58, 70

#### INDEX PAR SUJETS

Adversité, 15, 34, 78, 106  
Aide humanitaire, 4  
Alliances, 13, 90, 94, 115  
Amour, 13, 22, 46, 62, 84, 94  
Autonomie, 22, 81, 84  
Bénédictions, 34, 78, 101  
Bienveillance, 118  
Charité, 46, 53, 81  
Conférence générale, 111, 114  
Conseils, 18  
Correction, 97  
Culte, 6  
Désirs, 42  
Devoir, 55, 62  
Dîme, 10, 34, 101  
Dirigeants, 55, 62  
Disciple, 13, 84, 111  
Divorce, 66  
Écritures, 30  
Enfants, 10, 37, 103  
Enseignement, 37  
Espérance, 53  
Exemple, 10, 121, 125  
Expiation, 15, 40, 53, 106, 108, 114  
Famille, 10, 18, 37, 90, 94  
Femmes, 18  
Foi, 18, 34, 42, 53, 70, 78, 87, 101, 106, 125  
Gentillesse, 118  
Honnêteté, 121  
Humilité, 10, 15  
Jésus-Christ, 6, 13, 15, 30, 78, 103, 108, 114  
Libre arbitre, 42

Lumière, 87  
Mariage, 42, 66, 94  
Maternité, 18  
Nouveau Testament, 6  
Obéissance, 10, 34, 40, 87, 97, 101, 103, 125  
Œuvre missionnaire, 4, 46, 49  
Pâques, 114  
Parents, 37, 94, 103  
Patience, 15, 78  
Pionniers, 53  
Préparation, 49  
Prêtrise, 30, 49, 58, 62, 66  
Prêtrise d'Aaron, 55  
Prière, 125  
Principes, 111  
Priorités, 42  
Programme d'entraide, 22, 81, 84  
Prophètes, 111  
Repentir, 40, 97, 108  
Révélation, 30, 87  
Sabbat, 6  
Sacrifice, 90  
Sainte-Cène, 6  
Saint-Esprit, 30, 40, 58, 70, 87, 111  
Saints, 106  
Seconde Venue, 49  
Service, 22, 46, 55, 58, 70, 81, 84, 118  
Société de Secours, 84  
Témoignage, 40, 66, 125  
Temples, 4, 90, 115  
Travail, 84  
Vérité, 40, 121  
Vertu, 115, 121



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

# C'est de nouveau la conférence

*Merci de votre foi et de votre dévouement à l'Évangile,  
de l'amour et de la sollicitude que vous vous montrez  
les uns aux autres ainsi que du service que vous rendez.*

**Q**uand ce bâtiment a été  
terminé, nous pensions que  
nous ne le remplirions jamais.  
Regardez-le maintenant.

Mes chers frères et sœurs, comme  
c'est bon d'être de nouveau ensemble  
au début de la 181e conférence générale  
d'avril de l'Église de Jésus-Christ  
des Saints des Derniers Jours ;

Les six derniers mois semblent être  
passés rapidement, car j'ai été pris par  
de nombreuses responsabilités. L'une  
des grandes bénédictions que j'ai eues  
a été de reconsacrer le beau temple de  
Laie, à Hawaï, qui a été l'objet d'une  
grande rénovation qui a duré près  
de deux ans. J'étais accompagné du  
président et de sœur Henry B. Eyring,



de frère et sœur Quentin L. Cook et  
de frère et sœur William R. Walker. La  
veille au soir de la reconsécration, qui  
a eu lieu en novembre, nous avons  
assisté au spectacle que nous ont offert  
2 000 jeunes du secteur du temple,  
dans le centre d'activités Cannon du  
campus de BYU-Hawaï. Leur spectacle  
s'intitulait « The Gathering Place », et  
évoquait avec créativité et talent les  
événements importants de l'histoire  
locale de l'Église et de l'histoire du tem-  
ple. Quelle magnifique soirée !



Le lendemain a été un festin spirituel, avec la reconsécration du temple au cours de trois sessions. L'Esprit du Seigneur était présent en grande abondance.

Nous continuons de construire des temples. J'ai l'honneur d'annoncer ce matin trois temples supplémentaires pour lesquels nous sommes en train d'acquérir des terrains et qui seront construits dans les mois et les années qui viennent aux endroits suivants : Fort Collins, au Colorado, Méridian,

en Idaho et Winnipeg, au Manitoba, au Canada. Ils seront, j'en suis sûr, une bénédiction pour nos membres de ces régions.

Chaque année, des millions d'ordonnances s'accomplissent dans les temples. Pussions-nous continuer d'accomplir fidèlement ces ordonnances, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos chers disparus qui sont incapables de le faire pour eux-mêmes.

L'Église continue d'apporter de

l'aide humanitaire lors des catastrophes. Tout récemment nous avons été émus par la situation au Japon et y avons envoyé de l'aide à la suite du tremblement de terre et du tsunami destructeurs et des difficultés nucléaires qui ont suivi. Nous avons distribué plus de soixante-dix tonnes de fournitures, dont de la nourriture, de l'eau, des couvertures, de la literie, des articles d'hygiène, des vêtements et du combustible. Nos jeunes adultes seuls ont donné de leur temps pour

localiser les membres dont on était sans nouvelle, à l'aide de l'Internet, des réseaux sociaux et d'autres moyens de communication modernes. Les membres distribuent l'aide à scooters fournis par l'Église dans les régions où il est difficile de se rendre en voiture. Dans de nombreux pieux et paroisses de Tokyo, de Nagoya et d'Osaka, on organise des projets de service pour constituer des trousseaux d'hygiène et rassembler du matériel de nettoyage. À ce jour, plus de 40 000 heures de service ont été données par plus de 4 000 bénévoles. Nous continuerons d'apporter notre aide au Japon et dans toute autre région où elle sera nécessaire.

Mes frères et sœurs, je vous remercie de votre foi et de votre dévouement à l'Évangile, de votre amour et de votre sollicitude les uns pour les autres ainsi que du service que vous rendez dans vos paroisses et branches ainsi que dans vos pieux et districts. Merci aussi de votre fidélité à payer votre dîme et vos offrandes et de la générosité avec laquelle vous versez aux autres fonds de l'Église.

À la fin de l'année 2010, il y avait 52 225 missionnaires en service dans 340 missions de par le monde. C'est l'œuvre missionnaire qui donne vie au Royaume. Je vous propose, si vous en avez la possibilité, de faire un don au fonds missionnaire général de l'Église.

À présent, mes frères et sœurs, nous avons hâte d'écouter les messages qui nous seront donnés aujourd'hui et demain. Les personnes qui vont nous parler ont recherché l'aide et la direction des cieux lorsqu'elles ont préparé leur message. Puisse-nous être remplis de l'Esprit du Seigneur et édifiés et inspirés en les écoutant et en apprenant. C'est là ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par L. Tom Perry  
du Collège des douze apôtres

## Le sabbat et la Sainte-Cène

*Que votre foyer soit rempli d'amour par le fait que vous honorez le sabbat toute la journée et que vous goûtez à ses bénédictions spirituelles tout au long de la semaine.*

Mes frères et sœurs du monde entier, nous sommes venus ce matin écouter la voix d'un prophète. Je témoigne que la voix que nous venons d'entendre est celle du prophète vivant de Dieu sur la terre aujourd'hui, Thomas S. Monson. Comme nous sommes bénis d'avoir ses enseignements et son exemple !

Cette année nous avons tous l'occasion d'étudier les paroles des prophètes du Nouveau Testament à l'École du dimanche. L'Ancien Testament étudie des prophètes et un peuple ; le Nouveau Testament, lui, se concentre sur la vie et l'influence du seul Homme venu sur terre avec la double citoyenneté des cieux et de la terre : notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ.

Le monde d'aujourd'hui est si saturé des doctrines des hommes qu'il est facile d'oublier et de perdre la foi en ce compte-rendu capital de la vie et du ministère du Sauveur qu'est le Nouveau Testament. Ce livre sacré est le cœur de l'histoire scripturaire, tout comme le Sauveur lui-même doit être au cœur de notre vie. Nous devons nous engager à l'étudier et à le chérir !

Nous pouvons trouver des joyaux de sagesse inestimables dans notre étude du Nouveau Testament. J'aime toujours lire les récits où Paul voyage et organise l'Église du Sauveur, surtout ses enseignements à Timothée. Au quatrième chapitre des écrits de Paul à Timothée nous lisons : « Déclare ces choses et enseigne-les... sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté<sup>1</sup> ». Je ne connais pas de meilleur moyen de commencer ou de continuer d'être un modèle pour les fidèles que de respecter le jour du sabbat.

Dès la création du monde, un jour a été mis à part de tous les autres. « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia<sup>2</sup>. » Même Dieu se reposa de son œuvre ce jour-là et il attend de ses enfants qu'ils fassent de même. Il a donné ce commandement aux enfants d'Israël :

« Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier.

« Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage.

« Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu...



« C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié<sup>3</sup>. »

Le culte doit toujours faire partie du respect du jour du sabbat. Après être devenus mortels, Adam et Ève ont reçu le commandement d'« adorer le Seigneur, leur Dieu, et... [d']offrir les premiers-nés de leurs troupeaux en offrande au Seigneur... en similitude du sacrifice du Fils unique du Père<sup>4</sup>. » Le sacrifice d'animaux rappelait à la postérité d'Adam qu'un jour l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, ferait le sacrifice de sa propre vie pour nous.

Durant toute sa vie, le Sauveur a parlé de ce sacrifice<sup>5</sup>. La veille de sa crucifixion, ses paroles ont commencé à s'accomplir. Il réunit ses disciples dans une chambre haute, loin des distractions du monde. Il institua la Sainte-Cène.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

« Il prit ensuite une coupe, et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous,

« car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés<sup>6</sup>. »

À partir de ce moment-là, l'expiation du Sauveur est devenue le grand et dernier sacrifice. Quand il est apparu sur le continent américain après sa résurrection, il a conféré sa prêtrise à ses disciples et a institué la Sainte-Cène en leur disant :

« Et cela, vous vous appliquerez toujours à le faire,... c'est à dire comme j'ai rompu le pain et l'ai béni, et vous l'ai donné...

« Et ce sera un témoignage pour le Père que vous vous souvenez toujours de moi. Et si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous<sup>7</sup>. »



Il est remarquable de constater que, même durant les périodes sombres de l'apostasie, cette pratique du culte du sabbat et de la Sainte-Cène a persisté sous de nombreuses formes.

Quand l'Évangile a été rétabli, Pierre, Jacques et Jean, trois des apôtres, à qui le Sauveur avait d'abord donné la Sainte-Cène, sont apparus à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Sous leur direction, l'autorité de la prêtrise nécessaire pour bénir la Sainte-Cène pour les membres de l'Église de Jésus-Christ a été rétablie<sup>8</sup>.

Conférée par le Sauveur à ses prophètes et apôtres et d'eux à nous, cette autorité de la prêtrise perdue sur terre aujourd'hui. Des jeunes détenteurs de la prêtrise dans le monde entier se qualifient pour exercer le pouvoir de la prêtrise en respectant sincèrement les commandements et les principes de l'Évangile. En gardant leurs mains nettes et leur cœur pur spirituellement parlant, ces jeunes gens préparent, bénissent et distribuent la Sainte-Cène à la manière du Seigneur, manière qu'il a définie

par ce qu'il a fait il y a plus de deux mille ans.

Prendre la Sainte-Cène est au centre de notre respect du jour du sabbat. Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur nous commande à tous :

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements.

« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut.

« Et en ce jour-là, tu ne feras rien d'autre<sup>9</sup>. »

Quand on étudie le modèle du Sabbat et de la Sainte-Cène dans notre vie, il apparaît que le Seigneur nous demande trois choses : premièrement, de nous préserver des souillures du monde, deuxièmement d'aller à la maison de prière et d'offrir nos sacrements, et troisièmement de nous reposer de nos labeurs.

C'est merveilleux d'être chrétien et de vivre en vrai disciple du Christ. Il a dit de nous : « Ils ne sont pas du



monde, comme moi je ne suis pas du monde<sup>10</sup>. » Pour nous préserver des souillures du monde, il veut que nous évitions les distractions profanes des commerces et des lieux de loisirs pendant le jour du sabbat.

Je pense qu'il veut aussi que nous nous habillions convenablement. Nos jeunes peuvent penser que la vieille expression « habits du dimanche » est démodée. Pourtant, nous savons que lorsque nous commençons à porter les vêtements de la semaine le dimanche, nous en gardons l'attitude et les comportements. Bien entendu,

il n'est peut-être pas nécessaire que nos enfants gardent leurs habits du dimanche jusqu'au coucher du soleil. Cependant, par les vêtements que nous les incitons à porter et les activités que nous planifions, nous les préparons pour la Sainte-Cène et à recevoir ses bénédictions pendant toute la journée.

Que signifie offrir nos sacrements au Seigneur ? Nous reconnaissons que nous faisons tous des erreurs. Chacun de nous a besoin de confesser ses péchés et ses fautes à son Père céleste et aux autres personnes qu'il peut

avoir offensées, et de les délaissier. Le sabbat nous donne une occasion précieuse d'offrir nos sacrements au Seigneur. Il dit : « Souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur<sup>11</sup>. »

Melvin J. Ballard suggère : « Nous tenons à ce que les saints des derniers jours se rendent à la table de Sainte-Cène parce que c'est l'endroit où l'on s'examine, où l'on fait son examen de conscience, où l'on peut apprendre à rectifier ses voies et à mettre sa vie en règle, se mettant en accord avec les enseignements de l'Église et avec ses frères et sœurs<sup>12</sup>. »

Quand nous prenons la Sainte-Cène dignement, nous témoignons que nous voulons prendre le nom du Sauveur sur nous, respecter ses commandements et nous souvenir *toujours* de lui afin d'avoir son Esprit avec nous. De cette manière l'alliance de notre baptême est renouvelée. Le Seigneur a assuré à ses disciples, « Chaque fois que vous le ferez, vous vous souviendrez de cette heure où j'étais avec vous<sup>13</sup>. »

Parfois nous pensons que nous reposer de nos labeurs signifie simplement laisser sa moissonneuse batteuse dans le champ ou mettre une pancarte portant l'inscription « Fermé » à la porte d'un commerce ou d'une entreprise. Toutefois, dans le monde d'aujourd'hui, le labeur concerne le travail de notre vie de tous les jours. Il peut s'agir d'activités rémunérées que l'on peut faire de chez soi, de compétitions sportives ou d'autres passe-temps qui nous éloignent du culte du jour du sabbat et de l'occasion de servir les autres.

« Ne prends pas les choses sacrées à la légère<sup>14</sup> », a dit le Seigneur aux saints, comme pour nous rappeler ce

qu'il a dit à ses disciples : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat<sup>15</sup>. »

Frères et sœurs, en ces derniers jours, l'adversaire prospère quand nous nous relâchons dans notre engagement envers le Sauveur, quand nous ignorons ses enseignements du Nouveau Testament et d'autres Écritures et quand nous cessons de le suivre. Parents, c'est dès maintenant que vous devez enseigner à vos enfants d'être des modèles pour les fidèles en assistant à la réunion de Sainte-Cène. Lorsque le dimanche matin arrive, aidez-les à être bien reposés, bien habillés et spirituellement prêts à prendre les emblèmes de la Sainte-Cène et à recevoir le pouvoir du Saint-Esprit qui éclaire, édifie et ennoblit. Que votre foyer soit rempli d'amour par le fait que vous honorez le sabbat toute la journée et que vous goûtez à ses bénédictions spirituelles tout au long de la semaine. Exhortez vos fils et vos filles à se « lever et briller », en sanctifiant le jour du sabbat, que « [leur] lumière soit une bannière pour les nations<sup>16</sup> ».

Au fil des années, je continue de penser aux jours de sabbat de mon adolescence et de ma vie de jeune adulte. Je me souviens encore du premier jour où j'ai distribué la Sainte-Cène quand j'étais diacre, et des petits gobelets en verre que je tendais aux membres de ma paroisse. Il y a quelques années, un bâtiment de l'Église de ma ville natale a été rénové. Un compartiment de la chaire avait été scellé. Quand on l'a ouvert, on y a découvert quelques-uns de ces petits gobelets en verre qui y étaient restés cachés pendant des années. On m'en a offert un en souvenir.

Je me souviens aussi du coffre vert que nous emportions dans les Marines. À l'intérieur de ce petit coffre,

il y avait un plateau en bois et un paquet de gobelets de Sainte-Cène, afin que nous puissions avoir la bénédiction de la paix et de l'espérance de la Sainte-Cène même dans le conflit et le désespoir de la guerre.

Quand je pense aux gobelets de Sainte-Cène de ma jeunesse, les uns dans la vallée protégée de la maison de mon enfance, les autres à des milliers de kilomètres dans le Pacifique, je suis rempli de gratitude que le Sauveur du monde ait été disposé à boire la « coupe amère<sup>17</sup> » pour moi. Et, grâce à cela, je peux dire avec le Psalmiste « ma coupe déborde<sup>18</sup> » des bénédictions de son expiation infinie et éternelle.

En ce jour qui précède le Sabbat, alors que nous commençons cette grande conférence, puissions-nous nous souvenir des bénédictions et des occasions qui sont les nôtres lorsque nous assistons à la réunion de Sainte-Cène chaque semaine dans notre paroisse ou notre branche. Préparons-nous et comportons-nous, durant le sabbat, d'une manière qui permettra que les bénédictions qui nous sont

promises se déversent sur nous et notre famille. Je rends témoignage que la plus grande joie que nous recevons dans cette vie nous est donnée quand nous suivons le Sauveur. Je prie pour que nous respections ses commandements en sanctifiant son jour sacré. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 1 Timothée 4:11-12.
2. Genèse 2:3.
3. Exode 20:8-11.
4. Moïse 5:5,7.
5. Voir par exemple Marc 10:32-34 ; Jean 2:19 ; 10:17 ; 12:32.
6. Matthieu 26:26-28.
7. 3 Néphi 18:6-7.
8. Voir Joseph Smith, Histoire 1:68-69, 72 ; voir aussi Doctrine et Alliances 27:12-13.
9. Doctrine et Alliances 59:9-10, 13.
10. Jean 17:16.
11. Doctrine et Alliances 59:12.
12. Dans Bryant S. Hinckley, « *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard* » (Sermons et services missionnaires de Melvin Joseph Ballard), Deseret Book Co., Salt Lake City, 1949, p. 150.
13. Marc 14:21, traduction inspirée de Joseph Smith (TJS), Guide des Écritures.
14. Doctrine et Alliances 6:12.
15. Marc 2:27.
16. Doctrine et Alliances 115:5.
17. 3 Néphi 11:11.
18. Psaumes 23:5.

#### Kiev (Ukraine)





**Par Jean A. Stevens**

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

# Devenir comme un petit enfant

*Si nous avons à cœur d'apprendre et la volonté de suivre l'exemple des enfants, leurs attributs divins peuvent détenir une clé pour débloquer notre croissance spirituelle.*

Notre Père céleste, dans sa grande sagesse et son grand amour, envoie ses fils et ses filles d'esprit sur cette terre enfants. Ils arrivent dans des familles comme des dons précieux qui ont une nature et une destinée divines. Notre Père céleste sait que les enfants sont une clé pour nous aider à devenir comme lui. Ils peuvent nous apprendre beaucoup de choses.

Cette vérité importante a été démontrée il y a quelques années quand un soixante-dix est allé à Hong Kong pour le service. Il rendait visite à une paroisse très pauvre qui avait de nombreuses difficultés et qui était dans l'incapacité de pourvoir à ses besoins. Tandis que l'évêque décrivait leur situation, l'Autorité générale eut le sentiment qu'il fallait que les membres paient leur dîme. L'évêque, connaissant leur misère extrême, se demandait comment il allait bien pouvoir suivre ce conseil. Il y réfléchit et décida qu'il parlerait à quelques-uns des membres de la paroisse qui avaient le plus de foi et qu'il les inviterait à payer leur dîme. Le dimanche suivant, il alla à la Primaire.

Il parla aux enfants de la loi du Seigneur concernant la dîme et leur demanda s'ils étaient disposés à payer la dîme sur l'argent qu'ils gagnaient. Les enfants dirent qu'ils le feraient. Et ils le firent.

Plus tard, l'évêque alla voir les adultes et il leur expliqua qu'au cours des six mois précédents, leurs enfants fidèles avaient payé la dîme. Il leur demanda s'ils étaient disposés à suivre l'exemple de ces enfants et à faire comme eux. Les adultes furent si touchés par les sacrifices que les enfants étaient disposés à faire qu'ils firent le nécessaire pour payer leur dîme. Et les écluses des cieux s'ouvrirent. Grâce à l'exemple de ces enfants fidèles, une paroisse progressa en obéissance et en témoignage.

Jésus-Christ lui-même nous a enseigné à prendre les enfants comme exemple. Le Nouveau Testament contient la réponse qu'il fit quand ses apôtres se demandaient qui devait être le plus grand dans le royaume des cieux. Il répondit à leur question en se servant d'une aide visuelle simple mais d'une grande force. Ayant appelé un petit enfant,

il le plaça au milieu d'eux et dit :

« Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 18:3-4).

Que devons-nous apprendre des enfants ? Quelles sont les qualités qu'ils possèdent, et en quoi leur exemple peut-il nous aider dans notre propre développement spirituel ?

Ces enfants précieux de Dieu viennent chez nous le cœur disposé à croire. Ils sont pleins de foi et réceptifs aux sentiments suscités par l'Esprit. Ils sont des exemples d'humilité, d'obéissance et d'amour. Ils sont souvent les premiers à aimer et à pardonner.

Je vais vous donner quelques exemples de la bénédiction que les enfants peuvent être dans notre vie grâce à l'exemple innocent et cependant puissant qu'ils donnent des vertus chrétiennes.

Todd, petit garçon de deux ans, est allé récemment avec sa mère dans un musée voir une exposition spéciale de beaux tableaux du Sauveur. Tandis qu'ils passent à côté de ces images sacrées, elle entend son petit garçon prononcer avec révérence le nom de « Jésus ». Elle le voit en train de croiser les bras et de baisser la tête tandis qu'il regarde les tableaux. Qu'est-ce que Todd peut nous apprendre sur l'humilité, la révérence et l'amour pour le Seigneur ?

L'automne dernier, j'ai observé l'exemple d'un jeune Arménien de dix ans. Tandis que nous attendions le début de la réunion de Sainte-Cène, il a remarqué l'arrivée de la sœur la plus âgée de la branche. C'est lui qui est allé rapidement à côté d'elle et qui lui a offert son bras pour la soutenir



dans ses pas hésitants. Il l'a assistée jusqu'au premier rang où elle pouvait entendre. Son petit geste de gentillesse peut-il nous enseigner que les personnes les plus grandes dans le royaume du Seigneur sont celles qui recherchent les occasions de rendre service ?

Katie, fillette de la Primaire, nous a instruits quand nous avons vu l'influence qu'elle a eue sur sa famille. Elle est allée à la Primaire et a été attirée par les enseignements de l'Évangile. Sa foi et son témoignage grandissant, elle a laissé un petit mot sur l'oreiller de ses parents. Elle a écrit

que les vérités de l'Évangile avaient trouvé un « foyer dans son cœur ». Elle a exprimé son désir fervent d'être proche de son Père céleste, d'obéir à ses commandements et de voir sa famille scellée dans le temple. Le témoignage simple de leur gentille petite fille a profondément touché le cœur de ses parents. Sa famille et elle ont reçu les ordonnances sacrées du temple qui ont uni leur famille à tout jamais. L'exemple et la foi de Katie ont apporté des bénédictions éternelles à sa famille. Son témoignage sincère et son désir de suivre le plan du Seigneur peuvent-ils nous amener à

voir plus clairement ce qui est réellement le plus important ?

Notre famille reçoit des leçons de Liam, six ans, un proche parent. L'année dernière, il a lutté contre un cancer agressif du cerveau. Après deux opérations difficiles, il a été décidé que de la radiothérapie serait aussi indispensable. Pendant ces traitements par radiothérapie, il devait être tout seul et rester couché absolument sans bouger. Liam ne voulait pas de sédatif parce qu'il n'aimait pas la sensation que cela lui donnait. Il a décidé que s'il pouvait simplement entendre la voix de son papa par l'interphone, il resterait couché immobile sans sédatif.

Pendant ces moments d'anxiété, son papa lui a dit des paroles d'encouragement et d'amour : « Liam, bien que tu ne puisses pas me voir, je suis là. Je sais que tu peux y arriver. Je t'aime. » Il a réussi à rester totalement immobile pendant qu'il subissait les trente-trois séances de radiothérapie requises, prouesse que ses docteurs pensaient impossible sans sédatif pour quelqu'un d'aussi jeune. Pendant des mois de douleur et d'épreuves, l'optimisme contagieux de Liam a été un grand exemple de la façon d'affronter l'adversité avec espoir et même bonheur. Ses médecins, ses infirmières et d'innombrables autres personnes ont été inspirés par son courage.

Liam nous donne à tous des leçons importantes sur le fait de choisir la foi et de faire confiance au Seigneur. Comme lui, nous ne pouvons pas voir notre Père céleste, mais nous pouvons écouter sa voix nous donner la force dont nous avons besoin pour supporter les difficultés de la vie.

L'exemple de Liam ne nous aide-t-il pas à mieux comprendre l'exhortation du roi Benjamin de devenir comme un enfant, soumis, doux, humble, patient et plein d'amour ? (voir Mosiah 3:19).



*C'est le plus grand don des cieux : la famille vient de Dieu.*

(« La famille est ordonnée de Dieu », *Le Liahona*, octobre 2008, p. A12-A13).

C'est dans notre famille, dans une atmosphère d'amour et de foi, que nous voyons et apprécions d'une manière plus personnelle les qualités divines de ses enfants d'esprit. C'est là que notre cœur peut être touché et qu'humblement nous désirons changer, devenir plus semblables à un enfant. C'est le processus par lequel nous pouvons devenir davantage semblables au Christ.

Est-ce que certaines des expériences de la vie vous ont enlevé la disposition à croire et la foi d'un enfant que vous avez eues un jour ? Si c'est le cas, regardez autour de vous les enfants dans votre vie. Et puis regardez encore. Ce sont peut être des enfants de votre famille, de l'autre côté de la rue ou de la Primaire de votre paroisse. Si nous avons le cœur d'apprendre et la volonté de suivre l'exemple des enfants, leurs attributs divins peuvent détenir une clé pour débloquer notre croissance spirituelle.

Je serai toujours reconnaissante de la bénédiction que sont mes enfants. L'exemple de chacun d'eux m'a enseigné des leçons dont j'ai besoin. Ils m'ont aidée à m'améliorer.

Je témoigne humblement mais avec certitude que Jésus est le Christ. Il est l'unique Fils parfait : soumis, doux, humble, patient et tellement plein d'amour. Je prie pour que chacun de nous ait le désir de suivre son exemple, de devenir comme un petit enfant et ainsi de retourner à son foyer céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Les enfants nous fournissent des exemples des qualités des enfants que nous devons acquérir ou redécouvrir en nous-mêmes pour entrer dans le royaume des cieux. Ce sont des esprits éveillés qui ne sont pas ternis par le monde, des esprits réceptifs et pleins de foi. Il n'est pas étonnant que le Sauveur ait une estime et un amour spéciaux pour les petits enfants.

Le tendre ministère du Sauveur auprès des enfants tient une place à part dans les événements transcendants de sa visite en Amérique. Il s'est occupé de manière poignante de chaque enfant.

« Et il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux.

« Et lorsqu'il eut fait cela, il pleura de nouveau...

et il parla à la multitude et lui dit : Voyez vos petits enfants » (3 Néphi 17:21-23).

M. Russell Ballard, du Collège

des douze apôtres, nous a enseigné l'importance de l'exhortation du Sauveur de voir les petits enfants quand il a dit : « Voyez vos petits enfants ». « Remarquez qu'il n'a pas dit de 'jeter un coup d'œil sur eux', de 'les regarder distraitement' ni de 'regarder de temps à autre dans leur direction.' Il a dit de les voir. Pour moi cela signifie que nous devons les embrasser du regard et du cœur, les voir et les apprécier tels qu'ils sont réellement : des enfants d'esprit de notre Père céleste, dotés de qualités divines » (« Voici vos petits enfants », *L'Étoile*, octobre 1994, p. 40 ; italiques ajoutées).

Il n'est pas de meilleur endroit pour voir nos petits enfants que dans notre famille. Le foyer est l'endroit où nous pouvons tous apprendre et progresser ensemble. Un de nos beaux chants de la Primaire enseigne cette vérité :

*Dieu nous donne un foyer pour nous aider à devenir comme lui.*



Par **Walter F. González**  
de la présidence des soixante-dix

# Disciples de Jésus-Christ

*Les disciples de Jésus-Christ modèlent leur vie sur le Sauveur pour marcher dans la lumière.*

En octobre dernier, ma femme et moi, nous avons accompagné Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, et sa femme, pour la pose de la première pierre d'un nouveau temple à Córdoba, en Argentine. Comme le veut l'usage, une conférence de presse a suivi la cérémonie. Une journaliste qui n'était pas membre de l'Église, a dit qu'elle avait remarqué combien les hommes traitaient bien leur femme. Puis elle a posé une question inattendue : Est-ce réel ou fictif ? Je suis sûr qu'elle avait vu et ressenti quelque chose de différent parmi nos membres. Elle a peut-être ressenti le désir de nos membres de suivre le Christ. Les membres du monde entier ont ce désir. Des millions de personnes qui ne sont pas membres de l'Église ont aussi le désir de suivre le Christ.

Nous avons, ma femme et moi, été impressionnés récemment par les gens que nous avons vus au Ghana et au Nigéria. La plupart n'étaient pas membres de notre Église. Nous étions heureux de voir leur désir de suivre le Christ se refléter dans un grand nombre de leurs conversations chez eux, sur leurs voitures, sur leurs murs, et sur leurs panneaux d'affichage. Nous n'avions jamais vu autant d'églises chrétiennes les unes à côté des autres.

Nous, les saints des derniers jours, nous avons le devoir d'inviter des millions de personnes telles que celles-là à venir voir ce que l'Église peut ajouter aux bonnes choses qu'elles ont déjà. N'importe qui, de n'importe quel continent, climat, ou culture, peut savoir par lui-même que Joseph Smith, le prophète, a vu le Père et le Fils dans une vision. N'importe qui peut savoir que des messagers célestes ont rétabli la prêtrise et que le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ. Comme le Seigneur l'a dit à Énoch, « la justice [est descendue] des cieux, et la vérité [est montée] de la terre, pour rendre témoignage du Fils unique du Père<sup>1</sup>. »

Le Sauveur a fait cette promesse : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie<sup>2</sup>. » Les disciples du Christ modèlent leur vie sur le Sauveur pour marcher dans la lumière. Deux caractéristiques peuvent nous aider à nous rendre compte à quel point nous le suivons. Premièrement, les disciples du Christ sont des gens aimants. Deuxièmement, les disciples du Christ font et respectent des alliances.

La première caractéristique, celle d'être quelqu'un d'aimant, est probablement l'une des choses que la journaliste de Córdoba a remarquées

parmi les membres de l'Église. Nous suivons le Christ parce que nous l'aimons. Quand nous suivons le Rédempteur par amour, nous suivons son propre exemple. Par amour, le Sauveur a été obéissant à la volonté du Père en toutes circonstances. Notre Sauveur a été obéissant même quand cela a signifié qu'il allait devoir subir une grande douleur physique et émotionnelle ; même quand cela a signifié qu'il allait être l'objet de flagellations et de moqueries ; même quand cela a signifié que ses ennemis allaient le torturer tandis que ses amis l'abandonnaient. Le sacrifice expiatoire, qui est propre à la mission du Sauveur, est la plus grande expression d'amour jamais donnée. « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris<sup>3</sup>. »

De même que le Christ a suivi le Père en toutes circonstances, de même nous devons suivre son Fils. Si nous le faisons, peu importe le genre de chagrin, de souffrance ou d'écharde dans la chair<sup>4</sup> que nous affrontons. Nous ne sommes pas seuls. Le Christ nous aidera. Ses tendres miséricordes nous rendront puissants quelles que soient les circonstances<sup>5</sup>.

Suivre le Christ peut signifier abandonner de nombreuses choses qui nous sont chères, comme le fit Ruth, la Moabite. Nouvelle convertie, par amour pour Dieu et pour Naomi, elle quitta tout pour vivre sa religion<sup>6</sup>.

Cela peut aussi signifier résister à l'adversité et aux tentations. Dans sa jeunesse, Joseph fut vendu comme esclave. Il fut éloigné de tout ce qu'il aimait. Plus tard, on le tenta d'enfreindre la loi de chasteté. Il résista à la tentation en déclarant : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu<sup>7</sup> ? » Son amour pour Dieu était plus fort que n'importe



quelle adversité ou tentation.

Aujourd'hui, nous avons des Ruth et des Joseph modernes dans le monde entier. Quand Jimmy Olvera, de Guayaquil, en Équateur, a reçu son appel en mission, sa famille était en butte à de grandes difficultés. Le jour de son départ, on lui a dit que, s'il franchissait la porte, il n'aurait plus de famille. Le cœur brisé, il a franchi cette porte. Au cours de sa mission, sa mère lui a demandé de la prolonger parce qu'ils recevaient énormément de bénédictions. Aujourd'hui, frère Olvera est patriarche de pieu.

Aimer vraiment le Christ procure la force nécessaire pour le suivre. Le Seigneur lui-même l'a montré quand il a demandé trois fois à Pierre : « M'aimes-tu ? » Pierre réaffirma à voix haute qu'il l'aimait, ensuite le Seigneur lui parla des difficultés à venir. C'est alors que vint l'exhortation : « Suis-moi. » La question que le Sauveur a posée à Pierre peut aussi nous être posée : « M'aimes-tu ? », suivie d'une invitation à l'action : « Suis-moi<sup>8</sup> ».

L'amour est une influence très puissante dans notre cœur dans nos efforts pour être obéissants. L'amour pour notre Sauveur nous inspire à respecter ses commandements. L'amour

pour notre mère, notre père ou notre conjoint peut aussi nous inspirer à obéir aux principes de l'Évangile. La manière dont nous traitons les autres illustre jusqu'à quel point nous suivons le Sauveur dans notre amour les uns pour les autres<sup>9</sup>. Nous montrons notre amour pour lui quand nous nous arrêtons pour aider les autres, quand nous sommes « parfaitement honnêtes et droits en tout<sup>10</sup> », et quand nous contractons et respectons des alliances.

La deuxième caractéristique que possèdent les disciples du Christ est de faire et de contracter des alliances, comme il l'a fait. Moroni a expliqué : « l'effusion du sang du Christ est... dans l'alliance du Père pour le pardon de vos péchés, afin que vous deveniez saints, sans tache<sup>11</sup>. »

Joseph Smith, le prophète, a enseigné qu'avant même l'organisation de cette terre, des alliances furent faites dans les cieux<sup>12</sup>. Les prophètes et patriarches d'autrefois ont fait des alliances.

Le Sauveur lui-même a donné l'exemple. Il a été baptisé pour accomplir toute justice par quelqu'un ayant l'autorité requise. Par son baptême, le Sauveur a témoigné au Père qu'il serait

fidèle à respecter tous ses commandements<sup>13</sup>. Comme dans les temps anciens, nous suivons aussi le Christ et nous faisons des alliances au moyen des ordonnances de la prêtrise.

Faire des alliances est quelque chose que des millions de gens qui ne sont pas membres de notre Église peuvent ajouter aux choses très bonnes qu'ils ont déjà. Faire des alliances est une expression d'amour. C'est une façon de dire au Seigneur : « Oui, je te suivrai parce que je t'aime. »

Les alliances incluent des promesses : « même de la vie éternelle<sup>14</sup>. » Toutes choses concourent à notre bien si nous nous souvenons de nos alliances<sup>15</sup>. Nous devons les contracter et les respecter pour recevoir pleinement les promesses qu'elles comportent. Notre amour du Sauveur et le souvenir de nos alliances nous aideront à les respecter. Prendre la Sainte-Cène chaque semaine est un moyen de nous souvenir de nos alliances<sup>16</sup>. Un autre moyen est d'aller souvent au temple. Je me souviens de jeunes mariés d'Amérique du Sud qui voulaient se séparer parce qu'ils ne pouvaient pas s'entendre. Un dirigeant de la prêtrise leur a conseillé d'aller au temple et de faire particulièrement attention aux paroles et aux promesses des alliances faites là-bas. Ils l'ont fait et cela a sauvé leur mariage. La puissance de nos alliances est plus grande que toute épreuve que nous affrontons ou que nous risquons d'affronter.

Je dis aux membres qui ne sont pas actifs dans l'Évangile : « Revenez s'il vous plaît. Ressentez la bénédiction de vous souvenir et de renouveler des alliances grâce à la Sainte-Cène et à l'assistance au temple. Agir ainsi est une expression d'amour et l'indication de la volonté d'être un vrai disciple du Christ. Cela vous qualifiera



pour recevoir toutes les bénédictions promises.

J'invite les personnes qui ne sont pas membres de notre Église à exercer la foi, à se repentir et à se qualifier pour recevoir l'alliance du baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En agissant ainsi, elles montreront leur amour pour leur Père céleste et leur volonté de suivre le Christ.

Je témoigne qu'en tant qu'individus et familles, nous serons plus heureux si nous suivons les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous nous efforçons de le suivre, les bénédictions du ciel viendront à nous. Je sais que ses promesses s'accompliront si nous faisons et respectons des alliances et devenons de vrais disciples du Christ. Je témoigne de son grand amour pour chacun de nous et je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Moïse 7:62.
2. Jean 8:12.
3. Ésaïe 53:5
4. 2 Corinthiens 12:7.
5. Voir 1 Néphi 1:20.
6. Voir Ruth 1:16.
7. Voir Genèse 39:7-9.
8. Voir Jean 21:15-19.
9. Voir Jean 13:35.
10. Alma 27:27.
11. Moroni 10:33.
12. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* 2007, p. 42 ; voir aussi Spencer W. Kimball, « Be Ye Therefore Perfect » (discours prononcé lors d'une veillée à l'institut de religion de l'université d'Utah le 10 janvier 1975) : « We made vows, solemn vows, in the heavens before we came to this mortal life... We have made covenants. We made them before we accepted our position here on the earth. »
13. Voir 2 Néphi 31:5-7.
14. Abraham 2:11. Voir aussi John A. Witsoe, « Temple Worship » (Assembly Hall Lecture, Salt Lake City, 12 octobre 1920), p. 10 : « L'alliance donne vie à la vérité et rend possibles les bénédictions qui récompensent tous ceux qui utilisent correctement la connaissance. »
15. Voir Doctrine et Alliances 90:24.
16. Voir, par exemple 3 Néphi 18:7-11.



par Kent F. Richards  
des soixante-dix

## L'Expiation s'applique à toute souffrance

*Notre grand défi personnel dans la condition mortelle est de devenir « un saint par l'expiation du Christ. »*

**E**n tant que chirurgien, j'ai passé une partie importante de ma vie professionnelle à traiter la souffrance. J'ai été obligé de l'infliger presque chaque jour et j'ai ensuite consacré une grande partie de mes efforts à essayer de la limiter et de la soulager.

J'ai médité sur le but de la souffrance. Aucun de nous n'est à l'abri de la souffrance. J'ai vu les gens y faire face très différemment. Certains se détournent de Dieu avec colère tandis que d'autres permettent à leurs souffrances de les rapprocher de lui.

Tout comme vous, j'ai connu la souffrance. Elle est un indicateur du processus de guérison. Elle nous enseigne souvent la patience. C'est peut-être pourquoi nous utilisons le terme de *patients* pour parler des malades.

Orson F. Whitney a écrit : « Aucune des souffrances que nous connaissons, aucune des épreuves que nous traversons n'est vaine. La souffrance nous instruit, elle assure l'acquisition de qualités telles que la patience, la foi, la force d'âme et l'humilité... C'est par le chagrin et la souffrance, les labeurs et les tribulations que nous acquérons l'éducation que nous

sommes venus acquérir ici<sup>1</sup>. »

De même, Robert D. Hales a dit : « La douleur conduit à une humilité qui permet de méditer. C'est une expérience que je suis reconnaissant d'avoir supportée... »

« J'ai appris que la douleur physique et la guérison du corps après une opération importante sont très semblables à la douleur spirituelle et à la guérison de l'âme dans le processus du repentir<sup>2</sup>. »

Une grande partie de notre souffrance n'est pas nécessairement de notre faute. Des événements inattendus, des circonstances contraires ou décourageantes, une maladie dérangement et même la mort nous entourent et imprègnent notre expérience dans la chair. De plus, nous pouvons subir des afflictions à cause des actions des autres<sup>3</sup>. Léhi note que Jacob a « souffert... beaucoup de tristesse, à cause de la violence de [ses] frères<sup>4</sup>. » L'opposition fait partie du plan de notre Père céleste pour notre bonheur. Nous en rencontrons tous suffisamment pour nous faire prendre conscience de l'amour de notre Père et de notre besoin de l'aide du Sauveur.

Le Sauveur n'est pas un observateur silencieux. Il connaît personnellement et infiniment la souffrance que nous rencontrons.

« Il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants<sup>5</sup>. »

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins<sup>6</sup>. »

Parfois, dans la profondeur de la douleur, nous sommes tentés de demander : « N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin<sup>7</sup> ? » Je témoigne qu'il y a bien un médecin. L'expiation de Jésus-Christ s'applique à toutes ces situations et à tous ces objectifs de la condition mortelle.

Il y a un autre genre de souffrance dont nous *sommes* responsables. La souffrance spirituelle réside au tréfonds de notre âme et peut sembler impossible à soulager, au point que nous sommes torturés par une « horreur inexprimable » comme l'a décrit Alma<sup>8</sup>. Elle vient de nos actions pécheresses et de notre manque de repentir. Pour cette souffrance aussi, il existe un remède universel et absolu. Il vient du Père, par l'intermédiaire du Fils. Il est pour tous ceux d'entre nous qui sont prêts à faire tout ce qui est nécessaire pour se repentir. Le Christ a dit : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi... et être convertis, afin que je vous guérisse<sup>9</sup> ? »

Le Christ a lui-même enseigné :

« Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'*après* avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi... »

« C'est pourquoi, selon le *pouvoir* du Père, j'attirerai tous les hommes à moi<sup>10</sup>. »

Son œuvre la plus importante est peut-être son travail constant avec chacun de nous, individuellement, pour nous édifier, nous bénir, nous fortifier, nous soutenir, nous guider et nous pardonner.

Comme Néphi en a eu la vision, une grande partie du ministère du Christ dans la condition mortelle a été consacrée à bénir et à guérir les malades de toutes sortes de maladies, physiques, émotionnelles et spirituelles. « Et je vis des multitudes de gens qui étaient malades, et qui étaient affligés de toutes sortes de maladies. ...Et ils étaient guéris par le pouvoir de l'Agneau de Dieu<sup>11</sup>. »

Alma a également fait cette prophétie : « Il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et... il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple ... »

« afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde... afin qu' *il* sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités<sup>12</sup>. »

Tard dans la nuit, allongé sur un lit d'hôpital, cette fois là en tant que patient et non en tant que médecin,

j'ai lu et relu ces versets. Je me suis demandé : « Comment cela s'accomplit-il ? Pour qui ? Que faut-il faire pour y avoir droit ? Est-ce semblable au pardon des péchés ? Devons-nous mériter son amour et son aide ? » En réfléchissant, j'ai compris qu'au cours de sa vie terrestre, le Christ a *choisi* de faire l'expérience des souffrances et des afflictions pour pouvoir nous comprendre. Nous avons peut-être nous aussi besoin de faire l'expérience des profondeurs de la condition mortelle pour pouvoir le comprendre, lui, et nos buts éternels<sup>13</sup>.

Henry B. Eyring a enseigné : « Quand nous attendons désespérément le secours promis du Sauveur, nous sommes soulagés de savoir qu'il sait, par expérience, comment nous guérir et nous aider ... Et la foi en ce pouvoir nous donnera la patience tandis que nous prierons, travaillerons et attendrons de l'aide. Il aurait pu savoir comment nous secourir simplement par révélation, mais il a *choisi de l'apprendre par expérience personnelle*<sup>14</sup>. »

Je me suis senti entouré des bras de son amour<sup>15</sup> ce soir-là. J'ai pleuré de

### Guayaquil (Équateur)



reconnaissance. Plus tard, en lisant un passage de Matthieu sur le ministère du Christ dans la condition mortelle, j'ai fait une autre découverte : « Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs malades... et il les guérit tous<sup>16</sup>. » Il a guéri tous ceux qui sont venus à lui. Aucun n'a été renvoyé.

Comme Dallin H. Oaks l'a enseigné, « les bénédictions de guérison se produisent de toutes sortes de façons, chacune adaptée à nos besoins respectifs tels que les connaît Celui qui nous aime le mieux. Parfois une 'guérison' traite notre maladie ou allège notre fardeau. Mais parfois nous sommes 'guéris' en recevant de la force, de la compréhension ou de la patience pour supporter les fardeaux qui nous sont imposés<sup>17</sup>. » Tous ceux qui iront à lui pourront être « serrés dans les bras de Jésus<sup>18</sup>. » Toute âme peut être guérie par son pouvoir. Toute souffrance peut être apaisée. En lui nous pouvons « trouver du repos pour notre âme<sup>19</sup>. » Nos circonstances dans la condition mortelle peuvent ne pas changer immédiatement mais notre douleur, nos soucis, nos souffrances et nos peurs peuvent être engloutis dans sa paix et son baume guérisseur.

J'ai remarqué que les enfants acceptent souvent plus naturellement la douleur et la souffrance. Ils les supportent silencieusement avec humilité et docilité. J'ai ressenti un bel et tendre esprit entourer ces petits.

Sherrie, treize ans, a subi une opération de quatorze heures pour une tumeur sur la moelle épinière. En reprenant conscience dans le service de soins intensifs, elle a dit : « Papa, tante Cheryl est ici et ... papi Norman et mamie Brown sont ici. Papa, qui est là à côté de toi ? ... Il te ressemble mais il est plus grand... Il dit qu'il est ton frère Jimmy. » Son oncle Jimmy était mort à treize ans de mucoviscidose.



« Pendant près d'une heure, Sherrie a décrit ses visiteurs, tous des membres décédés de sa famille. Épuisée, elle s'est ensuite endormie. »

Plus tard elle a dit à son père : « Papa, tous les enfants ici dans le service de soins intensifs ont des anges qui les aident<sup>20</sup>. »

Le Sauveur nous a dit à tous : « Voici, vous êtes de petits enfants et vous ne pouvez pas tout supporter maintenant ; vous devez progresser en grâce et dans la connaissance de la vérité.

Ne craignez pas, petits enfants, car vous êtes à moi...

« C'est pourquoi, je suis au milieu de vous, et je suis le bon berger<sup>21</sup>. »

Notre grand défi personnel dans la condition mortelle est de devenir « un saint par l'expiation du Christ<sup>22</sup>. » C'est probablement dans la souffrance que nous endurons, vous et moi, que ce processus est le mieux mesuré. Dans la douleur, nous pouvons devenir comme des enfants dans notre cœur, nous humilier et « prier, travailler et attendre<sup>23</sup> » patiemment la guérison de notre âme et de notre corps. Comme Job, après avoir été raffinés par nos épreuves, nous sortirons « purs comme l'or<sup>24</sup>. »

Je rends témoignage que le Christ est notre Rédempteur, notre ami, notre avocat, le grand médecin, le grand guérisseur. En lui nous pouvons trouver la paix et le soulagement de notre souffrance et de nos péchés si nous allons à lui le cœur

humble. Sa « grâce nous suffit<sup>25</sup>. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Orson F. Whitney, cité dans Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 98.
2. Robert D. Hales, « Guérir l'âme et le corps », *L'Etoile*, janvier 1999, p. 14.
3. Voir Alma 31:31, 33.
4. 2 Néphi 2:1.
5. 2 Néphi 9:21.
6. Hébreux 4:16 Paul nous enseigne de prendre le Sauveur comme exemple car il a « supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que [nous ne nous lassions] point, l'âme découragée » (Hébreux 12:3).
7. Jérémie 8:22.
8. Alma 36:14.
9. 3 Néphi 9:13.
10. 3 Néphi 27:14 ; italiques ajoutés
11. 1 Néphi 11:31.
12. Alma 7:11 ; italiques ajoutés
13. Voir John Taylor, *The Mediation and Atonement*, 1882, p. 97. Il parle d'une « alliance » contractée entre le Père et le Fils dans les conseils de la vie prémortelle pour accomplir la rédemption du genre humain par l'Expiation. Les souffrances volontaires du Christ pendant sa vie sont venues en plus des souffrances subies dans le jardin et sur la croix (voir Mosiah 3:5-8).
14. Henry B. Eyring, « L'adversité », *Le Liahona*, mai 2009, p. 24-27 ; italiques ajoutés.
15. Voir Doctrine et Alliances 6:20.
16. Voir Matthieu 8:16 ; italiques ajoutés.
17. Dallin H. Oaks, « Il guérit ceux qui sont chargés », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 7-8.
18. Mormon 5:11.
19. Matthieu 11:29.
20. Voir Michael R. Morris, « Sherrie's Shield of Faith », *Ensign*, juin 1995, p. 46.
21. Doctrine et Alliances 50:40-41, 44.
22. Mosiah 3:19.
23. Henry B. Eyring, « L'adversité », *Le Liahona*, mai 2009, p. 24 ; italiques ajoutés.
24. Job 23:10.
25. 2 Corinthiens 12:9 ; voir aussi Ether 12:26-27 ; Doctrine et Alliances 18:31.



Par **Quentin L. Cook**  
du Collège des douze apôtres

# Les saintes des derniers jours sont incroyables !

*Une grande partie de ce que nous accomplissons dans l'Église est dû au service désintéressé des femmes.*

L'historien et auteur Wallace Stegner a écrit sur la migration des mormons et le rassemblement dans la vallée du lac Salé. Il n'a pas accepté notre religion et il a été critique de bien des façons, néanmoins, il a été impressionné par le dévouement et l'héroïsme des premiers membres de l'Église, particulièrement des femmes. Il a déclaré « leurs femmes étaient incroyables<sup>1</sup> ». J'exprime le même sentiment aujourd'hui. Nos saintes des derniers jours sont incroyables !

Dieu a donné aux femmes des qualités divines telles que la force, la vertu, l'amour et la volonté de se sacrifier pour élever les prochaines générations de ses enfants d'esprit.

Aux États-Unis, une étude récente affirme que les femmes de toutes les religions « croient en Dieu avec plus de ferveur » et participent à plus de cultes religieux. « À quasiment tous les points de vue, elles sont plus religieuses<sup>2</sup>. »

Je n'ai pas été surpris de ce résultat, surtout en pensant au rôle prééminent de la famille et des femmes dans notre religion. Notre doctrine est claire ; les femmes sont des filles de notre Père céleste, qui

les aime. Les femmes sont les égales de leur mari. Le mariage nécessite un partenariat complet où femme et mari travaillent côte à côte pour répondre aux besoins de la famille<sup>3</sup>.

Nous savons que les femmes, y compris celles qui s'efforcent de vivre l'Évangile, rencontrent beaucoup de difficultés.

## Patrimoine des sœurs pionnières

La foi des sœurs était un élément majeur de la vie de nos ancêtres pionniers. Par nature divine, les femmes ont le don et la responsabilité supérieurs du foyer et des enfants et de veiller sur eux, là et dans d'autres cadres. À la lumière de cela, la foi des sœurs disposées à partir de chez elles pour traverser les plaines vers l'inconnu est inspirante. Si l'on devait définir leur qualité la plus importante, ce serait leur foi inébranlable dans l'Évangile rétabli du Seigneur Jésus-Christ.

Les récits héroïques de ce que ces pionnières ont sacrifié et accompli en traversant les plaines est un legs inestimable laissé à l'Église. Je suis touché par le récit d'Élizabeth Jackson dont le mari, Aaron, mourut après la

dernière traversée de la rivière Platte par le convoi de charrettes à bras Martin. Elle écrit :

« Je ne vais pas essayer de décrire ce que cela m'a fait de devenir ainsi veuve avec trois enfants en ces circonstances atroces... je crois... que mes souffrances pour la cause de l'Évangile seront sanctifiées et seront pour mon bien... »

« J'ai [fait appel] au Seigneur... lui qui avait promis d'être un mari pour la veuve et un père pour l'orphelin. J'ai fait appel à lui et il est venu à mon aide<sup>4</sup>. »

Elle dit qu'elle écrivait l'histoire au nom des personnes qui traversaient des situations semblables, dans l'espoir que la postérité serait disposée à souffrir et à tout sacrifier pour le royaume de Dieu<sup>5</sup>.

## Aujourd'hui les femmes de l'Église sont fortes et courageuses

Je crois que les femmes de l'Église d'aujourd'hui relèvent le défi et qu'elles sont à tous points de vue aussi fortes et fidèles. Les dirigeants de la prêtrise à tous les niveaux de cette Église reconnaissent le service, le sacrifice, l'engagement et les contributions des sœurs.

Une grande partie de ce que nous accomplissons dans l'Église est dû au service désintéressé des femmes. Que ce soit à l'église ou au foyer, c'est beau de voir la prêtrise et la Société de Secours travailler en parfaite harmonie. Une telle relation est semblable à un orchestre bien synchronisé et la symphonie qui en résulte nous inspire tous.

Quand on m'a récemment envoyé dans le pieu de Mission Vejo, en Californie, pour une conférence, j'ai été touché par un récit concernant le bal du Nouvel An des jeunes des quatre pieux. Après le bal, on a trouvé

un sac-à-main sans nom à l'extérieur. Voici ce que Monica Sedgwick, la présidente de Jeunes Filles du pieu de Laguna Niguel, a écrit : « Nous ne voulions pas fouiller, c'étaient des affaires personnelles ! Elles ont délicatement ouvert le sac et ont attrapé la première chose qui se trouvait au-dessus en espérant que cela permettrait de savoir à qui il appartenait. Ce fut le cas, mais d'une autre façon : c'était la brochure *Jeunes soyez forts*. Ça alors ! Cela nous a appris quelque chose à son sujet. Puis nous avons pris l'objet suivant, un petit carnet de note. Il nous donnerait sûrement la réponse ; mais ça n'a pas été ce que nous attendions. La première page était une liste de versets préférés des Écritures. Il y avait cinq autres pages de passages d'Écritures soigneusement recopiés et des notes personnelles. »

Les sœurs ont tout de suite voulu rencontrer cette jeune fille exemplaire. Elles sont retournées au sac à main pour identifier sa propriétaire. Elles en ont tiré des pastilles à la menthe, du savon, une lotion et une brosse. J'ai aimé leurs commentaires : « Oh de bonnes choses sortent de sa bouche, elle a des mains propres et douces et elle prend soin d'elle. »

Elles attendaient impatiemment le trésor suivant. On sortit un astucieux porte-monnaie fait-maison à partir d'un pack de jus d'orange, et il y avait un peu d'argent dans une poche zippée. Elles se sont exclamées : « Ah, elle est créative et préparée ! » Elles éprouvaient la même chose que des enfants un matin de Noël. Ce qu'elles ont retiré ensuite les a encore plus surprises : une recette de gâteau forêt-noire, et une note pour le faire à l'occasion de l'anniversaire d'une amie. Elles ont failli crier : « c'est une MAÎTRESSE DE MAISON ! Consciencieuse et serviable. » Et puis,



oui, enfin, de quoi l'identifier. Les dirigeantes des jeunes ont dit que c'était pour elles une grande bénédiction de constater l'exemple discret d'une jeune fille vivant l'Évangile<sup>6</sup>.

Ce récit illustre l'engagement de nos jeunes filles à suivre les principes de l'Église<sup>7</sup>. C'est aussi un exemple de ce que sont les dirigeantes des Jeunes filles du monde entier : attentives, pleines de sollicitude et dévouées. Elles sont incroyables ! »

Les sœurs ont un rôle clé dans l'Église, dans la vie familiale, et chacune d'elle est essentielle au plan de notre Père céleste. Beaucoup de ces responsabilités ne produisent pas de rémunération, mais elles apportent de la satisfaction et elles ont une importance éternelle. Récemment, une femme charmante et très capable d'une rédaction de journal a demandé une description du rôle de la femme dans l'Église. On lui a expliqué qu'aucun des dirigeants de nos assemblées n'est rémunéré. Elle a interrompu pour dire qu'elle était nettement moins intéressée. Elle a répondu : « Je ne crois pas que les femmes aient besoin de plus d'emplois *non rémunérés*. »

Nous lui avons fait remarquer que l'organisation la plus importante sur

terre est la famille où le père et la mère sont des partenaires égaux<sup>8</sup>. Aucun des deux ne reçoit de rémunération, mais les bénédictions vont au-delà de toute description. Nous lui avons bien entendu parlé de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Primaire qui sont guidées par des présidentes. Nous lui avons indiqué que depuis le tout début de notre histoire, les femmes, comme les hommes, prient, jouent de la musique, font des discours, chantent dans la chorale, même pendant la réunion de Sainte-Cène, notre réunion la plus sacrée.

*American Grace*, livre récent qui a connu un grand succès, fait rapport sur les femmes de nombreuses religions. Il relève que les saintes des derniers jours sont les seules à être extrêmement satisfaites de leur rôle dans la direction de l'Église<sup>9</sup>. De plus, de toutes les religions étudiées, ce sont les saints dans leur ensemble, hommes et femmes, qui sont les plus attachés à leur foi<sup>10</sup>.

Ce n'est pas parce qu'elles parviennent à éviter les difficultés de la vie que nos femmes sont incroyables, bien au contraire. Elles sont incroyables par leur façon de faire face aux épreuves de la vie. Malgré

les difficultés et les épreuves que la vie impose du fait du mariage ou de l'absence de mariage, les choix des enfants, la mauvaise santé, l'avenir bouché et bien d'autres problèmes, elles demeurent remarquablement fortes, inébranlables et fidèles à leur foi. Dans toute l'Église, nos sœurs vont continuellement au secours des faibles, fortifient les mains languissantes et affermissent les genoux qui chancellent<sup>11</sup>.

Une présidente de la Société de Secours qui reconnaissait ce service extraordinaire a déclaré : « Même lorsqu'elles rendent service, les sœurs pensent : 'Si seulement j'avais pu faire plus.' » Même si elles ne sont pas parfaites et qu'elles font toutes face à des soucis personnels, leur foi en un Père céleste aimant et l'assurance du sacrifice expiatoire du Sauveur imprègnent leur vie.

### **Le rôle des sœurs dans l'Église**

Pendant les trois dernières années, la Première Présidence et le Collège des douze ont cherché à être guidés et inspirés et à recevoir la révélation en tenant conseil avec les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires et en travaillant sur les nouveaux manuels de l'Église. Ce faisant, j'ai éprouvé une reconnaissance infinie pour le rôle essentiel que les sœurs, mariées ou non, ont joué historiquement et jouent à présent à la fois dans la famille et dans l'Église.

Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ doivent « travailler dans sa vigne au salut de l'âme des hommes<sup>12</sup> ». Cette œuvre de salut comprend l'œuvre missionnaire par les membres, le maintien des convertis dans l'Église, la remotivation des membres non pratiquants, l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, l'enseignement de l'Évangile<sup>13</sup> et l'aide

aux pauvres et aux nécessiteux<sup>14</sup> ; ce qui est avant tout géré par le conseil de paroisse<sup>15</sup>.

Pour être précis, il est attendu dans les nouveaux Manuels que les évêques, sensibles aux demandes existantes délèguent davantage de responsabilités. Les membres doivent être conscients du fait que l'on a demandé à l'évêque de déléguer. Les membres doivent le soutenir dans l'application de cette directive. Cela permettra à l'évêque de passer plus de temps avec les jeunes, les jeunes adultes seuls et sa propre famille. Il délèguera d'autres responsabilités importantes aux dirigeants de la prêtrise, aux présidents des auxiliaires et à des personnes déterminées, hommes et femmes. Dans l'Église on respecte beaucoup le rôle de la femme au sein du foyer<sup>16</sup>. Quand une mère reçoit un appel qui demande beaucoup de temps, on donne souvent au père un appel moins exigeant afin de maintenir l'équilibre dans la vie de la famille.

Il y a plusieurs années, j'ai assisté à une conférence de pieu à Tonga. Dimanche matin, les trois premiers rangs de l'église étaient remplis d'hommes âgés de vingt-six à trente-cinq ans. J'ai supposé qu'ils faisaient partie d'un chœur. Mais quand on est passé aux affaires de la conférence, chacun de ces hommes, soixante-trois au total, s'est levé à la lecture de son nom pour être soutenu et ordonné à la Prêtrise de Melchisédek. J'étais à la fois heureux et stupéfait.

Après la session, j'ai demandé à frère Mateaki, le président de pieu, comment un tel miracle s'était accompli. Il m'a dit qu'ils ont parlé de remotivation pendant un conseil de pieu. Sa présidente de la Société de Secours, Leinata Va'enuku, a demandé si elle pouvait dire quelque chose. Pendant qu'elle parlait, l'Esprit a confirmé au

président que ce qu'elle suggérait était vrai. Elle a expliqué qu'il y avait dans le pieu de nombreux hommes approchant la trentaine ou l'ayant dépassée qui n'avaient pas fait de mission. Elle a dit que beaucoup d'entre eux savaient qu'ils avaient déçu des évêques et des dirigeants de la prêtrise qui les avaient fortement encouragés à faire une mission et que maintenant ils avaient le sentiment de n'être que des membres de deuxième classe. Elle a fait remarquer que ces jeunes hommes n'étaient plus en âge de partir en mission. Elle a exprimé son amour et son inquiétude pour eux. Elle a expliqué que toutes les ordonnances salvatrices leur étaient toujours accessibles et qu'on devrait se concentrer sur leur ordination à la prêtrise et sur les ordonnances du temple. Elle a souligné que certains d'entre eux étaient toujours célibataires mais que la plupart avaient épousé d'excellentes femmes, certaines pratiquantes, d'autres non, et d'autres non membres.

Après une discussion approfondie pendant le conseil de pieu, on a décidé que les hommes de la prêtrise et les sœurs de la Société de Secours iraient au secours de ces hommes et de ces femmes pendant que les évêques passeraient plus de leur temps avec les jeunes gens et les jeunes filles dans les paroisses. Les personnes participant au sauvetage se sont concentrées sur la préparation à l'ordination à la prêtrise, au mariage éternel et aux ordonnances salvatrices du temple. Au cours des deux années suivantes, presque tous les hommes parmi les soixante-trois qui avaient été soutenus lors de la conférence à laquelle j'avais assisté pour être ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek, ont reçu leur dotation au temple et ont été scellés avec leur femme. Cette histoire n'est qu'un exemple parmi d'autres du rôle clé de nos sœurs dans



### Kiev (Ukraine)

l'œuvre du salut dans nos paroisses et nos pieux et de la façon dont elles favorisent la révélation, particulièrement dans les conseils de l'Église<sup>17</sup>.

#### Le rôle des sœurs dans la famille

Nous sommes conscients que des forces énormes sont ligüées contre les femmes et la famille. Des études récentes montrent que la considération à l'égard du mariage se détériore et que le nombre d'adultes qui se marient diminue<sup>18</sup>. Pour certaines personnes, le mariage et la famille deviennent « un choix sur un menu plutôt que le principe de base de l'organisation de notre société<sup>19</sup> ». Les femmes doivent faire face à de nombreuses options et doivent étudier à l'aide de la prière les choix qu'elles font et l'effet qu'ils ont sur la famille.

Quand j'étais en Nouvelle-Zélande l'année dernière, j'ai lu un article dans le journal d'Auckland qui parlait de femmes, qui n'étaient pas de notre culte, qui se débattaient au milieu de ces problèmes. Une mère disait qu'elle se rendait compte que, dans son cas, son choix entre travailler ou rester à la maison était dû à son envie d'avoir un nouveau tapis et une deuxième voiture dont elle n'avait pas vraiment besoin. Une autre femme, elle, estimait que le pire ennemi d'une vie de famille heureuse n'était pas le travail rémunéré, mais la télévision. Elle déclarait que la famille est riche en télévision mais pauvre en temps passé en famille<sup>20</sup>.

Ce sont des décisions très émotionnelles et personnelles, mais il y a deux principes que nous devons toujours garder à l'esprit. D'abord, aucune femme ne devrait jamais éprouver le besoin de présenter des excuses ou d'estimer que sa contribution est moindre parce qu'elle consacre l'essentiel de ses efforts à élever et à éduquer des enfants. Rien n'a plus d'importance dans le plan de notre Père céleste. Ensuite, nous devons tous faire attention à ne pas porter de jugements ni à considérer que des sœurs sont moins vaillantes si elles décident de travailler à l'extérieur. Il est rare que nous comprenions ou évaluions complètement la situation des gens. Mari et femme doivent tenir conseil dans la prière en ayant conscience qu'ils sont responsables devant Dieu de leurs décisions.

Sœurs dévouées qui élevez seules vos enfants pour une raison ou une autre, nous pensons le plus grand bien de vous. Les prophètes nous ont bien dit « qu'il y a de nombreuses mains prêtes à aider. Le Seigneur n'est pas indifférent à votre sort. Ni son Église<sup>21</sup>. J'espère que les saints des derniers jours prendront les devants pour favoriser la création d'un cadre sur le lieu de travail qui sera plus réceptif et accommodant tant pour les hommes que pour les femmes dans leurs responsabilités parentales.

Sœurs seules vaillantes et fidèles, sachez que nous vous aimons et que nous vous apprécions, et soyez assurées qu'aucune bénédiction éternelle ne vous sera refusée.

La remarquable pionnière que fut Emily H. Woodmansee a écrit les paroles du cantique « Nous, sœurs de Sion ». Elle affirme à juste titre qu'aux femmes incombent les tâches des anges<sup>22</sup>. On a dit de cela que ce n'est rien moins que faire la volonté directe et immédiate de notre Père céleste et que c'est un don que les sœurs revendiquent<sup>23</sup>.

Chères sœurs, nous vous aimons et nous vous admirons. Nous apprécions votre service dans le royaume du Seigneur. Vous êtes incroyables ! J'exprime une reconnaissance particulière pour les femmes que je côtoie dans ma vie. Je témoigne de la réalité de l'Expiation, de la divinité du Sauveur et du rétablissement de son Église. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Wallace Stegner, *The Gathering of Zion : The Story of the Mormon Trail*, 1971, p. 13.
2. Robert D. Putnam et David E. Campbell, *American Grace : How Religion Divides and Unites Us*, 2010, p. 233.
3. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, section 1.3.1. Voir aussi Moïse 5:1, 4, 12, 27.
4. Dans Andrew D. Olsen, *The Price We Paid: the Extraordinary Story of Willie and Martin Handcart Pioneers*, 2006, p. 445.
5. Voir « Leaves From the Life of Elizabeth Horrocks Jackson Kingsforde », Utah State Historical Society, Manuscrit A 719, dans

- « Remembering the Rescue », *Ensign*, août 1997, p. 47.
6. Compilé et résumé à partir d'un courriel écrit par Monica Sedwick, présidente des jeunes filles du pieu de Laguna Nigel et d'un discours écrit par Leslie Mortensen, présidente des Jeunes Filles du pieu de Mission Viejo, les deux en Californie.
  7. Tiré d'un article intitulé « Why Do We Let Them Dress Like That ? » (*The Wall Street Journal*, 19-20 mars 2011, C3), une mère juive attentionnée prône des principes en matière de tenue vestimentaire et reconnaît l'exemple des femmes mormones.
  8. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
  9. Voir Putnam and Campbell, *American Grace*, p. 244-245.
  10. Voir Putnam and Campbell, *American Grace*, p. 504.
  11. Doctrine et Alliances 81:5; voir aussi Mosiah 4:26.
  12. Doctrine et Alliances 138:56.
  13. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, p. 22.
  14. Voir *Manuel 2*, section 6.1.
  15. Voir *Manuel 2*, section 4.5.
  16. Voir Emily Matchar, « Why I can't stop reading Mormon housewife blogs », salon .com/life/feature/2011/01/15feminist\_obsessed\_with\_mormon-blogs. Cette féministe qui se décrit comme athée reconnaît ce respect et se dit adonnée à la lecture des blogs des ménagères mormones.
  17. Tiré de conversations avec Lehonitai Mateaki, président du pieu de Nuku'alofa Tonga Ha'akame, qui ensuite été président de la mission de Port Moresby en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et avec Leianata Va'enuku, présidente de la Société de Secours de pieu.
  18. Voir D'Vera Cohn et Richard Fry, « Women, Men, and the New Economics of Marriage », Centre de recherche Pew, tendances sociales et démographiques, pewsocialtrends.org. Le nombre de naissances a également diminué dans de nombreux pays. On appelle cela l'hiver démographique.
  19. « A Troubling Marriage Trend », *Deseret News*, 22 nov. 2010, p. A14, citation tiré d'un reportage sur msnbc.com.
  20. Voir Simon Collins, « Put Family before Moneymaking Is Message from Festival », *New Zealand Herald*, 1er fév. 2010, p. A2.
  21. Gordon B. Hinckley, « The Teachings of Gordon B. Hinckley », *Ensign*, nov. 1996, voir aussi Spencer W. Kimball, « Nos sœurs dans l'Église », *L'étoile*, mai 1980, p. 79-81.
  22. « Nous, sœurs de Sion », *Cantiques*, n° 309.
  23. Karen Lynn Davidson, *Our Latter-Day Hymns: The Stories and the Messages*, éd. rév. 2009, p. 338-339.



**Par Henry B. Eyring**

Premier conseiller dans la Première Présidence

## Occasions de faire le bien

*La manière du Seigneur d'aider les personnes qui ont des besoins temporels nécessite des gens qui, par amour, ont consacré leur personne ainsi que ce qu'ils ont à Dieu et à son œuvre.*

Mes chers frères et sœurs, le but de mon message est d'honorer et de célébrer ce que le Seigneur a fait et ce qu'il fait maintenant pour servir ceux de ses enfants sur terre qui sont pauvres et nécessiteux. Il aime ses enfants qui sont dans le besoin et aime aussi ceux qui veulent aider. Et il a fourni des moyens de bénir ceux qui ont besoin d'aide comme ceux qui veulent la donner.

Notre Père céleste entend les prières de ses enfants du monde entier qui demandent de la nourriture à manger, des vêtements pour couvrir leur corps et la dignité que procure la capacité de subvenir à ses propres besoins. Ces supplications sont parvenues jusqu'à lui depuis qu'il a placé les hommes et les femmes sur la terre.

Vous entendez parler de ces besoins, là où vous habitez et dans le monde entier. Vous êtes souvent émus de compassion. Quand vous rencontrez quelqu'un qui cherche du travail, vous éprouvez ce désir d'aider. Vous le ressentez lorsque vous allez chez une veuve et que vous voyez qu'elle n'a pas de nourriture. Vous le ressentez quand vous voyez des photos

d'enfants en pleurs assis sur les ruines de leur maison détruite par un tremblement de terre ou un incendie.

Comme le Seigneur entend leurs cris et ressent votre profonde compassion pour eux, il a, depuis le commencement, fourni des moyens pour que ses disciples apportent leur aide. Il a invité ses enfants à consacrer leur temps, leurs moyens et leur personne afin de se joindre à lui pour rendre service aux autres.

Sa façon d'aider a parfois été appelée vivre la loi de consécration. À une autre période, sa façon a été appelée l'ordre uni. À notre époque, elle s'appelle le programme d'entraide de l'Église.

Les noms et les détails des opérations changent en fonction des besoins et de la situation des gens. Mais la manière du Seigneur d'aider les personnes qui ont des besoins temporels nécessite toujours des gens qui, par amour, ont consacré leur personne ainsi que ce qu'ils ont à Dieu et à son œuvre.

Il nous a donné l'invitation et le commandement de participer à son œuvre pour secourir les personnes



dans le besoin. Nous contractons l'alliance de faire cela dans les eaux du baptême et dans les saints temples de Dieu. Nous renouvelons cette alliance le dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène.

Mon but aujourd'hui est de décrire certaines des possibilités qu'il nous a données d'aider les personnes dans le besoin. Je ne peux pas parler de toutes dans le bref moment que nous passons ensemble. J'espère renouveler et fortifier votre engagement d'agir.

Il y a un cantique sur l'invitation du Seigneur à participer à cette œuvre que je chante depuis mon enfance. Lorsque j'étais petit garçon, je faisais plus attention à la mélodie joyeuse qu'à la puissance des mots. Je prie pour que vous ressentiez les paroles dans votre cœur aujourd'hui. Écoutons-les de nouveau :

*Ai-je fait du bien dans ce monde  
aujourd'hui ?  
Ai-je bien assisté mon prochain ?  
Ai-je rendu joyeux un ami  
malheureux ?  
Sinon j'ai vécu en vain.  
Un fardeau ai-je allégé aujourd'hui  
Par mon désir de partager ?  
Et quand dans la détresse s'est trouvé  
autrui  
Ai-je été là prêt à l'aider ?  
Ne rêve plus, éveille-toi  
Pour gagner ta couronne en haut !  
Le devoir est le bonheur si l'amour,  
dans nos cœurs,  
Nous rapproche du ciel là-haut<sup>1</sup>.*

Le Seigneur nous envoie à tous régulièrement des appels à nous réveiller. Parfois, cela peut être un sentiment soudain de compassion pour quelqu'un dans le besoin. Un père peut le ressentir en voyant un enfant tomber et s'égratigner le genou. Une mère peut le ressentir



en entendant le cri apeuré de son enfant dans la nuit. Un fils ou une fille peuvent ressentir de la compassion pour quelqu'un qui a l'air d'être triste ou d'avoir peur à l'école.

Nous avons tous ressenti de la compassion pour des personnes que nous ne connaissions même pas. Par exemple, lorsque vous avez appris que des vagues déferlaient dans le Pacifique après le tremblement de terre au Japon, vous vous êtes inquiétés pour les personnes qui allaient peut-être être blessées.

Des milliers d'entre vous ont éprouvé de la compassion lorsqu'ils ont entendu la nouvelle de l'inondation au Queensland, en Australie. Les bulletins d'informations étaient principalement des estimations du nombre de gens dans le besoin. Mais beaucoup d'entre vous ont ressenti la souffrance de ces personnes. Répondant à l'appel à se réveiller, au moins mille cinq cents membres de l'Église d'Australie sont allés bénévolement aider et reconforter.

Ils ont transformé leurs sentiments de compassion en une décision de traduire leurs alliances en actions. J'ai vu les bénédictions accordées à la personne dans le besoin qui reçoit l'aide et à la personne qui saisit l'occasion de la donner.

Les parents pleins de sagesse voient dans chaque besoin des autres le moyen d'apporter des bénédictions à leurs fils et à leurs filles. Récemment trois enfants ont porté jusqu'à chez nous des récipients contenant un délicieux dîner. Leurs parents savaient que nous avions besoin d'aide et ils les ont fait participer à cette occasion de nous servir.

Par leur service généreux, les parents ont été une bénédiction pour notre famille. En choisissant de faire participer leurs enfants à ce don, ils ont également apporté des bénédictions à leurs futurs petits-enfants. Quand les enfants sont partis, leur sourire m'a donné la certitude que cela se produira. Ils parleront à leurs enfants de la joie qu'ils ont ressentie en accomplissant un acte de gentillesse pour le Seigneur. Je me souviens de ce sentiment discret de satisfaction lorsqu'enfant j'arrachais les mauvaises herbes du jardin d'un voisin sur l'invitation de mon père. Chaque fois que l'on m'invite à donner, je me souviens des paroles « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi<sup>2</sup> » et j'y crois.

Je sais que ces paroles ont été écrites pour exprimer la joie que l'on a à adorer le Seigneur lors du sabbat. Mais les enfants qui se sont présentés

à notre porte avec de la nourriture ressentait, un jour de semaine, la joie d'accomplir l'œuvre du Seigneur. Et leurs parents y ont vu l'occasion de faire du bien et de répandre la joie sur plusieurs générations.

La façon du Seigneur de prendre soin des nécessiteux donne une autre occasion aux parents d'apporter des bénédictions à leurs enfants. Je l'ai vu dans une salle de culte un dimanche. Un petit enfant a tendu à l'évêque l'enveloppe de don de sa famille lorsqu'il est entré dans la salle avant la réunion de Sainte-Cène.

Je connaissais cette famille et ce garçon. Elle venait d'apprendre que quelqu'un dans la paroisse était dans le besoin. Lorsqu'il avait mis dans l'enveloppe une offrande de jeûne plus généreuse que d'ordinaire, le père du garçon avait dit quelque chose de ce genre à son fils : « Aujourd'hui nous avons jeûné et prié pour les personnes dans le besoin. Est-ce que tu peux donner cette enveloppe à l'évêque pour nous ? Je sais qu'il utilisera cet argent pour aider les personnes qui en ont encore plus besoin que nous. »

Au lieu de se souvenir que la faim le tenaillait ce dimanche-là, le garçon se rappellera ce jour avec joie. Je pouvais voir à son sourire et à la façon dont il serrait l'enveloppe qu'il avait conscience de la grande responsabilité que lui avait confiée son père de porter l'offrande de la famille pour les pauvres. Il se souviendra de cette journée lorsqu'il sera diacre et peut-être pour toujours.

J'ai lu le même bonheur sur le visage de personnes qui avaient aidé pour le Seigneur en Idaho, il y a des années. Le barrage de Teton s'est rompu le 5 juin 1976. Onze personnes ont été tuées. En quelques heures, des milliers de personnes ont dû partir de chez elles. Des maisons ont été

emportées. Et des centaines d'habitations n'ont pu être rendues habitables que par des efforts et des moyens qui allaient bien au-delà de ceux des propriétaires.

Les gens qui ont entendu parler de la tragédie ont ressenti de la compassion et certains ont perçu l'appel à faire le bien. Des voisins, des évêques, des présidentes de Société de Secours, des dirigeants de collège, des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses sont partis de chez eux ou ont laissé leur travail pour nettoyer les maisons inondées d'autres personnes.

Un couple qui rentrait de vacances est arrivé à Rexburg juste après l'inondation. Le mari et la femme ne sont pas allés voir leur propre maison. Au lieu de cela, ils sont allés trouver leur évêque pour lui demander où ils pouvaient aider. Il leur a indiqué une famille dans le besoin.

Quelques jours plus tard, ils sont allés voir leur maison. Elle n'était plus là ; elle avait été emportée dans l'inondation. Ils sont simplement retournés voir leur évêque et lui ont demandé : « Qu'est-ce que vous aimeriez que nous fassions maintenant ? »

Où que vous viviez, vous avez vu ce miracle de la compassion transformé en action désintéressée. Peut-être cela n'a-t-il pas été suite à une catastrophe naturelle de grande ampleur. J'ai vu cela dans un collège de la prêtrise, lorsqu'un frère se levait pour décrire les besoins d'un homme ou d'une femme qui recherchait un emploi afin de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. J'ai pu ressentir la compassion dans la pièce mais certains ont donné des noms de personnes qui pourraient employer ce frère ou cette sœur qui avait besoin d'un travail.

Ce qui s'est passé dans ce collège de la prêtrise et ce qui s'est passé

pour les maisons inondées de l'Idaho sont des manifestations de la manière du Seigneur d'aider les personnes en grande difficulté à devenir autonomes. Nous ressentons de la compassion et nous savons comment agir à la manière du Seigneur pour aider.

Cette année, nous fêtons le soixante-quinzième anniversaire du programme d'entraide de l'Église. Il a été mis en place pour répondre aux besoins des personnes qui avaient perdu leur emploi, leur exploitation agricole ou même leur maison à la suite de ce qui a été appelé la Grande Dépression.

À notre époque, les enfants de notre Père céleste ont une nouvelle fois de grands besoins temporels, comme cela a été le cas dans le passé et comme cela se produira à toutes les époques. Les principes de la mise en place du programme d'entraide de l'Église ne sont pas prévus uniquement pour une époque ou un endroit. Ils sont faits pour toutes les époques et pour tous les lieux.

Ces principes sont spirituels et éternels. En conséquence, le fait de les comprendre et de les intégrer dans notre cœur nous permettra de voir et de saisir les occasions d'aider quand et où le Seigneur nous y invite.

Voici quelques principes qui m'ont guidé lorsque j'ai voulu aider à la manière du Seigneur et quand j'ai reçu l'aide d'autres personnes.

Premièrement, chacun est plus heureux et a une plus grande estime de soi quand il peut subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille et ensuite tendre la main à d'autres. J'ai éprouvé de la reconnaissance envers les personnes qui m'ont aidé à subvenir à mes besoins. Au fil des ans, j'ai été encore plus reconnaissant envers celles qui m'ont aidé à acquérir plus d'autonomie. Et puis j'ai été

extrêmement reconnaissant envers celles qui m'ont montré comment utiliser une partie de mon excédent pour aider les autres.

J'ai appris que, pour avoir un excédent, il faut que je dépense moins que je gagne. Grâce à cet excédent, j'ai pu apprendre qu'il est réellement mieux de donner que de recevoir. Cela est en partie dû au fait que, lorsque nous aidons à la manière du Seigneur, il nous bénit.

Marion G. Romney a dit au sujet de l'entraide : « On ne peut pas s'appauvrir en donnant trop à cette œuvre. » Il a ensuite cité son président de mission, Melvin J. Ballard : « On ne peut pas donner un croûton au Seigneur sans recevoir un pain en retour<sup>3</sup>. »

J'ai constaté, dans ma vie, que c'est vrai. Lorsque je suis généreux envers les enfants de notre Père céleste qui sont dans le besoin, il est généreux avec moi.

Le deuxième principe de l'Évangile qui m'a guidé dans l'entraide est le pouvoir et la bénédiction qu'apporte l'unité. Quand nous nous donnons la main pour servir les gens dans le besoin, le Seigneur unit nos cœurs. J. Reuben Clark, fils, l'a dit en ces termes : « Ce service a... suscité un... sentiment de fraternité du fait que des hommes de toute formation et de tout métier ont travaillé côte à côte dans un potager ou à un autre projet d'entraide<sup>4</sup>. »

Ce sentiment accru de fraternité est aussi vrai pour le bénéficiaire que pour le donateur. Aujourd'hui encore, un homme avec qui j'ai travaillé côte à côte à enlever la boue de sa maison inondée à Rexburg ressent un lien particulier avec moi. Et il ressent une plus grande dignité d'avoir fait tout ce qu'il a pu pour lui-même et pour sa famille. Si nous avions travaillé seuls, nous aurions

tous les deux perdu une bénédiction spirituelle.

Cela mène à ce que je considère comme le troisième principe d'action de l'entraide : faites participer vos enfants afin qu'ils apprennent à prendre soin les uns des autres en même temps qu'ils prennent soin des personnes à l'extérieur de la famille. Vos fils et vos filles qui travaillent avec vous pour servir les personnes qui sont dans le besoin seront plus enclins à s'aider mutuellement en cas de besoin.

J'ai appris le quatrième principe important de l'entraide de l'Église quand j'étais évêque. Il découle de l'application du commandement scripturaire de rechercher les pauvres. L'évêque a le devoir de trouver et d'aider les personnes qui ont toujours besoin d'assistance après tout ce qu'elles et leur famille peuvent faire. J'ai constaté que le Seigneur envoie le Saint-Esprit pour nous aider à trouver les pauvres qui ont besoin que l'on prenne soin d'eux, accomplissant ainsi la promesse « cherchez et vous trouverez<sup>5</sup> », comme il le fait quand il s'agit de trouver la vérité. Mais j'ai aussi appris à impliquer la présidente de la Société de Secours dans la recherche. Elle peut avoir la révélation avant vous.

Certains d'entre vous auront besoin de cette inspiration dans les mois à venir. Pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire du programme d'entraide de l'Église, les membres du monde entier seront invités à participer à une journée de service. Les dirigeants et les membres rechercheront la révélation pour concevoir les projets.

Je vais faire trois suggestions concernant la planification de votre projet de service.

Premièrement, préparez-vous

spirituellement, vous et les personnes que vous dirigez. Ce n'est que si vous avez le cœur adouci par l'expiation du Sauveur que vous pouvez voir clairement que le but du projet est d'apporter des bénédictions spirituelles et temporelles aux enfants de notre Père céleste.

Ma deuxième suggestion est de choisir comme bénéficiaires de votre service, dans le royaume ou dans la collectivité, des gens dont les besoins toucheront le cœur des personnes qui rendront le service. Les gens que ces personnes aideront ressentiront leur amour. Cela fera plus pour les rendre heureux, comme le cantique le promet, que le fait de répondre uniquement à leurs besoins temporels.

Ma dernière suggestion est de prévoir d'utiliser la force des liens qui unissent les membres de la famille, les collègues, les organisations auxiliaires ainsi que les gens que vous connaissez là où vous vivez. Les sentiments d'unité multiplieront les effets positifs du service que vous rendrez. Et ces sentiments d'unité qui existeront dans les familles, dans l'Église et dans les collectivités s'amplifieront et deviendront un héritage permanent bien après la fin du projet.

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous dire à quel point je vous apprécie. Suite aux services aimants que vous avez rendus pour le Seigneur, j'ai eu, quand je les ai rencontrés, les remerciements des gens que vous avez aidés dans le monde entier.

En aidant à la manière du Seigneur, vous avez trouvé le moyen de les édifier. Vous et d'humbles disciples du Sauveur comme vous, avez jeté votre pain sur la face des eaux dans le service et les gens que vous avez aidés ont essayé de me donner en retour un pain entier de gratitude.



Présenté par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Je reçois les mêmes expressions de reconnaissance de la part des gens qui ont travaillé avec vous. Je me souviens qu'un jour je me tenais aux côtés du président Benson. Nous avons parlé de l'entraide dans l'Église du Seigneur. Il m'a surpris par sa vigueur juvénile lorsqu'il a dit, en agitant le poing : « J'aime ce travail et c'est du travail ! »

De la part du Maître, je vous remercie de vos efforts pour servir les enfants de notre Père céleste. Il vous connaît et voit votre travail, votre diligence et vos sacrifices. Je prie pour qu'il vous accorde la bénédiction de voir les fruits de vos efforts dans le bonheur des personnes que vous avez aidées et avec qui vous avez aidé pour le Seigneur.

Je sais que Dieu le Père vit et qu'il entend nos prières. Je sais que Jésus est le Christ. Vous et les personnes que vous aidez pouvez être purifiés et fortifiés en le servant et en respectant ses commandements. Vous pouvez savoir comme moi, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Joseph Smith était le prophète de Dieu qui a rétabli l'Église vraie et vivante, qui est celle-ci. Je témoigne que Thomas S. Monson est le prophète vivant de Dieu. Il est un très bon exemple de ce que le Seigneur faisait : aller de lieu en lieu, faisant du bien. Je prie pour que nous saisissons toutes les occasions de fortifier les mains languissantes et affermir les genoux qui chancellent<sup>6</sup>. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

## NOTES

1. « Ai-je fait du bien » *Hymnes*, 1971, n° 194.
2. « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi », *Cantiques*, n° 84.
3. Marion G. Romney, « Welfare Services: The Savior's Program », *Ensign*, nov. 1980, p. 93.
4. J. Reuben Clark, fils, Conference Report, oct. 1943, p. 13.
5. Voir Matthieu 7:7-8 ; Luc 11:9-10 ; 3 Néphi 14:7-8.
6. Voir Doctrine et Alliances 81:5.

## Soutien des officiers de l'Église

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Boyd Kenneth Packer comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants de ce collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de relever, à dater du 1er mai 2011, les soixante-dix d'interrégion suivants : José L. Alonso, Nelson L. Altamirano, John S. Anderson, Ian S. Ardern, Sergio E. Avila, David R. Brown, D. Fraser Bullock, Donald J. Butler, Vladimiro J. Campero, Daniel M. Cañoles, Carl B. Cook, I. Poloski Cordon, J. Devn Cornish, Federico F. Costales, LeGrand R. Curtis Jr., Heber O. Diaz, Andrew M. Ford, Julio G. Gaviola, Manuel Gonzalez, Daniel M. Jones, Donald J. Keyes, Domingos S. Linhares, B. Renato Maldonado, Raymundo Morales, J. Michel Paya, Stephen D. Posey, Juan M. Rodriguez, Gerardo L. Rubio, Jay L. Sitterud, Dirk Smibert, Eivind Sterri, Ysrael A. Tolentino, W. Christopher Waddell et Gary W. Walker.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux membres du premier collège des soixante-dix Don R. Clarke, José L. Alonso, Ian S. Ardern,



Carl B. Cook, LeGrand R. Curtis fils, W. Christopher Waddell et Kazuhiko Yamashita, et comme nouveaux membres du deuxième collège des soixante-dix Randall K. Bennett, J. Devn Cornish, O. Vincent Haleck et Larry Y. Wilson.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés, le manifestent par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir

comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Kent J. Allen, Stephen B. Allen, Winsor Balderrama, R. Randall Bluth, Hans T. Boom, Patrick M. Boutoille, Marcelo F. Chappe, Eleazer S. Collado, Jeffrey D. Cummings, Nicolas L. Di Giovanni, Jorge S. Dominguez, Gary B. Doxey, David G. Fernandes, Hernán D. Ferreira, Ricardo P. Giménez, Allen D. Haynie, Douglas F. Higham, Robert W. Hymas, Lester F. Johnson, Matti T.

Jouttenus, Chang Ho Kim, Alfred Kyungu, Remegio E. Meim Jr., Ismael Mendoza, Cesar A. Morales, Rulon D. Munns, Ramon C. Nobleza, Abenir V. Pajaro, Gary B. Porter, José L. Reina, Esteban G. Resek, George F. Rhodes Jr., Lynn L. Summerhays, Craig B. Terry, David J. Thomson, Ernesto R. Toris, Arnulfo Valenzuela, Ricardo Valladares, Fabian I. Vallejo, Emer Villalobos et Terry L. Wade.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Y a-t-il des avis contraires ?

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraire, veuillez le manifester.

Président Monson, pour ce que j'ai pu observer, le vote dans le centre de conférence a été unanime en faveur des propositions faites.

Merci, mes frères et sœurs, de votre vote de soutien, de votre foi constante, de votre dévouement et de vos prières. ■





# Rapport 2010 du département d'apurement de l'Église

**Présenté par Robert W. Cantwell**

Directeur général du département d'Apurement de l'Église

*À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*

**C**hers frères, Comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Ce conseil est composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président.

Il approuve les budgets des départements, des établissements de l'Église et les montants alloués aux unités ecclésiastiques. Après avoir reçu l'autorisation du Conseil, les départements de l'Église doivent dépenser les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

Accès a été donné au département d'Apurement de l'Église à tous les registres et systèmes nécessaires pour évaluer l'adéquation des contrôles des recettes et des dépenses et la protection des biens de l'Église. Le département d'Apurement de l'Église est indépendant de tous les autres départements et établissements de l'Église et le personnel se compose d'experts comptables, de contrôleurs de gestion interne, de vérificateurs de systèmes informatiques et d'autres professionnels certifiés.

Suite à nos vérifications, le département d'Apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2010 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église.

Respectueusement,  
Le département d'Apurement des comptes de l'Église.  
Robert W. Cantwell  
Directeur général ■

# Rapport statistique de 2010

**Présenté par Brook P. Hales**

Secrétaire de la Première Présidence

La Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la situation de l'Église au 31 décembre 2010, qui était alors composée de 2 896 pieux, 340 missions, 614 districts, et 28 660 paroisses et branches.

Fin 2010, le nombre total des membres de l'Église était de 14 131 467.

Il y a eu 120 528 nouveaux enfants inscrits dans l'Église, et 272 814 convertis baptisés en 2010.

À la fin de l'année, il y avait 52 225 missionnaires à plein temps.

Il y avait 20 813 missionnaires des services de l'Église, dont la plupart vivant chez eux et appelés à soutenir des fonctions diverses de l'Église.

Quatre temples ont été consacrés l'année passée : Le temple de Vancouver, au Canada, le temple de Gila Valley, en Arizona, le temple de Cebu City, aux Philippines, et le temple de Kiev, en Ukraine.

Le temple de Laie à Hawaï a été reconsacré en 2010.

Le nombre total de temples en service dans le monde est de 134.

## **Anciens officiers généraux et autres membres éminents de l'Église décédés depuis avril dernier**

W. Grant Bangerter, Adney Y. Komatsu, Hans B. Ringger, LeGrand R. Curtis, Richard P. Lindsay, Donald L. Staheli, et Richard B. Wirthlin, anciens membres des collèges des soixante-dix ; Barbara B. Smith, ancienne présidente générale de la Société de Secours; Ruth H. Funk, ancienne présidente générale des Jeunes Filles ; Norma Jane B. Smith, ancienne conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, Helen Fyans, veuve de J. Thomas Fyans, Autorité générale émérite ; Arnold D. Friberg, artiste et illustrateur, et J. Elliot Cameron, ancien Commissaire à l'éducation de l'Église. ■





**Par Boyd K. Packer**  
Président du Collège des douze apôtres

# Guidés par le Saint-Esprit

*Chacun de nous peut être guidé par l'esprit  
de révélation et le don du Saint-Esprit.*

Cela fait quatre cents ans que la version du roi Jacques de la Bible a été publiée avec la contribution importante de William Tyndale, un grand héros à mes yeux.

Les membres du clergé ne voulaient pas que la Bible soit publiée en anglais courant. Ils pourchassèrent Tyndale de lieu en lieu. Celui-ci leur dit : « Si Dieu me prête vie, avant qu'il ne se passe beaucoup d'années je ferai en sorte qu'un garçon qui pousse la charrue en sache plus sur les Écritures que vous<sup>1</sup>. »

Tyndale fut trahi et enfermé pendant plus d'un an dans une prison sombre et glaciale de Bruxelles. Ses vêtements étaient en lambeaux. Il supplia ses geôliers de lui donner son manteau, son chapeau et une bougie, disant : « Il est en vérité épuisant de rester seul dans le noir<sup>2</sup>. » Cela lui fut refusé. On finit par le sortir de prison, et devant une foule nombreuse, il fut étranglé et brûlé sur un bûcher. Mais l'œuvre et le martyre de William Tyndale ne furent pas vains.

Comme on enseigne aux petits saints des derniers jours à connaître les Écritures dès leur jeunesse, ils accomplissent dans une certaine

mesure la prophétie faite il y a quatre cents ans par William Tyndale.

Nos Écritures se composent aujourd'hui de la Bible, du Livre de Mormon : un autre témoignage de Jésus-Christ, de la Perle de Grand Prix et des Doctrine et Alliances.

Du fait du Livre de Mormon, nous sommes fréquemment appelés l'Église mormone, titre que nous ne refusons pas, mais qui n'est pas vraiment exact.

Dans le Livre de Mormon, le Seigneur revisite les Néphites parce qu'ils ont prié le Père en son nom. Et il leur dit :

« Que voulez-vous que je vous donne ?

« Et ils lui dirent : Seigneur, nous voulons que tu nous dises le nom par lequel nous appellerons cette Église; car il y a des controverses à ce sujet parmi le peuple.

« Et le Seigneur leur dit... pourquoi le peuple murmure-t-il et se querelle-t-il à cause de cela ?

« N'a-t-il pas lu les Écritures, qui disent que vous devez prendre sur vous le nom du Christ... ? Car c'est de ce nom que vous serez appelés au dernier jour...

« C'est pourquoi, tout ce que vous

ferez, vous le ferez en mon nom ; c'est pourquoi vous appellerez l'Église de mon nom ; et vous invoquerez le Père en mon nom, pour qu'il bénisse l'Église à cause de moi.

« Et comment est-elle mon Église, si elle n'est pas appelée de mon nom ? Car si une Église est appelée du nom de Moïse, alors c'est l'Église de Moïse, ou si elle est appelée du nom d'un homme, alors c'est l'Église d'un homme ; mais si elle est appelée de mon nom, alors c'est mon Église, si elle est édiflée sur mon Évangile<sup>3</sup>. »

Obéissant à la révélation, nous nous donnons le nom d'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours plutôt que d'Église mormone. Que les autres appellent l'Église l'Église mormone ou nous appellent les mormons, c'est une chose, mais que nous, nous le fassions c'en est une tout autre.

La Première Présidence a déclaré :

« Il est de plus en plus important d'utiliser le nom révélé 'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours' (D&A 115:4) pour proclamer le nom du Sauveur partout dans le monde. Nous vous demandons donc, lorsque vous parlez de l'Église, d'utiliser son nom en entier chaque fois que c'est possible...

« À propos des membres de l'Église, nous vous recommandons de dire 'les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours'. Si l'on doit utiliser un nom plus court, il est préférable de dire 'saints des derniers jours'<sup>4</sup>. »

Nous, saints des derniers jours « nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la





rémission de leurs péchés<sup>5</sup>. »

Le monde nous appelle comme il veut mais, lorsque nous parlons, souvenons-nous toujours que nous appartenons à l'Église de *Jésus-Christ*.

Certains déclarent que nous ne sommes pas chrétiens. Soit ils ne nous connaissent pas du tout soit ils comprennent mal.

Dans l'Église, toutes les ordonnances sont faites par l'autorité de Jésus-Christ et en son nom<sup>6</sup>. Nous avons la même organisation que l'Église primitive avec des apôtres et des prophètes<sup>7</sup>.

Anciennement le Seigneur a appelé et ordonné douze apôtres. Il a été trahi et crucifié. Après sa résurrection, le Sauveur a instruit ses disciples pendant quarante jours puis il est monté au ciel<sup>8</sup>.

Mais il manquait quelque chose. Quelques jours plus tard, les Douze

se sont rassemblés dans une maison et « tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison... Des langues... de feu... se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit<sup>9</sup> ». Ses apôtres avaient maintenant reçu le pouvoir. Ils comprenaient que l'autorité donnée par le Sauveur et le don du Saint-Esprit étaient essentiels pour établir l'Église. Il leur fut commandé de baptiser et de conférer le don du Saint-Esprit<sup>10</sup>.

Avec le temps, les apôtres et la prêtrise qu'ils détenaient disparurent. Il fallait que l'autorité et le pouvoir d'administrer les ordonnances soient rétablis. Pendant des siècles, les hommes ont attendu le retour de l'autorité et l'établissement de l'Église du Seigneur.

En 1829, la prêtrise a été rétablie et conférée à Joseph Smith et à Oliver

Cowdery par Jean-Baptiste et par les apôtres Pierre, Jacques et Jean. Maintenant les frères dignes de l'Église sont ordonnés à la prêtrise. Cette autorité et le don du Saint-Esprit qui en découle et qui est conféré à tous les membres de l'Église après le baptême nous mettent à part des autres Églises.

Une des premières révélations demande « que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde<sup>11</sup> ». L'œuvre de l'Église aujourd'hui est accomplie par des hommes et des femmes ordinaires appelés et soutenus pour présider, enseigner et diriger. C'est par le pouvoir de la révélation et le don du Saint-Esprit que les personnes appelées sont guidées pour connaître la volonté de Dieu. Les autres peuvent ne pas accepter des choses telles que la prophétie, la révélation et le don du Saint-Esprit mais, pour nous comprendre, ils doivent comprendre que nous acceptons cela.

Le Seigneur a révélé à Joseph Smith un code de santé, la Parole de Sagesse, longtemps avant que les dangers soient connus dans le monde. Il est enseigné à tous de ne pas consommer de thé, de café, d'alcool, de tabac ni, bien sûr, aucune drogue ou substance provoquant l'accoutumance, choses qui sont toujours devant nos jeunes. Il est promis à ceux qui obéissent à cette révélation qu'ils « recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas<sup>12</sup>. »

Dans une autre révélation, le principe de moralité du Seigneur commande que les pouvoirs sacrés de procréation soient protégés et utilisés uniquement entre un homme et une

femme, mari et femme<sup>13</sup>. Seuls l'effusion du sang innocent et le reniement du Saint-Esprit dépassent en gravité le mauvais usage de ce pouvoir<sup>14</sup>. Si quelqu'un transgresse la loi, le principe du repentir enseigne comment effacer les effets de cette transgression.

Tout le monde est mis à l'épreuve. On pourrait penser qu'il n'est pas juste d'être pris pour cible et d'être soumis à une tentation particulière, mais c'est là l'objectif de la condition mortelle, être mis à l'épreuve. Et la réponse est la même pour tout le monde : nous devons et nous pouvons résister aux tentations quelles qu'elles soient.

« Le grand plan du bonheur<sup>15</sup> » est centré sur la vie de famille. Le mari est le chef du foyer et la femme l'âme du foyer ; les deux étant partenaires égaux dans le mariage. Un saint des derniers jours est un chef de famille responsable et fidèle dans l'Évangile. C'est un mari et un père attentionné et dévoué. Il révère la condition féminine. La femme soutient son mari. Les

deux parents veillent à la croissance spirituelle de leurs enfants.

On enseigne aux saints des derniers jours de s'aimer et de pardonner franchement les offenses.

Ma vie a été changée par un patriarche qui était un saint. Il avait épousé sa bien-aimée. Ils s'aimaient profondément et elle avait bientôt été enceinte de leur premier enfant.

Le soir où le bébé est né, il y eut des complications. Le seul médecin était quelque part dans la campagne à s'occuper des malades. Après de nombreuses heures de travail, l'état de la future mère devint désespéré. Finalement, le médecin fut localisé. En urgence, il agit rapidement et bientôt le bébé naquit et la crise fut, semblait-il, résolue. Mais quelques jours plus tard, la jeune mère mourut de l'infection que le médecin avait soignée chez quelqu'un d'autre ce soir-là.

Le monde du jeune homme s'écroula. Au fil des semaines, son chagrin le taraudait. Il ne pensait plus

qu'à cela et, dans son amertume, il devint menaçant. Aujourd'hui il est certain qu'on l'aurait poussé à intenter un procès pour faute professionnelle, comme si l'argent pouvait résoudre quelque chose.

Un soir, on frappa à sa porte. Une petite fille dit simplement : « Papa veut que vous veniez. Il veut vous parler. »

« Papa » était le président de pieu. Le conseil de ce dirigeant sage fut simplement : « John, laisse tomber. Rien de ce que tu fais ne la ramènera. Quoi que tu fasses, cela ne fera qu'aggraver la situation. John, laisse tomber. »

C'était l'épreuve de mon ami. Comment pouvait-il laisser tomber ? Un tort terrible avait été commis. Il fit l'effort de se reprendre et finit par décider d'obéir et de suivre le conseil de ce président de pieu plein de sagesse. Il allait laisser tomber.

Il dit : « Ce n'est que devenu vieux que j'ai compris et que j'ai finalement pu voir un pauvre médecin de campagne surchargé, sous-payé, courant de patient en patient avec peu de médicaments, pas d'hôpital, peu d'instruments, s'efforçant de sauver des vies et y réussissant la plupart du temps. Il était intervenu à un moment de crise où deux vies étaient dans la balance et il avait agi sans retard. J'ai finalement compris, dit-il, j'aurais détruit ma vie et celle d'autres personnes. »

Il s'était de nombreuses fois agenouillé pour remercier le Seigneur d'avoir eu un dirigeant de la prêtrise sage qui lui avait simplement conseillé : « John, laisse tomber. »

Autour de nous, nous voyons des membres de l'Église qui s'offensent. Certains se sentent offensés par des incidents de l'histoire de l'Église ou par ses dirigeants et en souffrent toute leur vie, incapables de voir au-delà des erreurs des autres. Ils ne laissent

### **São Luís (Brésil)**



pas tomber. Ils ne viennent plus à l'Église.

Cette attitude ressemble à celle d'un homme qui est frappé par une massue. Offensé, il prend une massue et se tape sur la tête tous les jours de sa vie. Comme c'est insensé ! Comme c'est triste ! Ce genre de vengeance ne fait de mal qu'à soi-même. Si vous avez été offensé, pardonnez, oubliez et laissez tomber.

Le Livre de Mormon contient l'avertissement suivant : « Et maintenant s'il y a des fautes, ce sont les erreurs des hommes ; c'est pourquoi ne condamnez pas les choses de Dieu, afin d'être trouvés sans tache devant le siège du jugement du Christ<sup>16</sup>. »

Un saint des derniers jours est quelqu'un de tout à fait ordinaire. Nous sommes maintenant partout dans le monde ; nous sommes quatorze millions. Ce n'est que le commencement. Il nous est enseigné d'être dans le monde mais pas du monde<sup>17</sup>. Nous menons donc une vie ordinaire dans une famille ordinaire au milieu de la population.

Il nous est enseigné de ne pas mentir, ni voler ni tricher<sup>18</sup>. Nous ne jurons pas. Nous sommes positifs et heureux et nous n'avons pas peur de la vie.

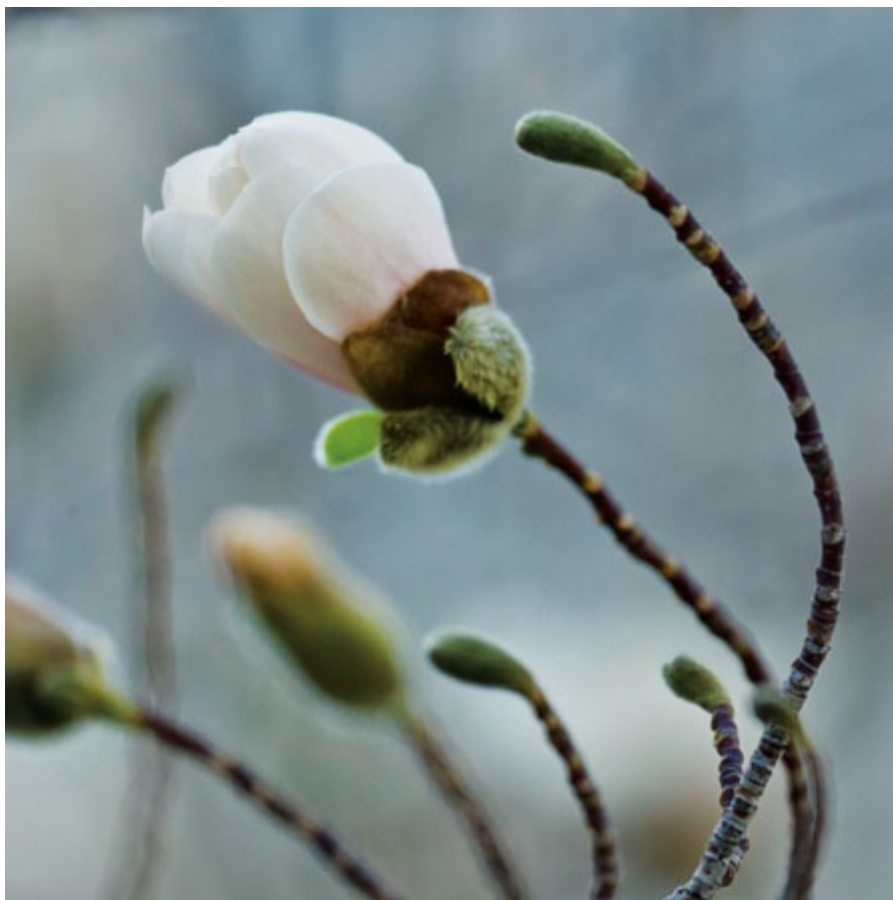
Nous sommes « disposés à pleurer avec ceux qui pleurent... et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux<sup>19</sup> ».

Si quelqu'un cherche une Église qui demande très peu, ce n'est pas celle-ci. Il n'est pas facile d'être saint des derniers jours, mais en fin de compte c'est la seule vraie voie.

Quels que soient l'opposition ou les guerres, les « bruits de guerres et tremblements de terre en divers lieux<sup>20</sup> », aucun pouvoir ni influence

ne peut arrêter cette œuvre. Chacun de nous peut être guidé par l'esprit de révélation et le don du Saint-Esprit. « L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras chétif pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance du haut des cieux sur la tête des saints des derniers jours<sup>21</sup>. »

Si vous portez un fardeau, pardonnez, oubliez et laissez tomber. Pardonnez beaucoup et repentez-vous un peu, et vous recevrez l'Esprit du Saint-Esprit et la confirmation par un témoignage dont vous ne connaissiez pas l'existence. Le Seigneur veillera sur vous et sur les vôtres, et vous bénira. C'est une invitation à aller à lui. Cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre<sup>22</sup> », d'après la déclaration du Seigneur, est l'endroit où nous trouvons « le grand plan du bonheur<sup>23</sup> ». J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



#### NOTES

1. Dans David Daniell, introduction to *Tyndale's New Testament*, 1989, p. viii.
2. Dans Daniell, introduction to *Tyndale's New Testament*, p. ix.
3. 3 Néphi 27:2-5, 7-8.
4. Lettre de la Première Présidence du 23 février 2001.
5. 2 Néphi 25:26.
6. Voir Moïse 5:8 ; baptême : voir 2 Néphi 31:12 ; 3 Néphi 11:27 ; 18:16 ; bénédiction des malades : Voir Doctrine et Alliances 42:44 ; conférer le Saint-Esprit : Voir Moroni 2:2 ; ordination à la prêtrise : Voir Moroni 3:1-3 ; Sainte-Cène : voir Moroni 4:1-3 ; miracles : voir Doctrine et Alliances 84:66-69.
7. Voir 6e article de foi.
8. Voir Actes 1:3-11.
9. Actes 2:2-4.
10. Voir Actes 2:38.
11. Doctrine et Alliances 1:20.
12. Doctrine et Alliances 89:18-20.
13. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
14. Voir Alma 39:4-6.
15. Alma 42:8.
16. Page de titre du Livre de Mormon.
17. Voir Jean 17:4-19.
18. Voir Exode 20:15-16.
19. Mosiah 18:9.
20. Mormon 8:30.
21. Doctrine et Alliances 121:33.
22. Doctrine et Alliances 1:30.
23. Alma 42:8.



Par **Russell M. Nelson**  
du Collège des douze apôtres

# Abordez l'avenir avec foi

*La vérité, les alliances et les ordonnances nous permettent de vaincre la peur et d'aborder l'avenir avec foi !*

Mes très chers frères et sœurs, nous vous remercions de votre soutien, pas seulement de vos mains levées mais aussi du soutien que vous apportez par votre service chez vous, à l'Église et dans vos collectivités. Nous aimons être avec vous et vous voir dans vos familles et parmi vos amis. Où que vous viviez, nous observons vos efforts pour rendre ce monde meilleur. Nous vous soutenons. Nous vous aimons. De même que vous priez pour nous, nous prions pour vous.

Nous imaginons vos familles rassemblées autour d'un téléviseur ou d'un ordinateur pour suivre la conférence générale chez vous. Une mère et un père attentifs m'ont envoyé un exemplaire d'une photo qu'ils ont prise au moment d'une conférence. Ils ont remarqué que leur fils de dix-huit mois a reconnu les traits et la voix de l'orateur. Il s'est mis à envoyer des baisers vers le téléviseur. Il voulait s'approcher. Alors sa grande sœur prévenante s'est empressée de le mettre sur ses épaules et l'a approché. Voici cette photo.

Oui, sur le téléviseur, c'est moi, et ces enfants sont nos petits-enfants.

Dans quelques années, ce garçon sera ancien, doté dans le temple et prêt pour sa mission. Plus tard, il sera scellé à la compagne éternelle de son choix. Pouvez-vous l'imaginer un jour mari et père, avec des enfants à lui ? Et un jour il dira adieu à ses grands-pères avec la connaissance sûre que la mort fait partie de la vie.

C'est vrai. Nous vivons pour mourir, et nous mourons pour vivre de nouveau. D'un point de vue éternel, la seule mort véritablement prématurée est celle d'une personne qui n'est pas prête à rencontrer Dieu.

Nous, les apôtres et les prophètes, nous nous soucions non seulement de nos enfants et petits-enfants, mais aussi de vous et de chacun des enfants de Dieu. Tout ce que l'avenir a en réserve pour chaque enfant sacré de Dieu sera façonné par ses parents, sa famille, ses amis et ses instructeurs. Donc, la foi que nous avons *maintenant* fera partie de la foi de notre postérité *plus tard*.

Chaque individu fera son propre chemin dans un monde en constant changement, un monde d'idéologies qui se font concurrence. Les forces du mal s'opposeront toujours aux forces

du bien. Satan s'efforce constamment de nous inciter à suivre ses voies et de nous rendre malheureux comme lui<sup>1</sup>. Et les risques normaux de la vie comme la maladie, les blessures et les accidents seront toujours présents.

Nous vivons à une époque de bouleversements. Les tremblements de terre et les raz de marée apportent la destruction, des gouvernements s'écroulent, les tensions économiques sont graves, la famille est attaquée et le taux des divorces augmente. Nous avons de bonnes raisons de nous faire du souci. Mais nous ne devons pas laisser nos craintes bousculer notre foi. Nous pouvons combattre ces craintes en fortifiant notre foi.

Commencez par vos enfants. Vous, parents, vous avez la grande responsabilité de fortifier leur foi. Faites-leur ressentir votre foi, même quand vous avez des épreuves douloureuses. Centrez votre foi sur notre Père céleste aimant et sur son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. Enseignez cette foi avec une conviction profonde. Enseignez à chaque garçon ou fille précieux qu'il est un enfant de Dieu, créé à son image, avec un objectif et un potentiel sacrés. Chacun est né avec des difficultés à vaincre et de la foi à développer<sup>2</sup>.

Enseignez la foi dans le plan de Dieu pour le salut. Enseignez que le séjour dans la condition mortelle est une période de mise à l'épreuve pour voir si nous ferons tout ce que le Seigneur nous commande de faire<sup>3</sup>.

Enseignez la foi de respecter *tous* les commandements de Dieu, sachant qu'ils sont donnés pour le bien de ses enfants et pour leur apporter de la joie<sup>4</sup>. Avertissez-les qu'ils rencontreront des gens qui choisiront les commandements qu'ils veulent respecter et ignoreront ceux qu'ils veulent enfreindre. J'appelle cela l'obéissance

à la carte. Cette pratique sélective ne fonctionne pas. Elle mène au malheur. Pour se préparer à rencontrer Dieu, on doit respecter *tous* ses commandements. Il faut de la foi pour y obéir et le respect de ses commandements fortifie cette foi.

L'obéissance permet aux bénédictions de Dieu de se déverser sans contrainte. Il bénit ses enfants obéissants en les libérant de la servitude et du malheur. Et il les bénit en leur apportant davantage de lumière. Par exemple, nous respectons la Parole de Sagesse, sachant que l'obéissance non seulement nous rendra libres de toute accoutumance, mais qu'en plus elle nous apportera de la sagesse et des trésors de connaissance<sup>5</sup>.

Enseignez la foi pour savoir que l'obéissance aux commandements de Dieu apporte une protection physique et spirituelle. Et n'oubliez pas que les saints anges de Dieu sont toujours prêts à nous aider à la demande. Le Seigneur l'a déclaré : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir<sup>6</sup>. » Quelle promesse ! Quand nous sommes fidèles, lui et ses anges nous aident.

Une foi inébranlable est fortifiée par la prière. Vos supplications ferventes sont importantes pour le Seigneur. Pensez aux prières intenses et passionnées de Joseph Smith pendant les jours terribles de son incarcération à la prison de Liberty. Le Seigneur a répondu en changeant la vision que le Prophète avait des choses. Il a dit : « Sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien<sup>7</sup>. »

Si nous prions avec une perspective éternelle, nous pouvons être sûrs que nos supplications explorées



seront entendues. Cette promesse du Seigneur est rapportée à la section 98 des Doctrine et Alliances :

« Vos prières sont parvenues aux oreilles du Seigneur... et sont enregistrées avec ce sceau et ce testament : le Seigneur a juré et décrété qu'elles seront exaucées.

« C'est pourquoi, il vous fait cette promesse avec l'alliance immuable qu'elles seront exaucées ; et toutes les afflictions que vous avez subies concourront à votre bien et à la gloire de mon nom, dit le Seigneur<sup>8</sup>. »

Le Seigneur a choisi ses mots les plus forts pour nous rassurer ! *Sceau ! Testament ! Juré ! Décrété ! Alliance immuable !* Frères et sœurs, croyez-le ! Dieu répondra à vos prières sincères et ferventes et votre foi sera fortifiée.

Pour acquérir une foi durable, il est essentiel de prendre l'engagement durable de payer complètement la dîme. Au départ, il faut de la foi pour

payer la dîme. Puis le payeur de dîme acquiert davantage de foi jusqu'au point où payer la dîme devient un honneur auquel il tient. La dîme est une loi antique de Dieu<sup>9</sup>. Il a promis à ses enfants qu'il ouvrirait « les écluses des cieux » et répandrait « la bénédiction en abondance<sup>10</sup> ». De plus, grâce à la dîme, votre nom restera inscrit parmi le peuple de Dieu et sera une protection au « jour de la vengeance et du feu<sup>11</sup> ».

Pourquoi avons-nous besoin d'une foi si infaillible ? Parce que des jours difficiles nous attendent. À l'avenir il sera rarement facile ou populaire d'être un saint des derniers jours fidèle. Nous serons tous mis à l'épreuve. L'apôtre Paul a prévenu que, dans les derniers jours, les gens qui suivront diligemment le Seigneur « seront persécutés<sup>12</sup> ». Cette persécution peut soit vous réduire à une faiblesse silencieuse, soit vous motiver



à mener une vie quotidienne plus exemplaire et plus courageuse.

La *manière* dont vous réagissez aux épreuves de la vie détermine le développement de votre foi. Vous êtes fortifiés quand vous vous souvenez que vous avez une nature divine, un patrimoine de valeur infinie. Le Seigneur vous a rappelé, et à vos enfants et petits-enfants aussi, que vous êtes héritiers légitimes, que vous avez été gardés dans les cieux pour naître au moment et au lieu particuliers où vous êtes nés, pour progresser et devenir ses porte-étendards et le peuple de son alliance. En suivant le chemin de la justice du Seigneur, vous continuerez de bénéficier de sa bonté et d'être une lumière et des sauveurs pour son peuple<sup>13</sup>.

Chacun de vous, frères et sœurs, peut obtenir des bénédictions par le pouvoir de la sainte Prêtrise de Melchisédek. Ces bénédictions peuvent changer votre situation en matière de santé, de compagnie du Saint-Esprit, de relations personnelles et de possibilités d'avenir. Le pouvoir et l'autorité de cette prêtrise est de détenir les clés de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église<sup>14</sup>. Et, chose tout à fait remarquable, le Seigneur a

déclaré qu'il confirmerait ces bénédictions selon sa volonté<sup>15</sup>.

Les plus grandes de toutes les bénédictions de la prêtrise sont accordées dans les saints temples du Seigneur. Si vous êtes fidèles aux alliances que vous y faites, votre famille et vous recevrez les bénédictions de la vie éternelle<sup>16</sup>.

Vous ne recevrez pas vos récompenses que dans l'au-delà. Vous recevrez beaucoup de bénédictions dans cette vie, parmi vos enfants et vos petits-enfants. Saints fidèles, vous n'avez pas à mener seuls les combats de la vie. Pensez-y ! Le Seigneur a déclaré : « Je combattrai tes ennemis, et je sauverai tes fils<sup>17</sup>. » Plus tard, il a promis à son peuple fidèle : « Moi, le Seigneur, je combattais pour eux, pour leurs enfants et pour les enfants de leurs enfants... jusqu'à la troisième et à la quatrième générations<sup>18</sup>. »

Notre président bien-aimé, Thomas S. Monson, nous a donné son témoignage de prophète. Il a dit : « Je vous témoigne que les bénédictions qui nous sont promises sont au-delà de toute mesure. Même si les nuages annonciateurs d'orage se rassemblent, même si la pluie se déverse sur nous, notre connaissance de l'Évangile et

notre amour de notre Père céleste et de notre Sauveur nous consoleront, nous soutiendront et nous apporteront la joie au cœur si nous sommes fidèles et si nous respectons les commandements. »

Le président Monson a continué : « Mes chers frères et sœurs, ne craignez pas. Rassurez-vous. L'avenir est aussi brillant que votre foi<sup>19</sup>. »

À la déclaration pleine de force du président Monson, j'ajoute la mienne. Je témoigne que Dieu est notre Père. Jésus est le Christ. Son Église a été rétablie sur la terre. Sa vérité, ses alliances et ses ordonnances nous permettent de vaincre la peur et d'aborder l'avenir avec foi. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Néphé 2:27.
2. Pierre a enseigné ce concept quand il a exprimé l'espoir que « vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde » (2 Pierre 1:4).
3. Voir Abraham 3:25.
4. Voir 2 Néphé 2:25.
5. Voir Doctrine et Alliances 89:19 ; voir aussi Ésaïe 45:3.
6. Doctrine et Alliances 84:88.
7. Doctrine et Alliances 122:7. Un autre exemple de changement de perspective est donné dans les Psaumes : « Garde mon âme... Mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi ! Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour... Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité » (Psaumes 86:2-3, 12).
8. Doctrine et Alliances 98:2-3.
9. La dîme est mentionnée dans huit livres de l'Ancien Testament : Genèse, Lévitique, Nombres, Deutéronome, 2 Chroniques, Néhémie, Amos et Malachie.
10. Malachie 3:10.
11. Doctrine et Alliances 85:3.
12. 2 Timothée 3:12.
13. Voir Doctrine et Alliances 86:8-11.
14. Voir Doctrine et Alliances 107:18.
15. Voir Doctrine et Alliances 132:47, 59.
16. Voir Abraham 2:11.
17. Ésaïe 49:25 ; voir aussi Doctrine et Alliances 105:14.
18. Doctrine et Alliances 98:37.
19. Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.



**Richard J. Maynes**  
des soixante-dix

## Fonder un foyer centré sur le Christ

*Nous comprenons la nature éternelle de la famille et nous y croyons. Cette compréhension et cette conviction doivent nous inspirer à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour fonder un foyer centré sur le Christ.*

Quand j'étais jeune, au début de ma mission en Uruguay et au Paraguay, je me suis rendu compte que l'une des choses qui attireraient le plus les gens qui voulaient en savoir davantage sur l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était leur intérêt pour notre doctrine concernant la famille. En fait, depuis le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ, les gens qui cherchent la vérité sont attirés par la doctrine selon laquelle la famille peut être ensemble à jamais.

Le principe de la famille éternelle est un élément essentiel du grand plan de notre Père céleste pour ses enfants. La compréhension que nous sommes une famille *céleste* aussi bien qu'une famille *terrestre* est essentielle à ce plan. L'apôtre Paul nous enseigne que notre Père céleste est le Père de notre esprit :

« Qu'ils cherch[ent] le Seigneur et qu'ils... le trouve[nt]... »

« Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être... De lui nous sommes la race<sup>1</sup>. »

Être les enfants d'un Père céleste aimant est un principe si fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ que même nos enfants proclament sa véracité quand ils chantent le chant de la Primaire : « Je suis enfant de Dieu ». Vous souvenez-vous des paroles ?

*Je suis enfant de Dieu  
Et il m'a mis ici ;  
Il m'a donné un bon foyer  
Des parents si gentils.*

*Conduis-moi et marche avec moi  
Sur le bon chemin ;  
Apprends-moi comment agir  
pour le connaître enfin<sup>2</sup>.*

Reconnaître que nous avons une famille *céleste* nous aide à comprendre la nature éternelle de notre famille *terrestre*. Les Doctrine et Alliances nous enseignent que la famille est essentielle à l'organisation des cieux : « Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle<sup>3</sup>. »

Il est essentiel de comprendre la nature éternelle de la famille si l'on veut comprendre le plan de notre Père céleste pour ses enfants. D'autre part, l'adversaire veut faire tout ce qui est en son pouvoir pour détruire ce plan. Dans sa tentative de faire échouer le



plan de Dieu, il mène une attaque sans précédent sur l'institution de la famille. Certaines des armes les plus puissantes qu'il utilise sont l'égoïsme, la cupidité et la pornographie.

Notre bonheur éternel ne fait *pas* partie des objectifs de Satan. Il sait qu'une clé essentielle pour rendre les hommes et les femmes malheureux comme lui est de les priver de relations familiales qui ont un potentiel *éternel*. Parce qu'il comprend que le vrai bonheur dans cette vie et dans les éternités se trouve au sein de la famille, Satan fait tout ce qu'il peut pour la détruire.

Alma, le prophète de jadis, appelle le plan de Dieu pour ses enfants « le grand plan du bonheur<sup>4</sup> ». La Première Présidence et le Collège des douze apôtres, que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, nous ont donné ce conseil inspiré concernant le bonheur et la vie de famille : « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ<sup>5</sup>. »

Ce bonheur, dont parle Alma et, plus récemment, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres, c'est au foyer, au sein d'une famille, qu'on est le plus sûr de le trouver. Nous le trouverons en abondance si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour fonder un foyer centré sur le Christ.

Sœur Maynes et moi avons appris des principes importants quand nous avons commencé, au début de notre mariage, à fonder un foyer centré sur



le Christ. Nous avons commencé par suivre le conseil de nos dirigeants de l'Église. Nous avons réuni nos enfants et nous avons fait des soirées familiales hebdomadaires et nous avons prié et étudié quotidiennement les Écritures. Cela n'a pas toujours été facile, ni commode, ni réussi mais, avec le temps, ces activités simples sont devenues des traditions familiales que nous chérissons.

Nous avons appris que, plus tard dans la semaine, nos enfants pouvaient très bien ne pas se rappeler tout ce que nous avons enseigné lors de la leçon de la soirée familiale, mais qu'ils se rappelleraient que *nous l'avions faite*. Nous avons appris qu'au cours de la journée à l'école, ils ne se rappelleraient probablement pas les mots exacts des Écritures ou la prière, mais qu'ils se souviendraient que nous les *avons lues* et que nous *avons prié*. Frères et sœurs, instaurer des traditions sacrées dans notre foyer nous procure un grand pouvoir et une grande protection, à nous et à nos enfants.

Quand on apprend, que l'on enseigne et que l'on met en pratique les principes de l'Évangile de Jésus-Christ dans notre foyer, cela contribue à créer une culture dans laquelle l'Esprit peut demeurer. En instaurant ces traditions célestes dans notre foyer nous pourrions surmonter les traditions fausses du monde et apprendre à faire passer en premier les besoins et les soucis des autres.

La responsabilité de fonder un foyer centré sur le Christ repose à la fois sur les parents et sur les enfants. Les parents ont le devoir d'élever leurs enfants dans l'amour et la justice. Ils seront tenus pour responsables devant le Seigneur de la façon dont ils s'acquittent de leurs responsabilités sacrées. Les parents instruisent leurs enfants *avec* des mots et *par* leur exemple. Ce poème de C.C. Miller intitulé « The Echo » [L'écho, n.d.t.], illustre l'importance des parents et leur impact sur leurs enfants :

*C'est une brebis et non pas un agneau  
Qui s'est égarée, dans la parabole de  
Jésus,*



Une brebis adulte qui s'est écartée  
Des quatre-vingt-dix-neuf autres du  
troupeau.  
Et pourquoi chercherions-nous la  
brebis  
Et espérierions et prierions-nous  
sincèrement ?  
Parce que lorsque les brebis s'égarant,  
Elles risquent d'entraîner les agneaux.  
Vous savez, les agneaux suivent les  
brebis  
Chaque fois qu'elles s'égarant.  
Peu après que s'éloignent les brebis,  
Les agneaux s'égarant, eux aussi.  
Et nous supplions sincèrement les  
brebis  
En faveur des agneaux aujourd'hui.  
Car quel prix terrible  
Les agneaux devront payer  
Lorsque les brebis se seront égarées<sup>6</sup>.

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur nous explique les conséquences qui attendent les parents qui égarant leurs enfants : « Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion... qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains... le péché sera sur la tête des parents<sup>7</sup>. »

On ne saurait trop insister sur l'importance des paroles et de l'exemple des parents dans l'enseignement des traditions célestes à leurs enfants. Les enfants jouent aussi un rôle important dans l'établissement d'un foyer centré sur le Christ. Je vais vous lire un court discours que Will, mon petit-fils de huit ans, a récemment fait, qui illustre ce principe :

« J'aime monter à cheval avec mon père pour prendre des animaux au lasso. Une corde est constituée de différents brins entrelacés qui lui donnent sa force. Si une corde n'avait qu'un seul brin, elle ne nous

permettrait pas de faire notre travail. Mais parce que plusieurs brins agissent ensemble, nous pouvons l'utiliser de plusieurs façons différentes et elle est solide.

« La famille peut être comme une corde. Quand il n'y a qu'une seule personne qui travaille dur et fait ce qui est juste, la famille ne sera pas aussi forte que lorsque tout le monde fait des efforts pour s'entraider.

« Je sais que lorsque je fais ce qui est juste, j'aide ma famille. Quand je suis gentil avec ma sœur Isabelle, nous nous amusons tous les deux et Papa et Maman sont heureux. Si Maman a besoin de faire quelque chose, je peux l'aider en jouant avec Joey, mon petit frère. Je peux aussi aider ma famille en gardant ma chambre en ordre et en aidant chaque fois que je le peux avec une bonne attitude. Comme je suis l'aîné de ma famille, je sais qu'il est important que je montre le bon

#### **Dortmund (Allemagne)**



exemple. Je peux faire de mon mieux pour choisir le bien et suivre les commandements.

« Je sais que les enfants peuvent aider leur famille à être forte comme une corde solide. Quand tout le monde fait de son mieux et travaille ensemble, la famille peut être heureuse et forte. »

Quand les parents président la famille dans l'amour et la justice et enseignent l'Évangile de Jésus-Christ à leurs enfants *par* la parole et *par* l'exemple, et quand les enfants aiment et soutiennent leurs parents en apprenant et en mettant en pratique les principes qu'ils leur enseignent, cela permet la création d'un foyer centré sur le Christ.

Frères et sœurs, nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous comprenons la nature éternelle de la famille et nous y croyons. Cette compréhension et cette conviction doivent nous inspirer à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour fonder un foyer centré sur le Christ. Je témoigne que, si nous nous efforçons de le faire, nous mettrons plus pleinement en pratique l'amour et le service que la vie et l'expiation de Jésus-Christ, notre Sauveur, ont illustrés. Et, ainsi, notre foyer peut vraiment être un coin de ciel sur la terre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### **NOTES**

1. Alma 17:27-28.
2. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
3. Doctrine et Alliances 130:2 ; voir aussi Robert D. Hales, « La famille éternelle », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 73.
4. Alma 42:8.
5. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49.
6. C. C. Miller, « The Echo », dans *Best-Loved Poems of the LDS People*, éd. Jack M. Lyon and others, 1996, p. 312-313.
7. Doctrine et Alliances 68:25 ; italiques ajoutés.



Par Cecil O. Samuelson, fils  
des soixante-dix

# Témoignage

*Les principes de base à suivre pour obtenir et garder le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ sont simples, clairs et à la portée de chacun.*

L'une des grandes bénédictions que j'ai eues au fil de nombreuses années a été l'occasion d'être entouré par les jeunes de l'Église et de travailler avec eux. Je considère ces fréquentations et ces amitiés comme les plus belles et les plus précieuses de ma vie. Elles constituent aussi une grande partie de la base de l'optimisme que j'ai quant à l'avenir de l'Église, de la société et du monde.

Durant mes contacts avec ces jeunes, j'ai également eu l'occasion de converser avec certains qui avaient différents doutes ou difficultés concernant leur témoignage. Bien que leurs problèmes fussent différents et parfois uniques, beaucoup de leurs questions et de leurs causes de confusion étaient fort semblables. De même, il ne s'agit pas de problèmes ou de préoccupations se limitant à un groupe démographique ou à un groupe d'âge. Ils peuvent perturber des personnes membres de l'Église depuis plusieurs générations, des membres de l'Église relativement nouveaux et des personnes qui commencent juste à découvrir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Leurs questions sont en général le fruit d'une recherche honnête ou de la curiosité. Du fait de la grande importance et de la gravité des conséquences

pour chacun de nous, il me semble qu'il n'est pas inutile d'examiner la question de notre témoignage. Dans notre parler de saints des derniers jours, nous disons que nous avons le témoignage sûr de la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ, qui s'obtient par la révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Aussi simple et clair qu'un témoignage puisse être selon cette définition, celle-ci peut donner lieu à plusieurs questions comme : Qui a le droit de recevoir un témoignage ? Comment reçoit-on la révélation nécessaire ? Quelles sont les étapes à suivre pour obtenir un témoignage ? Est-ce que l'obtention d'un témoignage est un événement unique ou est-ce un processus continu ? Chacune de ces questions ainsi que d'autres ont leurs sous-questions mais les principes de base à suivre pour obtenir et garder le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ sont simples, clairs et à la portée de chacun.

Je vais répondre brièvement à ces incertitudes possibles et puis je vais présenter quelques idées avancées récemment par des amis jeunes adultes de confiance qui ont vécu l'expérience d'obtenir un témoignage. Ils ont également eu la possibilité d'aider d'autres jeunes adultes qui avaient des difficultés face à certains aspects de

leur foi et de leurs croyances.

Premièrement, qui a le droit de recevoir un témoignage ? Quiconque est disposé à faire ce qu'il faut pour cela, c'est à dire à respecter les commandements, peut avoir un témoignage. « C'est pourquoi la voix du Seigneur s'adresse aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent » (D&A 1:11). La raison fondamentale du rétablissement de l'Évangile est que « chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde, afin que la foi grandisse sur la terre » (D&A 1:20-21).

Deuxièmement, comment reçoit-on la révélation nécessaire et quelles sont les étapes fondamentales pour la recevoir ? La marche à suivre a été claire et la même au fil des siècles. La promesse donnée pour obtenir le témoignage du Livre de Mormon est aussi d'application générale :

« Et lorsque vous recevrez ces choses », ce qui signifie que vous avez écouté, lu, étudié et médité sur la question qui vous préoccupe, « demandez à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies », ce qui signifie que vous prierez de manière réfléchie, spécifique et respectueuse, et avec l'engagement ferme de donner suite à la réponse à votre prière, « si vous demandez d'un cœur sincère avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.

« Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5).

Troisièmement, est-ce que l'obtention d'un témoignage est un événement isolé ou est-ce un processus continu ? Un témoignage est semblable à un organisme vivant qui grandit et se développe quand il est traité correctement. Il a besoin de nourriture, de soins



**Khayelitsha (Afrique du Sud)**

et de protection constants pour bien se développer et prospérer. De même, le fait de négliger le mode de vie que le témoignage éclaire ou de s'en écarter peut amener à sa perte ou à sa diminution. Les Écritures nous avertissent que la transgression ou la violation des commandements de Dieu peuvent avoir pour conséquence la perte de l'Esprit et même le reniement du témoignage que l'on a reçu (voir D&A 42:23).

Je vais maintenant présenter dix des réflexions et des suggestions de mes chers et fidèles jeunes amis. Les idées qu'ils avancent sont, dans leur conception et leur expérience, d'une nature assez courante ; elles ne vous sembleront donc probablement pas étonnantes. Malheureusement, et en particulier dans les moments de difficultés et de souffrance, nous risquons temporairement d'oublier ou de minimiser le fait qu'elles s'appliquent à nous personnellement.

Premièrement, tout le monde a de la valeur parce que nous sommes tous des enfants de Dieu. Il nous connaît, il nous aime et veut que nous réussissions et que nous retournions en sa présence. Nous devons apprendre à faire confiance à son amour et à son calendrier plutôt qu'à nos propres désirs parfois impatients et imparfaits.

Deuxièmement, bien que nous croyions complètement au grand changement de cœur décrit dans les Écritures (voir Mosiah 5:2 ; Alma 5 :12-14, 26), nous devons comprendre qu'il se produit souvent de manière

progressive plutôt qu'instantanément ou complètement, et en réponse à des questions, des expériences et des problèmes précis ainsi que par notre étude et nos prières.

Troisièmement, nous devons nous souvenir que le but fondamental de la vie est d'être mis à l'épreuve et de nous dépasser afin que nous puissions apprendre à grandir par nos épreuves et que nous soyons reconnaissants pour les leçons que nous avons apprises et que nous n'aurions pas pu apprendre d'une manière plus facile.

Quatrièmement, nous devons apprendre à nous fier à ce que nous croyons ou savons pour nous soutenir dans les moments d'incertitude ou dans les difficultés avec lesquelles nous sommes aux prises.

Cinquièmement, comme Alma l'a enseigné, l'obtention d'un témoignage constitue normalement une progression dans le cheminement qui conduit de l'espérance à la croyance et finalement à la connaissance de la véracité d'un principe, d'un point de doctrine déterminés ou de l'Évangile lui-même (voir Alma 32).

Sixièmement, enseigner à quelqu'un ce que nous savons renforce notre témoignage tout en édifiant celui de l'autre. Lorsque l'on donne de l'argent ou de la nourriture à quelqu'un, on en a moins. Par contre, quand on rend son témoignage, il se renforce et il augmente autant pour celui qui le rend que pour celui qui l'entend.

Septièmement, nous devons faire

quotidiennement et régulièrement les petites choses nécessaires. Les prières, l'étude des Écritures et de l'Évangile, l'assistance aux réunions de l'Église, le culte au temple, nos visites d'enseignement, nos visites au foyer et les autres tâches qui renforcent notre foi et favorisent la présence de l'Esprit dans notre vie. Quand nous négligeons l'un de ces éléments, nous faisons courir un danger à notre témoignage.

Huitièmement, nous ne devons pas exiger des autres ce que nous n'exigeons pas de nous-mêmes. Trop souvent, nous laissons les erreurs ou les échecs des autres, des dirigeants ou des membres de l'Église en particulier, influencer notre vision de nous-mêmes ou notre témoignage. Les difficultés des autres ne sont pas une excuse pour nos déficiences personnelles.

Neuvièmement, il est bon de se souvenir que se montrer trop dur envers soi-même quand l'on commet une erreur peut être aussi négatif qu'être désinvolte lorsqu'un vrai repentir est nécessaire.

Et dixièmement, nous devons toujours être certains que l'expiation du Christ est complètement et continuellement opérationnelle pour chacun de nous quand nous l'y autorisons. Alors, tout le reste se met en place même quand certains détails, habitudes ou pièces qui semblent manquer dans la mosaïque de notre foi continuent de nous poser problème.

Je suis reconnaissant des idées, des points forts et des témoignages de tant

de mes jeunes amis et relations exemplaires. Quand je suis avec eux je suis fortifié, et quand je sais qu'ils sont avec d'autres jeunes adultes, cela me fortifie de savoir qu'ils font du bien et qu'ils rendent service au nom du Maître qu'ils adorent et à qui ils s'efforcent d'obéir.

Les gens font des choses bonnes et importantes parce qu'ils ont un témoignage. Bien que cela soit vrai, nous obtenons également un témoignage grâce à ce que nous faisons. Jésus a dit :

« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

« Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. » (Jean 7:16-17).

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Comme Néphi et Mormon l'ont dit autrefois, « je ne connais pas la signification de tout » (1 Néphi 11:17; voir aussi Paroles de Mormon 1:7) mais je vais vous dire ce que je sais.

Je sais que Dieu, notre Père céleste, vit et qu'il nous aime. Je sais que son Fils unique, Jésus-Christ, est notre Sauveur et Rédempteur et qu'il est à la tête de l'Église qui porte son nom. Je sais que Joseph Smith a vécu tout ce qu'il a raconté et enseigné concernant le rétablissement de l'Évangile à notre époque. Je sais que nous sommes dirigés aujourd'hui par des apôtres et des prophètes et que Thomas S. Monson détient toutes les clés de la prêtrise nécessaires pour notre profit et pour faire avancer l'œuvre du Seigneur. Je sais que nous avons tous droit à cette connaissance et que, si vous avez des difficultés, vous pouvez vous fier à la véracité des témoignages que vous entendez de cette chaire à cette conférence. Je sais cela et j'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Dallin H. Oaks  
du Collège des douze apôtres

## Le désir

*Pour atteindre notre destinée éternelle, nous devons désirer les qualités nécessaires pour devenir un être éternel et travailler pour les acquérir.*

J'ai choisi de parler de l'importance du *désir*. J'espère que chacun de nous sondera son cœur pour déterminer ce qu'il désire vraiment et la place qu'il attribue à ses désirs les plus importants.

Les désirs dictent nos priorités, les priorités façonnent nos choix et les choix déterminent nos actes. Les désirs que nous traduisons en actes déterminent nos changements, nos réalisations et notre devenir.

Premièrement, je vais parler de certains désirs courants. En tant que mortels, nous avons des besoins physiques fondamentaux. Les désirs de satisfaire ces besoins nous imposent nos choix et déterminent nos actes. Trois exemples vont démontrer la façon dont parfois nous substituons à des désirs d'autres que nous considérons comme plus importants.

Premièrement, la nourriture. Nous avons un besoin fondamental de nourriture mais, à un moment donné, le désir plus grand de jeûner peut lui être substitué.

Deuxièmement, un abri. Lorsque j'avais douze ans, j'ai résisté au désir d'avoir un abri à cause de mon désir plus grand de remplir une condition scoute de passer une nuit dans les bois. Je faisais partie d'un groupe

de garçons qui ont quitté des tentes confortables et ont trouvé le moyen de construire un abri et de faire un lit rudimentaire avec des matériaux naturels qu'ils ont trouvés.

Troisièmement, le sommeil. Même ce désir fondamental peut être temporairement remplacé par un désir encore plus important. Quand j'étais jeune soldat dans la Garde nationale d'Utah, un exemple m'en a été fourni par un officier qui avait l'expérience du combat.

Dans les premiers mois de la guerre de Corée, une batterie d'artillerie de campagne de la Garde nationale de Richfield, en Utah, fut appelée au service actif. Cette batterie, commandée par le capitaine Ray Cox, était composée d'une quarantaine de mormons. Après une formation complémentaire et le renfort de réservistes venus d'ailleurs, ils furent envoyés en Corée où ils connurent certains des combats les plus acharnés de cette guerre. Lors d'une de ces batailles, ils durent repousser un assaut direct de centaines de fantassins ennemis, le genre d'attaque qui avait débordé et détruit d'autres batteries d'artillerie de campagne.

Qu'est-ce que cela a à voir avec l'idée de surmonter le désir de



dormir ? Pendant une nuit décisive, alors que l'infanterie ennemie avait percé le front et avait atteint l'arrière occupé par l'artillerie, le capitaine avait fait relier les téléphones de campagne à sa tente et ordonné à ses nombreux gardes au périmètre de lui téléphoner personnellement toutes les heures tout au long de la nuit. Cela avait maintenu les gardes éveillés mais cela avait aussi eu pour conséquence que le capitaine Cox avait eu son sommeil interrompu de très nombreuses fois. « Comment avez-vous pu tenir ? » lui ai-je demandé. Sa réponse montre le pouvoir d'un désir qui l'emporte sur tout le reste.

« Je savais que si je rentrais jamais chez moi, je rencontrerais les parents de ces garçons dans les rues de notre petite ville et je ne voulais pas me retrouver en face de l'un d'eux si son fils n'était pas rentré à cause de quelque chose que je n'aurais pas fait lorsque j'étais son chef<sup>1</sup>. »

Quel exemple du pouvoir que peut exercer sur les priorités et les actes un désir qui l'emporte sur toute

autre chose ! Quel grand exemple pour nous tous qui sommes responsables du bien-être d'autres personnes, parents et dirigeants et instructeurs de l'Église !

Pour conclure cette illustration, au petit matin qui suivit sa nuit quasiment sans sommeil, le capitaine Cox mena ses hommes dans une contre-attaque sur l'infanterie ennemie. Ils firent plus de huit cents prisonniers et n'eurent que deux blessés. Ray Cox fut décoré pour sa bravoure et sa batterie reçut une citation du président des États-Unis pour son héroïsme extraordinaire. Et, comme les vaillants guerriers d'Hélan (voir Alma 57:25-26), ils rentrèrent tous chez eux<sup>2</sup>.

Le Livre de Mormon contient de nombreux enseignements sur l'importance du désir.

Après de nombreuses heures à supplier le Seigneur, Énos s'entendit dire que ses péchés lui étaient pardonnés. Alors il commença à éprouver du désir pour le bien-être de ses frères (voir Énos 1:9). Il écrivit : « Et... lorsque j'eus prié et travaillé en toute

diligence, le Seigneur me dit : Je vais t'accorder selon ton désir, à cause de ta foi » (verset 12). Remarquez les trois choses essentielles qui ont précédé la bénédiction promise : le désir, le travail et la foi.

Dans son sermon sur la foi, Alma enseigne que la foi peut commencer par le simple désir de croire si nous laissons « ce désir agir en [nous] » (Alma 32:27).

Un autre grand enseignement sur le désir, particulièrement sur ce qui devrait être notre désir suprême, est donné dans l'expérience du roi lamanite instruit par un missionnaire appelé Aaron. Lorsque les enseignements d'Aaron retinrent son attention, le roi demanda : « Que ferai-je pour avoir cette vie éternelle dont tu as parlé ? » (Alma 22:15) Aaron répondit : « Si tu désires cela... si tu te repens de tous tes péchés, et te prosternes devant Dieu, et invoques son nom avec foi, croyant que tu recevras, alors tu recevras l'espérance que tu désires. » (verset 16)

C'est ce que le roi fit et il déclara au cours d'une prière fervente : « Je délaisserai tous mes péchés pour te connaître... et pour être sauvé au dernier jour » (verset 18). Avec cet engagement et cette formulation de son désir suprême, sa prière fut miraculeusement exaucée.

Alma, le prophète, avait le grand désir de crier repentance à tout le monde, mais il se rendit compte qu'il ne devait pas désirer le pouvoir irrésistible que cela exigeait parce que, conclut-il, « un Dieu juste... accorde aux hommes selon leur désir, que ce soit pour la mort ou pour la vie » (Alma 29:4). De même, dans la révélation moderne, le Seigneur a déclaré qu'il jugera « tous les hommes selon leurs œuvres, selon le désir de leur cœur » (D&A 137:9).

Sommes-nous vraiment préparés à ce que notre Juge éternel attache cette importance énorme à ce que nous désirons réellement ?

Beaucoup de passages d'Écritures mettent sur le même pied ce que nous désirons et ce que nous recherchons. « Celui qui me cherche de bonne heure me trouvera et ne sera pas abandonné » (D&A 88:83). « Recherchez avec ferveur les meilleurs dons » (D&A 46:8). « Celui qui cherche diligemment trouve » (1 Néph 10:19). « Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez ; demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira. » (D&A 88:63)

Il n'est pas facile de réadapter nos désirs pour donner la plus haute priorité aux choses de l'éternité. Nous sommes tous tentés de désirer ce quatuor temporel : la propriété, la notoriété, l'orgueil et le pouvoir. Nous pouvons désirer ces choses mais nous ne devons pas en faire nos plus hautes priorités.

Ceux dont le désir le plus élevé est d'acquérir des biens tombent dans le

piège du matérialisme. Ils ne tiennent pas compte de l'avertissement : « Ne recherche pas la richesse ni les choses vaines de ce monde. » (Alma 39:14 ; voir aussi Jacob 2:18)

Ceux qui désirent la notoriété ou le pouvoir doivent suivre l'exemple du vaillant capitaine Moroni dont le service n'a pas été pour « le pouvoir » ou pour « les honneurs du monde » (Alma 60:36).

Comment cultiver nos désirs ? Peu de gens se trouveront dans le genre de crise qui a motivé Aron Ralston<sup>3</sup>, mais son expérience constitue une bonne leçon sur la manière de cultiver les désirs. Aron Ralston faisait une randonnée dans un canyon isolé du sud de l'Utah lorsqu'un rocher de quatre cents kilos glissa soudain et lui emprisonna le bras droit. Pendant cinq jours il resta seul à essayer de se dégager. Alors qu'il était prêt à abandonner et à accepter la mort, il eut la vision d'un garçon de trois ans qui courait vers lui et qu'il ramassait de son bras gauche. Comprenant que c'était une vision de son futur fils et la

promesse qu'il pouvait survivre, Aaron Ralston rassembla son courage et prit une mesure radicale pour sauver sa vie avant que ses forces ne l'abandonnent. Il brisa les deux os de son bras droit emprisonné puis il utilisa le couteau de son outil multifonctions pour sectionner ce bras. Il trouva ensuite la force de marcher huit kilomètres pour trouver de l'aide<sup>4</sup>. Quel exemple du pouvoir d'un désir qui l'emporte sur tout le reste ! Quand nous avons la vision de ce que nous pouvons devenir, notre désir et notre pouvoir d'agir augmentent énormément.

La plupart d'entre nous n'auront jamais à affronter une crise aussi extrême mais nous rencontrons tous des pièges potentiels qui nous empêcheront de progresser vers notre destinée éternelle. Si nos désirs justes sont suffisamment intenses, ils nous motiveront à trancher nos liens et à nous libérer des dépendances et des autres pressions et priorités pécheresses qui entravent notre progression éternelle.

Nous ne devons pas oublier que les désirs justes ne peuvent pas être superficiels, impulsifs ou temporaires. Ils doivent venir du fond du cœur, être inébranlables et permanents. Ainsi motivés, nous nous efforcerons d'atteindre l'état décrit par Joseph Smith, le prophète, où nous aurons « vaincu tous les maux de [notre vie] et aurons perdu tout désir pour le péché<sup>5</sup> ». C'est une décision très personnelle. Neal A. Maxwell a dit :

« Quand on dit que des gens ont 'perdu le désir de pécher', c'est eux et eux seulement qui ont décidé délibérément de se débarrasser de ces mauvais désirs en étant disposés à délaisser tous leurs péchés afin de connaître Dieu.

« Par conséquent, ce que nous désirons avec insistance dans la durée est ce que nous finirons par devenir et ce



que nous recevrons dans l'éternité<sup>6</sup>. »

Il est important de perdre tout désir du péché, toutefois la vie éternelle demande plus encore. Pour atteindre notre destinée éternelle, nous devons désirer les qualités nécessaires pour devenir un être éternel et travailler pour les acquérir. Par exemple, les êtres éternels pardonnent à tous les gens qui leur ont fait du tort. Ils placent le bien-être des autres avant le leur. Et ils aiment tous les enfants de Dieu. Si cela semble trop difficile, et ce n'est sans doute facile pour aucun de nous, nous devons commencer par désirer ces qualités et demander à notre Père céleste aimant de nous aider à gérer nos sentiments. Le Livre de Mormon nous enseigne que nous devons « prie[r] le Père de toute l'énergie de [notre] cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ » (Moroni 7:48).

Je conclus avec un dernier exemple d'un désir qui doit être primordial pour tous les hommes et toutes les femmes, ceux qui sont actuellement mariés et ceux qui sont seuls. Tous doivent désirer obtenir un mariage pour l'éternité et œuvrer pour cela. Ceux qui ont déjà un mariage au temple doivent faire tout leur possible pour le conserver. Ceux qui sont seuls doivent désirer un mariage au temple et donner la priorité aux efforts pour l'obtenir. Les jeunes et les jeunes adultes seuls doivent résister au concept politiquement correct mais éternellement faux qui discrédite l'importance de se marier et d'avoir des enfants<sup>7</sup>.

Hommes seuls, réfléchissez au problème exposé dans cette lettre écrite par une sœur seule. Elle intercédaient pour « les filles justes de Dieu qui recherchent sincèrement un compagnon digne. » Elle ajoutait : « Mais les hommes ont l'air de ne pas voir



et de ne pas savoir s'ils ont ou pas la responsabilité de rechercher ces merveilleuses filles choisies de notre Père céleste, de les courtiser et d'être disposés à contracter et à respecter des alliances sacrées dans la maison du Seigneur. » Elle concluait : « Il y a de nombreux hommes seuls dans l'Église qui sont heureux de sortir, de s'amuser, de passer du temps avec les filles mais qui n'ont pas la moindre intention de s'engager vis-à-vis d'une femme<sup>8</sup>. »

Je suis sûr qu'il y a des jeunes hommes qui cherchent ardemment à se marier qui voudraient que j'ajoute qu'il y a des jeunes femmes dont le désir de faire un mariage digne et d'avoir des enfants passe bien après celui de faire carrière et d'obtenir d'autres honneurs terrestres. Les hommes et les femmes ont, les uns et les autres, besoin de désirs justes qui les mèneront à la vie éternelle.

N'oublions pas que les désirs dictent nos priorités, que les priorités façonnent nos choix et que les choix déterminent nos actes. De plus, ce sont nos actes et nos désirs qui nous

façonnent, qui font de nous un véritable ami, un instructeur talentueux ou quelqu'un qui s'est qualifié pour la vie éternelle.

Je témoigne de Jésus-Christ, dont l'amour, les enseignements et l'expiation rendent tout possible. Je prie pour que, par dessus tout, nous désirions devenir comme lui, afin de pouvoir un jour retourner en sa présence et recevoir la plénitude de sa joie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Ray Cox, entretien par l'auteur, 1er août 1985, Mount Pleasant, Utah, confirmant ce qu'il m'a dit à Provo, en Utah, vers 1953.
2. Voir Richard C. Roberts, *Legacy, The History of the Utah National Guard*, p. 307-314 (National Guard Association of Utah, 2003) ; *The National Guardsman* (numéro du magazine de mai 1971) ; *Miracle at Kap Yong: The Story of the 213th* (film produit par Southern Utah University, 2002).
3. Voir Aron Ralston, *Plus fort qu'un roc*, éditions Michel Lafon, mars 2005, p. 257.
4. Aron Ralston, *Plus fort qu'un roc*, p. 257.
5. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 51.
6. Maxwell, « Selon les désirs de notre cœur », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 22, 21.
7. Voir Julie B. Beck, « Enseigner la doctrine de la famille », *Le Liahona*, mars 2011, p. 32-37.
8. Lettre du 24 septembre 2006.



Par M. Russell Ballard  
du Collège des douze apôtres

## Trouver de la joie par un service aimant

*Puissions-nous montrer notre amour et notre reconnaissance pour le sacrifice expiatoire du Sauveur par des actes simples et compatissants de service.*

Mes frères et sœurs, j'espère que ceux d'entre vous qui sont de passage à Salt Lake City prendront le temps d'admirer les couleurs et les parfums des magnifiques fleurs printanières qui entourent Temple Square.

Le printemps apporte un renouveau de lumière et de vie, nous rappelant, par le cycle des saisons, la vie, le sacrifice et la résurrection de notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ, car « tout rend témoignage de [Lui] » (Moïse 6 :63).

En contraste avec ce beau décor printanier et sa symbolique d'espérance, il y a un monde d'incertitude, de complexité et de confusion. Les exigences de la vie quotidienne peuvent nous épuiser : les études, le travail, l'éducation des enfants, l'administration et les appels de l'Église, les activités diverses et même la douleur et le chagrin d'une maladie ou d'un drame imprévu. Comment pouvons-nous nous libérer de ce dédale inextricable de difficultés et d'incertitudes pour trouver la paix de l'esprit et le bonheur ?

Nous sommes souvent comme ce

jeune marchand de Boston qui, en 1849, comme le raconte l'histoire, fut pris dans la ferveur de la ruée vers l'or en Californie. Il vendit tous ses biens pour faire fortune dans les rivières de Californie, qui, selon ce qu'on lui avait dit, étaient remplies de pépites d'or si grosses qu'on pouvait à peine les soulever.

Pendant des jours interminables, le jeune homme plongea son tamis dans la rivière et le ressortit vide. Sa seule récompense était un tas de plus en plus gros de cailloux. Découragé et démuné, il était prêt à tout laisser tomber quand, un jour, un vieux prospecteur expérimenté lui dit : « C'est un fameux tas de pierres que tu as là, mon garçon. »

Le jeune homme répondit : « Il n'y a pas d'or ici. Je rentre chez moi. »

Le vieux prospecteur s'approcha du tas de pierres et dit : « Oh si, il y a de l'or. Il suffit de savoir où le trouver. » Il prit deux pierres dans ses mains et les frappa l'une contre l'autre. Une des pierres se fendit découvrant plusieurs paillettes d'or brillant au soleil.

Remarquant un petit sac en cuir bombé, attaché à la taille du

prospecteur, le jeune homme dit : « Je cherche des pépites comme celles qui sont dans votre sac, pas simplement de petites paillettes. »

Le vieux chercheur d'or tendit son sac au jeune homme qui regarda à l'intérieur, s'attendant à voir plusieurs grosses pépites. Il fut stupéfait de voir que le sac était rempli de milliers de paillettes d'or.

Le vieux prospecteur dit : « Mon garçon, il me semble que tu es si occupé à chercher des grosses pépites que tu oublies de remplir ton sac de ces précieuses paillettes d'or. L'accumulation patiente de ces petites paillettes m'a apporté une grande richesse. »

Cette histoire illustre la vérité spirituelle enseignée par Alma à son fils Héléman :

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. »...

« et c'est par de très petits moyens que le Seigneur... réalise le salut de nombreuses âmes » (Alma 37:6-7).

Frères et sœurs, l'Évangile de Jésus-Christ est simple, quels que soient nos efforts pour le compliquer. Nous devons nous efforcer de garder notre vie aussi simple, libre d'influences extérieures, concentrée sur les choses qui ont le plus d'importance.

Quelles sont les choses simples et précieuses de l'Évangile qui apportent de la clarté et un but à notre vie ? Que sont ces paillettes de l'or de l'Évangile dont l'accumulation patiente tout au long de notre vie nous récompensera par le trésor suprême, le don précieux de la vie éternelle ?

Je crois qu'il y a un principe simple mais profond, sublime même, qui englobe la totalité de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous adoptons ce principe sans réserve et en faisons le centre de notre vie, il nous purifiera



et nous sanctifiera de sorte que nous pourrions vivre à nouveau en présence de Dieu.

Le Sauveur a parlé de ce principe quand il a répondu au pharisien qui demandait : « Maître quel est le plus grand commandement de la loi ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 :36-40).

Ce n'est que lorsque nous aimons Dieu et le Christ de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée que nous pouvons exprimer cet amour à nos voisins par des actes de gentillesse et de service, la façon dont le Sauveur nous aimerait et nous servirait s'il était aujourd'hui parmi nous.

Quand cet amour pur du Christ, la charité, nous enveloppe, nous pensons, nous ressentons et nous agissons davantage comme notre Père céleste et Jésus penseraient, ressentiraient et agiraient. Notre motivation et notre désir sincère sont identiques à ceux du Sauveur. Il a parlé de ce désir à ses apôtres la veille de sa crucifixion. Il a dit :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés...

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35).

L'amour que le Sauveur décrit est un amour actif. Il ne se manifeste pas par de grandes actions héroïques, mais par des actes simples de gentillesse et de service.



Il y a une infinité de façons de servir les autres et de les aimer et une multitude de circonstances pour le faire. En voici quelques-unes.

Tout d'abord, la charité commence au foyer. Le principe par excellence qui doit régir tout foyer est l'application de la règle d'or : la recommandation du Seigneur : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Matthieu 7:12). Prenez un instant pour penser à ce que vous ressentiriez si vous étiez en butte à des paroles ou à des actes désobligeants. Par notre exemple, enseignons aux membres de notre famille d'avoir de l'amour les uns pour les autres.

Un autre endroit où nous avons largement l'occasion de servir est l'Église. Nos paroisses et nos branches devraient être des lieux où la règle d'or guide toujours nos paroles et nos actes les uns envers les autres. En nous traitant les uns les autres gentiment, en prononçant des paroles de soutien et d'encouragement

et en étant sensibles aux besoins des autres, nous pouvons créer une unité empreinte d'amour parmi les membres de la paroisse. Là où il y a la charité, il n'y a pas de place pour les commérages ou les paroles désagréables.

Dans certains cas, les membres de la paroisse, tant adultes que jeunes, peuvent s'unir dans un service constructif pour faire du bien aux membres malades ou âgés. Il y a tout juste deux semaines, le président de l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud, Marcus B. Nash, a rapporté qu'en affectant « les forts en esprit à ceux qui sont faibles », ils sauvent des centaines d'adultes et de jeunes non pratiquants. Par l'amour et le service, « un par un », ils reviennent. Ces actes de gentillesse créent un lien fort et durable entre tous les participants, tant ceux qui aident que ceux qui sont aidés. Il y a tant de beaux souvenirs liés à ce genre de service.

Quand je pense à mes nombreuses années d'administration de l'Église, certains de mes souvenirs les plus



intenses sont les moments où je suis allé aider quelqu'un avec des membres de la paroisse.

Par exemple, je me rappelle avoir travaillé quand j'étais évêque avec plusieurs membres pratiquants de ma paroisse à nettoyer la fosse d'ensilage de la ferme d'entraide du pieu. Ce n'était pas une tâche agréable ! Dans notre équipe de travail, un frère non pratiquant qui n'était pas venu à l'église depuis de nombreuses années, avait été invité à se joindre à nous. Grâce à l'amour et à la camaraderie qu'il a ressentis avec nous tandis que nous travaillions et parlions dans cette fosse d'ensilage malodorante, il est revenu à l'église et a plus tard été scellé à sa femme et à ses enfants. Notre service commun a été une bénédiction pour ses enfants, ses petits-enfants, et maintenant ses arrière-petits-enfants. Beaucoup d'entre eux sont partis en mission, se sont mariés au temple et ont fondé une famille éternelle ; une grande œuvre accomplie par un acte simple, une petite paillette d'or.

Le troisième domaine dans lequel nous pouvons servir est notre collectivité. Par une pure expression d'amour

et de sollicitude, nous pouvons tendre la main aux gens qui ont besoin de notre aide. Beaucoup d'entre vous ont mis un tee-shirt « mains serviables » et ont travaillé sans relâche pour soulager les souffrances et améliorer votre collectivité. Récemment les jeunes adultes seuls du pieu de Sendai (Japon) ont rendu un service inestimable en recherchant les membres à la suite du tremblement de terre et du raz-de-marée dévastateurs. Il y a tant d'innombrables façons de servir.

Par notre gentillesse et notre service sincères, nous pouvons devenir les amis des personnes que nous servons. De ces amitiés découlent une meilleure compréhension de notre dévouement à l'Évangile et le désir d'en savoir plus sur nous.

Mon cher ami, Joseph B. Wirthlin, a parlé du pouvoir de ce principe quand il a dit : « La gentillesse est l'essence de la grandeur...[C]'est la clé qui ouvre les portes et noue les amitiés. Elle adoucit les cœurs et forge les relations qui dureront toute la vie » (« La vertu de la gentillesse », *Le Liahona*, mai 2005, p.26).

Une autre façon de servir les enfants de notre Père céleste est le

service missionnaire, non seulement en tant que missionnaires à plein temps, mais aussi comme amis et voisins. La croissance future de l'Église ne se produira pas simplement du fait que l'on frappe à la porte d'étrangers. Elle arrivera quand les membres, avec les missionnaires, remplis de l'amour de Dieu et du Christ, discerneront les besoins et y répondront dans un esprit de service charitable.

Quand nous ferons cela, mes frères et sœurs, les gens qui ont le cœur honnête sentiront notre sincérité et notre amour. Beaucoup voudront en savoir davantage sur nous. Alors, et alors seulement, l'Église s'accroîtra pour remplir toute la terre. Cela ne peut pas être accompli par les missionnaires seuls, mais nécessite l'intérêt et le service de chaque membre.

Dans tout notre service, nous devons être attentifs aux incitations du Saint-Esprit. Le murmure doux et léger nous fera savoir qui a besoin de notre aide et ce que nous pouvons faire pour aider.

Le président Kimball a dit : « Il est donc essentiel de nous servir mutuellement dans le royaume... Bien souvent, nos actes de service consistent en de simples encouragements ou en de l'aide dans des tâches terre-à-terre, mais quelles glorieuses conséquences peuvent découler... d'actions insignifiantes mais volontaires! » (*Voir Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball, 2006, p. 92*).

Et le président Monson a recommandé :

« Les besoins des autres sont toujours là, et chacun de nous peut faire quelque chose pour aider quelqu'un... »

« À moins que nous nous perdions dans le service, notre vie ne sert pas à grand-chose » (« Qu'ai-je fait

aujourd'hui pour quelqu'un ? », *Le Liahona*, novembre 2009, p.85).

Frères et sœurs, je souligne à nouveau que l'attribut le plus important de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, que nous devrions désirer et chercher à posséder, est le don de la charité, « l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47). De ce don découle notre capacité d'aimer et de servir les autres, comme le Sauveur l'a fait.

Le prophète Mormon nous a enseigné l'importance extrême de ce don et nous a dit comment nous pouvons le recevoir : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur » (Moroni 7:48).

On réalise de grandes choses grâce à des choses petites et simples. Comme les petites paillettes d'or qui se sont accumulées avec le temps pour constituer un grand trésor, nos petits actes simples de gentillesse et de service s'accumuleront pour constituer une vie remplie d'amour pour notre Père céleste, de dévouement pour l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ et dominée par un sentiment de paix et de joie chaque fois que nous allons les uns vers les autres.

Pâques approche : puissions-nous montrer notre amour et notre reconnaissance pour le sacrifice expiatoire du Sauveur par des actes simples et compatissants de service envers nos frères et sœurs, à l'église, et dans la collectivité. C'est là mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Par Neil L. Andersen**  
du Collège des douze apôtres

## Préparer le monde à la Seconde Venue

*Votre mission sera une occasion sacrée d'amener des gens au Christ et de participer à la préparation de la seconde venue du Sauveur.*

Ce soir, je m'adresse particulièrement aux jeunes de douze à vingt-cinq ans qui détiennent la prêtrise de Dieu. Nous pensons souvent à vous et nous prions pour vous. Un jour j'ai raconté que notre petit-fils de quatre ans avait poussé vigoureusement son petit frère. Après avoir consolé l'enfant qui pleurait, ma femme, Kathy, s'est tournée vers celui de quatre ans et lui a demandé gentiment : « Pourquoi as-tu poussé ton petit frère ? » Il a regardé sa grand-mère et a répondu : « Mimi, je regrette, j'ai perdu ma bague CLB et je ne peux plus choisir le bien. » Nous savons que vous faites beaucoup d'efforts pour toujours choisir le bien. Nous vous aimons beaucoup.

Avez-vous déjà pensé à la raison pour laquelle vous avez été envoyés sur terre à cette époque précise ? Vous n'êtes pas nés à l'époque d'Adam et Ève, ni quand les pharaons gouvernaient l'Égypte, ni pendant la dynastie des Ming. Vous êtes venus sur terre à cette époque, vingt siècles après la première venue du Christ. La prêtrise

de Dieu a été rétablie sur terre et le Seigneur a étendu la main pour préparer le monde en vue de son retour glorieux. Nous vivons à une époque de grandes possibilités et d'importantes responsabilités. Cette époque est la vôtre.

Par votre baptême, vous avez proclamé votre foi en Jésus-Christ. Par votre ordination à la prêtrise, vos talents et vos capacités spirituelles ont été augmentés. L'une de vos importantes responsabilités consiste à aider le monde à se préparer à la seconde venue du Sauveur.

Le Seigneur a désigné un prophète, le président Monson, pour diriger l'œuvre de sa prêtrise. Le président Monson vous a dit : « Le Seigneur a besoin de missionnaires<sup>1</sup>. » « Chaque jeune homme digne et qui en est capable doit se préparer à faire une mission. Le service missionnaire est un devoir de la prêtrise, une obligation dont le Seigneur attend que [vous vous acquittiez], [vous] à qui tant a été donné<sup>2</sup>. »

Le service missionnaire exige des



sacrifices. Vous laisserez toujours quelque chose derrière vous lorsque vous répondrez à l'appel du prophète au service.

Les personnes qui suivent le rugby savent que l'équipe néo-zélandaise des All Blacks, nommée ainsi en raison de la couleur de son uniforme, est l'équipe de rugby la plus renommée du monde<sup>3</sup>. En Nouvelle-Zélande, une sélection chez les All Blacks équivaldrait à faire partie d'une équipe de football américain qui participe au Super Bowl ou à une équipe de football qualifiée pour la coupe du monde.

En 1961, lorsqu'il avait dix-huit ans et détenait la Prêtrise d'Aaron, Sidney Going était en train de devenir une star du rugby néo-zélandais. Du fait de ses capacités remarquables, beaucoup de gens pensaient qu'il allait être sélectionné chez les All Blacks dès l'année suivante.

À dix-neuf ans, à ce moment décisif de sa carrière qui s'annonçait prometteuse, Sid a déclaré qu'il allait renoncer au rugby pour faire une mission. Certains ont dit qu'il était fou. D'autres

ont dit qu'il était idiot<sup>4</sup>. Ils ont protesté en objectant que cette occasion ne se représenterait peut-être jamais.

Quant à Sid, ce qui lui importait n'était pas ce qu'il laissait derrière lui mais les possibilités et la responsabilité qui l'attendaient. Il avait le devoir de la prêtrise d'offrir deux ans de sa vie pour proclamer la réalité du Seigneur Jésus-Christ et de son Évangile rétabli. Rien, pas même la possibilité de jouer dans l'équipe nationale, avec toute la renommée qui l'accompagnerait, ne l'empêcherait de remplir ce devoir<sup>5</sup>.

Il a été appelé par un prophète de Dieu à servir dans la mission de l'Ouest du Canada. Il y a quarante-huit ans ce mois-ci, Sidney Going, alors âgé de dix-neuf ans, a quitté la Nouvelle-Zélande pour être missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Il m'a raconté une expérience de sa mission. Un soir, son collègue et lui étaient sur le point de rentrer à leur appartement. Ils ont décidé d'aller voir une famille de plus. Le père les a laissés entrer. Frère Going

et son collègue lui ont témoigné du Sauveur. La famille a accepté un Livre de Mormon. Le père l'a lu toute la nuit. Une semaine et demie après, il avait lu le Livre de Mormon en entier, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix. Quelques semaines plus tard, la famille se faisait baptiser<sup>6</sup>.

Une mission au lieu d'une place dans l'équipe des All Blacks ? Sid a répondu : « La bénédiction d'[amener des gens] à l'Évangile vaut bien plus que tout ce que [vous] pourriez sacrifier<sup>7</sup>. »

Vous vous demandez peut-être ce qui est arrivé à Sid Going après sa mission. Le plus important : un mariage éternel avec sa petite-amie, Colleen, cinq enfants formidables et de nombreux petits-enfants. Il a mené sa vie en faisant confiance à son Père céleste, en respectant les commandements et en servant autrui.

Et le rugby ? Après sa mission, Sid Going est devenu l'un des plus grands demis de mêlée de l'histoire des All Blacks. Il a joué pendant onze saisons dans cette équipe et en a été le capitaine pendant de nombreuses années<sup>8</sup>.

Est-ce que Sid Going était vraiment bon ? Il était si bon que l'on a changé les jours d'entraînement et de match parce qu'il ne voulait pas jouer le dimanche<sup>9</sup>. Il était si bon que la reine d'Angleterre a salué sa contribution au rugby<sup>10</sup>. Il était si bon qu'on a écrit sur lui un livre intitulé *Super Sid*.

Qu'est-ce qui se serait passé s'il n'avait pas reçu ces honneurs après sa mission ? L'un des grands miracles du service missionnaire dans cette Église, c'est que Sid Going et des milliers d'autres personnes n'ont pas demandé : « Qu'est-ce que ma mission va m'apporter ? » mais : « Qu'est-ce que je peux donner ? »

Votre mission sera une occasion sacrée d'amener des gens au Christ et de participer à la préparation de la seconde venue du Sauveur.

Le Seigneur a beaucoup parlé des préparatifs nécessaires à sa seconde venue. Il a déclaré à Hénoc : « Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre... et je ferai en sorte que la justice et la vérité balaient la terre comme un flot, pour rassembler mes élus des quatre coins de la terre<sup>11</sup>. » Le prophète Daniel a prophétisé que, dans les derniers jours, l'Évangile roulerait jusqu'aux extrémités de la terre, comme une pierre détachée d'une montagne sans le secours d'aucune main<sup>12</sup>. Néphi a dit que l'Église des derniers jours compterait peu de fidèles mais serait répandue sur toute la surface de la terre<sup>13</sup>. Le Seigneur a déclaré dans notre dispensation : « Vous êtes appelés à réaliser le rassemblement de mes élus<sup>14</sup>. » Mes jeunes frères, votre mission est une grande possibilité et une grande responsabilité. Elle est importante pour ce rassemblement promis et est liée à votre destinée éternelle.

Depuis les premiers jours du Rétablissement, les Frères ont pris leur

responsabilité de proclamer l'Évangile très au sérieux. En 1837, sept ans seulement après l'organisation de l'Église, à une époque de pauvreté et de persécution, des missionnaires ont été envoyés enseigner l'Évangile en Angleterre. Quelques années plus tard, les missionnaires prêchaient dans des endroits aussi divers que l'Australie, la Polynésie française, l'Inde, la Jamaïque, le Chili et la Chine<sup>15</sup>.

Le Seigneur a béni cette œuvre et l'Église s'implante dans le monde entier. Cette réunion est interprétée en quatre-vingt-douze langues. Nous sommes reconnaissants envers les cinquante-deux mille deux cent vingt-cinq missionnaires qui se trouvent dans cent cinquante pays<sup>16</sup>. À n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, il y a toujours quelque part dans le monde des missionnaires justes qui témoignent du Sauveur. Pensez au pouvoir spirituel des cinquante-deux mille missionnaires, dotés de l'Esprit du Seigneur, déclarant hardiment qu'il n'y a « aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir... si ce n'est dans et par le nom du Christ<sup>17</sup> ». Nous remercions les dizaines de milliers d'anciens missionnaires qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et qui continuent de le faire. C'est dans une grande mesure grâce à l'œuvre du Seigneur accomplie par l'intermédiaire de ses missionnaires que le monde se prépare à sa seconde venue.

Le service missionnaire est une œuvre spirituelle. La dignité et la préparation sont essentielles. Le président Monson a dit : « Jeunes gens, je vous exhorte à vous préparer au service missionnaire. Restez purs et dignes de représenter le Seigneur<sup>18</sup>. » Pendant les années qui précèdent votre mission, rappelez-vous la responsabilité sacrée qui vous attend. Vos actes avant votre

mission influenceront grandement le pouvoir de la prêtrise que vous apporterez avec vous en mission. Préparez-vous bien.

Le président Monson a dit que tout jeune homme digne et capable devait se préparer à faire une mission<sup>19</sup>. Il arrive que quelqu'un ne puisse pas faire une mission du fait de sa santé ou pour d'autres raisons. Vous saurez si vous êtes en mesure de faire une mission si vous en parlez à vos parents et à votre évêque. Si vous n'êtes pas en mesure d'en faire une, ne vous sentez pas dévalorisé car la tâche noble qui vous attend n'est pas moins importante. Le Seigneur est très généreux avec ceux qui l'aiment et il vous ouvrira des portes.

Certains d'entre vous se demandent s'ils ne sont pas trop vieux pour faire une mission. L'un de mes amis qui vient de Chine a rencontré l'Église au Cambodge lorsqu'il avait environ vingt-cinq ans. Il s'est demandé s'il était toujours temps d'aller en mission. Après avoir prié et en avoir parlé à son évêque, il a été appelé en mission et a œuvré noblement à New York. Si votre âge vous préoccupe, priez et parlez avec votre évêque. Il vous guidera.

Cinquante pour cent des missionnaires sont appelés à servir dans leur pays natal. Et c'est bien ainsi. Le Seigneur a promis que « chaque homme entendra la plénitude de l'Évangile dans sa propre langue et dans son propre langage<sup>20</sup> ». Vous serez appelés par prophétie et irez à l'endroit où l'on aura le plus besoin de vous.

J'aime rencontrer les missionnaires du monde entier. Devinez qui j'ai rencontré dernièrement en allant dans la mission de Sydney. Sidney Going, la légende du rugby néo-zélandais. À l'âge de soixante-sept ans, il est

de nouveau missionnaire, mais cette fois il a choisi la personne avec qui il fait équipe : sa femme, Colleen. Il m'a parlé d'une famille à qui ils ont pu enseigner l'Évangile. Les parents étaient membres mais cela faisait des années et des années qu'ils n'étaient plus pratiquants. Frère et sœur Going ont aidé cette famille à retrouver la foi. Frère Going m'a parlé du pouvoir qu'il a ressenti lorsqu'il était à côté du père de la famille, près des fonts baptismaux, et que le fils aîné, qui détenait maintenant la prêtrise, avait baptisé sa sœur et son frère cadets. Il a exprimé la joie de voir une famille unie engagée sur le chemin de la vie éternelle<sup>21</sup>.

La Première Présidence s'est adressée à vous en ces termes :

« Vous êtes [un esprit] d'élite et vous êtes [né] à une époque où les responsabilités et les possibilités d'avenir, tout comme les tentations, sont les plus grandes...

« Nous prions pour vous... [afin que vous soyez] en mesure d'accomplir la grande œuvre qui vous attend. Nous prions pour que vous soyez digne [et désireux] de reprendre à votre compte la responsabilité de l'édification du royaume de Dieu et de la préparation du monde à la seconde venue du Sauveur<sup>22</sup>. »

J'aime la représentation que Harry Anderson a faite de la seconde venue du Sauveur. Elle me rappelle que le Seigneur viendra en majesté et avec pouvoir. Des événements stupéfiants vont se produire sur la terre et dans le ciel<sup>23</sup>.

Les personnes qui attendront la venue du Sauveur le « rechercheront ». Et il a promis : « Je viendrai ! » Les justes le verront « dans les nuées du ciel [avec tous les saints anges], revêtu de puissance et d'une grande gloire<sup>24</sup> ». « Un ange sonnera de la trompette... et les saints... des quatre coins de la



terre<sup>25</sup> » seront « enlevés à sa rencontre<sup>26</sup> ». Ceux « qui auront dormi », c'est-à-dire les saints dignes qui seront morts, « sortiront [également] pour venir à [sa] rencontre<sup>27</sup> ».

L'Écriture dit : « Le Seigneur posera le pied sur [la] montagne<sup>28</sup>. » Il « fera entendre sa voix, et toutes les extrémités de la terre l'entendront<sup>29</sup> ».

Mes jeunes frères de la prêtrise, je témoigne de la majesté et surtout de la certitude de cet événement magnifique. Le Sauveur vit. Il reviendra sur terre. Et que ce soit de ce côté du voile ou de l'autre, nous nous réjouissons, vous et moi, de sa venue et nous remercierons le Seigneur de nous avoir envoyés sur terre à cette époque pour remplir notre devoir sacré d'aider le monde à se préparer à son retour. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Le Seigneur a besoin de missionnaires », *Le Liahona*, janv. 2011, p. 4.
2. Voir Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 6.
3. Voir stats.allblacks.com.
4. Voir Bob Howitt, *Super Sid: The Story of a Great All Black*, 1978, p. 27.
5. Conversation téléphonique avec Maxwell Horsford, président du pieu de Kaikohe

(Nouvelle-Zélande), mars 2011.

6. Conversation téléphonique avec Sidney Going, mars 2011.
7. Échanges de messages électroniques avec Sidney Going, mars 2011.
8. Voir stats.allblacks.com/asp/profile.asp?ABID=324.
9. Conversation téléphonique avec Maxwell Horsford, président du pieu de Kaikohe (Nouvelle-Zélande), mars 2011.
10. En 1978, Sid Going a été décoré de l'ordre de l'Empire britannique pour sa contribution au rugby (voir Howitt, *Super Sid*, p. 265).
11. Moïse 7:62.
12. Voir Daniel 2:45.
13. Voir 1 Néphi 14:12-14.
14. Doctrine et Alliances 29:7.
15. Voir *Deseret News 2011 Church Almanac*, 2011, p. 430, 458, 463, 487, 505, 512.
16. Au 31 décembre 2010.
17. Mosiah 3:17.
18. Thomas S. Monson, *Le Liahona*, janv. 2011, p. 4.
19. Voir Thomas S. Monson, *Le Liahona*, nov. 2010, p. 5-6.
20. Doctrine et Alliances 90:11.
21. Conversation téléphonique avec Sidney Going, mars 2011.
22. « Message de la Première Présidence », *Jeunes, soyez forts, Comment nous acquitter de notre devoir envers Dieu*, livre, 2001, p. 2-3.
23. Voir Doctrine et Alliances 43:18 ; 45:40.
24. Doctrine et Alliances 45:44.
25. Doctrine et Alliances 45:45, 46.
26. Doctrine et Alliances 88:96.
27. Doctrine et Alliances 45:45 ; voir aussi Doctrine et Alliances 29:13 ; 88:96-97.
28. Doctrine et Alliances 45:48.
29. Doctrine et Alliances 45:49.



Par **Steven E. Snow**  
de la présidence des soixante-dix

# Espérance

*Notre espérance en l'Expiation nous donne la force qu'apporte une perspective éternelle.*

**N**otre famille a grandi dans le désert montagneux du Sud de l'Utah. La pluie y est rare et chacun nourrit l'espoir qu'il y en aura suffisamment pour que l'on puisse supporter la chaleur de l'été à venir. Quand j'étais jeune, tout comme maintenant, nous espérions la pluie, nous priions pour avoir de la pluie et, dans les pires moments, nous jeûnions pour qu'il pleuve.

On raconte l'histoire d'un grand-père qui emmena en ville son petit-fils âgé de cinq ans. Ils arrivèrent à une petite épicerie dans la rue principale où ils s'arrêtèrent pour boire une limonade fraîche. Une voiture venant d'un autre État s'arrêta et le conducteur s'adressa au grand-père. Désignant un petit nuage dans le ciel, l'inconnu demanda : « Pensez-vous qu'il va pleuvoir ? »

Le vieil homme répondit : « J'espère bien. Si ce n'est pas pour moi, que ce soit pour le garçon. Moi, j'ai déjà vu la pluie tomber. »

L'espérance est une émotion qui enrichit notre vie quotidienne. On la définit comme étant « le sentiment que tout va s'arranger ». Quand nous espérons, nous « regardons vers l'avenir avec un désir et une confiance raisonnable ». Par conséquent, l'espoir exerce une certaine influence

apaisante sur notre vie parce que nous attendons avec confiance des événements futurs.

Parfois, nous espérons des choses sur lesquelles nous n'avons que peu ou pas de contrôle. Nous espérons qu'il fera beau. Nous espérons que le printemps sera en avance. Nous espérons que notre équipe sportive favorite gagnera la coupe du monde de football, le championnat de football américain ou le championnat américain de base-ball.

Ces espoirs rendent notre vie intéressante et peuvent souvent conduire à des comportements excentriques ou même superstitieux. Par exemple, mon beau-père aime beaucoup le sport, mais il est convaincu que, s'il *ne regarde pas* son équipe de basket favorite à la télévision, elle a davantage de chances de gagner. Quand j'avais douze ans, j'insistais pour porter la même paire de chaussettes sales lors de chaque match de base-ball de la ligue junior, dans l'espoir de gagner. Ma mère me les faisait ranger sous le porche, derrière la maison.

À d'autres moments, nos espérances peuvent donner naissance à des rêves qui peuvent nous inspirer et nous conduire à l'action. Si nous espérons mieux travailler à l'école, cette espérance peut se réaliser par

l'étude consciencieuse et le sacrifice. Si nous espérons jouer dans une équipe gagnante, cette espérance peut nous amener à nous entraîner avec constance, nous investir, jouer en équipe et finalement à réussir.

Roger Bannister était un étudiant en médecine anglais qui avait une espérance ambitieuse. Il voulait être le premier homme à réussir à courir le mile (1,6 km) en moins de quatre minutes. Pendant la majeure partie de la première moitié du vingtième siècle, les fans d'athlétisme ont attendu avec impatience le jour où le record des quatre minutes serait battu. Au cours des années, beaucoup de coureurs remarquables s'en sont approchés sans l'atteindre. Bannister s'est astreint à un programme d'entraînement ambitieux dans l'espoir d'atteindre son but d'établir un nouveau record mondial. Certains membres de la communauté sportive avaient commencé à douter que l'on puisse franchir la limite des quatre minutes. De présumés experts avaient émis l'hypothèse que le corps humain était physiologiquement incapable de courir à une telle vitesse sur une si longue distance. Au cours de la journée nuageuse du 6 mai 1954, la grande espérance de Roger Bannister s'est réalisée ! Il a franchi la ligne d'arrivée en trois minutes cinquante neuf secondes et quatre dixièmes, établissant ainsi un nouveau record mondial. Son espérance de courir le mile en moins de quatre minutes est devenue un rêve qui s'est réalisé par l'entraînement, le travail acharné et la consécration.

L'espérance peut inspirer des rêves et nous encourager à les réaliser. Cependant, l'espérance seule ne nous mène pas à la réussite. De nombreuses espérances honorables ne se sont pas réalisées parce qu'elles se sont

brisées sur les récifs des bonnes intentions et de la paresse.

En tant que parents, nos plus chères espérances tournent autour de nos enfants. Nous espérons qu'en grandissant ils mèneront une vie responsable et juste. Ces espérances peuvent être facilement anéanties si nous ne sommes pas de bons exemples. L'espérance seule ne signifie pas que nos enfants grandiront en justice. Nous devons passer du temps avec eux lors de soirées et d'activités familiales profitables. Nous devons leur apprendre à prier. Nous devons lire les Écritures avec eux et leur enseigner des principes importants de l'Évangile. Ce n'est qu'à ce prix que nos plus chers désirs se réaliseront.

Nous ne devons jamais laisser le désespoir remplacer l'espérance. L'apôtre Paul a écrit que nous « devons labourer avec espérance » (1 Corinthiens 9:10). L'espérance enrichit notre vie et nous aide à nous réjouir de voir arriver l'avenir. Que nous labourions dans un champ pour planter ou que nous labourions dans la vie, il est impératif que nous, saints des derniers jours, ayons l'espérance.

Dans l'Évangile de Jésus-Christ, l'espérance est le désir qu'ont les disciples d'acquérir le salut éternel grâce à l'expiation du Sauveur.

C'est vraiment l'espérance que nous devons tous avoir. C'est ce qui nous distingue du reste du monde. Pierre a exhorté les premiers disciples du Christ à être toujours prêts à se défendre, avec douceur et respect, devant quiconque leur demanderait raison de l'espérance qui était en eux (voir 1 Pierre 3:15).

Notre espérance en l'Expiation nous donne la force qu'apporte une perspective éternelle. Cette perspective nous permet de regarder au-delà

du quotidien vers la promesse des éternités futures. Nous ne sommes pas obligés de nous laisser piéger par les limites étroites des attentes capricieuses de la société. Nous sommes libres de nous réjouir à l'idée d'atteindre la gloire céleste, scellés à notre famille et à nos êtres chers.

Dans l'Évangile, l'espérance est presque toujours liée à la foi et à la charité. Dieter F. Uchtdorf a enseigné : « L'espérance, la foi et la charité sont les trois pieds d'un tabouret. À elles trois elles stabilisent notre vie, même si nous nous trouvons parfois sur un sol rugueux ou inégal » (« Le pouvoir infini de l'espérance », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 21).

Dans le dernier chapitre du Livre de Mormon, Moroni écrit :

« C'est pourquoi, il faut qu'il y ait la foi ; et s'il faut qu'il y ait la foi, il faut aussi qu'il y ait l'espérance ; et s'il faut qu'il y ait l'espérance, il faut aussi qu'il y ait la charité.

« Et si vous n'avez pas la charité, vous ne pouvez en aucune façon être sauvés dans le royaume de Dieu ; et vous ne pouvez pas non plus être sauvés dans le royaume de Dieu si vous n'avez pas la foi ; et vous ne le pouvez pas non plus si vous n'avez pas l'espérance » (Moroni 21:20-21).

Russell M. Nelson enseigne : « La *foi* puise ses racines en Jésus-Christ. L'*espérance* a l'Expiation pour fondement. La *charité* se manifeste dans 'l'amour pur du Christ'. Ces trois attributs sont entrelacés comme les brins d'un câble et peuvent ne pas toujours se distinguer les uns des autres avec précision. Ensemble, ils nous rattachent au royaume céleste » (« A More Excellent Hope », *Ensign*, février 1997, p. 61).

À la fin de ses annales, quand il prophétise sur Jésus-Christ, Néphi écrit : « C'est pourquoi, vous devez marcher

résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes » (2 Néphi 31:20).

Cette « espérance d'une pureté parfaite », dont parle Néphi, est l'espérance en l'Expiation, qui est le salut éternel que le sacrifice de notre Sauveur a rendu possible. Cette espérance a amené, tout au long de l'histoire, des hommes et des femmes à faire des choses remarquables. Les apôtres de jadis ont parcouru la terre en témoignant de lui et ils ont finalement donné leur vie à son service.

Dans cette dispensation, beaucoup des premiers membres de l'Église sont partis de chez eux, le cœur plein d'espérance et de foi, et ont traversé les grandes plaines pour rejoindre la vallée du lac Salé.

En 1851, Mary Murray Murdoch entra dans l'Église en Écosse, alors qu'elle était veuve et avait soixante-sept ans. Petite femme d'un mètre quarante qui pesait à peine quarante kilos, elle eut huit enfants dont six vécurent jusqu'à l'âge adulte. En raison de sa taille, ses enfants et ses petits-enfants l'appelaient affectueusement « Petite grand-mère ».

Son fils, John Murdoch, et sa femme devinrent aussi membres de l'Église et partirent en Utah avec leurs deux jeunes enfants en 1852. Malgré les difficultés que rencontrait sa famille, quatre ans plus tard, John envoya à sa mère les fonds nécessaires pour qu'elle puisse rejoindre sa famille à Salt Lake City. Avec une espérance plus grande que sa petite taille, Mary entreprit le voyage ardu vers l'Ouest, et rejoignit l'Utah à l'âge de soixante-treize ans.

Après avoir traversé l'Atlantique sans encombre, elle finit par rejoindre le malheureux convoi de charrettes à bras Martin. Le 28 juillet, ces pionniers



commencèrent leur voyage vers l'Ouest. On connaît bien les souffrances des membres de ce convoi. Près d'un quart des cinq cent soixante-quinze membres du groupe mourut avant d'arriver en Utah. Davantage auraient péri si une équipe de secours, organisée par Brigham Young, n'était pas venue avec des chariots et des vivres à la rencontre des saints bloqués dans la neige.

Mary Murdoch décéda le 2 octobre 1856, près de Chimney Rock (Nebraska). Elle succomba à la fatigue, au froid et aux privations du voyage. Son corps frêle n'avait pas résisté aux privations physiques que les saints rencontraient. Tandis qu'elle se raccrochait à la vie, ses pensées se tournèrent vers sa famille en Utah. Les derniers mots de cette fidèle pionnière furent : « Dites à John que je suis morte le visage tourné vers Sion. » (Voir Kenneth W. Merrell, *Scottish Shepherd : The Life and Times of John Murray Murdoch, Utah Pioneer*, 2006, p. 34, 39, 54, 77, 94-97, 103, 112-113, 115.)

Mary Murray Murdoch incarne l'espérance et la foi de tant des premiers pionniers qui ont entrepris le courageux voyage vers l'Ouest. Les voyages spirituels d'aujourd'hui requièrent tout autant d'espérance et de foi que ceux des premiers pionniers. Nos difficultés peuvent être différentes, mais les efforts requis sont tout aussi grands.

Je prie pour que nos espérances nous conduisent à l'accomplissement de nos rêves justes. Je prie particulièrement pour que notre espérance en l'Expiation fortifie notre foi et notre charité et nous donne la perspective éternelle de notre vie future. Pussions-nous tous avoir cette espérance d'une pureté parfaite. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Par Larry M. Gibson**

Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

## Clés sacrées de la Prêtrise d'Aaron

*Le Seigneur veut que chaque détenteur de la Prêtrise d'Aaron invite tout le monde à aller au Christ, à commencer par sa propre famille.*

Un de mes fils a décidé, à l'âge de douze ans, d'élever des lapins. Nous avons construit des clapiers et acheté à un voisin un gros mâle et deux femelles. Je ne savais pas dans quoi nous nous fourrions. En très peu de temps, notre abri débordait de lapins. Maintenant que mon fils est grand, je dois avouer mon étonnement devant la manière dont la population de nos lapins a été contrôlée : le chien d'un voisin pénétrait occasionnellement dans l'abri et mangeait quelques lapins.

Mais j'ai eu le cœur touché en voyant mon fils et ses frères protéger ces lapins et veiller sur eux. Et maintenant qu'ils sont maris et pères, ils sont des détenteurs de la prêtrise dignes qui aiment et qui fortifient leur famille et qui veillent sur elle.

Cela me touche de vous voir, jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, soutenir et fortifier les personnes qui vous entourent, y compris votre famille, les membres de votre collège et beaucoup d'autres et veiller sur elles. Comme je vous aime !

J'ai observé récemment la mise à part d'un jeune homme de treize ans

au poste de président de collège de diacres. Après cela, l'évêque lui a serré la main et l'a appelé « président ». Il a expliqué aux membres du collège qu'il l'avait appelé président pour accentuer le caractère sacré de son appel. Le président du collège des diacres est l'une des quatre personnes de la paroisse à détenir des clés de présidence. Avec ces clés, et ses conseillers, il dirigera le collège sous l'inspiration du Seigneur. » Cet évêque comprenait le pouvoir d'une présidence dirigée par un président qui détient et qui exerce des clés sacrées. (Voir D&A 124:142-143).

Par la suite, j'ai demandé au jeune homme s'il était prêt à présider ce grand collège. Il m'a répondu : « Je suis inquiet. Je ne sais pas ce que fait un président de collège de diacres. Pouvez-vous me le dire ? »

Je lui ai dit qu'il avait un évêque et des consultants excellents qui l'aideraient à devenir un dirigeant de la prêtrise fort et efficace. Je savais qu'ils respecteraient les clés sacrées de présidence qu'il détenait.

Je lui ai alors posé cette question : « Penses-tu que le Seigneur te



donnerait cet appel important sans te donner des instructions ? »

Il a réfléchi puis a répondu : « Où est-ce que je peux les trouver ? »

Après en avoir discuté, il s'est rendu compte qu'il trouverait des instructions dans les Écritures, dans les paroles des prophètes vivants et dans les réponses aux prières. Nous avons décidé de trouver un passage des Écritures qui serait le point de départ de sa recherche pour apprendre les responsabilités de son nouvel appel.

Nous avons ouvert la section 107 des Doctrine et Alliances au verset 85. Ce verset dit que le président du collège des diacres doit siéger en conseil avec les membres de son collège et leur enseigner leur devoir. Nous avons fait la réflexion que son collège n'est pas seulement une classe mais aussi un conseil de jeunes gens et qu'ils doivent se fortifier et s'édifier les uns les autres sous la direction du président. J'ai exprimé ma confiance qu'il serait un excellent président qui s'appuierait sur l'inspiration du Seigneur et qui magnifierait son appel sacré lorsqu'il enseignerait leurs devoirs à ses camarades.

Puis j'ai demandé : « Tu dois enseigner leurs devoirs aux diacres, mais sais-tu ce qu'ils sont ? »

Nous avons de nouveau ouvert les Écritures et nous avons trouvé :

1. Le diacre est chargé de veiller sur l'Église et d'en être un ministre permanent (voir D&A 84:111).

La famille étant la cellule de base de l'Église, le cadre le plus important où un détenteur de la Prêtrise d'Aaron peut accomplir ce devoir est chez lui. Il apporte le service de la prêtrise à son père et à sa mère tandis qu'ils dirigent la famille. Il veille aussi sur ses frères et sœurs, sur les jeunes gens de son collège et sur les autres membres de la paroisse.

2. Le diacre aide l'instructeur dans tous ses devoirs dans l'Église si les circonstances l'exigent (voir D&A 20:57).

Nous avons conclu que si le diacre doit aider les instructeurs dans leurs devoirs, il faut qu'il les connaisse. Nous avons consulté les Écritures et trouvé rapidement plus d'une douzaine de devoirs de l'office d'instructeur (Voir D&A 20:53-59 ; 84:111). Ce serait une merveilleuse expérience si chaque jeune homme, ainsi que son père, son consultant, et nous tous, faisons exactement ce que ce jeune homme a fait : lire les Écritures et découvrir par soi-même quels sont ses devoirs. À mon avis, beaucoup d'entre nous seront surpris et inspirés par ce qu'ils trouveront. Accomplir mon devoir envers Dieu

contient de nombreux résumés des devoirs de la Prêtrise d'Aaron et est une excellente ressource pour le développement spirituel. Je vous exhorte à l'utiliser constamment.

3. Les diacres et les instructeurs doivent aussi avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ (D&A 20:59 ; voir les versets 46 et 68 pour les prêtres).

De nombreux jeunes gens pensent que leur mission commence quand ils ont dix-neuf ans et qu'ils entrent au Centre de formation des missionnaires. Nous apprenons dans les Écritures qu'elle commence bien avant cela. Le Seigneur veut que chaque détenteur de la Prêtrise d'Aaron invite tout le monde à aller au Christ, à commencer par sa propre famille.

Ensuite, pour aider ce jeune président à comprendre que lui, et lui seul, était l'officier président du collège, je lui ai conseillé de lire trois fois le premier devoir indiqué dans Doctrine et Alliances 107:85. Il a lu : « Présider douze diacres. » J'ai demandé : « Qu'est-ce que le Seigneur est en train de te dire personnellement concernant ton devoir de président ? »

« Eh bien, dit-il, plusieurs choses me sont venues à l'esprit pendant que nous parlions. Je pense que mon Père

céleste veut que je sois le président de douze diacres. Il n'y en a que cinq qui viennent, et un qui vient seulement de temps en temps. Alors comment faire pour qu'il y en ait douze ? »

Je n'avais jamais interprété ce passage comme lui, mais il détenait des clés sacrées que je n'avais pas. Un président de collège de diacres de treize ans était en train de m'enseigner le pouvoir de révélation qui est donné aux personnes ayant les clés sacrées de présidence, quels que soient leur intelligence, leur stature ou leur âge.

J'ai répondu : « Je ne sais pas. Qu'en penses-tu ? »

Et il a dit : « Nous devons trouver comment faire pour qu'il continue à venir. Je sais qu'il y en a deux autres qui devraient être dans notre collège, mais ils ne viennent pas et je ne les connais pas. Je pourrais peut-être me lier d'amitié avec l'un d'entre eux et demander à mes conseillers de s'occuper des autres. S'ils venaient tous, nous serions sept, mais où en trouver cinq de plus ? »

Ma réponse fut : « Je ne sais pas, mais si notre Père céleste les veut ici, lui le sait. »

« Alors nous devons prier en tant que présidence et collège et trouver ce qu'il faut faire. » Il a demandé ensuite : « Suis-je responsable de tous les garçons de la paroisse qui ont l'âge d'être diacre, même de ceux qui ne sont pas membres ? »

Admiratif, j'ai dit : « Dans l'optique du Seigneur, est-ce que ton évêque est responsable uniquement des membres de la paroisse ou de toutes les personnes qui vivent dans ses limites ? »

Ce jeune « ministre permanent » a compris. Il était conscient du rôle qu'a chaque diacre, instructeur et prêtre de veiller sur l'Église et d'inviter tout le monde à aller au Christ.

Quand je pense aux remarquables

jeunes de l'Église, il y a un passage des Écritures qui me vient à l'esprit, un passage que Moroni cite à Joseph Smith en lui disant que cela n'était « pas encore accompli, mais le serait bientôt » (Joseph Smith, Histoire 1:41). « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, ... vos jeunes gens [auront] des visions » (Joël 2:28).

Ce qui est apparu à l'esprit de ce jeune président, c'est une vision de ce que notre Père céleste veut que son collège soit. C'est la révélation dont il avait besoin pour renforcer les membres pratiquants de son collège, secourir ceux qui étaient en difficulté et inviter tout le monde à aller au Christ. Ainsi inspiré, il a élaboré des plans pour accomplir la volonté du Seigneur.

Le Seigneur a enseigné à ce jeune président que détenir la *prêtrise* signifie tendre la main pour servir les autres. Comme l'explique Thomas S. Monson, notre prophète bien-aimé : « La prêtrise n'est pas tant un don que la mission de servir, le droit sacré d'édifier et l'occasion de bénir autrui » (« Notre dépôt sacré de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2006, p. 57).

Le service est le fondement même de la prêtrise, le service d'autrui dont le Sauveur a donné l'exemple. Je témoigne que c'est sa prêtrise, nous sommes à son service et il a montré à tous les détenteurs de la prêtrise la voie du service fidèle dans la prêtrise.

J'invite chaque présidence de collège de diacres, d'instructeurs et de prêtres à tenir conseil, étudier et prier régulièrement pour connaître la volonté du Seigneur pour son collège et ensuite à passer à l'action. Utilisez *Accomplir mon devoir envers Dieu* pour vous aider à enseigner aux membres du collège leurs devoirs. J'invite chacun d'entre vous, membres du

collège, à soutenir votre président de collège et à vous tourner vers lui pour qu'il vous conseille dans l'apprentissage et l'accomplissement en justice de vos devoirs de prêtrise. Et j'invite chacun de nous à voir ces jeunes gens remarquables comme le Seigneur les voit, une immense ressource pour bâtir et renforcer son royaume dès maintenant.

Vous, jeunes gens merveilleux qui détenez la Prêtrise d'Aaron, rendue à Joseph Smith et Oliver Cowdery par Jean-Baptiste près d'Harmony, en Pennsylvanie (États-Unis) : Votre prêtrise détient les clés sacrées qui ouvrent la porte à tous les enfants de notre Père céleste pour qu'ils aillent à son Fils, Jésus-Christ, et le suivent. Cela grâce à « l'Évangile de repentir et de baptême par immersion pour la rémission des péchés », l'ordonnance hebdomadaire de la Sainte-Cène et « le ministère d'anges ». (D&A 13:1 ; Joseph Smith, Histoire 1:69). Vous êtes vraiment des « ministres du culte » qui devez être des hommes de la prêtrise purs, dignes et fidèles en tout temps et en tous lieux.

Pourquoi ? Écoutez les paroles de notre Première Présidence bien-aimée, qui vous les adresse à chacun de vous dans Mon devoir envers Dieu :

« Tu as l'autorité d'administrer les ordonnances de la Prêtrise d'Aaron. ... Tu seras une grande bénédiction pour les gens que tu côtoies. ... »

Notre Père céleste a une grande confiance en toi et a une mission importante à te faire accomplir » *Accomplir mon Devoir envers Dieu : Pour les détenteurs de la prêtrise d'Aaron* 2010, p. 5).

Je sais que ces paroles sont vraies et je prie pour que chacun de vous ait ce même témoignage. Au nom sacré de celui dont nous détenons la prêtrise, Jésus-Christ, Amen. ■



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Votre potentiel, vos droits sacrés

*Si vous lisez les Écritures et écoutez les paroles  
des prophètes de tout votre cœur et de tout votre esprit,  
le Seigneur vous dira comment vivre à la hauteur  
des droits que vous confère la prêtrise.*

Il y avait un homme qui rêvait depuis toujours de faire une croisière en Méditerranée. Il rêvait de marcher dans les rues de Rome, Athènes et Istanbul. Il économisa tout ce qu'il put jusqu'à avoir assez pour son voyage. Comme son budget était serré, il acheta une valise supplémentaire pour la remplir de boîtes de haricots, de paquets de biscuits et de sacs de limonade en poudre. Et c'était de cela qu'il se nourrissait chaque jour.

Il aurait aimé participer aux nombreuses activités proposées sur le navire : faire des exercices dans la salle de gym, jouer au golf miniature, nager dans la piscine. Il enviait les personnes qui allaient au cinéma, aux spectacles et aux exposés culturels. Oh, comme il aurait aimé ne serait-ce que goûter à la nourriture extraordinaire qu'il voyait sur le navire ! Chaque repas avait l'air d'un festin ! Mais l'homme voulait tellement dépenser le moins possible qu'il ne participa à rien de tout cela. Il put voir les villes qu'il avait tant voulu visiter mais, pendant la plus grande partie du

voyage, il resta dans sa cabine et ne mangea que son humble nourriture.

Le dernier jour de la croisière, un membre de l'équipage lui demanda à laquelle des fêtes d'adieu il allait participer. C'est à ce moment-là qu'il apprit que non seulement la fête d'adieu mais aussi presque tout à bord du navire (la nourriture, les divertissements et toutes les activités) était compris dans le prix de son billet. Il découvrait trop tard qu'il avait vécu bien en deçà de ce à quoi il avait droit.

La question que soulève cette parabole est la suivante : Vivons-nous en deçà de ce à quoi nous avons droit en ce qui concerne le pouvoir, les dons et les bénédictions sacrés auxquels nous avons accès et droit, nous qui sommes détenteurs de la prêtrise de Dieu ?

## La gloire et la grandeur de la prêtrise

Nous savons tous que la prêtrise est beaucoup plus qu'un simple nom ou titre. Le prophète Joseph a enseigné : « La prêtrise est un principe éternel ; elle a existé avec Dieu de toute éternité... à toute éternité, [et

est] sans commencement de jours ni fin d'années<sup>1</sup>. » Elle détient « la clef de la connaissance de Dieu<sup>2</sup> ». En fait, par l'intermédiaire de la prêtrise, « le pouvoir [même] de la divinité se manifeste<sup>3</sup> ».

Les bénédictions de la prêtrise dépassent notre capacité de compréhension. Les détenteurs fidèles de la Prêtrise de Melchisédek peuvent devenir « les élus de Dieu<sup>4</sup> ». Ils sont « sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé<sup>5</sup> » et peuvent finalement recevoir « tout ce que [le] Père a<sup>6</sup> ». Cela peut être difficile à comprendre mais c'est beau et je témoigne que c'est vrai.

Le fait que notre Père céleste confie à l'homme ce pouvoir et cette responsabilité est une preuve de son grand amour pour nous et une préfiguration de notre potentiel de fils de Dieu dans l'au-delà.

Cependant, trop souvent, nos actes semblent indiquer que nous vivons bien en deçà de ce potentiel. Quand on nous interroge sur la prêtrise, nous sommes beaucoup à pouvoir réciter une définition correcte, mais dans notre vie quotidienne, il y a parfois peu d'indications que notre compréhension dépasse le niveau d'un script appris par cœur.

Frères, nous sommes face à un choix. Soit nous pouvons nous satisfaire d'une expérience moindre en tant que détenteurs de la prêtrise et nous contenter de bien moins que ce à quoi nous avons droit. Soit nous pouvons prendre part à l'abondance d'un festin de possibilités spirituelles et de bénédictions universelles de la prêtrise.

## Que pouvons-nous faire pour atteindre notre potentiel ?

Les paroles qui sont écrites dans les Écritures et qui sont dites lors de la conférence générale doivent être

appliquées à nous-mêmes<sup>7</sup> ; elles ne sont pas destinées seulement à être lues ou écoutées<sup>8</sup>. Trop souvent nous assistons aux réunions et nous hochons la tête ; il nous arrive peut-être même d'avoir un sourire entendu et d'être d'accord. Nous notons certaines actions que nous devrions faire et il se peut que nous nous disions : « C'est quelque chose que je vais faire. » Mais quelque part entre l'écoute, la rédaction d'une alerte sur notre smartphone et le passage à l'action, notre « chose à faire » est reléguée à la position « plus tard ». Mes frères, veillons à ce que notre « chose à faire » soit toujours mise à la position « maintenant » !

Si vous lisez les Écritures et écoutez les paroles des prophètes de tout votre cœur et de tout votre esprit, le Seigneur vous dira comment vivre à la hauteur des droits que vous confère la prêtrise. Ne laissez pas passer un jour sans faire quelque chose pour suivre les murmures de l'Esprit.

#### **Premièrement : Lire le manuel de l'utilisateur**

Si vous possédiez l'ordinateur le plus perfectionné et le plus cher au monde, l'utiliserez-vous simplement pour décorer votre bureau ? Il se peut que cet ordinateur soit impressionnant et qu'il ait beaucoup de potentiel. Mais c'est seulement quand on étudie le manuel de l'utilisateur, que l'on apprend comment utiliser les logiciels et quand on allume la machine que l'on peut accéder pleinement à ce potentiel.

La sainte prêtrise de Dieu a également un manuel de l'utilisateur. Engageons-nous à lire les Écritures et les manuels d'instructions avec plus de détermination. Commençons par relire les sections 20, 84, 107 et 121 des Doctrine et Alliances. Plus nous



étudierons le but, le potentiel et l'utilisation pratique de la prêtrise, plus son pouvoir nous émerveillera et plus l'Esprit nous enseignera comment accéder à ce pouvoir et l'utiliser pour apporter des bénédictions à notre famille, à notre collectivité et à l'Église.

Notre peuple accorde à juste titre une grande priorité à l'instruction profane et au développement professionnel. Nous voulons et devons exceller dans l'érudition et le professionnalisme. Je vous félicite de vous efforcer diligemment de faire des études et de devenir experts dans votre domaine. Je vous invite à devenir également experts dans la doctrine de l'Évangile, particulièrement dans la doctrine de la prêtrise.

Nous vivons à une époque de l'histoire du monde où les Écritures et les paroles des prophètes modernes n'ont jamais été aussi accessibles. Cependant, c'est notre droit, notre devoir et notre responsabilité de tendre la main pour nous saisir de leurs enseignements. Les principes et la

doctrine de la prêtrise sont sublimes et divins. Plus nous étudions la doctrine et le potentiel de la prêtrise, plus nous appliquons son but, et plus notre âme s'épanouit, plus notre compréhension augmente et plus nous voyons ce que le Seigneur a en réserve pour nous.

#### **Deuxièmement : Rechercher les révélations de l'Esprit**

Le témoignage sûr de Jésus-Christ et de son Évangile rétabli nécessite plus que de la connaissance : il nécessite la révélation personnelle, confirmée par une application honnête et dévouée des principes de l'Évangile. Joseph Smith, le prophète, a expliqué que la prêtrise est un canal par lequel « le Tout-Puissant a commencé à révéler sa gloire au début de la création de cette terre [et] par lequel il a continué de se révéler aux enfants des hommes jusqu'à présent<sup>9</sup> ».

Si nous ne cherchons pas à utiliser ce canal de révélation, nous vivons en deçà des droits que la prêtrise nous confère. Par exemple, certains croient



**Bucarest (Roumanie)**

mais ne savent pas qu'ils croient. Ils ont reçu diverses réponses par le murmure doux et léger sur une période prolongée mais, du fait que cette inspiration semble petite et insignifiante, ils ne la reconnaissent pas pour ce qu'elle est vraiment. Alors ils laissent les doutes les empêcher d'atteindre leur potentiel de détenteurs de la prêtrise.

La révélation et le témoignage ne sont pas toujours donnés avec une force écrasante. Chez beaucoup de personnes, le témoignage s'acquiert lentement, une bribe à la fois. On le reçoit parfois si graduellement qu'il est difficile de se souvenir du moment exact où l'on a su que l'Évangile est vrai. Le Seigneur nous donne « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là<sup>10</sup> ».

À certains égards, notre témoignage ressemble à une boule de neige qui grossit à mesure qu'elle roule. Nous commençons par une petite quantité de lumière, qui peut n'être que le désir de croire. Peu à peu, « la lumière s'attache à la lumière<sup>11</sup> » et « celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait<sup>12</sup> » où « [nous recevons] sa plénitude en temps voulu<sup>13</sup> ».

Pensez comme c'est merveilleux de dépasser nos horizons terrestres,

de voir les yeux de notre intelligence s'ouvrir et de recevoir la lumière et la connaissance de sources célestes ! Nous qui sommes détenteurs de la prêtrise, nous avons le droit et la possibilité de rechercher la révélation personnelle et d'apprendre comment connaître par nous-mêmes la vérité par le témoignage sûr du Saint-Esprit.

Recherchons avec ferveur la lumière de l'inspiration personnelle. Implorons le Seigneur de doter notre esprit et notre âme de l'étincelle de foi qui nous permettra de recevoir et de reconnaître l'aide divine de l'Esprit-Saint adaptée à notre situation, à nos difficultés et à nos devoirs de prêtrise.

### **Troisièmement : Trouver de la joie dans le service de la prêtrise**

Pendant ma carrière de pilote d'avion, j'ai eu l'occasion d'être inspecteur-formateur. Cela consistait notamment à former et à évaluer des pilotes expérimentés pour s'assurer qu'ils avaient la connaissance et les compétences nécessaires pour faire fonctionner ces magnifiques avions à réaction efficacement et en toute sécurité.

J'ai constaté qu'il y avait des pilotes qui, même après de nombreuses années de métier, n'avaient jamais perdu l'enthousiasme de monter dans l'atmosphère, échappant ainsi « aux liens grincheux de la Terre et dansant

dans les cieux sur des ailes argentées de rire<sup>14</sup> ». Ils aimaient le bruit impétueux de l'air, le grondement des moteurs puissants, l'impression de ne faire qu'un « avec le vent ainsi qu'avec le ciel obscurci et les étoiles devant<sup>15</sup> ». Leur enthousiasme était contagieux.

Il y en avait aussi quelques-uns qui avaient l'air de ne rien faire de plus que les gestes. Ils maîtrisaient les procédures et les commandes des avions, mais quelque part en chemin, ils avaient perdu la joie de voler « là où ni l'alouette ni même l'aigle n'a volé<sup>16</sup> ». En parcourant les océans et les continents, ils avaient cessé de s'émerveiller devant le rougeolement du soleil levant et la beauté des créations de Dieu. S'ils remplissaient les conditions officielles, je leur donnais leur certification, mais néanmoins j'étais triste pour eux.

Il serait bon que vous vous demandiez si, en tant que détenteurs de la prêtrise, vous ne faites rien de plus que les gestes : si vous faites ce qui est attendu sans éprouver la joie qui devrait être la vôtre. Le fait de détenir la prêtrise nous donne maintes occasions de ressentir la joie que décrit Ammon : « N'avons-nous pas raison de nous réjouir ?... Nous avons été des instruments entre [les] mains [du Seigneur] pour accomplir cette œuvre grande et merveilleuse. C'est pourquoi, glorifions-nous... dans le Seigneur ; oui, nous nous réjouirons<sup>17</sup>. »

Frères, notre religion est une religion joyeuse ! Quelle bénédiction de détenir la prêtrise de Dieu ! Dans le livre des Psaumes nous lisons : « Heureux le peuple qui connaît le son [joyeux]. Il marche à la clarté de ta face, ô Éternel<sup>18</sup> ! » Nous pouvons éprouver cette joie plus intense si nous nous donnons la peine de la rechercher.

Trop souvent nous nous privons de la félicité que procure le service pratique quotidien de la prêtrise. Il peut arriver que les tâches à accomplir nous semblent être des fardeaux. Frères, ne passons pas notre vie dans la lassitude, l'inquiétude et les gémissements. Nous vivons en deçà de ce à quoi nous avons droit lorsque nous permettons à des ancrs profanes de nous empêcher d'atteindre la joie abondante qui découle du service fidèle et dévoué dans la prêtrise, particulièrement au sein de notre propre foyer. Nous vivons en deçà de ce à quoi nous avons droit quand nous ne participons pas au festin de bonheur, de paix et de joie que Dieu accorde avec une telle abondance aux serviteurs fidèles de la prêtrise.

Jeunes gens, si le fait d'arriver tôt à l'église pour préparer la Sainte-Cène vous paraît plus une épreuve qu'une bénédiction, je vous invite à réfléchir à ce que cette ordonnance sacrée peut représenter pour un membre de la paroisse qui a eu une semaine difficile. Frères, si vos efforts d'enseignement au foyer ne vous semblent pas porter beaucoup de fruits, je vous invite à voir, avec l'œil de la foi, ce qu'une visite d'un serviteur du Seigneur fera pour une famille qui a de nombreux problèmes qui ne se voient pas. Si vous saisissez le potentiel divin de votre service dans la prêtrise, l'Esprit de Dieu remplira votre cœur et votre esprit et cela rayonnera dans vos yeux et sur votre visage.

Nous qui sommes détenteurs de la prêtrise, ne devenons jamais insensibles au caractère merveilleux et impressionnant de ce que le Seigneur nous a confié.

### Conclusion

Mes chers frères, puissions-nous chercher diligemment à apprendre la



doctrine de la sainte prêtrise, fortifier notre témoignage ligne sur ligne en recevant les révélations de l'Esprit et trouver la véritable joie dans notre service quotidien dans la prêtrise. Ce faisant, nous commencerons à vivre à la hauteur de notre potentiel et de nos droits de détenteurs de la prêtrise, et nous serons en mesure de faire « tout par celui qui [nous] fortifie<sup>19</sup> ». J'en témoigne en ma qualité d'apôtre du Seigneur et vous donne ma bénédiction au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église*, Joseph Smith, 2007, p. 111.

2. Doctrine et Alliances 84:19.
3. Doctrine et Alliances 84:20.
4. Doctrine et Alliances 84:34.
5. Doctrine et Alliances 84:33.
6. Doctrine et Alliances 84:38.
7. Voir 1 Néphé 19:24.
8. Voir Jacques 1:22.
9. *Enseignements*, Joseph Smith, p. 116.
10. 2 Néphé 28:30.
11. Doctrine et Alliances 88:40.
12. Doctrine et Alliances 50:24.
13. Doctrine et Alliances 93:19.
14. John Gillespie Magee fils, « High Flight », dans Diane Ravitch, dir. de publ., *The American Reader: Words That Moved a Nation*, 1990, p. 486.
15. Richard Bach, *Stranger to the Ground*, 1963, p. 9.
16. Magee, « High Flight », p. 486.
17. Alma 26:13, 15-16.
18. Psaumes 89:15.
19. Philippiens 4:13.



Par Henry B. Eyring  
Premier conseiller dans la Première Présidence

# Apprendre dans la prêtrise

*Si vous êtes diligents et obéissants dans la prêtrise, des trésors de connaissance spirituelle se déverseront sur vous.*

Je suis reconnaissant d'être parmi vous à l'occasion de cette réunion de la prêtrise de Dieu. Nous sommes assemblés dans de nombreux endroits différents ce soir et à de nombreuses étapes de notre service dans la prêtrise. Pourtant, avec toute la diversité de nos situations, nous avons un besoin en commun, celui d'apprendre nos devoirs de la prêtrise et de progresser dans notre capacité de les accomplir.

J'ai profondément ressenti ce besoin quand j'étais diacre. Je vivais dans une toute petite branche de l'Église, au New Jersey, sur la côte est des États-Unis. J'étais le seul diacre de la branche, pas seulement le seul présent aux réunions, mais le seul sur les registres. Mon grand frère, Ted, était le seul instructeur. Il est ici ce soir.

Alors que j'étais toujours diacre, ma famille est allée s'installer en Utah. Là, j'ai trouvé trois choses merveilleuses pour accélérer ma progression dans la prêtrise. La première était un président qui savait siéger en conseil avec les membres de son collège. La deuxième était une grande foi en Jésus-Christ qui donnait aux membres un grand amour les uns pour les autres. Et la troisième

était une conviction partagée que le but suprême de notre prêtrise était d'œuvrer au salut des hommes.

Ce n'est pas la paroisse bien établie qui faisait que les choses étaient différentes. Ce qui se trouvait là dans cette paroisse aurait pu être n'importe où, dans n'importe quelle unité de l'Église dans laquelle vous vous trouvez.

Ces trois choses font peut-être tellement partie de votre expérience dans la prêtrise que vous les remarquez à peine. Pour d'autres, vous ne ressentez peut-être pas le besoin de progresser, alors ces aides peuvent vous sembler invisibles. Quoi qu'il en soit, je prie pour que l'Esprit m'aide à rendre ces aides claires et attrayantes pour vous.

Mon but en parlant de ces trois aides à la progression dans la prêtrise est de vous exhorter à les apprécier et à vous en servir. Si vous le faites, votre service s'améliorera. Et si vous magnifiez votre service dans la prêtrise, elle sera une bénédiction plus grande que vous ne l'imaginez possible pour les enfants de notre Père céleste.

J'ai trouvé cette première chose quand on m'a accueilli dans un collège de prêtres dont l'évêque était le président. Cela peut sembler peu de

chose pour vous mais cela m'a donné un sentiment de pouvoir dans la prêtrise qui a changé mon service dans la prêtrise depuis. Cela a commencé par la manière dont l'évêque nous dirigeait.

Il m'a semblé qu'il traitait les opinions des jeunes prêtres comme s'ils étaient les hommes les plus sages de la terre. Il attendait que tous ceux qui voulaient parler l'aient fait. Il écoutait. Et quand il décidait de ce qu'il fallait faire, il me semblait que l'Esprit nous confirmait les décisions à nous et à lui.

Je me rends compte maintenant que j'ai ressenti ce que l'Écriture signifiait quand elle dit que le président doit siéger en conseil avec les membres de son collège<sup>1</sup>. Et, des années plus tard, quand j'étais évêque avec mon collège de prêtres, eux et moi avons appris ce que j'ai appris quand j'étais jeune prêtre.

Vingt ans plus tard, j'ai eu, en tant qu'évêque, l'occasion de constater l'efficacité d'un conseil, pas seulement à l'église, mais aussi dans les montagnes. Un samedi, lors d'une activité, un membre de notre collège s'est perdu dans la forêt pendant la nuit. Nous savions qu'il était seul, sans vêtements chauds ni nourriture ni abri. Nous l'avons cherché sans succès.

Je me souviens que nous avons prié ensemble, le collège de prêtres et moi-même, et ensuite j'ai demandé à chacun de parler. J'ai écouté attentivement et il m'a semblé qu'ils se sont, eux aussi, écoutés attentivement les uns et les autres. Au bout d'un moment un sentiment de paix nous a envahis. J'ai senti que le membre du collège qui s'était perdu était en sécurité et au sec quelque part.

Ce que le collège devait faire et ne pas faire m'était devenu évident. Quand les gens qui l'ont trouvé ont décrit l'endroit dans les bois où il





s'était réfugié, il m'a semblé reconnaître cet endroit. Mais le plus grand miracle pour moi était de voir la foi en Jésus-Christ d'un conseil de la prêtrise uni apporter la révélation à l'homme qui détenait les clés de la prêtrise. Nous avons tous progressé dans le pouvoir de la prêtrise ce jour-là.

La deuxième clé d'un apprentissage accru est d'avoir les uns pour les autres l'amour que procure une grande foi. Je ne sais pas avec certitude ce qui, de l'amour ou de la foi, vient en premier mais ils semblent toujours être là lorsque que l'on apprend beaucoup et rapidement dans la prêtrise. Joseph Smith nous a enseigné cela par l'exemple.

Dans les premiers temps de l'Église dans notre dispensation, il a reçu le commandement de Dieu d'édifier une force dans la prêtrise. Il devait créer des écoles pour les détenteurs de la prêtrise. Le Seigneur a exigé qu'il y ait de l'amour parmi les frères qui allaient enseigner et ceux qui allaient être instruits. Voici les paroles du Seigneur à propos de la création d'un lieu d'apprentissage de la prêtrise et comment

cela se passerait pour ceux qui allaient y étudier :

« Organisez-vous, ... établissez une maison de ... connaissance, une maison d'ordre... »

« Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porte-parole en même temps mais qu'une personne parle à la fois et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous, et que chacun ait un droit égal<sup>2</sup>. »

Le Seigneur décrit ce que nous avons déjà vu, c'est-à-dire la force qu'a un conseil ou une classe de la prêtrise pour apporter la révélation par l'Esprit. La révélation est le seul moyen par lequel nous pouvons savoir que Jésus est le Christ. Cette grande foi est le premier échelon de l'échelle que nous gravissons pour apprendre les principes de l'Évangile.

À la section 88 des Doctrines et Alliances, versets 123 et 124, le Seigneur met l'accent sur l'amour mutuel et l'abstention de critiques réciproques. Chacun a obtenu le droit d'entrer à l'école de la prêtrise établie par le prophète du Seigneur

en contractant à main levée l'alliance d'être « un ami et un frère... dans les liens de l'amour<sup>3</sup>. »

Nous ne faisons plus cela de nos jours, mais partout où j'ai vu un apprentissage remarquable dans la prêtrise, ces liens de l'amour sont présents. Encore une fois, j'ai vu en ces liens d'amour la cause et l'effet de l'apprentissage des vérités de l'Évangile. L'amour invite le Saint-Esprit à être présent pour confirmer la vérité. Et la joie d'apprendre ces vérités divines suscite l'amour dans le cœur des gens qui partagent l'expérience de l'apprentissage.

Le contraire est tout aussi vrai. La discorde ou la jalousie inhibent la capacité du Saint-Esprit de nous instruire et nous empêchent de recevoir la lumière et la vérité. Et dans les sentiments de déception qui en découlent invariablement on trouve les germes d'une plus grande discorde et de plus de critiques parmi les personnes qui s'attendaient à une expérience d'apprentissage qui ne s'est pas produite.

Il me semble que parmi les détenteurs de la prêtrise qui apprennent bien ensemble il y a toujours de grands artisans de paix. On voit cette paix qu'ils apportent dans les classes et les conseils de la prêtrise. C'est le don d'aider les gens à trouver des points communs quand d'autres voient des différences. C'est le don de l'artisan de paix d'aider les gens à considérer que ce que quelqu'un d'autre a dit est une contribution plutôt qu'une correction.

Avec l'amour pur du Christ en quantité suffisante et le désir d'être des artisans de la paix, l'unité est possible dans les conseils de la prêtrise et dans les classes. Cela demande de la patience et de l'humilité, mais je l'ai vu se produire même quand les problèmes sont difficiles et que les

personnes qui forment les conseils ou les classes viennent de milieux extrêmement différents.

Il est possible aux détenteurs de la prêtrise de s'élever au niveau très haut fixé par le Seigneur lorsqu'ils prennent des décisions dans les collèges. C'est possible quand il y a une grande foi et de l'amour et qu'il n'y a pas de querelle. Voici ce qu'exige le Seigneur pour qu'il valide nos décisions : « Et toute décision prise par l'un ou l'autre de ces collèges doit l'être à l'unanimité des voix qui le composent ; c'est-à-dire que chaque membre de chaque collège doit être d'accord avec ses décisions pour que les décisions prises aient le même pouvoir ou la même validité dans l'un que dans l'autre<sup>4</sup>. »

La troisième aide dans l'apprentissage de la prêtrise découle de la conviction partagée à propos de la raison pour laquelle le Seigneur nous bénit et nous fait confiance pour détenir et exercer sa prêtrise. Cette conviction est d'œuvrer au salut des hommes. Elle apporte de l'unité dans les collèges. Nous pouvons commencer à apprendre cela dans le récit scripturaire détaillant la manière dont nous, les fils d'esprit, avons été préparés avant notre naissance pour cet honneur rare de détenir la prêtrise.

Parlant des hommes qui ont reçu ce grand dépôt de la prêtrise ici-bas, le Seigneur a dit : « Avant même de naître, ils avaient reçu, avec bien d'autres, leurs premières leçons dans le monde des esprits et avaient été préparés pour paraître au temps fixé du Seigneur pour travailler dans sa vigne au salut de l'âme des hommes<sup>5</sup>. »

Dans la prêtrise nous partageons le devoir sacré d'œuvrer au salut des hommes. Nous devons faire plus qu'apprendre que c'est notre devoir. Il doit pénétrer dans notre cœur si profondément que ni les nombreux

appels à nos efforts dans la fleur de l'âge ni les épreuves qui accompagnent le vieillissement ne peuvent nous détourner de ce but.

Il y a peu de temps, j'ai rendu visite à un grand prêtre chez lui. Il n'est plus en mesure de venir à nos réunions de collège. Il vit seul. Son épouse est décédée et ses enfants vivent loin de chez lui. L'âge et la maladie limitent sa capacité de servir. Il soulève toujours des poids pour conserver ce qu'il peut de sa grande force d'autrefois.

Quand je suis entré chez lui, il s'est levé de son déambulateur pour m'accueillir. Il m'a invité à m'asseoir sur une chaise près de lui. Nous avons parlé des heureuses occasions que nous avons eues d'être associés dans la prêtrise

Puis il m'a dit avec beaucoup d'intensité : « Pourquoi est-ce que je suis toujours vivant ? Pourquoi est-ce que je suis toujours là ? Je ne peux rien faire. »

Je lui ai dit qu'il faisait quelque chose pour moi. Il m'édifiait par sa foi et son amour. Lors de ma brève visite, il m'a donné envie d'être meilleur. Son exemple de détermination à faire quelque chose d'important m'a donné l'inspiration de faire plus d'efforts pour servir autrui et le Seigneur.

Mais la tristesse de sa voix et l'expression de son regard me disaient que je n'avais pas répondu à ses questions. Il se demandait toujours pourquoi Dieu le laissait vivre avec une capacité de servir si limitée.

De sa manière généreuse habituelle, il m'a remercié d'être venu le voir. Au moment où je me levais pour partir, l'infirmière qui vient chez lui quelques heures par jour est sortie d'une autre pièce. Durant notre conversation privée, il m'avait parlé un peu d'elle. Il a dit qu'elle était merveilleuse. Elle avait vécu parmi des saints des derniers jours la majeure partie de

sa vie mais n'était toujours pas membre de l'Église.

Elle s'est approchée pour me raccompagner à la porte. Il a pointé un doigt vers elle et a dit en souriant : « Vous voyez, je ne peux rien faire. J'ai essayé de l'amener à se faire baptiser dans l'Église, mais ça n'a pas marché. » Elle nous a souri à tous les deux. Je suis sorti et suis rentré chez moi à proximité.

C'est alors que je me suis rendu compte que les réponses à ses questions avaient été semées dans son cœur il y avait longtemps. Ce grand prêtre vaillant essayait d'accomplir ce que son devoir lui avait appris pendant des décennies dans la prêtrise.

Il savait que le seul moyen pour que cette jeune femme ait la bénédiction du salut par l'Évangile de Jésus-Christ était de contracter une alliance par le baptême. Il avait été instruit selon les alliances par chaque président de chaque collège depuis celui des diacres jusqu'à celui des grands-prêtres.

Il se souvenait de son serment et de l'alliance de la prêtrise et il le ressentait. Il les respectait toujours.

Il était un témoin et un missionnaire du Sauveur où que la vie le mène. C'était déjà dans son cœur. Le désir de son cœur était que le cœur de l'infirmière soit changé par l'expiation de Jésus-Christ et le respect des alliances sacrées.

Le temps qu'il aura passé dans l'école de la prêtrise ici-bas sera relativement court comparé à l'éternité. Mais même dans ce bref laps de temps, il a maîtrisé le programme éternel. Il emportera avec lui, là où le Seigneur l'appellera, des leçons de la prêtrise d'une valeur éternelle.

Non seulement vous devez vous empresser d'apprendre vos leçons de la prêtrise ici-bas, mais vous devriez

aussi être optimistes quant à ce qui est possible. Quelques-uns d'entre nous peuvent limiter dans leur esprit les possibilités d'apprendre ce que le Seigneur nous propose dans son service.

Un jeune homme quitta son petit village gallois au début des années 1840, entendit les apôtres de Dieu et entra dans le royaume de Dieu sur terre. Il prit le bateau pour l'Amérique avec les saints et traversa les plaines vers l'Ouest avec un chariot. Il faisait partie de la compagnie qui arriva après l'arrivée de Brigham Young dans cette vallée. Son service dans la prêtrise consistait aussi à défricher et à labourer la terre pour établir une ferme.

Il vendit la ferme pour bien moins que sa valeur pour aller en mission pour le Seigneur dans les déserts de ce qui est maintenant le Nevada et élever des moutons. Il fut appelé de là à une autre mission de l'autre côté de l'océan dans le village même qu'il avait quitté dans sa pauvreté pour suivre le Seigneur.

Au milieu de tout cela, il trouva un

moyen d'apprendre avec ses frères de la prêtrise. En missionnaire audacieux qu'il était, au Pays de Galles, il fit à pied le chemin qui menait à la résidence d'été d'un homme qui avait été quatre fois premier ministre d'Angleterre, pour lui proposer l'Évangile de Jésus-Christ.

Le grand homme le laissa entrer dans sa demeure. Il était diplômé de l'école d'Eton et de l'université d'Oxford. Le missionnaire discuta avec lui des origines de l'homme, du rôle essentiel de Jésus-Christ dans l'histoire du monde et même du destin des nations.

À la fin de leur discussion, l'hôte déclina la proposition de baptême. Mais, au moment de se séparer, le dirigeant d'un des plus grands empires du monde demanda à l'humble missionnaire : « Où avez-vous étudié ? » Il répondit : « Dans la prêtrise de Dieu. »

Vous avez peut-être pensé à un moment donné combien votre vie aurait été meilleure si seulement vous aviez été accepté pour étudier dans telle ou telle bonne école. Je prie

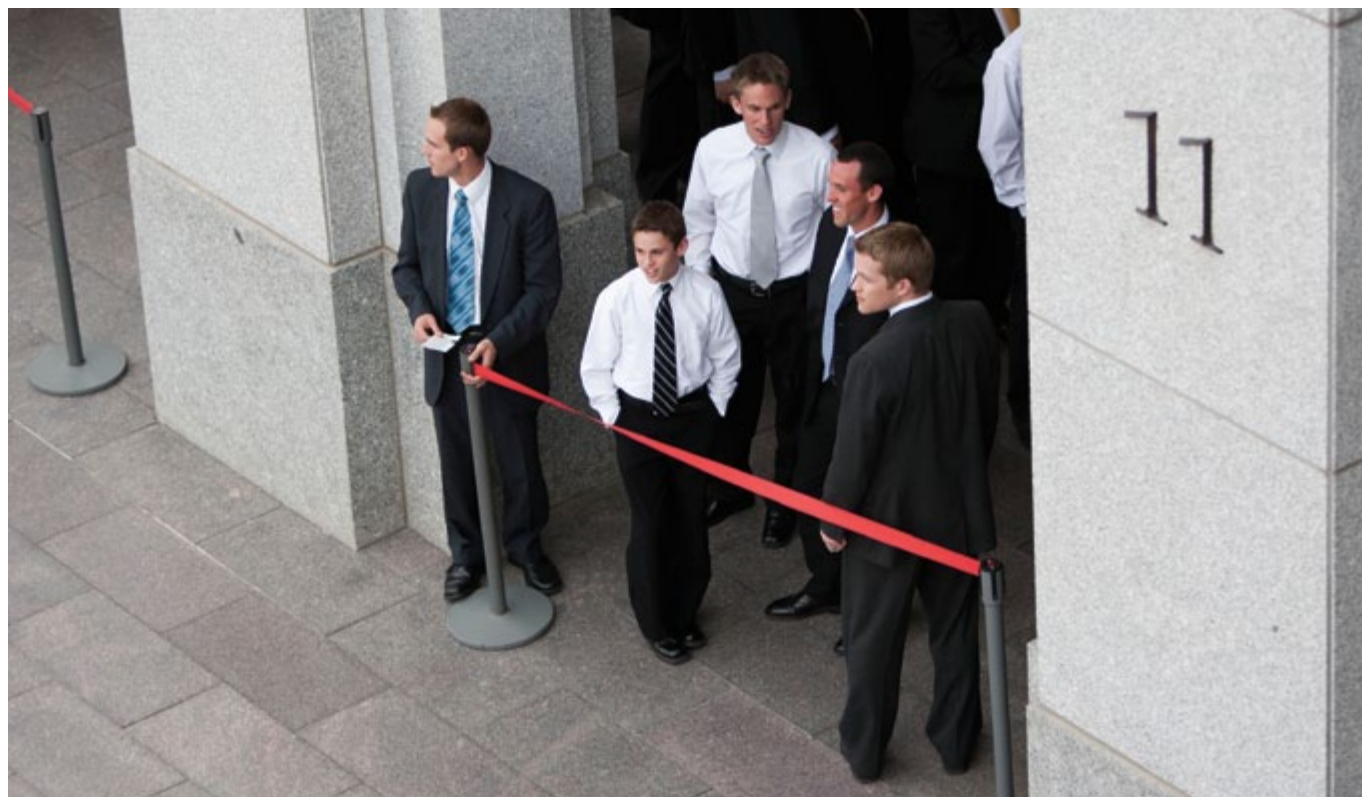
pour que vous voyiez la grandeur de l'amour de Dieu pour vous et l'occasion qu'il vous a donnée d'entrer dans son école de la prêtrise.

Si vous êtes diligents et obéissants dans la prêtrise, des trésors de connaissance spirituelle se déverseront sur vous. Vous progresserez dans le pouvoir de résister au mal et de proclamer la vérité qui conduit au salut. Vous trouverez de la joie dans le bonheur des personnes que vous menez à l'exaltation. Votre famille deviendra un lieu d'apprentissage.

Je témoigne que les clés de la prêtrise ont été rétablies. Thomas S. Monson détient et exerce ces clés. Dieu vit et vous connaît parfaitement. Jésus-Christ vit. Vous avez été choisis pour avoir l'honneur de détenir la prêtrise. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 107:87
2. Doctrine et Alliances 88:119, 122
3. Doctrine et Alliances 88:133
4. Doctrine et Alliances 107:27
5. Doctrine et Alliances 138:56





Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

## Le pouvoir de la prêtrise

*Puissions-nous être de dignes réceptacles du pouvoir divin de la prêtrise que nous détenons. Puisse-t-il bénir notre vie et puissions-nous l'exercer pour bénir autrui.*

J'ai prié et réfléchi longtemps à propos de ce que je pourrais dire ce soir. Je ne veux offenser personne. Je me suis demandé : « Quelles sont les difficultés que nous rencontrons ? À quoi est-ce que je suis confronté chaque jour, qui me fait pleurer parfois tard dans la nuit ? » Je me suis dit que j'allais essayer de parler de certaines de ces difficultés ce soir. Certaines concernent les jeunes gens. Certaines concernent les gens d'âge moyen. Certaines concernent les gens qui ont un peu dépassé l'âge moyen. Nous ne parlons pas de la vieillesse.

Pour commencer, je désire vous dire simplement que c'est bon d'avoir été ensemble ce soir. Nous avons entendu des messages merveilleux et pleins d'à propos sur la prêtrise de Dieu. Comme vous, j'ai été édifié et inspiré.

Ce soir, je vais traiter de sujets auxquels j'ai beaucoup pensé dernièrement, et que je me sens poussé à aborder avec vous. D'une façon ou d'une autre, ils ont tous trait à la dignité personnelle nécessaire pour recevoir et exercer le pouvoir sacré de la prêtrise que nous détenons.

Je vais commencer par lire la section 121 des Doctrine et Alliances.

« Les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et... les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice.

« Il est vrai qu'ils peuvent nous être conférés, mais lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés ou d'assouvir notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une emprise, une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, voici, les cieus se retirent ; l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il est retiré, c'est la fin de la prêtrise ou de l'autorité de cet homme<sup>1</sup>. »

Mes frères, c'est la parole catégorique du Seigneur concernant son autorité divine. Nous ne pouvons pas être dans le doute quant à l'obligation que cela impose à chacun d'entre nous, qui détenons la prêtrise de Dieu.

Nous sommes venus sur terre en des temps troublés. La boussole morale des masses s'est peu à peu déplacée sur la position « presque tout est bon ».

Je vis depuis assez longtemps pour avoir assisté à une grande partie de la métamorphose de la morale de la société. Alors qu'autrefois les principes de l'Église et ceux de la société étaient essentiellement compatibles, à présent il y a un grand fossé entre nous, et il ne cesse de s'élargir.

Beaucoup de films et d'émissions de télévision décrivent un comportement qui est en opposition directe avec les lois de Dieu. Ne vous soumettez pas aux allusions grivoises et à l'obscénité patente qu'on y trouve si souvent. Les paroles de beaucoup de chansons d'aujourd'hui tombent dans la même catégorie. Le langage ordurier si répandu autour de nous n'aurait jamais été toléré il n'y a pas si longtemps. Malheureusement, on prend sans arrêt le nom du Seigneur en vain. Vous vous rappellerez avec moi le commandement, l'un des dix, que le Seigneur a révélé à Moïse sur le mont Sinaï : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain<sup>2</sup>. » Je regrette que certains d'entre nous se laissent aller à un langage grossier, et je vous supplie de ne pas l'employer. Je vous supplie de ne rien dire ni faire dont vous ne puissiez pas être fiers.

Abstenez-vous complètement de la pornographie. Ne vous laissez jamais aller à en regarder, jamais. Elle s'est révélée être une dépendance très difficile à vaincre. Abstenez-vous d'alcool, de tabac et de toute autre drogue, ainsi que de dépendances que vous auriez bien du mal à surmonter.

Qu'est-ce qui vous protégera du péché et du mal qui vous entourent ? Je maintiens qu'un fort témoignage de notre Sauveur et de son Évangile contribuera à votre sécurité. Si vous n'avez pas lu le Livre de Mormon, lisez-le. Je ne vous demande pas de



l'indiquer en levant la main. Si vous le lisez dans la prière et avec le désir sincère de connaître la vérité, le Saint-Esprit vous en manifestera la véracité. S'il est vrai et il *l'est*, Joseph Smith était un prophète et a vu Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ. L'Église est vraie. Si vous n'avez pas encore de témoignage de ces choses, faites ce qui est nécessaire pour en obtenir un. Il est essentiel que vous ayez votre témoignage, car les témoignages des autres ne vous porteront que jusqu'à un certain point. Ensuite, une fois que vous aurez obtenu votre témoignage, il faudra le garder vivant par l'obéissance aux commandements de Dieu et par la prière fréquente et l'étude régulière des Écritures. Allez à l'église. Jeunes gens, assistez au séminaire ou à l'institut s'ils sont disponibles.

Si quelque chose n'est pas en ordre dans votre vie, une porte de sortie vous est offerte. Cessez toute iniquité. Parlez à votre évêque. Quel que soit le problème, il peut se régler par le repentir adéquat. Vous pouvez redevenir purs.

Le Seigneur a dit, à l'adresse des gens qui se repentent : « Si vous

péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige<sup>3</sup> » « et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus<sup>4</sup>. »

Le Sauveur de l'humanité a dit qu'il était dans le monde mais pas du monde<sup>5</sup>. Nous aussi, nous pouvons être dans le monde mais pas du monde en rejetant les idées erronées et les enseignements faux et en restant loyaux à ce que Dieu a commandé.

Ces temps-ci, j'ai beaucoup pensé à vous, jeunes gens, qui êtes en âge de vous marier mais qui n'avez pas encore eu l'envie de le faire. Je vois de charmantes jeunes filles qui désirent se marier et élever des enfants, mais leurs possibilités de le faire sont limitées parce que beaucoup de jeunes hommes remettent le mariage à plus tard.

Ce n'est pas nouveau. Beaucoup a été dit sur le sujet par d'anciens présidents de l'Église. Voici juste un ou deux exemples des conseils qu'ils ont donnés.

Harold B. Lee a dit : « Nous ne faisons pas notre devoir de détenteurs de la prêtrise quand nous dépassons l'âge du mariage et que nous nous

abstenons de contracter un mariage honorable avec l'une de ces femmes charmantes<sup>6</sup>. »

Gordon B. Hinckley a dit : « J'ai de la compassion pour... nos sœurs seules, qui aspirent au mariage et ne le trouvent pas... J'ai beaucoup moins de sympathie pour les jeunes hommes, qui, selon les coutumes de notre société, ont la prérogative de prendre l'initiative dans ce domaine mais qui, dans tant de cas, ne la prennent pas<sup>7</sup>. »

Je suis conscient qu'il y a de nombreuses raisons pour lesquelles vous hésitez peut-être à franchir l'étape du mariage. Si vous vous inquiétez de ne pas pouvoir subvenir aux besoins financiers d'une femme et d'enfants, je vous assure qu'un couple ne doit pas avoir honte parce qu'il doit faire des économies sur tout. C'est généralement pendant ces temps difficiles que votre femme et vous, vous vous rapprochez en apprenant à faire des sacrifices et à prendre des décisions difficiles. Peut-être avez-vous peur de faire le mauvais choix. À cela je dis qu'il faut que vous exerciez la foi.



Trouvez quelqu'un avec qui vous pouvez être compatible. Soyez conscients que vous ne pourrez pas prévoir toutes les difficultés qui peuvent se présenter, mais soyez certains que tout peut se régler si vous êtes ingénieux et si vous êtes bien décidés à réussir votre mariage.

Peut-être vous amusez-vous un peu trop, en tant que célibataire, prenant des vacances extravagantes, achetant des voitures et des jouets coûteux, et tout simplement jouissant d'une vie sans soucis avec vos amis. J'ai rencontré des groupes de jeunes hommes toujours ensemble, et j'avoue que je me suis demandé pourquoi vous ne sortez pas avec de belles jeunes femmes.

Mes frères, il y a un moment où il faut penser sérieusement au mariage et rechercher un conjoint avec qui l'on voudra passer l'éternité. Si vous choisissez judicieusement, et si vous êtes bien décidés à ce que votre mariage réussisse, il n'y a rien dans la vie qui vous apportera plus de bonheur.

Quand vous vous marierez, mes frères, il faudra le faire dans la maison du Seigneur. Pour vous qui détenez la prêtrise, il ne doit pas y avoir d'autre option. Soyez prudents, de crainte de perdre votre éligibilité pour vous

marier ainsi. Pendant la période des fréquentations, vous pouvez rester dans les limites du convenable tout en ayant beaucoup de plaisir.

À présent, mes frères, j'aborde un autre sujet que je me sens inspiré à traiter. Je crois que ma responsabilité la plus triste et la plus décourageante au cours des trois années depuis que j'ai été soutenu comme président de l'Église a été de traiter les annulations de scellement. Chacun a été précédé par un mariage joyeux dans la maison du Seigneur, au cours duquel un couple qui s'aimait a commencé une nouvelle vie à deux, heureux à l'idée de passer le reste de l'éternité ensemble. Puis les mois et les années passent et, pour une raison ou une autre, l'amour meurt. Cela peut-être le résultat de problèmes financiers, d'un manque de communication, d'un manque de maîtrise de soi, de l'immixtion de la belle-famille, du péché. Il y a bien des raisons. Dans la plupart des cas, le divorce n'est pas inéluctable.

La vaste majorité des demandes d'annulation de scellement émanent de femmes qui ont désespérément essayé de faire réussir le mariage mais qui, au bout du compte, n'ont pas réussi à surmonter les problèmes.

Choisissez votre conjoint

soigneusement et dans la prière ; et, une fois mariés, soyez farouchement loyaux l'un à l'autre. J'ai vu un jour un conseil précieux sur une petite plaque encadrée dans la maison de mon oncle et de ma tante : « Choisis qui tu aimes ; aime qui tu as choisi. » Il y a une grande sagesse dans ces quelques mots. Dans le mariage, l'engagement est absolument essentiel.

Votre femme est votre égale. Dans le mariage, aucun des partenaires n'est supérieur ni inférieur à l'autre. Vous marchez côte à côte en fils et fille de Dieu. Vous ne devez ni rabaisser ni insulter votre femme ; vous devez la respecter et l'aimer. Gordon B. Hinckley a dit : « Le saint des derniers jours qui fait subir des sévices à sa [femme]... et qui exerce une domination injuste sur elle est indigne de détenir la prêtrise. Même s'il a été ordonné, les cieux se retireront, l'Esprit du Seigneur sera attristé, et ce sera la fin de la prêtrise de cet homme<sup>8</sup>. »

Howard W. Hunter a dit au sujet du mariage : « Le bonheur conjugal est généralement moins affaire d'épouser la bonne personne que d'être la bonne personne. » J'aime ça. « L'effort conscient pour faire pleinement sa part est l'élément qui contribue le plus à la réussite<sup>9</sup>. »

Il y a de nombreuses années, dans la paroisse dont j'étais l'évêque, il y avait un couple qui avait souvent des disputes très graves et très violentes. De vraies disputes. Le mari et la femme étaient tous deux sûrs de leur bon droit. Aucun des deux ne voulait céder. Quand ils ne se disputaient pas, ils maintenaient ce que j'appellerai une « trêve précaire ».

Un matin, à deux heures, j'ai reçu un coup de téléphone du couple. Ils voulaient me parler, et immédiatement. Je me suis tiré du lit, je me suis habillé et je suis allé chez eux.

Ils étaient assis de chaque côté de la pièce ; ils refusaient de se parler. La femme communiquait avec son mari en me parlant. Il lui répondait en me parlant. Je me suis demandé : « Comment allons-nous donc les réconcilier ? »

J'ai prié pour recevoir l'inspiration, et j'ai eu l'idée de leur poser une question. Je leur ai demandé : « Depuis combien de temps n'êtes-vous plus allés au temple et n'avez-vous plus assisté à un scellement dans le temple ? » Ils ont admis que cela faisait longtemps. Ils étaient par ailleurs dignes, détenaient une recommandation à l'usage du temple et s'y rendaient et faisaient des ordonnances pour les autres.

Je leur ai demandé : « Voulez-vous venir au temple avec moi mercredi matin à huit heures ? Nous y assisterons à une cérémonie de scellement. »

Ils ont demandé à l'unisson : « Au scellement de qui ? »

J'ai répondu : « Je ne sais pas. De quelqu'un qui se mariera ce jour-là. »

Le mercredi suivant, à l'heure dite, nous nous sommes retrouvés au temple de Salt Lake City. Nous sommes entrés tous les trois dans l'une des belles salles de scellement où nous ne connaissions personne, à part ElRay L. Christiansen, alors assistant du Collège des Douze, poste d'Autorité générale de l'époque. Il devait célébrer une cérémonie de scellement pour un couple dans cette salle ce matin-là. Je suis certain que la mariée et sa famille se sont dit : « Ils doivent être des amis du marié » et que la famille du marié s'est dit : « Ils doivent être des amis de la mariée ». Le frère et la sœur que j'accompagnais étaient assis à plus de cinquante centimètres l'un de l'autre sur un petit banc.

Frère Christiansen a commencé par donner des conseils au couple qui se

mariait, et il l'a fait d'une magnifique manière. Il a mentionné que le mari doit aimer sa femme, la traiter avec respect et courtoisie, l'honorer comme l'âme du foyer. S'adressant à la jeune femme, il lui a dit qu'elle devait honorer son mari comme chef de famille et être à tous égards un soutien pour lui.

Tandis que frère Christiansen s'adressait aux époux, j'ai remarqué que mon couple se rapprochait peu à peu. Bientôt, ils se sont retrouvés assis l'un à côté de l'autre. Ce qui m'a fait plaisir, c'est qu'ils s'étaient rapprochés à la même vitesse. À la fin de la cérémonie, ils étaient assis aussi près l'un de l'autre que *s'ils* étaient, eux, les jeunes mariés. Chacun des deux souriait.

Nous avons quitté le temple sans que personne sache qui nous étions et pourquoi nous étions venus, mais mes amis sont ressortis main dans la main. Ils avaient mis de côté leurs différends. Je n'avais pas eu à dire un mot. Ils s'étaient rappelé le jour de leur mariage et les alliances qu'ils avaient faites dans la maison de Dieu. Ils s'étaient engagés à prendre un nouveau départ et à faire plus d'efforts cette fois.

Si l'un d'entre vous a des difficultés conjugales, je l'exhorte à faire tout son possible pour réparer ce qui doit l'être, afin d'être aussi heureux qu'au début du mariage. Nous qui nous marions dans la maison du Seigneur, nous le faisons pour le temps et pour toute l'éternité, et ensuite nous devons faire les efforts nécessaires pour que cela se réalise. Je suis conscient qu'il y a des situations où le mariage ne peut être sauvé, mais je suis convaincu que la plupart des mariages peuvent et doivent l'être. Ne laissez pas votre mariage arriver au point où il est menacé.

Le président Hinckley a enseigné qu'il incombe à chacun d'entre nous,

qui détenons la prêtrise de Dieu, de se discipliner afin de s'élever au-dessus des voies du monde. Il est essentiel que nous soyons des hommes honorables et respectables. Nos actes doivent être au-dessus de tout reproche.

Les paroles que nous prononçons, la façon dont nous traitons les autres et la façon dont nous vivons, tout cela influe sur notre efficacité d'hommes et de garçons qui détiennent la prêtrise.

Le don de la prêtrise est sans prix. Il s'accompagne de l'autorité d'agir en serviteurs de Dieu, de bénir les malades, de bénir notre famille et les autres. Son autorité peut s'étendre au-delà du voile de la mort, jusque dans les éternités. Rien ne lui est comparable dans le monde entier. Sauvegardez-le, chérissez-le et vivez de manière à en être dignes<sup>10</sup>.

Mes frères bien-aimés, que la justice guide chacun de nos pas tout au long de notre vie. Aujourd'hui et toujours, nous devons être de dignes réceptacles du pouvoir divin de la prêtrise que nous détenons. Puisse-t-il bénir notre vie et puissions-nous l'exercer pour bénir autrui, comme l'a fait celui qui a vécu et est mort pour nous, Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. C'est là ma prière en son nom sacré. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 121:36-37.
2. Exode 20:7.
3. Ésaïe 1:18.
4. Doctrine et Alliances 58:42.
5. Voir Jean 17 :14 ; Doctrine et Alliances 49:5.
6. « Discours de Harold B. Lee à la prêtrise générale », *Ensign*, jan. 1974, p. 100.
7. Gordon B. Hinckley, « What God Hath Joined Together », *Ensign*, mai 1991, p. 71.
8. Gordon B. Hinckley: « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 60.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 130.
10. Voir Gordon B. Hinckley, *Le Liahona*, juillet 2002, p. 58-61.



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Ceux qui attendent sur le chemin de Damas

*Les personnes qui cherchent diligemment à apprendre qui est le Christ finiront par le connaître.*

L'un des événements les plus remarquables de l'histoire du monde s'est déroulé sur le chemin de Damas. Vous connaissez bien l'histoire de Saul, jeune homme qui « ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons... [faisant jeter les saints] en prison<sup>1</sup> ». Il était si hostile que beaucoup de membres de l'Église primitive avaient fui Jérusalem dans l'espoir d'échapper à sa colère.

Saul les pourchassa. Mais comme « il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui.

« Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu<sup>2</sup> ? »

Ce moment transformateur changea Saul à jamais. En fait, il a changé le monde.

Nous savons que de telles manifestations se produisent. En fait, nous témoignons qu'une manifestation divine similaire s'est produite en 1820 pour un garçon appelé Joseph Smith. Nous avons le témoignage clair et certain que les cieux sont de nouveaux ouverts et que Dieu parle à ses

prophètes et apôtres. Dieu entend les prières de ses enfants et y répond.

Néanmoins, il y a des gens qui pensent qu'à moins d'avoir une manifestation semblable à celle de Saul ou de Joseph Smith, ils ne peuvent pas croire. Ils sont sur le bord des eaux du baptême, mais n'y entrent pas. Ils attendent au seuil d'un témoignage, mais ils ne peuvent se résoudre à reconnaître la vérité. Au lieu de faire avec foi des petits pas pour devenir des disciples, ils veulent qu'un événement spectaculaire les oblige à croire.

Ils passent leur temps à attendre sur le chemin de Damas.

## La croyance s'acquiert pas à pas

Une brave sœur avait été membre fidèle de l'Église toute sa vie. Mais elle avait un chagrin d'ordre personnel. Des années auparavant, sa fille était morte après une courte maladie, et les blessures de cette tragédie la hantaient toujours. Les questions profondes qui accompagnent un tel événement la taraudaient. Elle admettait franchement que son témoignage n'était pas ce qu'il avait été. Elle pensait que, si

les cieux ne s'ouvraient pas à elle, elle ne pourrait jamais plus croire.

Elle se retrouvait à attendre.

Il y a beaucoup d'autres gens qui, pour différentes raisons, se retrouvent à attendre sur le chemin de Damas. Ils reportent le moment de s'engager totalement en tant que disciples. Ils espèrent recevoir la prêtrise, mais hésitent à mener une vie digne de ce privilège. Ils désirent aller au temple, mais repoussent l'acte de foi final pour se qualifier. Ils restent à attendre qu'on leur donne le Christ, comme un magnifique tableau de Carl Bloch, pour enlever une fois pour toutes leurs doutes et leurs craintes.

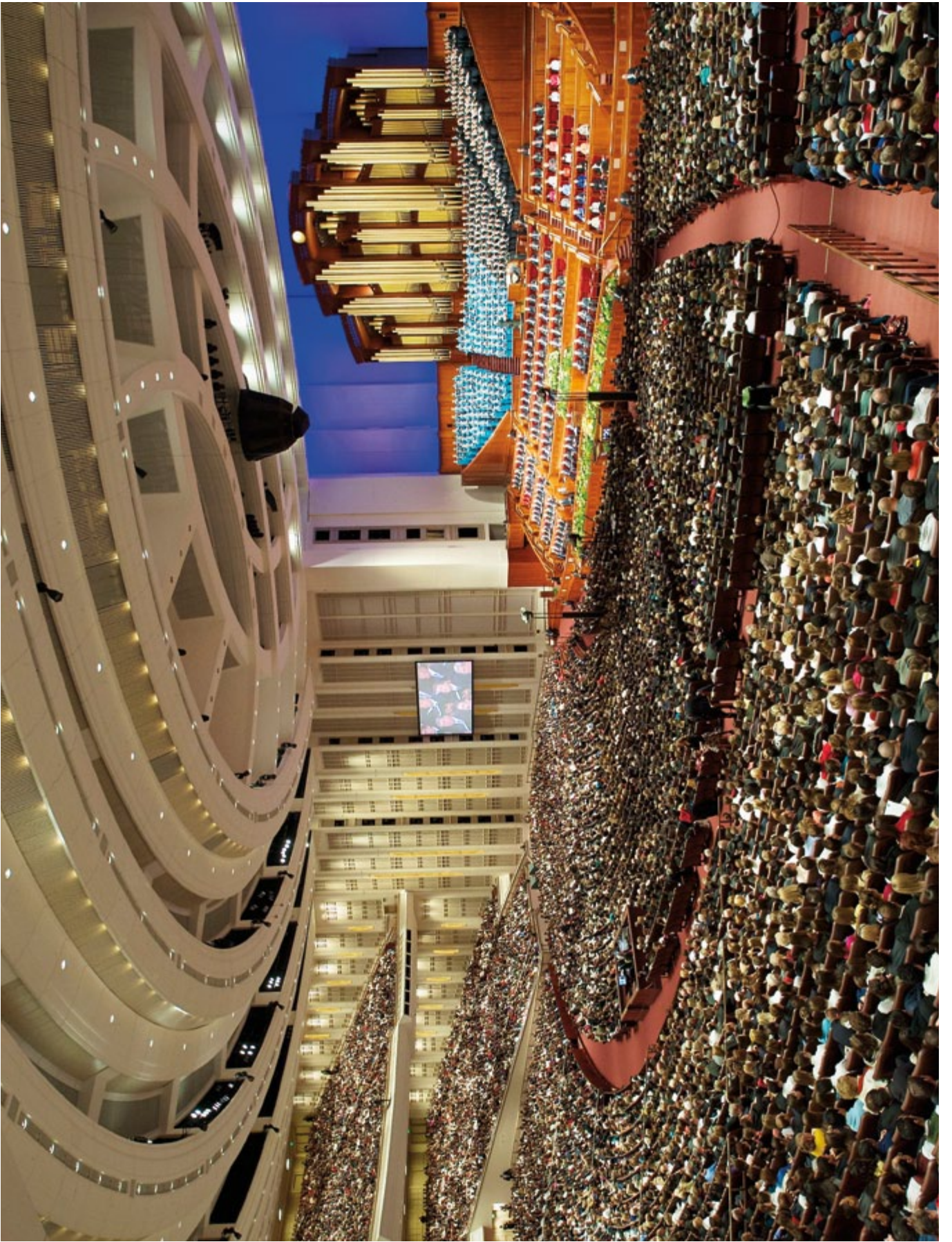
La vérité est que les personnes qui cherchent diligemment à apprendre qui est le Christ finiront par le connaître. Elles recevront personnellement un portrait divin du Maître, bien qu'il vienne le plus souvent sous la forme d'un puzzle, un morceau à la fois. Chaque morceau peut ne pas être facilement reconnaissable ; on peut ne pas voir clairement quelle est sa place dans l'ensemble. Chaque morceau nous aide à voir un peu plus clairement l'ensemble de l'image. Finalement, quand suffisamment de morceaux ont été assemblés, nous reconnaissons la grande beauté de l'ensemble. Puis, en repensant à notre parcours, nous voyons que le Sauveur est bien venu avec nous, pas tout d'un coup, mais discrètement, en douceur, presque imperceptiblement.

C'est ce qui peut nous arriver si nous avançons avec foi et n'attendons pas trop longtemps sur le chemin de Damas.

## Écouter et suivre

Je vous témoigne que notre Père céleste aime ses enfants. Il nous aime. Il vous aime. Lorsque ce sera nécessaire, le Seigneur va même vous porter





# Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Avril 2011

## PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring  
Premier conseiller



Thomas S. Monson  
Président



Dieter F. Uchtdorf  
Deuxième conseiller

## COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen

## PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Ronald A. Rasband



Claudio R. M. Costa



Steven E. Snow



Walter F. González



L. Whitney Clayton



Joy E. Jensen



Donald L. Hollstrom

**PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX**

(par ordre alphabétique)



Marcos A. Ajukkahis



José L. Alonso



Carlos H. Amado



Ian S. Arden



Mervyn B. Arnold



David S. Baxter



Shayne M. Bowen



Gérald Cossé



Yoon Hwan Choi



Craig C. Christensen



Don R. Clarke



Gary J. Coleman



Carl B. Cook



Lawrence E. Conbridge



Leonard R. Curtis, fils



Benjamin De Hoyos



John B. Dickson



Kevin R. Durcan



David F. Evans



Enrique R. Falabella



Eduardo Gavaret



Carlos A. Goady



Christoffel Golden, fils



Gerrit W. Gong



C. Scott Grow



James J. Hamula



Keith K. Hilbig



Richard G. Hinckley



Martin K. Jensen



Daniel L. Johnson



Paul V. Johnson



Patrick Kearon



Yoshitshiko Kikuchi



Paul E. Koelliker



Erich W. Kopischke



Richard J. Maynes



Marcus B. Nash



Brent H. Nielson



Allan F. Pucker



Kevin W. Pearson



Won Yang Ko



Larry R. Lawrence



Peg G. Mahn



James B. Marino



Anthony D. Perkins



Paul B. Pieper



Rafael E. Pino



Bruce D. Porter



Carl B. Pratt



Dale G. Reinhard



Michael T. Ringwood



Lynn G. Robbins



Cecil O. Samuelson, fils



Joseph W. Sitari



Jano Mazzagrandi



Kent F. Richards



Gregory A. Schwitzer



Lowell M. Snow



Ulisses Soares



Gary E. Stevenson



Michael John U. Ueh



José A. Teixeira



Octaviano Tenorio



Juan A. Ureba



Francisco J. Viras



W. Christopher Weddell



William R. Walker



E. Michael Watson



Kazuhiko Yamashita



Jorge F. Zaballés



Claudio D. Zúric



W. Craig Zwick

**DEUXIÈME COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX**

(par ordre alphabétique)



Wilford W. Andersen



Koichi Aoyagi



Randall K. Bennett



Tad R. Callister



Craig A. Condon



Bruce A. Carlson



J. Denn Cornish



Keith R. Edwards



Stanley G. Ellis



Bradley D. Foster



Larry W. Gibbons



O. Vincent Hobeck



Kevin W. Pearson



Larry R. Lawrence



Peg G. Mahn



James B. Marino



Jano Mazzagrandi



Kent F. Richards



Gregory A. Schwitzer



Lowell M. Snow



Paul K. Sybrowsky



Kent D. Watson



Larry P. Wilson

**ÉPISCOPAT PRÉSIDENT**



Richard C. Edgley  
Premier conseiller



H. David Burton  
Evêque président



Keith B. McMullin  
Deuxième conseiller



**Les « concitoyens des saints » (Éphésiens 2:19), dans le monde entier, se réunissent pour la cent quatre-vingt-unième conférence générale d'avril de l'Église. Dans le sens des aiguilles d'une montre, d'en haut à gauche : les saints des derniers jours de Lusaka (Zambie), de Kiev (Ukraine), de Sainte-Catherine (Jamaïque), de Sao Paulo (Brésil), d'Odenton (Maryland, États-Unis), de Dortmund (Allemagne) et de Coimbra (Portugal).**



au-dessus d'obstacles si vous recherchez sa paix, le cœur brisé et l'esprit contrit. Il nous parle souvent d'une manière que nous ne pouvons entendre qu'avec le cœur. Pour mieux entendre sa voix, il serait sage de baisser le volume du bruit du monde dans notre vie. Si nous ignorons ou bloquons les inspirations de l'Esprit, pour quelque raison que ce soit, elles deviennent de plus en plus imperceptibles jusqu'à ce que nous ne puissions plus les entendre du tout. Apprenons à écouter les inspirations de l'Esprit puis à nous empresser de les suivre.

Notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson, est notre exemple dans ce domaine. Les récits de l'attention qu'il porte aux chuchotements de l'Esprit sont nombreux. Frère Holland en donne un.

Un jour, alors que le président Monson était en service en Louisiane, un président de pieu lui a demandé s'il aurait le temps d'aller voir une fillette de dix ans, nommée Christal, qui était au dernier stade d'un cancer. La famille de Christal avait prié pour que le président Monson vienne. Mais elle habitait loin de là et l'emploi du temps était si serré que le temps manquait. Alors le président Monson a demandé que les personnes qui allaient faire les prières lors de la conférence de pieu prient aussi pour Christal. Le Seigneur et la famille comprendraient sûrement.

Durant la session du samedi de la conférence, quand le président Monson s'est levé pour parler, l'Esprit a murmuré : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent<sup>3</sup>. »

« Ses notes se sont brouillées. Il a essayé de suivre le thème de la réunion comme prévu, mais le nom et l'image de [la petite fille] ne lui sortaient pas de l'esprit<sup>4</sup>. »



Il a écouté l'Esprit et a modifié son emploi du temps. Le lendemain, au petit matin, le président Monson a quitté les quatre-vingt-dix-neuf brebis et a fait de nombreux kilomètres pour être au chevet de celle qui avait besoin de lui.

Une fois arrivé, il a « regardé l'enfant qui était trop malade pour se lever, trop faible pour parler. Sa maladie l'avait à présent rendue aveugle. Profondément touché par la scène et l'Esprit du Seigneur... frère Monson... a pris la main frêle de l'enfant dans la sienne. Il lui a murmuré : 'Christal, je suis là.'

« Faisant un grand effort, elle lui a murmuré : 'Frère Monson, je savais que vous viendriez'<sup>5</sup>. »

Mes chers frères et sœurs, efforçons-nous de faire partie de ceux sur qui le Seigneur peut compter pour écouter ses murmures et les suivre, comme l'a fait Saul sur son chemin de Damas : « Seigneur, que veux-tu que je fasse<sup>6</sup> ? »

#### **Servir**

Une autre raison pour laquelle parfois nous ne reconnaissons pas la voix

du Seigneur est que les révélations de l'Esprit ne nous viennent pas toujours directement comme la réponse à nos prières.

Notre Père céleste veut que nous commençons par étudier le sujet puis que nous priions pour être guidés tandis que nous cherchons la réponse à nos questions et à nos problèmes personnels. Nous avons l'assurance de notre Père céleste qu'il entendra nos prières et y répondra. La réponse peut venir par la voix et la sagesse d'amis de confiance ou de la famille, par les Écritures et les paroles de prophètes.

J'ai constaté que certaines des inspirations les plus fortes que nous recevons ne sont pas seulement pour notre bénéfice mais aussi pour celui d'autres personnes. Si nous ne pensons qu'à nous-mêmes, nous risquons de manquer certaines des expériences spirituelles les plus fortes et des révélations les plus profondes de notre vie.

Spencer W. Kimball, ancien président de l'Église, a enseigné ce concept quand il a dit : « Dieu nous remarque et il veille sur nous. Mais c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos



de parler d'expériences religieuses que nous avons eues en famille. Par exemple ce qu'un jeune orateur avait dit sur les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*, ou les paroles touchantes d'un jeune homme qui parlait en mission, ou comment l'Évangile et l'Église avaient aidé notre famille à surmonter une difficulté particulière. Nous essayions de ne pas avoir l'air de prêcher ni d'être trop pesants. Ma femme, Harriet, était toujours la meilleure pour trouver quelque chose d'inspirant, d'édifiant ou d'amusant à dire. Cela conduisait souvent à des discussions plus profondes. Il est intéressant de noter que, lorsque nous parlions des difficultés de la vie avec des amis, ils disaient souvent : « C'est facile pour vous ; vous avez votre Église. »

Avec tant de moyens de communication et une multitude de gadgets plus ou moins utiles à notre disposition, il est plus facile de transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile et les effets sont de plus grande portée que jamais auparavant. En fait, j'ai bien peur que certains qui m'écoutent aient déjà envoyé des messages électroniques disant quelque chose comme : « Il parle depuis dix minutes et toujours pas d'analogie avec l'aviation ! » Mes jeunes amis, peut-être la recommandation du Seigneur d'« ouvrir la bouche » est-elle de nos jours aussi « d'utiliser nos mains » pour transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile par texto ou blog au monde entier ! Mais n'oubliez pas qu'il faut le faire au bon moment et au bon endroit.

Frères et sœurs, avec les bénédictions de la technologie moderne, nous pouvons exprimer notre reconnaissance et notre joie pour le grand plan de Dieu pour ses enfants d'une manière qui peut être entendue

besoins. Par conséquent, il est vital de nous servir mutuellement<sup>7</sup>. » Frères et sœurs, nous avons tous contracté par alliance la responsabilité d'être sensibles aux besoins d'autrui et de servir comme le Sauveur l'a fait pour aller vers les gens qui nous entourent, leur faire du bien et les reconforter.

Souvent, la réponse à notre prière ne vient pas quand nous sommes à genoux mais quand nous sommes debout à servir le Seigneur et les gens qui nous entourent. Les actes de service généreux et la consécration raffinent notre esprit, enlèvent les écailles de nos yeux spirituels et ouvrent les écluses des cieus. Souvent, en devenant la réponse à la prière de quelqu'un, nous trouvons la réponse à la nôtre.

### Transmettre

Il arrive que le Seigneur nous révèle des choses qui nous sont destinées à nous uniquement. Mais, dans de très nombreux cas, il confie le témoignage de la vérité aux personnes

qui le transmettront. Cela a été le cas de tous les prophètes depuis l'époque d'Adam. Plus encore, le Seigneur attend des membres de son Église qu'ils « ouvrent la bouche en tout temps, annonçant son Évangile d'une voix pleine d'allégresse<sup>8</sup> ».

Ce n'est pas toujours facile. Certains préféreraient tirer une charrette à bras à travers la prairie plutôt que d'aborder le sujet de la foi et de la religion avec leurs amis et leurs collègues. Ils ont peur de la manière dont cela pourrait être perçu ou détruire leurs relations. Ce ne sera pas forcément le cas, parce que nous avons un message joyeux à transmettre, un message d'allégresse.

Il y a des années, notre famille vivait et travaillait parmi des gens qui, dans presque tous les cas, n'étaient pas de notre religion. Lorsqu'ils nous demandaient comment s'était passé notre week-end, nous essayions de sauter les sujets habituels (par exemple les événements sportifs, les films ou le temps qu'il fait) pour essayer

non seulement là où nous travaillons, mais également dans le monde entier. Parfois une simple expression de témoignage peut déclencher des événements qui toucheront la vie de quelqu'un pour l'éternité.

Le moyen le plus efficace de prêcher l'Évangile, c'est l'exemple. Si nous menons une vie en accord avec nos croyances, les gens le remarqueront. Si notre vie est empreinte de

l'image de Jésus-Christ<sup>10</sup>, si nous sommes joyeux et en paix avec le monde, les gens voudront savoir pourquoi. L'un des plus grands sermons jamais prononcés sur l'œuvre missionnaire est cette pensée toute simple attribuée à saint François d'Assise : « Prêche tout le temps l'Évangile, et, si nécessaire, utilise des mots<sup>11</sup>. » Nous avons tout autour de nous des occasions de le faire. Ne les manquez

pas en attendant trop longtemps sur le chemin de Damas.

### Notre chemin de Damas

Je témoigne que le Seigneur parle à ses prophètes et apôtres à notre époque. Il parle aussi à tous ceux qui vont à lui le cœur sincère et avec une intention réelle<sup>12</sup>.

Ne doutez pas. N'oubliez pas : « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru<sup>13</sup>. » Dieu vous aime. Il entend vos prières. Il parle à ses enfants et offre la consolation, la paix et la compréhension à ceux qui le recherchent et l'honorent en suivant son chemin. Je rends mon témoignage sacré que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est sur le bon chemin. Nous avons un prophète vivant. L'Église est dirigée par celui dont nous portons le nom, à savoir le Sauveur Jésus-Christ.

Frères et sœurs, chers amis, n'attendons pas trop longtemps sur *notre* chemin de Damas, mais allons courageusement de l'avant avec foi, espérance et charité, et nous aurons la bénédiction d'avoir la lumière que nous recherchons tous sur le chemin des vrais disciples. C'est là ma prière et je vous donne ma bénédiction au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTES

1. Actes 8:3.
2. Actes 9:3-4.
3. Marc 10:14
4. Voir Jeffrey R. Holland, « Thomas S. Monson : Toujours prêt à s'occuper des affaires du Seigneur », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 20.
5. Jeffrey R. Holland, *L'Étoile*, octobre 1986, p. 20.
6. Actes 9:6.
7. *Enseignements des présidents de l'Église* : Spencer W. Kimball, 2006, p. 85.
8. Doctrine et Alliances 28:16.
9. Doctrine et Alliances 60:2.
10. Voir Alma 5:14.
11. Dans William Fay et Linda Evans Shepherd, *Share Jesus without Fear*, 1999, p. 22.
12. Voir Moroni 10:3-5.
13. Jean 20:29.

### Sao Paulo (Brésil)





**Paul V. Johnson**  
des soixante-dix

# Plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés

*Mais ces épreuves ne servent pas seulement à nous tester. Elles sont aussi d'une importance vitale pour le processus d'acquisition de la nature divine.*

La vie sur terre comprend des tests, des épreuves et des tribulations, et certaines des épreuves que nous connaissons peuvent être atroces. Que ce soit la maladie, la trahison, les tentations, la perte d'un être cher, les catastrophes naturelles ou toute autre épreuve, les afflictions font partie de notre expérience mortelle. Beaucoup se sont demandé pourquoi nous devons affronter des épreuves difficiles. Nous savons qu'une des raisons est de nous fournir une épreuve de notre foi pour voir si nous ferons tout ce que le Seigneur nous a commandé<sup>1</sup>. Heureusement, cette condition mortelle est le cadre idéal pour affronter et réussir ces épreuves<sup>2</sup>.

Mais ces épreuves ne servent pas seulement à nous tester. Elles sont aussi d'une importance vitale pour le processus d'acquisition de la nature divine<sup>3</sup>. Si nous gérons correctement ces afflictions, elles seront consacrées à notre avantage<sup>4</sup>.

Orson F. Whitney a écrit : « Aucune

des souffrances que nous connaissons, aucune des épreuves que nous traversons n'est vaine... Tout ce que nous subissons et tout ce que nous endurons, surtout lorsque nous l'endurons patiemment, fortifie notre personnalité, nous purifie le cœur, nous épanouit l'âme et nous rend plus tendres et plus charitables... C'est par le chagrin et la souffrance, les labeurs et les tribulations que nous acquérons l'éducation que nous sommes venus acquérir ici<sup>5</sup>. »

Récemment, on a diagnostiqué un cancer rare des os chez un garçon de neuf ans. Le médecin a expliqué le diagnostic et le traitement, qui prévoyait des mois de chimiothérapie et une grosse opération. Il a dit que ce serait une période très difficile pour le garçon et sa famille, puis il a ajouté : « Les gens me demandent : 'Est-ce que je serai toujours le même quand ce sera terminé ?' Je leur réponds : 'Non, vous ne serez plus le même. Vous serez bien plus fort. Vous serez impressionnant !' »

Il peut sembler parfois que nos épreuves se focalisent sur les domaines de notre vie et les parties de notre âme que nous paraissions le moins capables d'affronter. Puisque le développement personnel est le résultat voulu de ces difficultés, il n'est pas surprenant que ces épreuves puissent être très personnelles, presque guidées par un laser vers nos besoins particuliers ou nos faiblesses. Et personne n'y échappe, surtout pas les saints qui s'efforcent de faire ce qui est juste. Certains saints obéissants demanderont peut-être : « Pourquoi moi ? J'essaie d'être bien ! Pourquoi le Seigneur permet-il que cela se produise ? » La fournaise de l'adversité aide à purifier même les meilleurs saints en consommant les impuretés de leur vie et en ne laissant que de l'or pur<sup>6</sup>. Même le minerai le plus riche a besoin d'être raffiné pour éliminer les impuretés. Être bon n'est pas suffisant. Nous voulons devenir comme le Sauveur, qui a appris, en subissant des souffrances, des afflictions et des tentations de toute espèce<sup>7</sup>.

La Piste pourpre dans le Logan Canyon est une de mes randonnées préférées. La partie principale de la piste serpente le long du sommet de grandes falaises de calcaire et offre de beaux panoramas du canyon et de la vallée en contrebas. Toutefois, atteindre le sommet des falaises n'est pas simple. La piste monte sans arrêt et, juste avant d'atteindre le sommet, le grimpeur affronte la partie la plus escarpée de la piste où les vues du canyon sont cachées par les falaises. L'effort final en vaut plus que la peine, parce que lorsqu'on arrive au sommet, le panorama est à couper le souffle. La seule façon de le voir est de faire l'ascension.

Un processus qui apparaît dans les Écritures et dans la vie montre





que, bien des fois, les épreuves les plus sombres et les plus dangereuses précèdent immédiatement des événements remarquables et un développement formidable. « C'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions<sup>8</sup>. » Les enfants d'Israël étaient acculés à la mer Rouge avant qu'elle ne soit divisée<sup>9</sup>. Néphi a bravé le danger, la colère de ses frères et de multiples échecs avant de pouvoir se procurer les plaques d'airain<sup>10</sup>. Joseph Smith fut saisi par une puissance

maléfique si forte qu'il lui semblait qu'il était condamné à une destruction soudaine. Au moment même où il était prêt à sombrer dans le désespoir, il fit de grands efforts pour implorer Dieu, et, juste à cet instant, il reçut la visite du Père et du Fils<sup>11</sup>. Souvent, les amis de l'Église doivent affronter de l'opposition et des tribulations à l'approche de leur baptême. Les mères savent que les difficultés de l'accouchement précèdent le miracle de la naissance. Maintes et maintes

fois, nous voyons de merveilleuses bénédictions succéder à de grandes épreuves.

Quand ma grand-mère avait environ dix-neuf ans, elle a contracté une maladie qui l'a fait beaucoup souffrir. Elle a raconté par la suite : « Je ne pouvais pas marcher. Après plusieurs mois d'alitement, mon pied gauche était tout déformé. Les os étaient mous comme une éponge et, quand je posais le pied par terre, cela me faisait l'effet d'un choc électrique<sup>12</sup>. » Alors qu'elle était alitée et qu'elle souffrait le plus, elle s'est procuré et a étudié des brochures de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle s'est convertie et s'est fait par la suite baptiser. Souvent, une difficulté particulière nous prépare pour quelque chose d'une importance vitale.

Quand on est au milieu des problèmes, il est quasiment impossible de voir que les bénédictions à venir sont de loin plus importantes que la souffrance, l'humiliation ou le chagrin que nous pouvons ressentir à ce moment-là. « Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice<sup>13</sup>. » L'apôtre Paul enseigne : « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire<sup>14</sup>. » Il est intéressant que Paul utilise les termes « légères afflictions ». Cette expression vient de quelqu'un qui a été battu, lapidé, naufragé, emprisonné et qui a connu beaucoup d'autres épreuves<sup>15</sup>. Je doute que beaucoup d'entre nous qualifieraient leurs afflictions de légères. Pourtant, comparées aux bénédictions et à l'épanouissement que nous finissons par recevoir, tant dans cette vie que

dans l'éternité, nos afflictions sont vraiment légères.

Nous ne recherchons ni les épreuves ni les tribulations. Notre voyage personnel dans la vie nous fournira juste la bonne quantité qu'il faut pour nos besoins. Beaucoup d'épreuves font tout naturellement partie de la condition mortelle, mais elles jouent un rôle extrêmement important dans notre progression.

Au moment où son ministère terrestre s'achevait, le Sauveur connut la plus grande épreuve de tous les temps : la souffrance incroyable à Gethsémané et au Golgotha. Cela précéda la résurrection glorieuse et la promesse qu'un jour toutes nos souffrances auront une fin. Ses souffrances étaient un préalable au tombeau vide ce matin de Pâques et à notre immortalité et notre vie éternelle futures.

Parfois, nous voulons progresser sans difficultés et acquérir de la force sans lutter. Mais la progression n'est pas possible quand on choisit le moindre effort. Nous comprenons bien qu'un athlète qui refuse de s'entraîner rigoureusement n'atteindra jamais le niveau mondial. Nous devons faire attention de ne pas exécuter les choses mêmes qui nous aident à acquérir la nature divine.

Aucune des épreuves et des tribulations que nous affrontons n'est au-delà de nos capacités parce que nous avons accès à l'aide du Seigneur. Nous pouvons tout par Celui qui nous fortifie<sup>16</sup>.

Après s'être rétabli de graves problèmes de santé, Robert D. Hales a dit ce qui suit en conférence générale : « À certaines occasions, j'ai dit au Seigneur que j'avais sûrement appris les leçons qu'il m'enseignait et qu'il ne serait pas nécessaire que je souffre davantage. De telles instances ne semblaient servir à rien, car on me fit comprendre que ce processus purificateur de

mise à l'épreuve devait être subi au temps et à la façon du Seigneur... J'ai... appris que je ne serais pas laissé seul pour affronter ces épreuves et ces tribulations mais que des anges gardiens m'assisteraient. Certains s'en approchaient sous la forme de médecins, d'infirmières et, surtout, de ma douce compagne, Mary. Et à certains moments, quand le Seigneur l'a voulu, j'ai été consolé par des visitations d'armées célestes qui m'ont apporté le réconfort et des garanties éternelles quand j'en avais besoin<sup>17</sup>. »

Notre Père céleste nous aime et nous savons que « quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour<sup>18</sup> ». Un jour, lorsque nous serons de l'autre côté du voile, nous voudrons entendre plus qu'un simple : « Eh bien, tu as fini. » Nous voudrions plutôt entendre le Seigneur nous dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur<sup>19</sup>. »

J'aime les paroles de Paul :

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?... »

« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés<sup>20</sup>. »

Je sais que Dieu vit et que son Fils Jésus-Christ vit. Je sais aussi qu'avec leur aide nous pouvons être « plus que vainqueurs » des tribulations que nous devons affronter dans cette vie. Nous pouvons devenir semblables à eux. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 1 Pierre 1:6-8 ; Abraham 3:25.
2. Voir 1 Pierre 2:20.
3. Voir 2 Pierre 1:4.
4. Voir 2 Néphi 2:2.
5. Orson F. Whitney, cité dans Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 98.
6. Voir Ésaïe 48:10 ; 1 Néphi 20:10.
7. Voir Alma 7:11-12.
8. Doctrine et Alliances 58:4.
9. Voir Exode 14:5-30.
10. Voir 1 Néphi 3-4.
11. Voir Joseph Smith, Histoire 1:15-17.
12. Amalie Hollenweger Amacher, histoire non publiée en possession de l'auteur.
13. Hébreux 12:11
14. 2 Corinthiens 4:17.
15. Voir 2 Corinthiens 11:23-28.
16. Voir Philippiens 4:13.
17. Robert D. Hales, « L'alliance du baptême : Être dans le Royaume et du Royaume », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 6.
18. Alma 36:3.
19. Matthieu 25:21.
20. Romains 8:35, 37.

#### Bucarest (Roumanie)





**H. David Burton**  
Évêque président

# L'œuvre sanctifiante qu'est l'entraide

*Prendre soin les uns des autres et être « bon pour les pauvres » est une œuvre sanctifiante, commandée par le Père.*

Bonjour, mes frères et sœurs. En 1897, le jeune David O McKay se tenait devant une porte, un prospectus à la main. Missionnaire à Stirling (Écosse), il avait déjà fait cela de nombreuses fois. Mais ce jour-là, une femme aux traits tirés ouvrit la porte. Elle était pauvrement vêtue, avait les joues creuses et n'était pas coiffée.

Elle prit le prospectus que frère McKay lui tendait et prononça neuf mots qu'il n'allait jamais oublier : « Est-ce que cela va me payer du pain ? »

Cette rencontre fit une impression durable sur le jeune missionnaire. Il écrivit par la suite : « À partir de ce moment j'ai mieux compris que l'Église du Christ doit s'intéresser, et s'intéresse, au salut temporel de l'homme. Je me suis éloigné avec le sentiment que cette [femme]... le cœur aigri vis-à-vis des hommes et de Dieu, [n'était] pas en mesure de recevoir le message de l'Évangile. [Elle avait] besoin d'aide temporelle et il n'y avait pas, pour autant que je sache, d'organisation à Stirling qui pouvait la [lui] apporter<sup>1</sup>. »

Quelques décennies plus tard, le

monde gémissait sous le fardeau de la Grande Dépression. C'est à cette époque, le 6 avril 1936, qu'Heber J. Grant, président de l'Église, et ses conseillers, J. Reuben Clark et David O. McKay, annoncèrent ce qui allait par la suite s'appeler le programme d'entraide de l'Église. Deux semaines plus tard, Melvin J. Ballard en était appelé premier président et Harold B. Lee premier directeur général.

Ce n'était pas une entreprise ordinaire. Le Seigneur avait suscité des âmes remarquables pour l'administrer, mais J. Reuben Clark expliqua : « La mise en place de l'édifice [de l'entraide] est le résultat de la révélation par le Saint-Esprit au président Grant, et elle a été poursuivie depuis par des révélations équivalentes aux frères qui en ont eu la charge<sup>2</sup>. »

L'engagement des dirigeants de l'Église de soulager la souffrance humaine était aussi certaine qu'irrévocable. Le président Grant voulait « un système qui... irait vers les gens et prendrait soin d'eux quel qu'en soit le coût ». Il dit qu'il irait même jusqu'à « fermer les séminaires, arrêter l'œuvre missionnaire pendant un temps ou même fermer les temples, mais qu'on

ne laisserait pas les gens avoir faim<sup>3</sup> ».

J'étais aux côtés du président Hinckley à Managua (Nicaragua) quand il s'est adressé à 1 300 membres de l'Église survivants d'un cyclone dévastateur qui avait fait plus de 11 000 morts. Il leur a dit : « Tant que l'Église en aura les moyens, nous ne vous laisserons pas avoir faim ou être sans vêtements ou sans abri. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour vous aider de la manière voulue par le Seigneur<sup>4</sup>. »

L'une des caractéristiques distinctives de cet effort inspiré basé sur l'Évangile est l'accent qu'il met sur la responsabilité personnelle et sur l'autonomie. Marion G. Romney a expliqué : « Beaucoup de programmes ont été mis en place par des personnes bien intentionnées pour aider les nécessiteux. Mais beaucoup de ces programmes sont conçus avec l'objectif à courte vue 'd'aider les gens' plutôt que 'd'aider les gens à se prendre en charge<sup>5</sup>'. »

L'autonomie est le produit d'une vie prévoyante et de l'exercice d'une autodiscipline financière. Depuis le début, l'Église enseigne que la famille, dans la mesure de ses possibilités, doit assumer la responsabilité de son bien-être temporel. Chaque génération doit réapprendre les principes de base de l'autonomie : éviter les dettes, appliquer des principes d'économie, se préparer pour les temps de détresse, écouter et suivre les paroles des oracles vivants, acquérir la discipline de distinguer entre les besoins et les désirs, et vivre en conséquence.

L'objectif, les promesses et les principes qui sous-tendent nos efforts pour veiller sur les pauvres et les nécessiteux s'étendent bien au-delà de la condition mortelle. Cette œuvre sacrée n'est pas destinée à aider et bénir seulement les personnes qui



souffrent ou sont dans le besoin. En tant que fils et filles de Dieu, nous ne pouvons pas hériter d'une pleine mesure de vie éternelle sans nous investir totalement dans la sollicitude les uns envers les autres tandis que nous sommes ici sur terre. C'est dans le processus bienveillant du sacrifice et du don de nous-mêmes pour d'autres que nous apprenons les principes célestes du sacrifice et de la consécration<sup>6</sup>.

Le grand roi Benjamin a enseigné que l'une des raisons pour lesquelles nous donnons de nos biens aux pauvres et les aidons est pour que nous puissions conserver de jour en jour le pardon de nos péchés afin de marcher innocents devant Dieu<sup>7</sup>.

Depuis la fondation du monde, le tissu des sociétés justes a toujours été fait des fils dorés de la charité. Nous aspirons à un monde en paix et à des collectivités prospères. Nous prions pour avoir des sociétés bienveillantes et vertueuses où la méchanceté est délaissée et où la bonté et le bien règnent. Peu importent le nombre de temples que nous construisons, la progression du nombre de nos membres, la bonne image que nous avons aux yeux du monde, si nous n'arrivons pas à suivre le commandement primordial d'aller au secours des faibles, de fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent<sup>8</sup>,

ou si nous nous détournons des gens qui souffrent et qui pleurent, nous sommes sous la condamnation et ne pouvons pas être agréables au Seigneur<sup>9</sup>, et notre espérance radieuse sera toujours distante.

De par le monde, 28 000 évêques cherchent les pauvres pour pourvoir à leurs besoins. Chaque évêque est aidé par un conseil de paroisse composé de dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, dont une présidente de la Société de Secours dévouée. Ils peuvent « voler au secours des étrangers... verser de l'huile et du vin sur le cœur blessé des gens dans la détresse... sécher les larmes des orphelins et réjouir le cœur des veuves<sup>10</sup> ».

Le cœur des membres et des dirigeants de l'Église partout dans le monde est influencé et guidé positivement par la doctrine et l'esprit divin de l'amour de leur prochain et de leur sollicitude pour lui.

Un dirigeant de la prêtrise d'Amérique du Sud était accablé par la faim et les privations des membres de son petit pieu. Ne voulant pas que les enfants souffrent de la faim, il a trouvé un bout de terrain en friche et a organisé la prêtrise pour le cultiver. Ils ont trouvé un vieux cheval, l'ont attelé à une charrue primitive et ont commencé à travailler la terre. Mais, avant qu'ils puissent terminer, le malheur les a frappés : le vieux cheval est mort.

Plutôt que de laisser leurs frères et sœurs avoir faim, les frères de la prêtrise se sont attelés à la vieille charrue et l'ont tirée pour retourner la terre ingrate. Ils ont littéralement pris sur eux le joug de la souffrance et des fardeaux de leurs frères et sœurs<sup>11</sup>.

Un exemple tiré de mon histoire familiale illustre l'engagement de prendre soin des gens dans le besoin. Beaucoup ont entendu parler des convois de charrettes à bras Willie et Martin, des souffrances et de la mort qu'ont connues de fidèles pionniers subissant le froid de l'hiver et les privations sur leur route vers l'ouest. Robert Taylor Burton, l'un de mes arrière-arrière-grands-pères, était l'un de ceux auxquels Brigham Young a demandé de porter secours à ces chers saints désespérés.

À propos de ce moment, mon ancêtre a écrit dans son journal : « Neige profonde et très froide... Si froide que [nous] ne pouvions pas

#### **Sainte-Catherine (Jamaïque)**





bouger... Thermomètre 11 degrés en dessous de zéro... si froid que les gens ne pouvaient pas voyager<sup>12</sup>. »

Des provisions destinées à les sauver ont été distribuées aux saints bloqués mais, « en dépit de tout ce qui a pu être fait, beaucoup ont été enterrés le long de la piste<sup>13</sup>. »

Tandis que les saints secourus longeaient un tronçon de la piste qui traversait Echo Canyon, plusieurs chariots se sont arrêtés pour aider à la mise au monde d'une petite fille. Robert s'est aperçu que la jeune mère n'avait pas suffisamment de vêtements pour tenir son nouveau-né au chaud. Malgré la température glaciale, il a « enlevé sa chemise faite maison et l'a donnée à la mère pour envelopper le bébé<sup>14</sup>. » L'enfant fut appelé Echo, Echo Squires, en souvenir du lieu et des circonstances de sa naissance.

Des années plus tard, Robert a été appelé dans l'Épiscopat président de l'Église, où il a œuvré pendant plus de trente ans. À quatre-vingt-six ans, Robert Taylor Burton est tombé malade. Il a réuni sa famille à son chevet pour lui donner une dernière bénédiction. Parmi ses derniers mots, il y avait ce conseil simple mais profond : « Soyez bons pour les pauvres<sup>15</sup>. »

Mes frères et sœurs, nous rendons hommage à ces géants innovateurs que le Seigneur a suscités pour

organiser et gérer l'aide institutionnelle aux membres nécessiteux de son Église. Nous rendons hommage, à notre époque, aux gens qui, d'innombrables façons, souvent en silence, sont « bons pour les pauvres », nourrissent les affamés, habillent ceux qui sont nus, soignent les malades et rendent visite aux prisonniers.

C'est l'œuvre sacrée que le Sauveur attend de ses disciples. C'est l'œuvre qu'il aimait quand il parcourait la terre. C'est l'œuvre que je sais que nous le verrions accomplir s'il était parmi nous aujourd'hui<sup>16</sup>.

Il y a soixante-quinze ans, un système consacré au salut spirituel et temporel de l'humanité est parti d'humbles débuts. Depuis, il a ennobli la vie de dizaines de millions de personnes partout dans le monde et a été une bénédiction pour elles. Le plan d'entraide prophétique n'est pas simplement une note de bas de page intéressante dans l'histoire de l'Église. Les principes sur lesquels il repose définissent le peuple que nous sommes. C'est l'essence de ce que nous sommes en tant que disciples de notre Sauveur et exemple, Jésus le Christ.

Prendre soin les uns des autres et être « bon pour les pauvres » est une œuvre sanctifiante, commandée par le Père et divinement conçue pour

bénir, raffiner et exalter ses enfants. Puisseons-nous suivre la recommandation du Sauveur à un docteur de la loi dans la parabole du Bon Samaritain : « Va, et toi, fais de même<sup>17</sup>. » C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, comp. Clare Middlemiss, 1955, p. 189.
2. J. Reuben Clark Jr., « Testimony of Divine Origin of Welfare Plan », *Church News*, 8 août 1951, p. 5 ; voir aussi Glen L. Rudd, *Pure Religion*, 1995, p. 47.
3. Glen L. Rudd, *Pure Religion*, p. 34.
4. Dans « President Hinckley Visits Hurricane Mitch Victims and Mid-Atlantic United States », *Ensign*, février 1999, p. 74.
5. Marion G. Romney, « La nature céleste de l'autonomie », *Le Liahona*, mars 2009, p. 15.
6. Voir Doctrine et Alliances 104:15-18 ; voir aussi Doctrine et Alliances 105:2-3.
7. Voir Mosiah 4:26-27.
8. Doctrine et Alliances 81:5 ; voir aussi Matthieu 22:36-40.
9. Voir Doctrine et Alliances 104:18.
10. Joseph Smith, dans *History of the Church*, 4:567-568.
11. Entretien avec Harold C. Brown, ancien directeur général des Services d'entraide.
12. Journal de Robert T. Burton, Church History Library, Salt Lake City, 2-6 novembre 1856.
13. Robert Taylor Burton, dans Janet Burton Seegmiller, « *Be Kind to the Poor* » : *The Life Story of Robert Taylor Burton*, 1988, p. 164.
14. Lenore Gunderson, dans Jolene S. Allphin, *Tell My Story, Too*, [tellmystorytoo.com/art\\_imagepages/image43.html](http://tellmystorytoo.com/art_imagepages/image43.html).
15. Robert Taylor Burton, dans Janet Burton Seegmiller, « *Be Kind to the Poor* », p. 416.
16. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Vous êtes mes mains », *Le Liahona*, mai 2010, p. 68-70, 75.
17. Luc 10:37.



**Par Silvia H. Allred**

Première conseillère dans la Présidence générale de la Société de Secours.

# Ce que signifie fondamentalement être disciple

*Lorsque l'amour devient le principe qui guide les soins que nous prodiguons aux autres, le service que nous leur rendons devient l'Évangile en action.*

Depuis le début des temps, le Seigneur a enseigné que pour devenir son peuple nous devons être d'un seul cœur et d'un seul esprit<sup>1</sup>. Le Sauveur a aussi expliqué que les deux grands commandements de la loi sont : « tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et « tu aimeras ton prochain comme toi-même<sup>2</sup> ». Enfin, peu après l'organisation de l'Église, le Seigneur a commandé aux saints de « rendre visite aux pauvres et aux nécessiteux, et [de] leur apporter du soulagement<sup>3</sup> ».

Quel est le thème commun à tous ces commandements ? C'est que nous devons nous aimer les uns les autres et nous servir les uns les autres. C'est, en fait, ce que signifie fondamentalement être disciple dans la véritable Église de Jésus-Christ.

La célébration des soixante-quinze ans du programme d'entraide de l'Église nous rappelle les objectifs de l'entraide qui sont d'aider les membres

à se prendre en charge pour devenir autonomes, de s'occuper des pauvres et des nécessiteux et de rendre service. L'Église a organisé ses ressources pour aider les membres à assurer leur bien-être physique, spirituel, social et émotionnel, ainsi que celui de leur famille et d'autres personnes. La fonction d'évêque comporte la charge spéciale de prendre soin des pauvres et des nécessiteux et de gérer ces ressources pour les membres de sa paroisse. Il est aidé dans ses efforts par les collègues de la prêtrise, la Société de Secours et, en particulier, les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses.

La Société de Secours a toujours été au cœur de l'entraide. Lorsque Joseph Smith, le prophète, a organisé la Société de Secours en 1842, il a dit aux femmes : « Ceci est le commencement de jours meilleurs pour les pauvres et les nécessiteux<sup>4</sup>. » Il a dit aux sœurs que cette société aurait pour but de « veiller sur les pauvres,

les nécessiteux, les veuves et les orphelins et d'accomplir toutes sortes de bonnes œuvres. » Il a ajouté : « Elle versera de l'huile et du vin sur le cœur blessé des personnes dans le besoin ; elle essuiera les larmes de l'orphelin et fera se réjouir le cœur de la veuve<sup>5</sup>. »

Il a aussi déclaré que la Société « pourrait pousser les frères à de bonnes œuvres en s'occupant des besoins des pauvres, en recherchant des personnes à aider et en répondant à leurs besoins ; aider en corrigeant la moralité et en fortifiant les vertus de la communauté<sup>6</sup> ».

Les hommes et les femmes de l'Église travaillent aujourd'hui conjointement à porter secours aux gens qui sont dans le besoin. Les détenteurs de la prêtrise fournissent une aide essentielle aux personnes qui ont besoin d'être guidées et soutenues spirituellement. Des instructeurs au foyer inspirés font du bien et apportent les bénédictions de l'Évangile à chaque famille. De plus, ils apportent leur force et leurs talents d'autres façons, par exemple en aidant une famille qui a besoin de réparations chez elle, en aidant une famille à déménager ou en aidant un frère à trouver l'emploi dont il a besoin.

Les présidentes de la Société de Secours vont chez les gens pour évaluer les besoins pour l'évêque. Des instructrices visiteuses inspirées veillent sur les sœurs et les familles et prennent soin d'elles. Elles sont souvent les premières à répondre dans les moments de besoin immédiat. Les sœurs de la Société de Secours fournissent des repas, rendent des services compatissants et apportent un soutien constant dans les moments d'épreuve.

Les membres de l'Église du monde entier se sont réjouis dans le passé et doivent se réjouir maintenant des occasions que nous avons de servir les

autres. Nos efforts conjoints apportent du secours à ceux qui sont pauvres, affamés, dans la souffrance ou le chagrin, sauvant ainsi des âmes.

Chaque évêque a à sa disposition le magasin du Seigneur qui est créé lorsque les membres fidèles donnent à l'évêque leur temps, leurs talents, leurs capacités et leur compassion, du matériel et des moyens financiers pour s'occuper des pauvres et édifier le royaume de Dieu sur la terre<sup>7</sup>. Nous pouvons tous contribuer au magasin du Seigneur lorsque nous payons notre offrande de jeûne et mettons toutes nos ressources à la disposition de l'évêque pour aider les gens qui sont dans le besoin.

Le monde change rapidement mais les principes de l'entraide n'ont pas changé avec le temps parce qu'ils sont inspirés de Dieu ; ils sont une vérité révélée. Quand les membres de l'Église et leur famille font tout ce qu'ils peuvent pour subvenir à leurs besoins fondamentaux mais ne parviennent toujours pas à les satisfaire, l'Église est prête à aider. Les besoins à court terme sont immédiatement satisfaits et un plan pour aider le bénéficiaire à devenir autonome est mis au point. L'autonomie est la capacité de subvenir aux nécessités spirituelles et temporelles de la vie pour soi-même et sa famille.

Lorsque nous augmentons notre niveau d'autonomie, nous augmentons notre capacité d'aider et de servir les autres comme le Sauveur l'a fait. Nous suivons l'exemple du Sauveur lorsque nous prodiguons des soins aux nécessiteux, aux malades et aux affligés. Lorsque l'amour devient le principe qui guide les soins que nous prodiguons aux autres, le service que nous leur rendons devient l'Évangile en action. C'est l'Évangile dans toute sa beauté. C'est la religion pure.



Dans mes diverses tâches au sein de l'Église, j'ai été profondément touchée par l'amour et la sollicitude des évêques et des dirigeantes de la Société de Secours pour leurs ouailles. Lorsque j'étais présidente de Société de Secours de pieu au Chili au début des années 1980, le pays a subi une profonde récession et le taux de chômage était de 30%. J'ai vu des présidentes de Société de Secours héroïques et des instructrices visiteuses fidèles aller « faire du bien<sup>8</sup> » dans une situation si dure. Elles incarnaient la description de Proverbes 31:20 : « Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. »

Des sœurs dont la famille avait elle-même très peu aidaient constamment des gens qu'elles pensaient être davantage dans le besoin. J'ai alors compris plus clairement ce que le Sauveur a vu lorsqu'il a déclaré dans Luc 21:3-4 :

« Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres ;

« car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Quelques années plus tard j'ai été témoin de la même chose en tant que présidente de Société de Secours en Argentine lorsqu'une inflation galopante a frappé le pays et que l'effondrement économique qui a suivi a touché beaucoup de nos membres fidèles. J'en ai encore été témoin pendant mes récentes visites à Kinshasa (République démocratique du Congo), à Antananarivo (Madagascar) et à Bulawayo (Zimbabwe). Partout, des membres de paroisses et des sœurs de la Société de Secours en particulier continuent d'édifier la foi, de fortifier les personnes et les familles et d'aider les personnes dans le besoin.

C'est stupéfiant de penser qu'une humble sœur ou un humble frère qui a un appel peut aller dans un foyer où il y a pauvreté, affliction, maladie ou détresse et peut apporter paix, secours et bonheur. Quel que soit l'endroit où



se trouve cette paroisse ou cette branche et que le groupe soit grand ou petit, chaque membre dans le monde entier a cette chance. Cela arrive tous les jours et est en train de se produire quelque part en ce moment même.

Karla est une jeune mère de deux enfants. Brent, son mari, travaille de longues heures et a deux heures de trajet par jour. Peu après la naissance de leur deuxième fille, elle a raconté l'expérience suivante : « Le jour qui a suivi mon appel comme conseillère de la Société de Secours de ma paroisse, j'ai commencé à me sentir totalement dépassée. Comment pourrais-je jamais assumer la responsabilité d'aider à prendre soin des femmes de ma paroisse alors que j'avais du mal ne serait-ce qu'à remplir mon rôle d'épouse et de mère d'une fillette de deux ans très active et d'un bébé ? Alors que je m'attardais sur ses sentiments, ma fillette de deux ans est tombée malade. Je ne savais pas très bien

quoi faire pour elle et comment m'occuper du bébé en même temps. C'est alors que sœur Wasden, l'une de mes instructrices visiteuses, est venue chez moi à l'improviste. Ses enfants sont déjà grands et elle savait exactement ce qu'il fallait faire pour m'aider. Elle m'a dit ce que je devais faire pendant qu'elle se rendait à la pharmacie. Plus tard, elle a pris des dispositions pour que quelqu'un aille chercher mon mari à la gare afin qu'il puisse arriver rapidement à la maison pour m'aider. Sa réaction à ce que je crois être une inspiration du Saint-Esprit ainsi que sa bonne volonté à me servir ont été la confirmation dont j'avais besoin du Seigneur qu'il allait m'aider à remplir mon nouvel appel. »

Notre Père céleste nous aime et connaît notre situation et nos capacités propres. Bien que nous recherchions son aide par la prière, c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins<sup>9</sup>.

Le Seigneur a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres<sup>10</sup>. »

L'amour pur du Christ s'exprime lorsque nous rendons service de manière désintéressée. Le fait de s'aider mutuellement est une expérience sanctifiante qui élève le bénéficiaire et rend humble le donateur. Cela nous aide à devenir de vrais disciples du Christ.

Le plan d'entraide a toujours été l'application de principes éternels de l'Évangile. Il pourvoit vraiment aux besoins à la façon du Seigneur. Renouvelons chacun notre désir de participer au magasin du Seigneur en étant une bénédiction pour les autres.

Je prie le Seigneur de bénir chacun de nous en nous donnant un plus grand sens de la miséricorde, de la charité et de la compassion. Je plaide pour qu'il y ait un accroissement de notre désir et de notre capacité de toucher et d'aider les défavorisés, les personnes dans la détresse et celles qui souffrent, afin que leurs besoins soient satisfaits, que leur foi soit fortifiée et que leur cœur soit rempli de gratitude et d'amour.

Que le Seigneur nous bénisse chacun dans nos efforts pour obéir à ses commandements, à son Évangile et à sa lumière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Moïse 7:18.
2. Voir Matthieu 22:36-40.
3. Doctrine et Alliances 44 :6.
4. Joseph Smith, in *History of the Church*, 4:607.
5. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 484.
6. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 484.
7. *Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur, Guide du dirigeant en matière d'entraide*, 1990, p. 11.
8. Actes 10:38 ; Treizième article de foi.
9. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 85.
10. Jean 13:35.





Par David A. Bednar  
du Collège des douze apôtres

# L'esprit de révélation

*L'esprit de révélation est réel et peut opérer et opère dans notre vie et dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.*

J'exprime ma reconnaissance pour l'inspiration qui a présidé au choix du cantique qui suivra mon discours, « Ai-je fait du bien » (*Hymnes*, n° 194). Je saisis l'allusion.

Je vous invite à réfléchir à deux expériences que nous avons tous ou presque tous eues de la lumière.

La première a lieu lorsque nous entrons dans une pièce sombre et que nous appuyons sur l'interrupteur. Rappelez-vous comme la pièce est immédiatement remplie d'une lumière vive qui fait disparaître l'obscurité. Ce qui était auparavant invisible et indistinct devient net et reconnaissable. Cette expérience se caractérise par une prise de conscience immédiate et intense de la lumière.

La deuxième expérience a lieu lorsque nous regardons la nuit laisser la place au jour. Vous rappelez-vous l'augmentation lente et presque imperceptible de la lumière à l'horizon ? Contrairement à la lumière allumée dans une pièce sombre, celle du lever du soleil ne jaillit pas immédiatement. Non, l'intensité de la lumière augmente graduellement et progressivement, et l'obscurité de la nuit est remplacée par l'éclat du matin. Et enfin, le soleil se lève à l'horizon. Mais la preuve visuelle de l'arrivée

imminente du soleil est visible des heures avant que le soleil n'apparaisse à l'horizon. Cette expérience se caractérise par un discernement subtil et progressif de la lumière.

Nous pouvons beaucoup apprendre sur l'esprit de révélation à partir de ces deux expériences ordinaires avec la lumière. Je prie pour que le Saint-Esprit nous inspire et nous instruisse tandis que nous nous concentrons maintenant sur l'esprit de révélation et les formes fondamentales sous lesquelles on reçoit la révélation.

## L'esprit de révélation

La révélation est la communication de Dieu à ses enfants sur la terre et l'une des grandes bénédictions associées au don et à la compagnie constante du Saint-Esprit. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Le Saint-Esprit est un révélateur » et « nul homme ne peut recevoir le Saint-Esprit sans recevoir de révélations » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 141).

L'esprit de révélation est accessible à quiconque reçoit, par l'autorité compétente de la prêtrise, les ordonnances salvatrices du baptême par immersion pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don

du Saint-Esprit, qui agit avec foi pour obéir à l'injonction de la prêtrise : « Recevez le Saint-Esprit ». Cette bénédiction n'est pas limitée aux autorités présidentes de l'Église ; elle appartient au contraire à la vie de chaque homme, femme et enfant qui atteint l'âge de responsabilité et contracte des alliances sacrées, et elle doit y opérer. Le désir sincère et la dignité invitent l'esprit de révélation dans notre vie.

Joseph Smith et Oliver Cowdery ont acquis une expérience précieuse avec l'esprit de révélation lorsqu'ils ont traduit le Livre de Mormon. Ces frères ont appris qu'ils pouvaient recevoir toute la connaissance nécessaire pour accomplir leur travail s'ils demandaient avec foi, d'un cœur honnête, croyant qu'ils recevraient. Et, avec le temps, ils ont mieux compris que l'esprit de révélation opère de manière générale sous la forme de pensées et de sentiments qui se présentent dans notre esprit et notre cœur par le pouvoir du Saint-Esprit (voir D&A 8:1-2 ; 100:5-8). Le Seigneur leur a enseigné : « Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation ; voici, c'est là l'Esprit par lequel Moïse fit traverser aux enfants d'Israël la mer Rouge à pied sec. C'est donc là ton don. Utilise-le » (D&A 8: 3-4).

Je souligne l'expression « utilise-le » concernant l'esprit de révélation. Dans les Écritures, l'influence du Saint-Esprit est souvent décrite comme « un murmure doux et léger » (1 Néph 17:45 ; 1 Rois 19:12 ; voir aussi 3 Néph 11:3) et une « voix d'une douceur parfaite » (Héleman 5:30). Puisque l'Esprit murmure doucement et délicatement, il est facile de comprendre pourquoi nous devons fuir les médias inconvenants, la pornographie et les substances et les comportements dangereux qui créent une dépendance. Ces outils de l'adversaire peuvent affaiblir et finir par détruire notre capacité de reconnaître

les messages subtils de Dieu donnés par le pouvoir de son Esprit et d'y réagir. Nous devons tous sérieusement réfléchir et méditer dans la prière sur la façon dont nous pouvons rejeter les séductions du diable et utiliser dans la justice l'esprit de révélation dans notre vie personnelle et notre famille.

### Formes de la révélation

La révélation nous parvient de diverses façons, notamment, par exemple, par des rêves, des visions, des conversations avec des messagers divins et par l'inspiration. Il y a des révélations que l'on reçoit immédiatement et intensément ; d'autres que l'on reconnaît progressivement et subtilement. Les deux expériences de la lumière que j'ai décrites nous aident à mieux comprendre ces deux formes de base de la révélation.

Une lumière allumée dans une pièce sombre est comme un message reçu de Dieu rapidement, entièrement et d'un seul coup. Beaucoup d'entre nous ont eu l'expérience de cette forme de révélation lorsqu'ils ont reçu la réponse à une prière sincère ou des directives ou une protection nécessaires selon la volonté de Dieu et au moment choisi par lui. On trouve des descriptions de telles manifestations immédiates et intenses dans les Écritures ; elles sont racontées dans l'histoire de l'Église et se manifestent dans notre vie. Ces grands miracles ont vraiment lieu. Cependant, cette forme de révélation tend à être plus rare qu'habituelle.

L'augmentation progressive de la lumière qui rayonne du soleil levant est comme un message que l'on reçoit de Dieu « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30). Le plus fréquemment, la révélation est donnée par petites touches dans le temps et est accordée en fonction

de nos désirs, de notre dignité et de notre préparation. Ces communications de notre Père céleste se distillent progressivement et doucement sur notre âme comme la rosée des cieux (voir D&A 121:45). Cette forme de la révélation tend à être plus habituelle que rare et on la voit se manifester dans l'expérience de Néphi lorsqu'il essaye différentes approches avant de réussir à obtenir de Laban les plaques d'airain (voir 1 Néphi 3-4). Pour finir, il est conduit par l'Esprit à Jérusalem, ne sachant pas d'avance ce qu'il va faire (voir 1 Néphi 4:6). Et il n'apprend pas non plus d'un seul coup à construire un bateau d'une exécution habile, mais le Seigneur lui montre « de temps en temps de quelle manière [il doit] travailler les bois de charpente du bateau » (1 Néphi 18:1).

Tant l'histoire de l'Église que notre vie personnelle abondent en exemples de la façon dont le Seigneur nous fait parvenir la révélation « ligne sur ligne, précepte sur précepte ». Par exemple, les vérités fondamentales de l'Évangile rétabli n'ont pas été données à Joseph Smith, le prophète, en une seule fois dans le Bosquet sacré. Ces trésors d'une valeur inestimable ont été révélés lorsque les circonstances le justifiaient et que le moment était le bon.

Joseph F. Smith explique comment cette forme de révélation s'est produite dans sa vie : « Dans ma jeunesse ... je demandais ... souvent au Seigneur de me montrer quelque chose de merveilleux pour que je puisse recevoir un témoignage. Mais le Seigneur m'a refusé les miracles et m'a montré la vérité, ligne sur ligne... jusqu'à me faire connaître la vérité du sommet de ma tête à la plante de mes pieds et jusqu'à ce que le doute et la peur n'aient plus du tout de place en moi. Il n'a pas eu besoin d'envoyer

un ange des cieux ni de me parler avec la trompette d'un archange pour cela. C'est par les murmures doux et légers de l'Esprit du Dieu vivant qu'il m'a donné le témoignage que je possède. Et c'est par ce principe et ce pouvoir qu'il donnera à tous les enfants des hommes une connaissance de la vérité qui leur restera, et cela leur fera connaître la vérité, comme Dieu la connaît, et faire la volonté du Père comme le Christ la fait. Jamais les manifestations miraculeuses, aussi nombreuses soient-elles, ne pourront conduire à pareil résultat » (in Conference Report, avr. 1900, p. 40-41).

Nous, les membres de l'Église, nous avons tellement tendance à mettre l'accent sur les manifestations spirituelles merveilleuses et spectaculaires que nous risquons de ne pas apprécier et même de ne pas remarquer les formes habituelles sous lesquelles le Saint-Esprit accomplit son œuvre. La « simplicité [même] du moyen » (1 Néphi 17:41) par lequel nous recevons de petites impressions spirituelles par touches progressives, qui avec le temps et dans leur totalité constituent la réponse désirée ou l'orientation dont nous avons besoin, peut nous faire regarder « au-delà du point marqué » (Jacob 4:14).

J'ai parlé avec de nombreuses personnes qui remettent en question la force de leur témoignage et qui sous-estiment leur capacité spirituelle parce qu'elles ne reçoivent pas d'impressions fréquentes, miraculeuses ou fortes. Lorsque nous réfléchissons à l'expérience de Joseph dans le Bosquet sacré, de Paul sur la route de Damas et d'Alma le Jeune, nous en arrivons peut-être à croire que quelque chose ne va pas ou nous manque si nous n'avons pas dans notre vie ces exemples célèbres et spirituellement



frappants. Si vous avez eu des pensées ou des doutes semblables, sachez que vous êtes tout à fait normaux. Continuez simplement à avancer résolument dans l'obéissance et avec foi au Sauveur. Si vous agissez ainsi « vous ne pouvez faire fausse route » (D&A 80:3).

Joseph F. Smith a déclaré : « Montrez-moi des saints des derniers jours qui ont besoin de se nourrir de miracles, de signes et de visions pour les garder fermes dans l'Église et je vous montrerai des membres... qui ne sont pas droits devant Dieu et qui marchent sur des chemins glissants. Ce n'est pas par des manifestations merveilleuses que nous serons

enracinés dans la vérité mais c'est par l'humilité et l'obéissance fidèle aux commandements et aux lois de Dieu » (Conference Report, avril 1900, p. 40).

Une autre expérience courante avec la lumière nous aide à apprendre une vérité supplémentaire concernant ce mode de révélation qu'est le « ligne sur ligne, précepte sur précepte ». Parfois, le soleil se lève un jour où il a y des nuages ou du brouillard. À cause du temps couvert, il est plus difficile de distinguer la lumière et il est impossible de connaître le moment précis où le soleil se lève à l'horizon. Mais un matin comme celui-là, nous avons néanmoins suffisamment

de lumière pour voir que c'est une nouvelle journée et pour vaquer à nos affaires.

De même, nous recevons de nombreuses fois la révélation sans savoir précisément comment ou quand nous la recevons. Un épisode important de l'histoire de l'Église illustre ce principe.

Pendant le printemps de l'année 1829, Oliver Cowdery était maître d'école à Palmyra, dans l'État de New York. Lorsqu'il entendit parler de Joseph Smith et du travail de traduction du Livre de Mormon, Oliver se sentit poussé à proposer son aide au jeune prophète. Il se rendit donc à Harmony (Pennsylvanie) et devint le secrétaire de Joseph. Le moment de son arrivée et l'aide qu'il apporta furent essentiels à la parution du Livre de Mormon.

Par la suite, le Sauveur révéla à Oliver que toutes les fois qu'il avait prié pour être guidé, il avait reçu des instructions de l'Esprit du Seigneur. Le Seigneur déclara : « S'il n'en avait pas été ainsi, tu ne serais pas venu là où tu te trouves en ce moment. Voici, tu sais que tu m'as interrogé et que j'ai éclairé ton esprit ; et maintenant je te dis ces choses pour que tu saches que tu as été éclairé par l'Esprit de vérité » (D&A 6:14-15).

Oliver reçut donc une révélation par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, l'informant qu'il avait bien reçu des révélations. Apparemment, Oliver n'avait pas reconnu comment et quand il avait été guidé par Dieu et avait besoin de cet enseignement pour augmenter sa compréhension de l'esprit de révélation. Ce qu'il avait fait, en substance, c'était marcher dans la lumière tandis que le soleil se levait par un matin nuageux.

Dans beaucoup des incertitudes et des difficultés que nous rencontrons dans la vie, Dieu nous demande de

faire de notre mieux, de nous mouvoir et de ne pas être mus (voir 2 Néphi 2 :26) et d'avoir confiance en lui.

Peut-être ne verrons nous pas d'ange, n'entendrons-nous pas de voix céleste et ne recevrons-nous pas d'impression spirituelle renversante. Peut-être irons-nous fréquemment de l'avant en espérant et en priant, mais sans en avoir l'assurance absolue, que nous agissons conformément à la volonté de Dieu.

Mais, si nous respectons nos alliances et obéissons aux commandements, si nous essayons encore plus systématiquement de faire le bien et de nous améliorer, nous pouvons avancer avec l'assurance que Dieu guidera nos pas. Et nous pouvons parler avec l'assurance que Dieu inspirera nos paroles. C'est en partie le sens de l'Écriture qui déclare : « Alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu » (D&A 121:45).

Recherchez et appliquez convenablement l'esprit de révélation et je vous promets que vous marcherez à la lumière du Seigneur (voir Ésaïe 2:5 ; 2 Néphi 12:5). Tantôt l'esprit de révélation agira immédiatement et intensément, tantôt il le fera subtilement et progressivement et souvent si délicatement que vous n'en serez même pas conscients. Mais, quelle que soit la forme sous laquelle vous recevez cette bénédiction, la lumière qu'elle apporte illuminera et épanouira votre âme, éclairera votre intelligence (voir Alma 5:7 ; Alma 32:28) et vous dirigera et vous protégera, vous et votre famille.

En ma qualité d'apôtre, je témoigne que le Père et le Fils vivent. L'esprit de révélation est réel et peut opérer et opère dans notre vie et dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je témoigne de ces vérités, au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

## Le temple sacré, un phare pour le monde

*Les bénédictions les plus importantes, les bénédictions suprêmes réservées aux membres de l'Église sont celles que nous recevons dans les temples de Dieu.*

Mes frères et sœurs bien aimés, je tiens à dire mon amour et souhaiter la bienvenue à chacun d'entre vous. Je prie pour que notre Père céleste guide mes pensées et inspire mes paroles tandis que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Je vais commencer par une remarque ou deux concernant les merveilleux messages que nous avons entendus ce matin de sœur Allred, de frère Burton, Évêque président, et d'autres personnes concernant le programme d'entraide de l'Église. Comme cela a été dit, c'est l'année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de ce programme inspiré qui a béni tant de gens. J'ai eu l'honneur de connaître personnellement certains de ceux qui ont été à l'origine de cette grande œuvre, des hommes de compassion et de vision.

Comme frère Burton, sœur Allred et d'autres l'ont mentionné, l'évêque de la paroisse a reçu la responsabilité de prendre soin des personnes dans le besoin qui demeurent dans les limites de sa paroisse. C'est la bénédiction que j'ai eue quand, jeune évêque à Salt Lake City, j'ai présidé une paroisse de mille quatre-vingt membres, dont

quatre-vingt-quatre veuves. Beaucoup de gens avaient besoin d'aide. Comme j'ai été reconnaissant pour le programme d'entraide de l'Église et pour l'aide de la Société de Secours et des collèges de prêtrise !

Je déclare que le programme d'entraide de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est inspiré du Dieu Tout Puissant.

Maintenant, mes frères et sœurs, cette conférence marque la troisième année depuis que j'ai été soutenu comme président de l'Église. Bien sûr, ces années ont été chargées, remplies de nombreux défis mais aussi de bénédictions innombrables. L'occasion que j'ai eue de consacrer et de reconsacrer des temples fait partie de celles qui sont les plus agréables et les plus sacrées, et c'est du temple que je désire vous parler aujourd'hui.

Au cours de la conférence générale d'octobre 1902, le président de l'Église, Joseph F. Smith, a exprimé, dans son discours d'ouverture, l'espoir qu'un jour nous aurions des temples qui seraient construits dans diverses parties du monde là où ils

seraient nécessaires pour la facilité de nos membres<sup>1</sup>.

Au cours des cent cinquante premières années qui ont suivi l'organisation de l'Église, de 1830 à 1980, vingt-et-un temples ont été construits, dont ceux de Kirtland (Ohio) et Nauvoo (Illinois). Comparez cela aux trente dernières années au cours desquelles cent quinze temples ont été construits et consacrés. Avec les trois nouveaux temples annoncés hier, il y a vingt-six temples en construction ou en phase de pré-construction. Ces chiffres continueront de grandir.

L'objectif qu'espérait voir Joseph F. Smith en 1902 est en train de devenir une réalité. Notre désir est de rendre le temple aussi accessible que possible à nos membres.

L'un des temples en cours de construction est celui de Manaus, au Brésil. Il y a bien des années, j'ai lu l'histoire d'un groupe de plus de cent membres partis de Manaus, situé au cœur de la forêt amazonienne, pour se rendre au temple le plus proche à l'époque, situé à Sao Paulo, à quelque 4 000 km de leur ville. Ces saints fidèles ont voyagé par bateau pendant quatre jours sur l'Amazone et ses affluents. Après leur voyage sur l'eau, ils sont montés dans des autocars pour encore trois jours de voyage sur des routes accidentées avec très peu à manger et aucun endroit confortable pour dormir. Sept jours et sept nuits plus tard, ils sont arrivés au temple de Sao Paulo où ils ont accompli des ordonnances de nature éternelle. Le trajet du retour a, bien sûr, été tout aussi difficile. Toutefois, ils avaient reçu les ordonnances et les bénédictions du temple et, bien que leurs porte-monnaies fussent vides, ils étaient eux-mêmes remplis de l'esprit du temple et de reconnaissances pour les bénédictions qu'ils avaient reçues<sup>2</sup>.



Aujourd'hui, des années plus tard, nos membres de Manaus se réjouissent de voir leur propre temple prendre forme sur les rives du Rio Negro. Les temples apportent la joie à nos membres fidèles partout où on les construit.

Le récit des sacrifices consentis pour recevoir les bénédictions que l'on ne trouve que dans les temples de Dieu ne manque jamais de me toucher et de renouveler ma gratitude à l'égard de ces édifices.

Voici le récit de Tihi et Tararaina Mou Tham et leurs dix enfants. Toute la famille, sauf une fille, est entrée dans l'Église au début des années soixante quand les missionnaires sont allés dans leur île située à environ 160 kilomètres au sud de Tahiti. Rapidement, ils ont commencé à désirer les bénédictions du scellement d'une famille éternelle dans le temple.

À cette époque, le temple le plus proche de chez eux était celui d'Hamilton, en Nouvelle-Zélande, 4 000 kilomètres au sud-ouest, accessible uniquement par un transport aérien

coûteux. La nombreuse famille Mou Tham, qui gagnait maigrement sa vie sur une petite plantation, n'avait pas d'argent pour les billets d'avion et il n'y avait pas non plus de possibilité de trouver un emploi sur son île du Pacifique. Alors, frère Mou Tham et son fils Gérard, ont pris la dure décision de rejoindre un autre de ses fils qui travaillait dans les mines de nickel de Nouvelle-Calédonie, à 5 000 km à l'ouest.

Les trois hommes de la famille Mou Tham ont travaillé pendant quatre ans. Pendant cette période, seul frère Mou Tham est rentré, une seule fois chez lui pour le mariage de l'une de ses filles.

Au bout de quatre ans, frère Mou Tham et ses fils avaient épargné suffisamment d'argent pour emmener leur famille au temple de Nouvelle-Zélande. Tous ceux qui étaient membres y sont allés, à l'exception d'une fille qui attendait un bébé. Ils furent scellés pour le temps et pour l'éternité, une expérience indescriptible et joyeuse.



Frère Mou Tham rentra directement en Nouvelle-Calédonie où il travailla pendant plus de deux ans pour payer le voyage de la fille qui n'avait pas pu aller au temple avec eux, une fille mariée, avec son enfant et son mari.

Devenus âgés, frère et sœur Mou Tham ont souhaité œuvrer au temple. Quand le temple de Papeete a été construit et consacré, ils y ont accompli quatre missions<sup>3</sup>.

Mes frères et sœurs, les temples sont plus que de la pierre et du mortier. Ils sont faits de foi et de jeûne. Ils sont construits avec des épreuves et des témoignages. Ils sont sanctifiés par le sacrifice et le service.

Le premier temple construit dans notre dispensation fut celui de Kirtland (Ohio). À l'époque, les saints étaient pauvres et pourtant le Seigneur leur commanda de construire un temple, et c'est ce qu'ils firent. Heber C. Kimball a écrit à ce propos : « Seul le Seigneur connaît les scènes de pauvreté, de tribulation et de détresse par lesquelles nous sommes passés pour accomplir cela<sup>4</sup>. » Puis, après tout ce qui avait été soigneusement achevé, les saints furent forcés de quitter l'Ohio et leur temple bien-aimé. Ils finirent par trouver refuge, bien que temporairement, sur les rives du Mississippi dans l'État d'Illinois. Ils appelèrent leur colonie Nauvoo

et, étant disposés à donner une fois encore tout ce qu'ils avaient, leur foi étant demeurée intacte, ils construisirent un autre temple à leur Dieu. Cependant, les persécutions firent de nouveau rage et, à peine le temple de Nauvoo fut-il achevé qu'ils furent chassés une fois de plus de chez eux et partirent chercher refuge dans un endroit désert.

Le combat et le sacrifice reprirent et ils travaillèrent pendant quarante ans pour ériger le temple de Salt Lake City qui se dresse majestueusement juste au sud du centre de conférences dans lequel nous sommes ici aujourd'hui.

Il a toujours fallu un certain degré de sacrifice pour construire un temple et le fréquenter. Innombrables sont les gens qui ont travaillé opiniâtement afin d'obtenir, pour eux-mêmes et pour leur famille, les bénédictions que l'on trouve dans les temples de Dieu.

Pourquoi est-ce que tant de gens sont disposés à donner autant pour recevoir les bénédictions du temple ? Les personnes qui comprennent les bénédictions éternelles qui proviennent du temple savent qu'aucun sacrifice n'est trop grand, aucun prix n'est trop élevé, aucun effort n'est trop pénible pour recevoir ces bénédictions. Il n'y a jamais trop de kilomètres à parcourir, trop d'obstacles à vaincre ni trop d'inconfort à

endurer. Elles comprennent que les ordonnances salvatrices du temple qui nous permettent de retourner un jour à notre Père céleste dans les liens d'une famille éternelle et d'être dotés des bénédictions et du pouvoir d'en haut valent tous les sacrifices et tous les efforts.

Aujourd'hui, la plupart d'entre nous n'ont pas à subir de grandes épreuves pour se rendre au temple. À présent quatre-vingt pour cent des membres de l'Église vivent à moins de trois cents kilomètres d'un temple et, pour la plupart, la distance est encore plus courte.

Si vous êtes allés au temple pour vous-mêmes, et si vous vivez à une distance relativement proche d'un temple, votre sacrifice sera peut-être de réserver du temps dans votre vie affairée pour vous y rendre régulièrement. Il y a beaucoup à faire dans nos temples pour les personnes qui attendent au delà du voile. En faisant les ordonnances pour elles, nous comprenons que nous accomplissons ce qu'elles ne peuvent pas faire pour elles-mêmes. Joseph F. Smith a affirmé dans une grande déclaration : « Grâce aux efforts que nous faisons en leur faveur, les chaînes de leur servitude tomberont et les ténèbres qui les entourent se dissiperont, afin que la lumière brille sur eux, qu'ils apprennent dans le monde des esprits l'œuvre qui a été accomplie pour eux par leurs descendants ici-bas et qu'ils se réjouissent avec vous de ces devoirs que vous avez accomplis<sup>5</sup> ». Mes frères et sœurs, cette œuvre, c'est à nous de la faire.

Dans ma propre famille, certaines des expériences les plus sacrées et les plus précieuses sont celles de ces moments où nous nous réunissons ensemble au temple pour accomplir des ordonnances de scellement pour nos ancêtres décédés.

Si vous n'êtes pas encore allés au temple, ou si vous y êtes *allés* mais qu'actuellement vous n'êtes pas qualifiés pour avoir une recommandation, il n'est pas d'objectif plus important pour vous que de devenir dignes d'aller au temple ! Votre sacrifice peut consister à mettre votre vie en accord avec ce qui est requis pour recevoir une recommandation, peut-être en abandonnant de vieilles habitudes qui vous disqualifient. Ce peut être la foi et la discipline de payer votre dîme. Quoi qu'il faille faire, qualifiez-vous pour entrer dans le temple de Dieu. Obtenez une recommandation à l'usage du temple et considérez-la comme un bien précieux parce que c'est ce qu'elle est.

Tant que vous n'êtes pas allé dans la maison du Seigneur et n'avez pas reçu les bénédictions qui vous y attendent, vous n'avez pas reçu tout ce que l'Église a à offrir. Les bénédictions les plus importantes, les bénédictions suprêmes réservées aux membres de l'Église sont celles que nous recevons dans les temples de Dieu.

Maintenant, mes jeunes amis qui êtes à l'adolescence, ayez toujours le temple en vue. Ne faites rien qui vous interdise d'y entrer et de prendre part aux bénédictions sacrées et éternelles qu'on y trouve. Je félicite ceux d'entre vous qui vont déjà régulièrement au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts, vous levant de très bonne heure afin de faire ces baptêmes avant que l'école commence. Je ne connais pas de meilleur moyen de démarrer une journée.

Parents qui avez de jeunes enfants, je vais vous citer le conseil avisé du président Kimball.

Il a dit : « Ce serait une bonne chose si ... les parents mettaient dans toutes les chambres de leur maison la photo d'un temple afin que [leurs enfants],



depuis le plus jeune âge, puissent la regarder chaque jour jusqu'au moment où elle fera partie de leur vie. Quand [ils] auront l'âge de prendre [la] décision très importante [d'aller au temple], cette décision sera déjà prise<sup>6</sup> ».

À la Primaire, les enfants chantent :

*Oh, j'aime voir le temple ;  
un jour j'y entrerais.  
Je promettrai au Père  
d'obéir et d'aider<sup>7</sup>.*

Je vous supplie d'enseigner l'importance du temple à vos enfants.

Le monde est un endroit dans lequel il peut être éprouvant et difficile de vivre. Nous sommes souvent entourés de choses qui nous tirent vers le bas. En allant, vous et moi, dans les saintes maisons de Dieu et en nous souvenant des alliances que nous y contractons, nous serons davantage capables de supporter toutes les épreuves et de surmonter toutes les tentations. Dans ces sanctuaires nous trouverons la paix ; nous serons ressourcés et fortifiés.

Maintenant, mes frères et sœurs, j'aimerais parler encore d'un temple avant de terminer. Dans un avenir pas si lointain, de nouveaux temples prendront forme de par le monde ; l'un d'entre eux s'élèvera dans une ville qui est née il y a plus de deux

mille cinq cents ans. Je veux parler du temple en construction à Rome.

Chaque temple est une maison de Dieu, remplissant les mêmes fonctions et avec des bénédictions et des ordonnances identiques. Le temple de Rome, à la différence des autres, est construit en l'un des hauts lieux historiques du monde, une ville où les anciens apôtres Pierre et Paul ont prêché l'Évangile du Christ et où tous deux sont morts en martyrs.

En octobre dernier, quand nous nous sommes rassemblés dans un lieu verdoyant du quartier nord-est de Rome, j'ai eu l'occasion de faire la prière de consécration avant l'inauguration des travaux. Je me suis senti poussé à demander au sénateur Lucio Malan et au maire adjoint de Rome, Giuseppe Ciardi, d'être parmi les premiers à donner le premier coup de pelle. Chacun d'eux avait pris part à la décision de nous permettre de construire un temple dans leur ville.

Le ciel était nuageux mais il faisait chaud et il menaçait de pleuvoir, mais il n'est pas tombé plus d'une goutte ou deux. Quand le magnifique chœur a chanté, en italien, l'air merveilleux de « L'Esprit du Dieu saint », on aurait cru que les cieux et la terre s'unissaient en un cantique glorieux de louange et de gratitude au Dieu Tout-Puissant. Il était impossible de retenir ses larmes.

Un jour viendra où les fidèles dans cette ville, la « ville éternelle », recevront des ordonnances de nature éternelle dans une maison sacrée de Dieu.

J'exprime ma reconnaissance éternelle envers mon Père céleste pour le temple qui est en cours de construction à Rome et pour tous nos temples, où qu'ils soient. Chacun d'eux est un phare pour le monde, l'expression de notre témoignage que Dieu, notre Père éternel, vit, qu'il désire nous bénir et qu'il bénit réellement ses fils et ses filles de toute génération. Chacun de nos temples est l'expression de notre témoignage que la vie au-delà de la tombe est aussi réelle et aussi certaine que la vie ici-bas. J'en rends témoignage.

Mes chers frères et sœurs, puissions-nous faire tous les sacrifices nécessaires pour aller au temple et avoir l'esprit du temple dans notre cœur et dans notre foyer. Puissions-nous suivre les pas de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, qui a fait le sacrifice suprême pour nous, afin que nous puissions avoir la vie éternelle et l'exaltation dans le royaume de notre Père céleste. C'est là ma prière sincère, au nom de notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Joseph F. Smith dans Conference Report, octobre 1902, p. 3.
2. Voir Vilson Felipe Santiago et Linda Ritchie Archibald, « From Amazon Basin to Temple », *Church News*, 13 mars 1993, p. 6.
3. Voir C. Jay Larson, « Temple Moments: Impossible Desire », *Church News*, 16 mars 1996, p. 16.
4. Heber C. Kimball, dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 1945, p. 67.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 247.
6. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 301.
7. Janice Kapp Perry, « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.



**Richard G. Scott**  
du Collège des douze apôtres

## Les bénédictions éternelles du mariage

*Le scellement dans le temple prend une signification plus grande au fil de la vie. Il vous aidera à vous rapprocher constamment l'un de l'autre et à trouver une plus grande joie.*

Le message magnifique de ce très beau chœur décrit, à mon avis, le mode de vie de tant d'entre nous : « avoir Jésus-Christ pour modèle ».

Le 16 juillet 1953, le jeune couple que nous formions, ma chère Jeanene et moi, s'est agenouillé à l'autel du temple de Manti (Utah). Lewis R. Anderson exerça l'autorité de scellement et nous déclara mari et femme, mariés pour le temps et pour l'éternité. Il m'est impossible de décrire la paix et la sérénité que j'éprouve grâce à l'assurance que, si je continue de vivre dignement, je pourrai être avec ma chère Jeanene et nos enfants pour toujours, grâce à cette ordonnance sacrée accomplie par l'autorité appropriée de la prêtrise dans la maison du Seigneur.

Nos sept enfants nous sont liés par les ordonnances sacrées du temple. Ma chère femme, Jeanene, et deux de nos enfants sont de l'autre côté du voile. Ils sont pour chaque membre en vie de notre famille une grande motivation de vivre de façon à ce que nous recevions ensemble toutes les bénédictions éternelles

promises dans le temple.

Deux des piliers essentiels qui soutiennent le plan de bonheur de notre Père céleste sont le mariage et la famille. Leur haute importance est soulignée par les efforts acharnés de Satan pour briser la famille et saper l'importance des ordonnances du temple qui unissent la famille pour l'éternité. Le scellement dans le temple prend une signification plus grande au fil de la vie. Il vous aidera à vous rapprocher constamment l'un de l'autre et à trouver une plus grande joie et un plus grand épanouissement dans la condition mortelle.

Un jour, ma femme m'a donné une leçon importante. Je voyageais beaucoup de par ma profession. J'avais été absent presque deux semaines et j'étais rentré à la maison un samedi matin. Il me restait quatre heures avant de devoir me rendre à une autre réunion. J'ai remarqué que notre petite machine à laver était tombée en panne et que ma femme lavait le linge à la main. J'ai commencé à réparer la machine.



Jeanene est passée et m'a dit :  
« Rich, qu'est-ce que tu fais ? »

J'ai dit : « Je répare la machine à laver pour que tu n'aies pas à laver à la main. »

Elle a dit : « Non. Va jouer avec les enfants. »

J'ai dit : « Je peux jouer avec les enfants à n'importe quel moment. Je veux t'aider. »

Alors elle a dit : « Richard, s'il te plaît, va jouer avec les enfants. »

Quand elle m'a parlé de cette façon autoritaire, j'ai obéi.

J'ai passé un moment merveilleux avec nos enfants. Nous avons joué à nous attraper et nous avons roulé dans les feuilles d'automne. Plus tard, je me suis rendu à ma réunion. J'aurais probablement oublié cette expérience sans la leçon que Jeanene voulait que j'apprenne.

Le lendemain matin, vers 4 heures, j'ai été réveillé par deux petits bras autour de mon cou, un baiser sur la joue, et ces mots murmurés à l'oreille que je n'oublierai jamais : « Papa, je t'aime. Tu es mon meilleur ami. »

Si vous avez ce genre d'expérience dans votre famille, vous goûtez à l'une des joies célestes de la vie.

Si vous êtes un jeune homme en âge de vous marier et ne l'êtes pas encore, ne perdez pas votre temps à des occupations vaines. Avancez dans la vie et fixez-vous le but de vous marier. Ne traversez pas en roue libre cette période de la vie. Jeunes gens, faites une mission digne. Ensuite, que votre plus grande priorité soit la recherche d'une épouse éternelle digne. Quand vous voyez que vous vous intéressez à une jeune fille, montrez-lui que vous êtes une personne exceptionnelle qu'elle aurait intérêt à mieux connaître. Emmenez-la dans des endroits intéressants. Faites preuve de créativité. Si vous voulez



avoir une femme merveilleuse, vous devez faire en sorte qu'elle voie en vous un homme merveilleux et un futur mari.

Si vous avez trouvé quelqu'un, vous pouvez avoir une période de fréquentations et un mariage merveilleux et vous pouvez être éternellement très très heureux en restant dans les limites de dignité que le Seigneur a fixées.

Si vous êtes mariés, êtes-vous fidèles à votre épouse mentalement aussi bien que physiquement ? Êtes-vous loyaux à votre alliance du mariage en ne vous livrant jamais à une conversation avec une autre personne que vous ne voudriez pas que votre conjoint entende ? Êtes-vous gentils et soutenez-vous votre femme et vos enfants ?

Frères, prenez-vous la direction des activités familiales telles que l'étude des Écritures, la prière familiale et la soirée familiale ou bien est-ce votre femme qui comble le vide que votre manque d'attention laisse au foyer ? Dites-vous souvent à votre femme à quel point vous l'aimez ? Cela lui procurera beaucoup de bonheur. Quand je dis cela, j'ai entendu des hommes répondre : « Oh, elle le sait. » Vous devez le lui dire. Cette assurance

renouvelée épanouit une femme, la fait progresser et lui fait énormément de bien. Exprimez de la reconnaissance à votre femme pour ce qu'elle fait pour vous. Exprimez souvent cet amour et cette reconnaissance. Cela rendra la vie plus belle, plus agréable et plus pleine de sens. Ne la privez pas de ces expressions naturelles d'amour. Et cela marche beaucoup mieux si vous la tenez contre vous pendant que vous le lui dites.

Ma femme m'a appris l'importance d'exprimer son amour. Au début de notre mariage, j'ouvrais souvent mes Écritures pour donner un message dans une réunion et je trouvais un mot, plein d'affection et de soutien, que Jeanene avait glissé entre les pages. Parfois, c'était si tendre que je pouvais à peine parler. Ces mots précieux d'une femme aimante étaient et continuent d'être un trésor inestimable de réconfort et d'inspiration.

J'ai commencé à faire la même chose avec elle, sans me rendre compte de tout ce que cela signifiait pour elle. Je me souviens d'une année où nos moyens ne me permettaient pas de lui offrir un cadeau pour la Saint-Valentin, alors j'ai décidé de



peindre une aquarelle sur la porte du réfrigérateur. J'ai fait de mon mieux, seulement j'ai fait une erreur. C'était de la peinture émail et non de la peinture à l'eau. Elle ne m'a jamais laissé essayer d'enlever cette peinture permanente du réfrigérateur.

Je me souviens qu'un jour, j'ai pris des confettis obtenus en perforant du papier et je les ai numérotés de 1 à 100. Sur l'envers de chacun j'ai écrit un message, un mot sur chaque rond. Je les ai ensuite rassemblés et mis dans une enveloppe. Je me suis dit qu'elle allait bien rire.

Quand elle est décédée, j'ai découvert dans ses objets personnels à quel point elle appréciait les messages simples que nous nous échangeons. J'ai remarqué qu'elle avait précautionneusement collé chacun de ces petits ronds sur un morceau de papier. Non seulement elle avait gardé les mots que je lui avais écrits, mais elle les avait aussi plastifiés comme si c'était un trésor inestimable. Il n'y en a qu'un seul qu'elle n'a pas mis avec les autres. Il se trouve toujours derrière la vitre de la pendule de la cuisine. Il dit : « Jeanene, il est temps que je te dise que je t'aime. » Je l'ai laissé là et il me rappelle cette fille exceptionnelle de notre Père céleste.

Quand je repense à notre vie ensemble, je mesure à quel point nous avons été bénis. Nous n'avons pas eu

de querelle au foyer ni de mot dur l'un pour l'autre. Maintenant je me rends compte que c'est grâce à elle. Cela découlait de sa volonté de donner, de partager, de ne jamais penser à elle. Plus tard dans notre vie commune, j'ai essayé d'imiter son exemple. Je vous suggère, maris et femmes, de faire de même chez vous.

L'amour pur est une grande et incomparable force bénéfique. L'amour juste est le fondement d'un mariage réussi. Il est la cause principale du bon développement d'enfants heureux. Qui peut mesurer exactement l'influence juste de l'amour d'une mère ? Quels fruits durables proviennent des semences de vérité qu'une mère sème soigneusement et cultive avec amour dans le sol fertile de l'esprit et du cœur confiants d'un enfant ? En tant que mères, vous avez reçu des instincts divins pour vous aider à ressentir les talents spéciaux et les capacités uniques de votre enfant. Avec votre mari, vous pouvez nourrir et fortifier ces traits et les faire s'épanouir.

C'est tellement enrichissant d'être marié. Le mariage est merveilleux. Avec le temps vous commencez à penser de la même façon et à avoir les mêmes idées et les mêmes impressions. Il y a des moments de joie extrême, des moments de mise à l'épreuve et des moments difficiles,

mais le Seigneur vous guide ensemble à travers toutes ces expériences qui font grandir.

Une nuit, Richard, notre petit garçon, qui avait un problème au cœur, s'est réveillé en pleurant. Nous l'avons entendu tous les deux. D'habitude ma femme se levait toujours pour s'occuper du bébé quand il pleurait, mais cette fois j'ai dit : « Je m'occupe de lui. »

À cause de son problème, son petit cœur battait très vite et très fort quand il commençait à pleurer. Il vomissait et salissait les draps. Cette nuit-là, je l'ai pris tout contre moi et j'ai essayé de calmer son cœur et de le faire cesser de pleurer pendant que je changeais ses vêtements et ses draps. Je l'ai tenu jusqu'à ce qu'il s'endorme. Je ne savais pas alors que quelques mois plus tard seulement il allait décéder. Je me souviendrai toujours de l'avoir tenu dans mes bras au milieu de la nuit.

Je me souviens bien du jour où il est décédé. Tandis que nous revenions de l'hôpital, Jeanene et moi, nous nous sommes arrêtés au bord de la route. Je l'ai prise dans mes bras. Nous avons pleuré, mais nous savions que nous le retrouverions de l'autre côté du voile grâce aux alliances que nous avons faites dans le temple. Cela rendait sa perte un peu plus facile à accepter.

La gentillesse de Jeanene m'a enseigné des leçons précieuses. Je manquais tellement de maturité et elle était si disciplinée et si spirituelle. Le mariage fournit le cadre idéal pour surmonter toute tendance à l'égoïsme ou à l'égoïsme. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles on nous recommande de nous marier jeune est de nous éviter d'acquiescer de mauvais traits de caractère qui sont difficiles à changer.

Je plains les hommes qui n'ont pas

encore fait le choix de chercher une épouse pour l'éternité et j'ai la plus profonde compassion pour les sœurs qui n'ont pas eu l'occasion de se marier. Certaines d'entre elles se sentent peut-être solitaires et peu appréciées et ne voient pas comment elles vont pouvoir avoir les bénédictions du mariage et des enfants ou leur famille à elles. Tout est possible pour le Seigneur, et il tient les promesses qu'il inspire ses prophètes à déclarer. L'éternité dure longtemps. Ayez foi en ces promesses et vivez de manière à en être dignes afin que le Seigneur les réalise en son temps dans votre vie. Vous recevrez à coup sûr toutes les bénédictions promises dont vous êtes dignes.

Pardonnez-moi de parler de ma chère femme, Jeanene, mais nous sommes une famille éternelle. Elle était toujours joyeuse, et c'était dû principalement aux services qu'elle rendait aux autres. Même quand elle était très malade, elle demandait à son Père céleste dans ses prières matinales de la guider vers quelqu'un qu'elle pourrait aider. Cette supplication sincère a été exaucée à maintes reprises. Beaucoup ont eu leurs fardeaux allégés ; leur vie a été illuminée. Elle a constamment été bénie parce qu'elle était un instrument guidé par le Seigneur.

Je sais ce que c'est que d'aimer une fille de notre Père céleste qui, avec grâce et dévouement, a vécu dans toute la splendeur d'une féminité pleine de justice. Je suis certain que, lorsque, dans notre futur, je la reverrai de l'autre côté du voile, nous nous rendrons compte que nous sommes devenus encore plus profondément amoureux. Nous nous apprécierons l'un l'autre encore davantage après avoir passé ce temps séparés par le voile. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par D. Todd Christofferson  
du Collège des douze apôtres

## Je reprends et châtie tous ceux que j'aime

*L'expérience même de supporter le châtiment peut nous affiner et nous préparer à des bénédictions spirituelles supérieures.*

Notre Père céleste est un Dieu qui attend beaucoup de nous. Son Fils Jésus-Christ exprime ce que le Père attend de nous en ces termes : « Je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (3 Néphi 12:48). Il nous propose de nous rendre saints afin que nous puissions « supporter une gloire céleste » (voir D&A 88:22) et demeurer en sa présence (Moïse 6:57). Il sait ce qui est requis et il donne ses commandements et ses alliances, le don du Saint-Esprit et surtout l'expiation et la résurrection de son Fils bien-aimé pour nous permettre de nous transformer.

En tout cela, le dessein de Dieu est que nous, ses enfants, nous puissions connaître la joie suprême, être avec lui éternellement et devenir comme il est. Il y a quelques années, Dallin H. Oaks a donné l'explication suivante : « Le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons *devenus*. Il ne suffit pas d'agir

mécaniquement. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions<sup>1</sup>. »

Il est triste de constater que le christianisme moderne ne reconnaît pas que Dieu a des exigences réelles à l'égard des gens qui croient en lui, le considérant plutôt comme un majordome qui « répond à leurs besoins à la demande » ou comme un thérapeute qui a pour rôle d'aider les gens à « se sentir bien dans leur peau<sup>2</sup> ». C'est une perspective religieuse qui « n'a aucune prétention à changer la vie<sup>3</sup> ». « Par contraste, déclare un auteur, « le Dieu représenté dans les Écritures tant hébraïques que chrétiennes demande, non pas un simple engagement, mais toute notre vie. Le Dieu de la Bible traite de vie et de mort, pas d'amabilités et il exige un amour prêt au sacrifice et non un laxisme bienveillant<sup>4</sup>. »

J'aimerais parler d'une attitude et d'une pratique que nous devons adopter si nous voulons répondre aux attentes élevées de notre Père céleste.

C'est celle-ci : être disposé à accepter voire à rechercher la correction. Elle est essentielle si nous voulons conformer notre vie à « l'état d'homme fait, [c'est-à-dire] à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:7). À propos de la correction ou du châtiement divin, Paul dit : « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime » (Hébreux 12:6). Bien que ce soit souvent difficile à supporter, nous devrions nous réjouir de ce que Dieu nous considère comme dignes du temps et du mal qu'il se donne pour nous corriger.

Le châtiement divin a au moins trois buts : (1) nous persuader de nous repentir, (2) nous affiner et nous sanctifier et (3) réorienter parfois notre vie vers ce que Dieu sait être une meilleure voie.

Réfléchissez tout d'abord au repentir, condition nécessaire au pardon et à la purification. Le Seigneur a déclaré : « Je reprends et châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi » (Apocalypse 3:19). Il a aussi dit : « Et il faut que mon peuple soit châtié jusqu'à ce qu'il apprenne l'obéissance, s'il le faut, par les choses qu'il endure » (D&A 105:6 ; voir aussi D&A 1:27). Dans une révélation moderne, le Seigneur commande à quatre hauts dirigeants de l'Église de se repentir (comme il pourrait le commander à beaucoup d'entre nous) de ne pas avoir enseigné correctement à leurs enfants à respecter les commandements et de ne pas être plus diligents et plus occupés chez eux (voir D&A 93:41-50). Dans le Livre de Mormon, le frère de Jared se repentit quand le Seigneur se tint dans une nuée et parla avec lui « pendant trois heures... et le réprimanda parce qu'il ne se souvenait pas d'invoquer le nom du Seigneur » (Éther 2:14). Parce qu'il était tellement disposé à donner suite à cette réprimande sévère, le frère



de Jared eut plus tard le privilège de voir le Rédempteur dans son état prémortel et d'être instruit par lui (voir Éther 3:6-20). Le fruit du châtiement du Seigneur est le repentir qui conduit à la justice (voir Hébreux 12:11).

Outre le fait de stimuler notre repentir, l'expérience même de supporter le châtiement peut nous affiner et nous préparer à des bénédictions spirituelles supérieures. Le Seigneur a dit : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion ; et celui qui ne supporte pas le châtiement n'est pas digne de mon royaume » (D&A 136:31). Il dit ailleurs : « Car tous ceux qui ne supportent pas le châtiement, mais me renient, ne peuvent être sanctifiés » (D&A 101:5-5 ; voir aussi Hébreux 12:10). Comme Paul V. Johnson l'a dit ce matin, nous devons prendre garde de ne pas fuir les choses mêmes qui nous aident à nous revêtir de la nature divine.

Les disciples d'Alma fondèrent une communauté de Sion à Hélam mais ils furent ensuite réduits en esclavage. Ils ne méritaient pas leur souffrance, tout au contraire, mais l'histoire dit :

« Néanmoins, le Seigneur juge bon de châtier son peuple ; oui, il met à l'épreuve sa patience et sa foi.

« Néanmoins, quiconque place sa confiance en lui sera élevé au dernier jour. « Oui, et ainsi en fut-il de ce peuple » (Mosiah 23:21-22).

Le Seigneur fortifia les gens et allégea leurs fardeaux au point qu'ils

pouvaient à peine les sentir sur leur dos et puis, en temps voulu, il les délivra (voir Mosiah 24:8-22). Leur foi fut fortifiée sans mesure grâce à cette expérience et ils allaient dorénavant toujours jouir d'un lien spécial avec le Seigneur.

Dieu utilise une autre forme de châtiement ou de correction pour nous guider vers un avenir que nous ne connaissons pas ou que nous ne pouvons pas imaginer maintenant mais qu'il sait être ce qu'il y a de mieux pour nous. Hugh B. Brown, ancien membre du Collège des douze apôtres et conseiller dans la Première Présidence, a relaté une expérience personnelle. Il avait acheté, de nombreuses années auparavant, une ferme délabrée au Canada. Tandis qu'il procédait au nettoyage et à la réparation de sa propriété, il découvrit un groseillier qui avait poussé jusqu'à près de deux mètres de haut et qui ne donnait pas de baies. Il le tailla donc de manière radicale, ne laissant que de petits chicots. Il vit alors une goutte d'eau semblable à une larme sur chacun de ces petits chicots, comme si le groseillier pleurait, et il crut l'entendre dire :

« Comment as-tu pu me faire cela ? J'avais merveilleusement bien poussé ... et voici que tu m'as coupé complètement. Toutes les plantes du jardin vont me regarder de haut. ... Comment as-tu pu me faire cela ? Je pensais que tu étais le jardinier ici. »

Frère Brown répondit : « Écoute, petit groseillier, c'est moi qui suis le jardinier ici, et je sais ce que je veux

que tu sois. Je ne voulais pas que tu sois un arbre fruitier ni un arbre qui fait de l'ombre. Je veux que tu sois un groseillier et, un jour, petit groseillier, quand tu seras chargé de fruits, tu diras : 'Merci, Jardinier, de m'avoir suffisamment aimé pour me tailler.' »

Des années plus tard, frère Brown était officier supérieur dans l'armée canadienne en service en Angleterre. Quand un officier supérieur tomba au combat, frère Brown était en bonne place pour le poste de général et fut convoqué à Londres. Mais, malgré ses parfaites qualifications pour le poste, son avancement lui fut refusé parce qu'il était mormon. Le général commandant dit en substance : « Vous méritez ce poste mais je ne peux pas vous le donner. » Ce que frère Brown espérait depuis dix ans, ce pour quoi il avait prié et s'était préparé lui échappait alors à cause d'une discrimination flagrante. Poursuivant son histoire, frère Brown dit :

« Je suis monté dans le train et j'ai pris le chemin du retour... le cœur brisé et plein d'amertume. ...En arrivant à ma tente... j'ai jeté ma casquette sur ma couchette. J'ai serré les poings et les ai levés au ciel en disant : 'Seigneur, comment as-tu pu me faire cela ? J'ai fait tout ce que je pouvais pour être à la hauteur. J'ai fait tout ce que je pouvais et ce que je devais. Comment as-tu pu me faire cela ?' J'étais au plus profond de l'amertume.

« Alors, j'ai entendu une voix et j'en ai reconnu le ton. C'était ma voix et elle disait : 'C'est moi le jardinier ici. Je sais ce que je veux que tu fasses.' L'amertume m'a quitté et je suis tombé à genoux à côté de mon lit pour demander pardon de mon ingratitude. ...

« ... » Et maintenant, près de cinquante ans plus tard, je lève les yeux vers [Dieu] et je dis : 'Merci, Jardinier,



de m'avoir aimé suffisamment pour me faire mal' ». »

Dieu savait ce que Hugh B. Brown allait devenir et ce qui était nécessaire pour que cela arrive ; et il a réorienté sa vie pour le préparer au saint apostolat.

Si nous désirons sincèrement être à la hauteur des exigences élevées de notre Père céleste, il fera en sorte que nous recevions toute l'aide dont nous avons besoin, que ce soit en nous réconfortant, en nous fortifiant ou en nous corrigeant. Si nous y sommes ouverts, la correction nécessaire viendra de nombreuses manières et de nombreuses sources. Elle pourra se manifester pendant nos prières quand Dieu parlera à notre esprit et à notre cœur par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir D&A 8:2). Elle pourra venir

sous la forme de prières auxquelles la réponse sera « non », ou différente de ce à quoi nous nous attendions. La correction peut venir pendant que nous étudions les Écritures et que nos manquements, notre désobéissance ou simplement nos négligences nous sont rappelés.

La correction peut venir par l'intermédiaire d'autres personnes, surtout de personnes que Dieu inspire pour favoriser notre bonheur. Les apôtres, les prophètes, les patriarches, les évêques et d'autres ont été mis dans l'Église actuellement tout comme jadis « pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Éphésiens 4:12). Peut-être que certaines des choses dites pendant



cette conférence vous sont parvenues comme pour vous appeler à vous repentir ou à changer, et que, si vous y donnez suite, cela vous amènera à un niveau plus élevé. Nous pouvons nous, membres de l'Église, nous aider mutuellement ; c'est l'une des principales raisons pour lesquelles le Sauveur a fondé une Église. Même devant les critiques mal intentionnées de gens qui ont peu d'égards ou d'amour pour nous, il peut être utile d'exercer suffisamment d'humilité pour les peser, les trier et en retirer tout ce qui peut nous bénéficier.

La correction, gentille, nous l'espérons, peut venir de notre conjoint. Richard G. Scott, qui vient de nous parler, se rappelle une occasion au début de son mariage où sa femme, Jeanene, lui a conseillé de regarder directement les gens quand il leur parlait. Elle a dit : « Tu regardes par terre, tu regardes le plafond, la fenêtre ; partout sauf dans leurs yeux. » Il a pris à coeur de suivre cette gentille remontrance et cela l'a rendu bien plus efficace dans ses conseils et son travail auprès des gens. Ayant été missionnaire à plein temps sous la direction du président Scott, je peux attester qu'il regarde bien dans les yeux pendant ses conversations.

Je peux aussi ajouter que, quand on a besoin d'être corrigé, ce regard peut être très pénétrant.

Les parents peuvent et doivent corriger, même réprimander leurs enfants s'ils ne veulent pas qu'ils s'égarer, laissés à la merci d'un adversaire impitoyable et de ses suppôts. Boyd K. Packer a dit que quand quelqu'un est en position de corriger quelqu'un d'autre et qu'il ne le fait pas, il pense à lui-même. Rappelez-vous que la réprimande doit être faite en temps opportun, avec rigueur ou clarté, « sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que [vous avez] réprimandé, de peur qu'il ne [vous] considère comme son ennemi » (D&A 121:43).

N'oubliez pas que, si nous n'acceptons pas qu'on nous corrige, les autres risquent de ne pas continuer à le faire, malgré leur amour pour nous. Si nous persistons à ne pas tenir compte de la réprimande d'un Dieu aimant, lui aussi cessera de nous réprimander. Il a dit : « Mon Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme » (Éther 2:15). En fin de compte, une grande part de notre correction doit venir de l'intérieur : nous devons commencer à nous corriger nous-mêmes. Une des manières dont

notre cher collègue décédé, Joseph B. Wirthlin, est devenu le disciple pur et humble qu'il était était qu'il analysait sa manière de s'acquitter de chaque tâche. Dans son désir de plaire à Dieu, il avait résolu d'apprendre ce qu'il aurait pu faire mieux et d'appliquer ensuite diligemment chaque leçon apprise.

Nous pouvons tous répondre aux attentes élevées de Dieu, aussi grandes ou réduites que soient nos capacités et nos talents. Moroni affirme : « Si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors [sa] grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32). C'est par un effort diligent et dévoué de notre part que nous suscitons cette grâce qui nous donne pouvoir et capacité, effort qui comprend certainement notre soumission à la correction divine et notre repentir sincère et sans réserve. Prions pour avoir sa correction inspirée par l'amour.

Puisse Dieu vous soutenir dans vos efforts pour répondre à ses exigences élevées et vous accorder la plénitude de bonheur et de paix qui en découle. Je sais que, vous et moi, nous pouvons devenir un avec Dieu et avec le Christ. Je témoigne humblement et avec confiance de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, ainsi que de la joie que nous pouvons avoir grâce à eux, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir » *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40.
2. Kenda Creasy Dean, *Almost Christian: What the Faith of Our Teenagers Is Telling the American Church*, 2010, p. 17.
3. Dean, *Almost Christian*, p. 30 ; voir aussi Christian Smith and Melinda Lundquist Denton, *Soul Searching: The Religious and Spiritual Lives of American Teenagers*, 2005, p. 118-71.
4. Dean, *Almost Christian*, p. 37.
5. Hugh B. Brown, « Le groseiller », *Le Liahona*, mars 2002, p. 22, 24.



Par Carl B. Pratt  
des soixante-dix

# Les plus grandes bénédictions du Seigneur

*Si nous payons fidèlement notre dîme, le Seigneur ouvrira les écluses des cieux et déversera sur nous ses plus grandes bénédictions.*

Je suis reconnaissant d'avoir des ancêtres épris de justice qui ont enseigné l'Évangile à leurs enfants au sein du foyer longtemps avant que les soirées familiales officielles soient instituées. Mes grands-parents maternels s'appellent Ida Jesperson et John A. Whetten. Ils vivaient dans le village de Colonia Juárez, à Chihuahua, au Mexique. Les parents Whetten instruisaient leurs enfants par le précepte, mais aussi par l'exemple.

Le début des années 1920 fut une période difficile au Mexique. Une violente révolution venait juste de se terminer. Il y avait peu d'argent liquide en circulation et la plus grande partie l'était sous forme de pièces d'argent. Les gens réglait souvent leurs affaires en faisant du troc, en échangeant des denrées ou des services.

Un jour, grand-père rentra à la maison, vers la fin de l'été, après avoir conclu un marché qui lui rapporta cent pesos en pièces d'argent. Il donna l'argent à Ida et lui dit de

l'utiliser pour couvrir les frais de scolarité que les enfants allaient avoir.

Ida était heureuse d'avoir cette somme, mais elle rappela à John qu'ils n'avaient pas payé la dîme de tout l'été. Ils n'avaient pas perçu de revenus en espèces, mais Ida lui rappela que les animaux leur avaient procuré de la viande, des œufs et du lait. Leur jardin avait produit des fruits et des légumes en abondance et ils s'étaient procuré d'autres denrées par le troc sans avoir besoin d'argent liquide. Elle suggéra de donner l'argent à l'évêque pour payer leur dîme.

John était un peu déçu car cette somme aurait beaucoup aidé aux études des enfants, mais il était tout à fait d'accord qu'ils devaient payer la dîme. Il porta le lourd sac au bureau de la dîme et mit ses affaires en ordre avec l'évêque.

Peu de temps après, il fut informé qu'un riche homme d'affaires, un certain M. Hord, allait venir des États-Unis la semaine suivante, avec

plusieurs hommes pour chasser et pêcher pendant quelques jours dans les montagnes.

Grand-père les accueillit à la gare située non loin de Colonia Juárez. Il avait les chevaux de selle et les bêtes de somme nécessaires pour assurer le transport de leurs bagages et de tout leur équipement dans les montagnes. Il passa la semaine suivante à guider ces hommes et à s'occuper du camp et des animaux.

À la fin de la semaine, les hommes retournèrent à la gare prendre le train pour les États-Unis. John reçut ce jour-là le salaire de son travail ainsi qu'un sac de pesos en argent pour couvrir les autres dépenses. Après que ses hommes et lui eurent été payés, John rendit l'argent restant à M. Hord, qui fut surpris car il ne s'attendait pas à ce qu'il en reste. Il interrogea John pour s'assurer que tout avait bien été payé : celui-ci lui répondit que c'était le cas et que cet argent était ce qui restait.

Le train siffla. M. Hord se tourna pour partir, puis il revint en arrière et lança le lourd sac plein de pièces à John. « Tenez, emportez donc cela chez vous pour vos garçons. » dit-il. John attrapa le sac et rentra à Colonia Juárez.

Ce soir-là, quand la famille se rassembla après le dîner pour écouter le récit du voyage, John se souvint du sac et l'apporta et le mit sur la table. Il dit qu'il ne savait pas combien d'argent il y avait dans le sac, aussi, pour le plaisir, le vida-t-il sur la table ; cela faisait un fameux tas. Il compta : il y avait exactement cent pesos en pièces d'argent. Bien entendu, on considéra que c'était une grande bénédiction que M. Hord ait décidé de faire ce voyage. John et ses fils avaient gagné un bon salaire, mais les cent pesos restants étaient un rappel de la somme payée par John la semaine précédente



pour la dîme, et qui était exactement du même montant. Pour certains cela aurait pu être une coïncidence intéressante mais, pour la famille Whetten, c'était clairement une leçon du Seigneur, leur rappelant qu'il se souvient des promesses qu'il fait aux gens qui paient fidèlement leur dîme.

Quand j'étais enfant, j'adorais cette histoire à cause du voyage à dos de cheval et du camping dans la montagne pour aller chasser et pêcher. Mais je l'aimais aussi parce qu'elle nous enseigne que nous sommes bénis quand nous obéissons aux commandements. Il y a plusieurs choses que cette histoire peut nous apprendre sur la dîme.

Premièrement, vous remarquerez que, dans ce cas, le paiement de la dîme n'était pas lié au revenu en espèces. Les Whetten ont décidé d'utiliser leur premier revenu en espèces pour payer la dîme parce qu'ils avaient bien vécu du produit de leur jardin et de leur animaux. Ils sentaient manifestement qu'ils étaient redevables au Seigneur de leurs bénédictions.

Cela nous rappelle ce que veut dire le Seigneur quand il demande : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez. » Et vous dites : 'En quoi t'avons-nous trompé ?' » Et le Seigneur

répond avec force : « Dans les dîmes et les offrandes. » (Malachie 3:8). Oui, frères et sœurs, comme John et Ida Whetten s'en sont rendu compte il y a des dizaines d'années, nous sommes tous redevables envers le Seigneur. Que l'on ne nous accuse pas de tromper Dieu. Soyons honnêtes et payons ce que nous devons au Seigneur. Tout ce qu'il nous demande, c'est dix pour cent. L'intégrité dans le paiement de nos dettes au Seigneur nous aidera à être honnêtes envers nos semblables.

La deuxième chose que je remarque dans cette histoire, c'est que mes grands-parents ont payé la dîme, malgré l'état précaire des finances familiales. Ils connaissaient le commandement du Seigneur et ils appliquaient les Écritures à eux-mêmes (voir 1 Néphé 19:23-24) et obéissaient à la loi. C'est ce que le Seigneur attend de tout son peuple. Il attend de nous que nous payions la dîme, non celle de notre abondance, ni des « restes » du budget familial, mais, comme il l'a commandé autrefois, des prémices de nos revenus, qu'ils soient faibles ou abondants. Le Seigneur a commandé : « Tu ne différeras point de m'offrir les prémices... de ta vendange » (Exode 22:29). Je sais par expérience personnelle que la façon la plus sûre de

payer fidèlement la dîme est de la payer dès que je perçois un revenu. En fait, je me suis rendu compte que c'est la seule façon.

Nous apprenons de mes grands-parents Whetten que la dîme n'est pas une affaire d'argent, en réalité ; c'est une affaire de foi, de foi au Seigneur. Il promet des bénédictions si nous obéissons à ses commandements. Il est évident que John et Ida Whetten ont fait preuve d'une grande foi en payant leur dîme. Montrons notre foi au Seigneur en payant notre dîme. Payons-la en premier, payons-la honnêtement. Enseignons à nos enfants à payer la dîme, que ce soit sur leur argent de poche ou sur d'autres revenus, et ensuite emmenons-les au règlement de la dîme pour qu'ils soient au courant de notre exemple et de notre amour pour le Seigneur.

On peut tirer une conclusion erronée de l'histoire de mes grands-parents. Nous pouvons penser que, puisque nous payons notre dîme avec de l'argent, le Seigneur nous bénira toujours avec de l'argent. C'est ce que j'avais tendance à penser quand j'étais enfant. J'ai appris depuis que cela ne fonctionne pas nécessairement ainsi. Le Seigneur promet des bénédictions à ceux qui paient leur dîme. Il promet « d'ouvrir... les écluses des cieux, et de répandre... sur nous la bénédiction en abondance » (voir Malachie 3:10). Je témoigne qu'il tient ses promesses et que, si nous payons fidèlement la dîme, nous ne manquerons pas des nécessités de la vie, mais il ne nous promet pas la richesse. L'argent et les comptes bancaires ne sont pas ses plus grandes bénédictions. Il nous bénit en nous donnant la sagesse de gérer nos biens matériels limités, sagesse qui nous permet de mieux vivre avec quatre-vingt dix pour cent de nos revenus qu'avec cent pour



cent. Ainsi, les gens qui paient leur dîme fidèlement comprennent la prévoyance et ont tendance à être plus autonomes.

J'ai compris que les plus grandes bénédictions du Seigneur sont spirituelles et qu'elles ont souvent trait à la famille, aux amis et à l'Évangile. Il accorde souvent la bénédiction d'une sensibilité spéciale à l'influence et à la direction du Saint-Esprit, particulièrement dans le mariage et les questions familiales telles que l'éducation des enfants. Ce genre de sensibilité spirituelle peut nous aider à connaître les bénédictions de l'entente et de la paix au foyer. Le président Faust a suggéré que le paiement de la dîme était une excellente assurance contre le divorce (voir James E. Faust, « Enrichir votre mariage », *Le Liahona*, avril 2007, p. 5).

Le paiement de la dîme nous aide à acquérir un cœur soumis et humble, un cœur reconnaissant qui a tendance à « confesser ... sa main en toutes choses. » (voir D&A 59:21) Le paiement de la dîme produit en nous un cœur généreux et miséricordieux, un cœur charitable rempli de l'amour pur du Christ. Nous devenons vivement désireux de servir les autres et de leur faire du bien d'un cœur obéissant et soumis à la volonté du Seigneur. Les payeurs de dîme fidèles voient leur foi en Jésus-Christ renforcée et ils acquièrent un témoignage ferme de son Évangile et de son Église. Aucune de ces bénédictions n'est monétaire ni matérielle à aucun point de vue, mais ce sont certainement les plus grandes bénédictions du Seigneur.

Je témoigne que, si nous payons fidèlement notre dîme, le Seigneur ouvrira les écluses des cieus et déversera sur nous ses plus grandes bénédictions. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Lynn G. Robbins  
Des soixante-dix

## Quelle sorte d'hommes et de femmes devriez-vous être ?

*Puissent vos efforts pour acquérir les vertus chrétiennes être couronnés de succès afin que votre visage soit empreint de l'image du Christ et que ses vertus soient manifestes dans votre comportement.*

Être ou ne pas être ? » c'est réellement une bonne question<sup>1</sup>. Le Sauveur a posé la question d'une manière beaucoup plus profonde, faisant d'elle une question doctrinale essentielle pour chacun de nous : « Quel genre d'hommes [et de femmes] devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que *je suis* » (3 Néph 27:27 ; italiques ajoutés). La première personne du présent du verbe *être* est : *je suis*. Il nous invite à prendre sur nous son nom et sa nature.

Pour devenir comme il *est*, nous devons aussi *faire* les choses qu'il a *faites* : « En vérité, en vérité, je vous le dis, c'est là mon Évangile ; et vous savez les choses que vous devez *faire* dans mon Église... car ce que vous m'avez vu *faire*, cela même vous le *ferez* » (3 Néph 27:21 ; italiques ajoutés).

*Être* et *faire* sont inséparables. Points de doctrine interdépendants, ils se renforcent et se favorisent

mutuellement. Par exemple, la foi pousse une personne à prier et la prière en retour fortifie la foi de la personne.

Le Sauveur a souvent dénoncé ceux qui *faisaient* sans *être*, les appelant des hypocrites : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi » (Marc 7:6). *Faire* sans *être*, c'est de l'hypocrisie ou c'est feindre d'être ou prétendre être ce que l'on n'est pas.

Inversement, *être* sans *faire* est vide, comme la « foi, si elle n'a pas les œuvres, ... *est morte* en elle-même » (Jacques 2:17, italiques ajoutés). *Être* sans *faire*, ce n'est pas vraiment *être*, c'est de l'aveuglement, c'est croire que l'on est bon simplement parce que l'on a de bonnes intentions.

*Faire* sans *être* (l'hypocrisie) donne une fausse image de soi aux autres alors qu'*être* sans *faire* donne une fausse image de soi à soi-même.

Le Sauveur a réprimandé les scribes

et les pharisiens à cause de leur hypocrisie : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous payez la dîme (chose qu'ils *faisaient*) de la menthe, de l'aneth et du cumin, et... vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité » (Matthieu 23:23). En d'autres termes, ils n'*étaient* pas ce qu'ils auraient du *être*.

Bien que reconnaissant l'importance de *faire*, le Sauveur considérait qu'*être* était « ce qui est plus important ». Le fait qu'il est plus important d'*être* est illustré dans les exemples suivants :

- Entrer dans les eaux du baptême est quelque chose que nous *faisons*. Cela doit *être* précédé par la foi en Jésus-Christ et par un grand changement de cœur.
- Prendre la Sainte-Cène est quelque chose que nous *faisons*. *Être* digne de la prendre est une chose bien plus importante.
- L'ordination à la prêtrise est un acte, quelque chose que l'on *fait*. Toutefois, ce qui est le plus important, c'est le pouvoir de la prêtrise qui est fondé « sur les principes de la justice » (D&A 121:36) ou *être*.

Beaucoup d'entre nous font des listes de choses à *faire* pour se rappeler ce qu'ils veulent accomplir. Mais les gens font rarement des listes de choses qu'ils veulent *être*. Pourquoi ? Les choses à *faire* sont des activités ou des événements qui peuvent être cochés quand ils sont *faits*. Alors qu'on ne *finît jamais d'être*. On ne peut rien cocher avec les choses à *être*. Je peux emmener ma femme passer une agréable soirée ce vendredi ; c'est une chose à *faire*. Mais *être* un bon mari n'est pas une activité, cela doit *être* dans ma nature, dans ma personnalité ou ce que je suis.

En tant que parent, quand est-ce que je peux cocher sur ma liste qu'un enfant est une chose *faite* ? On n'a jamais fini d'*être* de bons parents. Et pour être de bons parents, une des choses les plus importantes à faire est d'enseigner à nos enfants comment *être* plus semblables au Sauveur.

Les choses à *être* pour ressembler au Christ ne peuvent se voir mais elles sont la force motrice derrière les choses que nous *faisons* qui, elles, se voient. Par exemple, quand un parent apprend à son enfant à marcher, on le voit *faire* des choses comme stabiliser et encourager l'enfant. Les choses qu'il *fait* révèlent l'amour invisible de son cœur, la foi et l'espoir invisibles dans le potentiel de l'enfant. Jour après jour il poursuit ses efforts, preuve de cet *être* invisible fait de patience et de diligence.

Parce que *être* engendre *faire* et est ce qui pousse à *faire*, enseigner à *être* améliorera plus efficacement notre comportement que nous le ferions en nous concentrant sur *faire*.

Quand les enfants se comportent mal, par exemple qu'ils se disputent, nous faisons souvent porter par erreur notre correction sur ce qu'ils ont *fait*, autrement-dit sur la dispute que nous avons observée. Mais le *faire*, leur comportement, n'est que le symptôme des motifs invisibles de leur cœur. Nous pourrions nous demander : « Quelles sont les qualités qui, si l'enfant les comprenait, corrigeraient ce comportement à l'avenir ? Être patient et indulgent quand on l'énerve ? Être aimant et pacificateur ? Assumer la responsabilité de ses actes et ne pas accuser ? »

Comment les parents enseignent-ils ces qualités à leurs enfants ? Nous n'aurons jamais de plus grande occasion d'enseigner et de montrer des qualités de chrétien à nos enfants que dans la façon dont nous les

disciplinons. Le mot *discipline* a la même racine que le mot *disciple* et il implique de notre part que nous soyons patients et que nous instruisions. Cela ne doit pas se faire sous le coup de la colère. Nous pouvons et devons discipliner comme la section 121 des Doctrine et Alliances<sup>121</sup> nous l'enseigne, c'est à dire par « la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère, par la bonté, et la connaissance pure » (versets 41-42). Ce sont toutes des manières chrétiennes d'*être* qui doivent faire partie de ce que nous, parents et disciples du Christ, *sommes*.

Grâce à la discipline, l'enfant apprend qu'il y a des conséquences. Dans ces moments-là, il est utile de transformer le négatif en positif. Si l'enfant confesse une faute, louez le courage qu'il lui a fallu pour confesser. Demandez à l'enfant la leçon qu'il a retirée de la faute ou de la mauvaise action, ce qui vous donne et, chose plus importante encore, donne à l'Esprit, l'occasion de le toucher et de l'instruire. Quand nous lui enseignons la doctrine par l'Esprit, cette doctrine a le pouvoir, avec le temps, de changer sa nature même (*être*).

Alma a découvert ce même principe qui est que « la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à *faire* ce qui était juste - oui, elle avait eu un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ... » (Alma 31:5 ; italiques ajoutés). Pourquoi ? Parce que l'épée n'avait pour but que de punir un comportement (*faire*) alors que prêcher la parole changeait la nature même des gens, ce qu'ils *étaient* ou pouvaient *devenir*.

Un enfant gentil et obéissant n'inscrira son père et sa mère qu'au cours de base pour parents. Si vous avez la bénédiction d'avoir un enfant qui met

vosre patience à l'épreuve au nième degré, vous serez inscrits au cours de perfectionnement. Au lieu de vous demander ce que vous avez pu faire de travers dans votre préexistence pour mériter cela, vous pourriez considérer l'enfant plus difficile comme une bénédiction et l'occasion de devenir plus semblable à Dieu vous-mêmes. Avec un tel enfant, votre patience, votre longanimité et vos autres vertus chrétiennes n'ont-elles pas plus de chances d'être éprouvées, développées et affinées ? Peut-être avez-vous besoin de cet enfant autant que cet enfant a besoin de vous ?

Nous avons tous entendu le conseil qui dit de condamner le péché mais pas le pécheur. De la même manière, quand nos enfants se comportent mal, nous devons veiller à ne pas dire des choses qui les pousseraient à croire que ce qu'ils ont *fait* de mal est ce qu'ils *sont*. « Ne laissez jamais un manquement passer d'acte à identité avec les étiquettes qui l'accompagnent telles que 'stupide', 'lent', 'paresseux' ou 'maladroit'<sup>2</sup>. » Nos enfants sont les enfants de Dieu. C'est leur véritable identité et leur vrai potentiel. Son plan même est d'aider ses enfants à surmonter les erreurs et les mauvaises actions et à progresser pour qu'ils deviennent comme il *est*. Ainsi donc, un comportement décevant devrait être considéré comme temporaire, pas comme permanent, comme un acte, pas comme une identité.

Quand nous disciplinons, nous devons donc être prudents dans l'emploi de termes comme « Tu es toujours ... ou tu n'es jamais ... ». Prenez garde à des expressions comme « Tu ne fais pas attention à ce que je ressens » ou « Pourquoi tu nous fais toujours attendre ? » De telles paroles font passer des actions pour des traits d'identité et peuvent avoir une influence inverse

sur la perception que l'enfant a de lui-même ou de sa valeur.

Une confusion d'identité peut aussi se produire quand nous demandons à un enfant ce qu'il veut *être* quand il sera grand, comme si ce qu'une personne *fait* pour gagner sa vie définit ce qu'il *est*. Ni le métier ni les biens ne doivent définir l'identité ou la valeur personnelle. Le Sauveur était un humble charpentier mais cela ne définit en rien sa vie.

Quand nous aidons un enfant à découvrir ce qu'il est et que nous fortifions l'estime qu'il a de lui, nous pouvons parfaitement le féliciter pour ses réussites ou son comportement, ce qu'il *fait*. Mais il serait plus encore plus avisé de concentrer nos premières louanges sur sa personnalité et ses croyances, ce qu'il *est*.

Dans le sport, une façon sage de féliciter nos enfants pour ce qu'ils réalisent (le *faire*) serait de le faire selon l'angle de vision de ce qu'ils *sont*, comme leur énergie, leur persévérance, leur sang-froid face à l'adversité, etc., et ainsi les féliciter à la fois pour ce qu'ils *sont* et pour ce qu'ils *font*.

Quand nous demandons aux enfants de *faire* des tâches ménagères, nous pouvons aussi chercher des manières de les complimenter sur ce qu'ils *sont* comme « Je suis si heureux quand tu fais tes tâches de si bon cœur ».

Quand un enfant reçoit son bulletin scolaire, nous pouvons le féliciter pour ses bonnes notes mais il se peut que de le féliciter pour sa *diligence* ait un impact bien plus durable : « Tu as rendu tous tes devoirs. Tu sais entreprendre et finir des choses difficiles. Je suis fier de toi. »

Pendant le temps de lecture des Écritures en famille, cherchez et commentez des exemples de qualités que vous découvrirez dans votre lecture de ce jour-là. Comme les vertus

chrétiennes sont des dons de Dieu et que vous ne pouvez pas les acquérir sans son aide<sup>3</sup>, aussi demandez ces dons dans vos prières familiales et personnelles.

Au dîner, parlez occasionnellement de qualités, particulièrement de celles que vous avez découvertes dans votre lecture des Écritures ce matin-là. « Comment as-tu montré que tu étais un bon ami aujourd'hui ? Comment as-tu fait preuve de compassion ? Comme la foi t'a-t-elle aidé à faire face à tes problèmes d'aujourd'hui ? Comment a-t-on pu compter sur toi, as-tu été honnête, généreux, humble ? » Dans les Écritures, il y a des quantités de qualités qui doivent être enseignées et apprises.

La manière la plus importante d'enseigner à *être*, est d'*être* avec nos enfants le genre de parents que notre Père céleste est avec nous. Il est le père parfait par excellence et il nous a donné son manuel de l'art d'être parent : les Écritures.

Mon discours d'aujourd'hui était destiné premièrement aux parents mais les principes valent pour tous. Puissent vos efforts pour acquérir les vertus chrétiennes être couronnés de succès afin que votre visage soit empreint de l'image du Christ et que ses vertus soient manifestes dans votre comportement. Alors, quand vos enfants ou d'autres personnes ressentiront votre amour et verront votre comportement, cela leur appellera le Sauveur et les attirera vers lui. C'est là ma prière et mon témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. William Shakespeare, *Hamlet, prince du Danemark*, acte 3, scène 1, ligne 56.
2. Carol Dweck, citée dans Joe Kita, « Bounce Back Chronicles », *Reader's Digest*, mai 2009, p. 95.
3. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 125.



**Benjamín De Hoyos,**  
des soixante-dix

## Appelés à être saints

*C'est une grande bénédiction d'avoir été amenés à nous joindre à cette assemblée des saints des derniers jours !*

**M**es chers frères et sœurs, je prie pour que le Saint-Esprit m'aide à prononcer mon discours.

Au cours de mes visites et des conférences dans les pieux, les paroisses et les branches, je suis toujours rempli d'une joie profonde quand je rencontre les membres de l'Église, ceux qu'on appelle saints aujourd'hui comme au midi des temps. Grâce à l'esprit de paix et d'amour que je ressens toujours quand je suis avec eux, je me rends compte que je suis dans l'un des pieux de Sion.

La plupart d'entre eux viennent de familles membres depuis une génération ou deux, mais beaucoup d'autres sont des convertis récents. Nous leur répétons les paroles de bienvenue de l'apôtre Paul aux Éphésiens :

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:19-20).

Il y a quelques années, alors que mon collègue et moi travaillions au service de la Communication de l'Église au Mexique, nous avons été invités à participer à un débat à la radio. Le

but de l'émission était de parler des différentes religions du monde. Deux d'entre nous ont été désignés pour représenter l'Église et répondre aux questions qu'on pose lors de ce genre d'émission. Après plusieurs pauses de publicité, comme on dit à la radio, le directeur du programme a fait ce commentaire : « Nous avons avec nous ce soir deux anciens de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. » Il a marqué une pause puis a demandé : « Pourquoi est-ce que l'Église a un nom aussi long ? » Pourquoi n'employez-vous pas un nom plus court ou plus commercial ?

Mon collègue et moi avons souri à cette brillante question et nous avons commencé à expliquer que le nom de l'Église n'a pas été choisi par l'homme, mais que Sauveur l'a révélé par l'intermédiaire d'un prophète en ces derniers jours : « Car c'est le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (D&A 115:4). Le directeur du programme a répondu immédiatement et avec respect : « Alors nous le répéterons avec grand plaisir. » Je ne me rappelle pas combien de fois il a répété le nom significatif de l'Église, mais je me souviens qu'il y avait un bon esprit quand nous avons expliqué non seulement le nom de l'Église, mais aussi qu'il mentionne les membres de l'Église, les saints des derniers jours.

Nous lisons dans le Nouveau Testament que c'est à Antioche que les membres de l'Église de Jésus-Christ ont été appelés chrétiens pour la première fois (voir Actes 11:26), mais qu'ils se nommaient *les uns les autres* saints. Comme cela a dû être inspirant d'entendre l'apôtre Paul les appeler « concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19), et

### **Ushuaia (Argentine)**



aussi « appelés à être saints » (Romains 1:7 ; italiques ajoutés).

Dans la mesure où les membres de l'Église vivent l'Évangile et suivent les conseils des prophètes, ils seront sanctifiés, petit à petit et même sans s'en rendre compte. Les membres humbles de l'Église qui font la prière et l'étude des Écritures quotidiennes en famille, qui font l'histoire familiale et qui consacrent leur temps à se rendre fréquemment au temple, deviennent des saints. Ce sont ceux qui se consacrent à la création de familles éternelles. Ce sont aussi ceux qui libèrent du temps dans leur vie occupée pour secourir les membres qui se sont éloignés de l'Église et pour les encourager à revenir s'asseoir à la table du Seigneur. Ce sont les frères, les sœurs et les couples d'âge mûr qui répondent à l'appel à œuvrer comme missionnaires du Seigneur. Oui, mes frères et sœurs, ils deviennent saints dans la mesure où ils découvrent ce sentiment doux et merveilleux qu'est la charité ou l'amour pur du Christ (voir Moroni 7:42-48).

Les saints, ou membres de l'Église, apprennent aussi à connaître notre Sauveur dans les épreuves et les afflictions. N'oublions pas qu'il a lui-même dû souffrir toutes choses. « Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:12).

Ces dernières années j'ai été témoin de la souffrance de nombreuses personnes, y compris de beaucoup de nos saints. Nous prions continuellement pour eux, demandant l'intervention du Seigneur pour que leur foi ne faiblisse pas et qu'ils



puissent avancer avec patience. Nous leur répétons les paroles de réconfort du prophète Jacob, du Livre de Mormon :

« Oh ! alors, mes frères bien-aimés, venez au Seigneur, le Saint. Souvenez-vous que ses sentiers sont justes. Voici, le chemin pour l'homme est étroit, mais il va en ligne droite devant lui, et le gardien de la porte est le Saint d'Israël, et il n'y emploie aucun serviteur, et il n'y a aucun autre chemin que par la porte, car on ne peut le tromper, car Seigneur Dieu est son nom.

« Et à quiconque frappe il ouvre » (2 Néphi 9:41-42).

Quelles que soient les circonstances, les épreuves ou les difficultés que nous recontrons, notre paix et notre force nous viendront de la connaissance de la doctrine du Christ et de son expiation, oui, mes frères et sœurs, cette tranquillité intérieure qui naît de l'esprit et que le Seigneur donne à ses saints fidèles. Il nous nourrit en disant : « Je vous laisse la paix... Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Depuis de nombreuses années, je suis témoin de la fidélité des membres de l'Église, des saints des derniers jours, qui, avec foi dans le plan de notre Père céleste et dans l'expiation de notre Sauveur Jésus-Christ, ayant surmonté les tribulations et les afflictions avec courage et beaucoup

d'enthousiasme, persévèrent et continuent ainsi sur le sentier étroit et resserré de la sanctification. Les mots me manquent pour exprimer mon estime et mon admiration à tous les saints fidèles que j'ai eu l'honneur de fréquenter !

Même si notre compréhension de l'Évangile peut ne pas être aussi profonde que notre témoignage de sa véracité, si nous plaçons notre confiance dans le Seigneur, nous serons soutenus dans toutes nos difficultés, dans toutes nos épreuves et dans toutes nos afflictions (voir Alma 36:3). La promesse du Seigneur à ses saints n'implique pas que nous serons dispensés de souffrance ou d'épreuves, mais que nous serons soutenus quand nous les traverserons et que nous saurons que c'est le Seigneur qui nous a soutenus.

Mes chers frères et sœurs, c'est une grande bénédiction d'avoir été amenés à nous joindre à cette assemblée des saints des derniers jours ! C'est une grande bénédiction d'avoir un témoignage du Sauveur comme les prophètes d'aujourd'hui et d'autrefois !

Je témoigne que notre Seigneur, le Saint d'Israël, vit et qu'il dirige son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, par l'intermédiaire de notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **C. Scott Grow**  
des soixante-dix

# Le miracle de l'Expiation

*Il n'y a aucun péché ni aucune transgression, aucune souffrance ni aucune tristesse qui soient hors de portée du pouvoir guérisseur de son expiation.*

Pendant que je préparais mon discours pour cette conférence, j'ai reçu de mon père un appel téléphonique qui m'a fait un choc. Il m'a dit que mon frère cadet était décédé ce matin-là dans son sommeil. J'ai eu le cœur brisé. Il n'avait que cinquante et un ans. En pensant à lui, je me suis senti poussé à vous raconter certains événements de sa vie. J'ai reçu la permission de le faire.

Quand il était jeune, mon frère était beau, amical et ouvert. Il était totalement dévoué à l'Évangile. Après avoir fait une mission honorable, il a épousé sa bien-aimée au temple. Ils ont eu la bénédiction d'avoir un fils et une fille. Son avenir était prometteur.

Mais ensuite, il a succombé à une faiblesse. Il a choisi un mode de vie hédoniste, qui lui a coûté sa santé, son mariage et son appartenance à l'Église.

Il a déménagé loin de chez lui. Il a continué son comportement auto-destructeur pendant plus de dix ans, mais le Sauveur ne l'avait ni oublié ni abandonné. Finalement, la souffrance de son désespoir a fait naître en lui un esprit d'humilité. Sa colère, sa rébellion et son militantisme ont commencé

à disparaître. Comme le fils prodigue, il est « rentré en lui-même<sup>1</sup> ». Il a commencé à se tourner vers le Sauveur et à se rapprocher de son foyer et de ses parents fidèles qui n'avaient jamais perdu espoir à son sujet.

Il a emprunté le chemin du repentir. Cela n'a pas été facile. Après avoir été douze ans en dehors de l'Église, il s'est fait rebaptiser et a de nouveau reçu le don du Saint-Esprit. Ses bénédictions de la prêtrise et du temple lui ont finalement été restituées.

Il a eu la bénédiction de trouver une femme qui était prête à passer outre aux problèmes de santé qui persistaient à cause de son ancien mode de vie et ils ont été scellés dans le temple. Ensemble ils ont eu deux enfants. Il a fidèlement rempli son appel dans l'épiscopat pendant plusieurs années.

Mon frère est mort le lundi 7 mars au matin. Le vendredi soir précédent, sa femme et lui étaient allés au temple. Le dimanche matin, la veille de son décès, il avait fait la leçon de la prêtrise à son groupe de grands prêtres. Ce soir-là, il s'est endormi pour ne plus jamais se réveiller dans cette vie,

mais pour se lever dans la résurrection des justes.

Je suis reconnaissant du miracle de l'Expiation qui s'est produit dans la vie de mon frère. L'Expiation du Sauveur est à la disposition de chacun de nous, toujours.

Nous pouvons accéder à l'Expiation par le repentir. Lorsque nous nous repentons, le Seigneur nous permet de laisser derrière nous les fautes du passé.

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus.

« C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera<sup>2</sup>. »

Nous connaissons tous quelqu'un qui a eu de graves difficultés dans sa vie, une personne qui s'est égarée ou a faibli. Ce peut être un ami ou un membre de notre famille, un des parents ou un enfant, un mari ou une épouse. Ce pourrait même être vous.

Je parle à tous, à vous aussi. Je parle du miracle de l'Expiation.

Le Messie est venu racheter les hommes de la chute d'Adam<sup>3</sup>. Dans l'Évangile de Jésus-Christ, tout dirige notre attention vers le sacrifice expiatoire du Messie, le Fils de Dieu<sup>4</sup>.

Le plan du salut ne pouvait être réalisé sans une expiation. « C'est pourquoi Dieu lui-même expie les péchés du monde, pour réaliser le plan de la miséricorde, pour apaiser les exigences de la justice, afin que Dieu soit un Dieu parfait et juste, et aussi un Dieu miséricordieux<sup>5</sup>. »

Le sacrifice expiatoire devait être réalisé par le Fils de Dieu sans péché, car l'homme déchu ne pouvait pas expier ses propres péchés<sup>6</sup>. L'Expiation devait être infinie et éternelle, pour couvrir tous les hommes, pendant toute l'éternité<sup>7</sup>.

Par ses souffrances et sa mort, le Sauveur a expié les péchés de tous les hommes<sup>8</sup>. Son expiation a débuté à Gethsémané, a continué sur la croix et a atteint son apogée à la résurrection.

« Oui... il sera mené, crucifié, et mis à mort, la chair devenant assujettie à la mort, la volonté du Fils étant engloutie dans la volonté du Père<sup>9</sup>. » Par son sacrifice expiatoire, il a donné « sa vie en sacrifice pour le péché<sup>10</sup>. »

Étant le Fils unique de Dieu, il a hérité de pouvoir sur la mort physique. Cela lui a permis de rester en vie lorsqu'il a souffert « plus encore que l'homme ne peut en souffrir sans en mourir ; car voici, du sang lui [est sorti] de chaque pore, si grande [a été] son angoisse pour la méchanceté et les abominations de son peuple<sup>11</sup>. »

Non seulement il a payé le prix pour les péchés de tous les hommes, mais il a aussi pris « les souffrances et les maladies de son peuple ». Et il a pris « ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde... afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités<sup>12</sup>. »

Le Sauveur a ressenti le poids de l'angoisse de toute l'humanité, l'angoisse du péché et du chagrin. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé<sup>13</sup>. »

Par son expiation, il guérit non seulement le transgresseur mais aussi l'innocent qui souffre à cause de ces transgressions. Si l'innocent exerce sa foi au Sauveur et en son expiation, et pardonne au transgresseur, lui aussi peut être guéri.

À certains moments, chacun de nous a besoin d'être soulagé « des sentiments de culpabilité engendrés par les fautes et les péchés<sup>14</sup>. » Quand nous nous repentons, le Sauveur enlève la culpabilité de notre âme.



Grâce à son sacrifice expiatoire, nos péchés nous sont remis. À part pour les fils de perdition, l'Expiation est accessible à tout le monde, tout le temps, que le péché soit grand ou petit, à condition de se repentir<sup>15</sup>.

Du fait de son amour infini, Jésus-Christ nous invite à nous repentir afin que nous n'ayons pas à supporter tout le poids de nos propres péchés :

« Repens-toi, de peur que... tes souffrances ne soient atroces ; et tu ne sais pas combien elles sont atroces, tu ne sais pas combien elles sont extrêmes, oui, tu ne sais pas combien elles sont dures à supporter.

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit<sup>16</sup>. »

Le Sauveur offre la guérison aux personnes qui souffrent du péché. « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse<sup>17</sup> ? »

Jésus-Christ est le grand guérisseur de notre âme. À l'exception des péchés de perdition, il n'y a aucun péché ni aucune transgression, aucune souffrance ni aucune tristesse qui soient hors de portée du pouvoir guérisseur de son expiation.

Quand nous péchons, Satan nous dit que nous sommes perdus. À l'opposé, notre Rédempteur nous offre à tous la rédemption, quoi que nous ayons fait de mal, et il l'offre même à vous et à moi.

Quand vous réfléchissez à votre vie, voyez-vous des choses à changer ? Avez-vous commis des fautes qui ont toujours besoin d'être corrigées ?

Si vous éprouvez de la culpabilité ou du remords, de l'amertume, de la colère ou une perte de foi, je vous



invite à chercher à en être soulagés. Repentez-vous et abandonnez vos péchés. Puis priez et demandez à Dieu de vous pardonner. Demandez pardon aux personnes à qui vous avez fait du tort. Pardonnez à celles qui vous ont fait du tort. Pardonnez-vous à vous-mêmes.

Allez voir l'évêque, si nécessaire. Il est le messager de la miséricorde du Seigneur. Il vous aidera dans vos efforts pour devenir purs par le repentir.

Plongez-vous dans la prière et l'étude des Écritures. Ce faisant, vous ressentirez l'influence sanctificatrice de l'Esprit. Le Sauveur a dit : « Sanctifiez-vous ; oui, purifiez-vous le cœur et lavez-vous les mains... devant moi, afin que je vous rende purs<sup>18</sup>. »

Lorsque nous sommes purifiés par le pouvoir de l'Expiation, le Sauveur devient notre avocat auprès du Père et demande :

« Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu te complaisais ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le

sang de celui que tu as donné, afin que toi-même, tu sois glorifié ;

« C'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères, qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle<sup>19</sup>. »

Chacun de nous a reçu le don du libre arbitre. « Les hommes... sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand



Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon... le pouvoir du diable<sup>20</sup>. »

Il y a des années, mon frère a utilisé son libre arbitre quand il a choisi un mode de vie qui lui a coûté sa santé, sa famille et son appartenance à l'Église. Des années plus tard, il a utilisé ce même libre arbitre lorsqu'il a choisi de se repentir, de mettre sa vie en conformité avec les enseignements du Sauveur et de naître littéralement de nouveau par le pouvoir de l'Expiation.

Je témoigne du miracle de l'Expiation. J'ai vu son pouvoir guérisseur dans la vie de mon frère et je l'ai senti dans ma propre vie. Le pouvoir guérisseur et rédempteur de l'Expiation est à la disposition de chacun de nous, toujours.

Je témoigne que Jésus est le Christ, le guérisseur de notre âme. Je prie pour que chacun de nous choisisse de répondre à l'invitation du Sauveur : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse<sup>21</sup> ? » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Luc 15:17.
2. Doctrine et Alliances 58:42-43.
3. Voir 2 Néphi 2:25-26.
4. Voir Alma 34:14.
5. Alma 42:15.
6. Voir Alma 34:11.
7. Voir Alma 34:10.
8. Voir Alma 22:14.
9. Mosiah 15:7.
10. Mosiah 14:10.
11. Mosiah 3:7.
12. Alma 7:11-12.
13. Mosiah 14:4.
14. *Prêchez mon Évangile, Guide du service missionnaire*, 2004, p. 2.
15. Voir Doctrine et Alliances 18:12.
16. Doctrine et Alliances 19:15-18.
17. 3 Néphi 9:13.
18. Doctrine et Alliances 88:74.
19. Doctrine et Alliances 45:4-5.
20. 2 Néphi 2:27.
21. 3 Néphi 9:13.





Par Jeffrey R. Holland  
du Collège des douze apôtres

# Un étendard pour les nations

*Si nous enseignons par l'Esprit et que vous écoutez  
par l'Esprit, l'un d'entre nous évoquera votre situation.*

J'ai été si ému par chaque note de musique qui a été chantée et par chaque parole exprimée que je prie d'être capable de pouvoir parler.

Avant de quitter Nauvoo au cours de l'hiver 1846, Brigham Young a fait un rêve dans lequel un ange se tenait sur une colline en forme de cône quelque part dans l'Ouest, le doigt pointé vers une vallée en contrebas. Quand Brigham Young est entré dans la vallée du lac Salé, quelque dix-huit mois plus tard, il a reconnu juste au-dessus de l'endroit où nous sommes réunis aujourd'hui, la colline qu'il avait vue dans sa vision.

Comme cela a souvent été dit à cette chaire, frère Brigham a conduit une poignée de dirigeants au sommet du mont qu'il a baptisé « Ensign Peak » (le Pic de l'étendard), nom chargé de sens religieux pour ces Israélites modernes. Deux mille cinq cents ans plus tôt, le prophète Ésaïe a déclaré que dans les derniers jours la montagne de la maison de l'Éternel serait fondée sur le sommet des montagnes et qu'il y élèverait une bannière pour les nations<sup>1</sup>.

Voyant dans leur place dans l'histoire l'accomplissement partiel de

cette prophétie, les frères désiraient faire flotter une bannière d'une sorte ou d'une autre pour donner un sens littéral à l'idée « d'étendard pour les nations ». Heber C. Kimball a sorti un foulard jaune. Frère Brigham l'a accroché à la canne de Willard Richards puis il a planté le drapeau improvisé en déclarant que la vallée du Grand Lac Salé et les montagnes environnantes étaient le lieu prophétisé à partir duquel la parole du Seigneur se répandrait dans les derniers jours.

Frères et sœurs, cette conférence générale et les conférences semi-annuelles sont la continuation de cette première déclaration au monde. Je témoigne que les réunions des deux derniers jours sont une preuve supplémentaire, comme le dit notre cantique, que Sion lève l'étendard !<sup>2</sup> et je veux dire que le mot *étendard* doit être compris de deux manières. Ce n'est pas un hasard si la version anglaise des discours de notre conférence générale est publiée dans un magazine intitulé tout simplement *Ensign* (L'Étendard, n.d.t.).

Notre conférence touche à sa fin et je vous demande de songer, dans les jours qui viennent, non seulement

aux messages que vous avez entendus mais aussi au phénomène unique que représente la conférence générale elle-même, à ce que nous, saints des derniers jours, croyons que sont ces conférences, et à l'invitation que nous lançons au monde de les écouter et d'en suivre les conseils. Nous témoignons à toutes les nations, familles, langues et peuples que non seulement Dieu vit mais qu'il parle et qu'à notre époque, les conseils que vous avez entendus sont, sous l'inspiration du Saint-Esprit, « la volonté du Seigneur ... la parole du Seigneur ... la voix du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut »<sup>3</sup>.

Vous savez peut-être déjà (si ce n'est pas le cas, vous devriez le savoir) qu'à de rares exceptions près, aucun homme, aucune femme qui s'exprime ici ne se voit imposer de thème. Chaque orateur doit jeûner, prier et rechercher, commencer et s'arrêter et recommencer jusqu'à ce qu'il ait la conviction que son sujet est celui que le Seigneur désire qu'il traite à cette conférence, en ce moment, indépendamment de souhaits ou de préférences personnels. Chacun des orateurs, homme ou femme, que vous avez entendus au cours des dix dernières heures de conférence générale s'est efforcé d'être fidèle à cette inspiration. Chacun d'eux a pleuré, s'est fait du souci et a demandé avec ferveur au Seigneur de l'inspirer et de guider ses pensées et ses paroles. Et, tout comme Brigham Young a vu un ange se tenir au-dessus de ce lieu, moi aussi je vois ces anges qui se trouvent à l'intérieur de ce lieu. Mes frères et sœurs qui sont ici parmi les officiers généraux de l'Église seront gênés par cette description mais c'est ainsi que je les vois, des messagers mortels porteurs de messages d'anges, des hommes et des femmes qui ont les mêmes difficultés



physiques, financières et familiales que les vôtres et les miennes mais qui, avec foi, ont consacré leur vie à l'appel qui leur a été confié et au devoir de prêcher la parole de Dieu, pas la leur.

Réfléchissez à la diversité des messages que vous entendez, une diversité d'autant plus miraculeuse qu'il n'y a d'autre coordination que celle de l'inspiration du ciel. Mais pourquoi ne seraient-ils pas divers ? La plupart de nos assemblées, visibles ou non, sont composées de membres de l'Église. Cependant, grâce aux merveilleuses nouvelles méthodes de communication, plus encore d'auditeurs de nos conférences ne sont pas membres de l'Église – pas encore. Nous devons donc nous adresser à des personnes qui nous connaissent très bien et à d'autres qui ne nous connaissent pas du tout. Rien que dans l'Église, nous devons parler aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes, aux personnes d'âge mûr et aux personnes âgées. Nous devons nous adresser aux familles, aux parents, aux enfants au foyer tout comme nous nous adressons aux personnes non mariées, sans enfants et peut-être loin de chez elles. Au cours d'une conférence générale, nous soulignons toujours les vérités éternelles de la foi, de l'espérance, de la charité<sup>4</sup> et du Christ crucifié<sup>5</sup> tout comme nous parlons franchement

de questions morales très précises de notre époque. Il nous est commandé dans les Écritures de « ne parle[r] que de repentir à cette génération<sup>6</sup> » tout en prêchant « de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés [et] panser ceux qui ont le cœur brisé ». Quelle que soit la forme qu'ils prennent, ces messages de conférence « proclament la liberté aux captifs<sup>7</sup> » et annoncent « les richesses incompréhensibles de Christ »<sup>8</sup>. La grande diversité des sermons donnés présuppose qu'il y aura quelque chose pour tout le monde. À cet égard, je pense que c'est Harold B. Lee qui l'a le mieux exprimé quand il a dit : « Apparemment, l'Évangile est là pour reconforter les affligés et affliger ceux qui sont dans le confort<sup>9</sup>. »

Nous nous efforçons toujours que notre enseignement à la conférence générale soit aussi généreux et accueillant que celui donné à l'origine par le Christ, nous souvenant, comme nous le faisons, de la discipline inhérente à ses messages. Dans le sermon le plus célèbre qui ait été donné, Jésus a commencé en prononçant des bénédictions merveilleusement douces que chacun de nous veut avoir ; des bénédictions promises à ceux qui sont pauvres en esprit, qui ont le cœur pur, qui proclament la paix et qui sont débonnaires<sup>10</sup>. Comme ces béatitudes sont édifiantes et comme elles sont apaisantes pour

l'âme ! Elles sont vraies. Mais, dans le même sermon, le Sauveur poursuit en montrant à quel point le chemin de celui qui procure la paix et de celui qui a le cœur pur devient de plus en plus étroit. Il fait remarquer : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges »<sup>11</sup>.

Et de même,

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur<sup>12</sup>. »

À l'évidence, à mesure que le disciple gravit le chemin, le sentier devient de plus en plus étroit jusqu'à ce qu'il arrive, les jambes tremblantes, à ce point culminant du sermon dont frère Christofferson vient juste de parler : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait<sup>13</sup>. » Ce qui était doux dans les plaines de la loyauté des débuts devient profondément ardu et extrêmement exigeant au sommet du chemin du véritable disciple. Il est clair que quiconque pense que Jésus a enseigné une théologie de la non-faute n'a pas lu les petits caractères du contrat ! Non, quand il s'agit d'être disciple, l'Église n'est pas un lieu de restauration rapide ; nous ne pouvons pas toujours faire ce que nous voulons. Un jour, *tout* genou fléchira et *toute* langue confessera que Jésus est le Christ et qu'on ne peut obtenir le salut qu'à *Sa* manière<sup>14</sup>.

Soyez assurés que dans notre volonté d'être à la fois stricts et apaisants dans nos messages de conférence générale, lorsque nous traitons de sujets difficiles, nous sommes conscients que tout le monde ne regarde pas de la pornographie, ne

fuit pas le mariage ou n'entretient pas des relations sexuelles illicites. Nous savons que tout le monde n'enfreint pas le sabbat, ne porte pas de faux témoignage ni ne maltraite son conjoint. Nous savons que la plupart des personnes qui nous écoutent *ne sont pas* coupables de telles choses mais nous avons le devoir solennel de mettre en garde ceux qui le sont, où qu'ils soient dans le monde. Si donc vous vous efforcez de faire de votre mieux, si, par exemple, vous continuez d'essayer de faire la soirée familiale en dépit du chahut qui règne parfois dans une maison de jeunes chahuteurs, alors donnez-vous une excellente note quand nous abordons ce sujet et attendez le suivant qui en abordera un autre où vous êtes peut-être déficients. Si nous enseignons par l'Esprit et que vous écoutez par l'Esprit, l'un d'entre nous évoquera votre situation, vous envoyant, juste pour vous, une épître personnelle d'un prophète.

Frères et sœurs, à la conférence générale, nous offrons notre témoignage parallèlement à d'autres qui viendront par la suite parce que, d'une manière ou d'une autre, Dieu *fera* entendre sa voix. Le Sauveur a dit à ses prophètes : « Je vous envoie témoigner et avertir le peuple »<sup>15</sup>.

« [Et] après votre témoignage vient le témoignage des tremblements de terre ... de la voix des tonnerres ... des éclairs ... des tempêtes et de la voix des vagues de la mer se soulevant au-delà de leurs limites ...

« Des anges ... [crieront] d'une voix forte, sonnante de la trompette de Dieu »<sup>16</sup>. »

Maintenant, ces anges mortels qui viennent à cette chaire font, chacun à leur manière, « sonner la trompette de Dieu ». Chaque sermon est toujours, par définition, à la fois un témoignage



**Bucarest (Roumanie)**

et un avertissement, tout comme la nature elle-même nous rendra témoignage avec amour et nous avertira en ces derniers jours.

Dans un instant, le président Monson viendra à cette chaire pour clore cette conférence. Permettez-moi de dire quelque chose de personnel concernant cet homme bien-aimé qui est le doyen des apôtres et le prophète pour l'époque à laquelle nous vivons actuellement. Au vu des responsabilités que j'ai décrites et de tout ce qui a été dit au cours de cette conférence, il est évident que la vie des prophètes n'est pas facile et celle du président Monson ne l'est pas. Il en a parlé plus précisément hier soir à la réunion de la prêtrise. Quand il a été appelé à l'apostolat à trente-six ans, ses enfants avaient respectivement douze, neuf et quatre ans. Sœur Monson et ses enfants ont donné leur mari et leur père à l'Église et à ses devoirs, et ce pendant plus de cinquante ans maintenant. Ils ont enduré les maladies, les exigences, les coups et les meurtrissures de la condition mortelle, ceux que tout le monde affronte, et dont certains les attendent encore certainement. Mais le président Monson les traverse avec une bonne humeur irréprouvable. Rien ne l'abat. Sa foi est remarquable et sa vitalité est hors normes.

Président, au nom de cette assemblée toute entière, présente et éloignée, nous vous aimons et nous

vous honorons. Votre dévouement est un exemple pour nous tous. Nous vous remercions de nous diriger. Quatorze autres détenteurs de l'appel apostolique, plus d'autres personnes sur cette estrade, celles qui sont assises dans cette assemblée et les légions de personnes rassemblées de par le monde vous aiment, vous soutiennent et vous épaulent dans cette œuvre. Nous allègerons votre fardeau par tous les moyens à notre disposition. Vous êtes l'un de ces messagers célestes appelés avant la fondation du monde pour brandir l'étendard de l'Évangile de Jésus-Christ au monde entier. Vous le faites de manière magnifique. C'est de cet Évangile qui est annoncé, du salut qu'il apporte et de celui qui le donne que je témoigne, au nom grand et glorieux de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen. ■

#### NOTES

1. Ésaïe 2:2 ; 11:12.
2. Voir « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1.
3. Doctrine et Alliances 68:4.
4. Voir 1 Corinthiens 13:13.
5. Voir 1 Corinthiens 1:23.
6. Doctrine et Alliances 6:9 ; 11:9.
7. Ésaïe 61:1.
8. Éphésiens 3:8.
9. Voir Harold B. Lee dans « The Message », *New Era*, janvier 1971, p. 6.
10. Voir Matthieu 5:312.
11. Matthieu 5:21-22 ; voir aussi 3 Néphi 12:22.
12. Matthieu 5:27-28.
13. Matthieu 5:48.
14. Voir Romains 14:11 ; Mosiah 27:31.
15. Doctrine et Alliances 88:81.
16. Doctrine et Alliances 88:89-90, 92.



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

## Jusqu'au revoir

*Nul d'entre nous ne peut concevoir toute la portée de ce que le Christ a fait pour nous à Gethsémané, mais, chaque jour de ma vie, je suis reconnaissant de son sacrifice expiatoire pour nous.*

Mes frères et sœurs, mon cœur déborde à la fin de cette conférence. Nous avons ressenti l'Esprit du Seigneur en grande abondance. J'exprime mes remerciements et ceux des membres de l'Église de partout à toutes les personnes qui y ont participé, y compris à celles qui ont fait des prières. Puissions-nous nous rappeler longtemps les messages que nous avons entendus. Quand nous recevrons les numéros de l'*Ensign* et du *Liahona* qui contiendront ces messages par écrit, puissions-nous les lire et les étudier.

Une fois encore, la musique de toutes les sessions a été magnifique. J'exprime ma reconnaissance personnelle envers les personnes disposées à nous faire profiter de leurs talents ; elles nous ont touchés et inspirés.

Nous avons soutenu, en levant la main, des Frères qui ont été appelés à des nouveaux postes pendant cette conférence. Nous tenons à ce qu'ils sachent que nous sommes impatients d'œuvrer avec eux dans la cause du Maître.

J'exprime mon amour et mon estime à mes conseillers dévoués, les présidents Eyring et Uchtdorf. Ce sont des hommes d'une grande sagesse

et d'une grande compréhension. Leur service est inestimable. J'aime et soutiens mes Frères du Collège des douze apôtres. Ils servent avec une très grande efficacité, et ils sont entièrement dévoués à l'œuvre. J'exprime aussi mon amour aux membres des soixante-dix et de l'Épiscopat président.

Nous rencontrons de nombreuses difficultés dans le monde aujourd'hui, mais je vous assure que notre Père céleste se soucie de nous. Il aime chacun de nous et il nous bénira si nous faisons appel à lui par la prière et nous efforçons de respecter ses commandements.

Nous sommes une Église mondiale. Les membres de notre Église se trouvent partout dans le monde. Puissions-nous être de bons citoyens des pays dans lesquels nous vivons et de bons voisins dans nos collectivités, en nous tournant vers les personnes d'autres confessions comme vers celles de la nôtre. Puissions-nous être des exemples d'honnêteté et d'intégrité partout où nous allons et dans tout ce que nous faisons.

Mes frères et sœurs, merci de vos prières en ma faveur et en faveur de toutes les Autorités générales de

l'Église. Nous sommes profondément reconnaissants de vous avoir et de tout ce que vous faites pour promouvoir l'œuvre du Seigneur.

Soyez prudents en rentrant chez vous. Que les bénédictions du ciel vous accompagnent.

À présent, avant de partir, ce soir, je tiens à exprimer mon amour du Sauveur et ma reconnaissance pour son grand sacrifice expiatoire pour nous. Dans trois semaines, toute la chrétienté célébrera Pâques. Je crois que nul d'entre nous ne peut concevoir toute la portée de ce que le Christ a fait pour nous à Gethsémané, mais, chaque jour de ma vie, je suis reconnaissant de son sacrifice expiatoire pour nous.

Au dernier moment, il aurait pu faire demi-tour. Mais il ne l'a pas fait. Il est passé en-dessous de tout afin de pouvoir tout sauver. Ce faisant, il nous a donné la vie au-delà de cette existence mortelle. Il nous a rachetés de la chute d'Adam.

De toute mon âme, je lui suis reconnaissant. Il nous a appris à vivre. Il nous a appris à mourir. Il a assuré notre salut.

Pour conclure, je vais vous dire les paroles touchantes écrites par Emily Harris qui décrivent si bien ce que je ressens à l'approche de Pâques :

*Le suaire qui l'enveloppait est vide.  
Il est déposé là,  
Blanc et propre.  
La porte est ouverte.  
La pierre est roulée.  
Il me semble entendre les anges  
chanter ses louanges.  
Le suaire n'a pu le retenir.  
La pierre n'a pu le retenir.  
Les mots résonnent dans le sépulcre  
vide :  
« Il n'est point ici. »  
Le suaire qui l'enveloppait est vide.*

*Il est déposé là,  
Blanc et propre.  
Alléluia, il est vide !<sup>1</sup>*

Que Dieu vous bénisse, mes frères  
et sœurs. Au nom de Jésus-Christ.  
Amen. ■

**NOTE**

1. Emily Harris, « Empty Linen », *New Era*,  
avr. 2011, p. 49.



**Ann M. Dibb**

Deuxième conseillère dans la présidence  
générale des Jeunes Filles

## Je crois que nous devons être honnêtes et fidèles

*Être fidèles à nos croyances, même si cela n'est pas populaire,  
facile ou drôle, nous permet de rester saines et sauvées sur le  
chemin qui nous conduit à la vie éternelle avec notre Père céleste.*

Chères jeunes filles, c'est un grand honneur pour moi d'être avec vous ce soir. C'est extraordinaire et inspirant de vous voir.

Le treizième article de foi est le thème des activités d'échange pour 2011. Quand j'ai assisté à des rassemblements de jeunes et des réunions de Sainte-Cène cette année, j'ai entendu des jeunes gens et des jeunes filles dire ce que le treizième article de foi signifiait pour eux et comment ils le mettaient en pratique. Beaucoup savent que c'est le dernier article de foi, le plus long et le plus dur à apprendre par cœur et celui dont ils espèrent que leur évêque ne leur demandera pas de le réciter. Cependant, beaucoup d'entre vous comprennent que le treizième article de foi est bien plus que cela.

Le treizième article de foi est un guide qui nous permet de mener une vie droite et chrétienne. Imaginez un

instant comment serait notre monde si chacun choisissait d'obéir aux enseignements du treizième article de foi : « Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes ; en fait, nous pouvons dire que nous suivons l'exhortation de Paul : nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout. « Nous recherchons tout ce qui est vertueux, aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange. »

Dans le premier discours que le président Monson a fait en tant que prophète le dimanche matin de la conférence générale, il a cité l'exhortation de Paul que l'on trouve dans Philippiens 4:8, qui a inspiré plusieurs des principes du treizième article de foi. Il a parlé des temps difficiles





**Montalban (Philippines)**

dans lesquels nous vivons et a donné des encouragements. Il a dit : « Dans cette traversée parfois périlleuse de la condition mortelle, puissions-nous... suivre ce conseil de l'apôtre Paul qui nous aidera à rester sains et saufs sur la bonne voie<sup>1</sup>. »

Ce soir, je vais parler de deux principes étroitement liés du treizième article de foi qui nous aident effectivement à « rester saines et sauvées sur la bonne voie ». J'ai un témoignage et un engagement forts vis à vis des principes importants que sont l'honnêteté et la fidélité.

Tout d'abord, « [Je crois] que nous devons être honnêtes. » Que signifie être honnête ? Le livret *Ancrés dans la foi* enseigne : « Être honnête signifie être sincère, dénué de toute tromperie et dire la vérité à tout moment<sup>2</sup>. » Être honnête est un commandement de Dieu<sup>3</sup>, et « l'honnêteté totale est nécessaire à notre salut<sup>4</sup> ».

Howard W. Hunter a enseigné que nous devons être disposés à être parfaitement honnêtes. Il a dit :

« Il y a plusieurs années de cela, il y avait des affiches dans les couloirs et les entrées de nos salles de Sainte-Cène avec pour titre 'Soyez honnête envers vous-même'. La plupart d'entre elles avaient trait aux petites choses ordinaires de la vie. C'est là que le principe de l'honnêteté se cultive.

« Il y a des gens qui admettent volontiers qu'il est moralement

mauvais d'être malhonnête dans les grandes choses, mais croient par contre que c'est excusable quand il s'agit de choses de moindre importance. Y a-t-il réellement une différence entre être malhonnête pour une histoire d'un millier de dollars ou pour une affaire de dix centimes ?... Y a-t-il réellement des degrés de malhonnêteté selon que cela porte sur une grosse ou une petite affaire ? »

Frère Hunter poursuit : « Si nous voulons la compagnie du Seigneur et du Saint-Esprit, nous devons être honnêtes envers nous-mêmes, envers Dieu et envers nos semblables. De là découle la vraie joie<sup>5</sup>. »

Lorsque nous sommes honnêtes en toutes choses, grandes et petites, nous avons la paix de l'esprit et la conscience nette. Nos relations s'en trouvent enrichies car elles sont fondées sur la confiance. Et la plus grande bénédiction qui découle de l'honnêteté est que nous pouvons avoir la compagnie du Saint-Esprit.

Je vais vous raconter une petite histoire qui a renforcé ma volonté d'être honnête en toutes choses.

« Un homme... alla un soir dans le champ d'un voisin pour y voler du maïs. Il emmena son petit garçon avec lui pour qu'il s'asseye sur la clôture et monte la garde, afin de l'avertir si quelqu'un venait à passer. L'homme sauta par-dessus la clôture, équipé d'un grand sac et, avant

de commencer à prendre le maïs, il regarda tout autour de lui, d'abord d'un côté, puis de l'autre et, ne voyant personne, il s'apprêta à remplir son sac,... [quand son fils lui cria] :

« Papa, il y a un côté où tu n'as pas encore regardé !... Tu as oublié de regarder en haut<sup>6</sup>. »

Lorsque nous sommes tentés d'être malhonnêtes, et nous connaissons tous cette tentation, nous pouvons penser que personne ne le saura jamais. Cette histoire nous rappelle que notre Père céleste le sait toujours et qu'à la fin nous devons lui rendre des comptes. Savoir cela m'aide à m'efforcer continuellement de respecter cet engagement : « [Je crois] que nous devons être honnêtes. »

Le deuxième principe qu'enseigne le treizième article de foi est : « [Je crois] que nous devons être... fidèles. » Le dictionnaire définit ainsi le mot *fidèle* : « constant », « loyal », « juste » ou « sans déviation<sup>7</sup>. »

L'un de mes livres préférés est le grand classique britannique *Jane Eyre*, écrit par Charlotte Brontë et publié en 1847. Le personnage principal, Jane



Eyre, est une adolescente orpheline sans ressources, qui est un exemple de fidélité. Dans ce récit fictif, un homme, M. Rochester, aime Jane Eyre mais ne peut l'épouser. Au lieu de cela, il la supplie de vivre avec lui sans les avantages du mariage. Jane Eyre aime M. Rochester également et, pendant un instant, elle est tentée d'accepter, en se demandant : « Qui pourrait bien s'inquiéter de *toi* ? À qui ce que tu fais pourrait-il bien faire du tort ? »

Rapidement la conscience de Jane répond : « *Je* me dois à moi-même ; plus je suis isolée, moins j'ai d'amis et de soutiens, plus je dois me respecter. Je respecterai les lois données par Dieu... Les lois et les principes ne nous ont pas été donnés pour les jours sans tentation ; ils ont été faits pour des moments comme celui-ci... Si je pouvais les enfreindre à ma volonté, de quel prix seraient-ils ? Ils ont une grande valeur, je l'ai toujours cru. À cette heure je dois m'en tenir aux opinions préconçues, et c'est sur ce terrain solide que je poserai mes deux pieds<sup>8</sup>. »

Dans un moment désespéré de tentation, Jane Eyre est restée fidèle à ses convictions, elle a fait confiance à la loi donnée par Dieu et elle a posé ses deux pieds dans la résistance à la tentation.

Être fidèles à nos croyances, même si cela n'est pas populaire, facile ou drôle, nous permet de rester saines et sauvées sur le chemin qui nous conduit à la vie éternelle avec notre Père céleste. J'aime ce dessin qu'une jeune



filles a fait pour se rappeler son désir de connaître la joie de vivre avec son Père céleste pour toujours.

Être fidèles nous permet aussi d'avoir une influence bénéfique dans la vie d'autres personnes. Récemment j'ai entendu l'histoire inspirante d'une jeune fille qui, par son engagement à rester fidèle à ses convictions, a eu une grande influence dans la vie d'une autre jeune fille.

Il y a plusieurs années, Kristi et Jenn étaient dans le même cours de chant choral au lycée, à Hurst (Texas, États-Unis). Elles ne se connaissaient pas très bien, mais un jour Jenn avait entendu Kristi parler avec ses amis de religion, de leurs croyances respectives et des histoires de la Bible qu'ils préféraient. Dernièrement, en reprenant contact avec Kristi, Jenn a raconté cette histoire :

« J'étais triste de ne rien connaître de ce dont toi et tes amis parlaient ; alors, pour Noël, j'ai demandé à mes parents de m'offrir une Bible. J'ai reçu la Bible et je me suis mise à la lire. Ainsi a commencé ma quête religieuse et ma recherche de la véritable Église... Douze années ont passé. Durant cette période, j'ai fréquenté plusieurs églises et j'allais à l'église régulièrement mais j'avais toujours l'impression qu'il y avait quelque chose de plus. Un soir, je me suis mise à genoux et j'ai prié pour savoir ce que je devais faire. Cette nuit-là, j'ai rêvé de toi, Kristi. Je ne t'avais pas

revue depuis que nous avons terminé le lycée. J'ai pensé que mon rêve était étrange mais je ne l'ai pas attribué à quoi ce que ce soit. J'ai encore rêvé de toi les trois nuits suivantes. J'ai passé du temps à réfléchir à la signification de mes rêves. Je me suis souvenue que tu étais mormone. J'ai consulté le site Web des mormons. La première chose que j'ai trouvée a été la Parole de Sagesse. Ma mère était décédée deux ans auparavant d'un cancer du poumon. Elle fumait et, quand j'ai lu la Parole de Sagesse, ça m'a frappée. Plus tard, je suis allée chez mon père. J'étais assise dans son salon et j'ai commencé à prier. J'ai demandé à savoir où aller et que faire. À ce moment-là, une publicité pour l'Église est apparue à la télévision. J'ai noté le numéro de téléphone et j'ai appelé le soir même. Les missionnaires m'ont téléphoné trois jours plus tard pour me demander s'ils pouvaient venir chez moi pour me donner un Livre de Mormon. J'ai répondu « Oui ». Je me suis fait baptiser trois mois et demi plus tard. Deux ans plus tard j'ai rencontré mon mari à l'église. Nous nous sommes mariés au temple de Dallas. Aujourd'hui nous avons deux beaux enfants.

« Je voulais te remercier, Kristi. Tu as été un si bon exemple au lycée. Tu étais gentille et vertueuse. Les missionnaires m'ont donné les leçons et m'ont invitée à me faire baptiser, mais ma troisième missionnaire, c'était *toi*.

Tu as planté une graine par tes actions et tu as réellement changé ma vie en bien. J'ai une famille éternelle maintenant. Mes enfants vont grandir dans la connaissance de la plénitude de l'Évangile. C'est la plus grande bénédiction que nous puissions recevoir. Tu as contribué à apporter cela dans ma vie. »

Quand j'ai pris contact avec Kristi, elle m'a dit : « Parfois, je pense que, quand nous entendons la liste des qualités du treizième article de foi, nous nous sentons écrasés. Cependant, je sais qu'en respectant ces principes et en nous efforçant de suivre l'exemple du Christ, nous pouvons changer les choses... J'ai l'impression d'être comme Ammon dans Alma 26:3 quand il dit : 'Et c'est là la bénédiction qui nous a été conférée : nous sommes devenus des instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre. »

Je prie pour que chacune de vous ne se contente pas de dire : « je crois que nous devons être honnêtes et fidèles », mais que vous vous engagiez également à respecter cette promesse chaque jour. Je prie pour que, lorsque vous ferez cela, la force, l'amour et les bénédictions de notre Père céleste vous soutiennent dans l'œuvre que chacune d'entre vous a été envoyée faire ici-bas. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Regarder en arrière et en avant », *Le Liahona*, mai 2008, p. 90
2. *Ancrés dans la Foi*, 2005, p. 92
3. Voir Exode 20:15-16
4. *Principes de l'Évangile*, 2009, p. 191
5. Howard W. Hunter, « Basic Concepts of Honesty » (Concepts de base de l'honnêteté), *New Era*, février 1978, p. 4-5
6. William J. Scott, « Forgot to Look Up » (Tu as oublié de regarder en haut), *Scott's Monthly Magazine*, décembre 1867, p. 953
7. Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11<sup>e</sup> édition, (2003), « true » (fidèle)
8. Voir Charlotte Brontë, *Jane Eyre*, Hachette, 1890, p. 101-102



**Mary N. Cook**

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

## « C'est pourquoi je me dis : à moi d'abord de me montrer gentille »

*La bienveillance peut apporter de la joie et de l'unité à votre foyer, à votre classe, à votre paroisse et à votre école.*

Il y a quelques semaines, une Lauréole qui faisait un discours dans ma paroisse m'a donné une leçon importante. J'ai été touchée quand elle a parlé et rendu témoignage de Jésus-Christ. Elle a conclu son discours en disant ceci : « Quand je mets Jésus-Christ au centre de ma vie, ma journée se passe mieux, je suis plus gentille avec les gens que j'aime et je suis remplie de joie. »

J'ai observé cette jeune fille de loin au cours des derniers mois. Elle salue tout le monde avec des yeux qui brillent et un sourire avenant. Je l'ai regardée se réjouir des réussites d'autres jeunes. Deux Églantines m'ont raconté récemment que cette jeune fille avait décidé de ne pas utiliser ses billets de cinéma quand elle s'était rendu compte que le film n'était pas « vertueux ou aimable<sup>1</sup> ». Elle est aimante, gentille et obéissante. Elle vient d'une famille monoparentale et sa vie n'a pas été exempte de difficultés ; je me suis donc demandé comment elle faisait pour conserver un esprit heureux et gentil. Quand cette jeune fille

a témoigné : « je mets Jésus-Christ au centre de ma vie », j'ai eu ma réponse.

« Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes. » Cette liste magnifique de vertus chrétiennes que l'on trouve dans le treizième article de foi, nous prépare pour les bénédictions du temple et la vie éternelle.

Je voudrais insister sur l'un de ces mots, —*bienveillant*. Le mot *bienveillant* est un joli mot que l'on n'entend pas très souvent. Il vient du latin et signifie « qui veut le bien de quelqu'un<sup>2</sup> ». Être bienveillant c'est être gentil, avoir de bonnes intentions et être charitable. Beaucoup d'entre vous ont appris à la Primaire ce qu'était la bienveillance et ont appris ce chant par cœur :

*Je serai gentil envers chacun,  
Jésus nous l'a appris.  
C'est pourquoi je me dis :  
« À moi d'abord de me montrer  
gentil<sup>3</sup>. »*





Notre Sauveur nous a appris à être bienveillants et lui-même l'était. Jésus aimait tout le monde et servait tout le monde. Mettre Jésus-Christ au centre de notre vie nous aide à acquérir cette qualité de la bienveillance. Pour que nous puissions acquérir ces mêmes vertus chrétiennes, nous devons apprendre à connaître le Sauveur et « suivre ses pas<sup>4</sup> ».

Dans la parabole du Bon Samaritain, nous apprenons que nous devons aimer tout le monde. L'histoire commence dans Luc, au chapitre 10, quand un docteur de la loi demande au Sauveur : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Le Sauveur lui répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. »

Alors le docteur de la loi demande : « Et qui est mon prochain ? » C'était une question très intéressante de la part du docteur de la loi, puisque les Juifs avaient pour voisins les Samaritains, au nord, qu'ils détestaient tant que, quand ils se rendaient de Jérusalem en Galilée, ils faisaient le détour par la vallée du Jourdain plutôt que de traverser la Samarie.

Jésus répond à la question du docteur de la loi en racontant la parabole du Bon Samaritain. Voici cette parabole :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort... »

« Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

« Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

« Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : 'Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour<sup>5</sup>. »

Contrairement au sacrificateur et au Lévite juifs qui passent devant l'homme blessé, l'un des leurs, le Samaritain fait preuve de gentillesse sans se soucier des différences. Il a fait preuve de cette vertu chrétienne qu'est la bienveillance. Jésus nous enseigne par cette histoire que tout le monde est notre prochain.

Récemment un conseiller dans un

épiscopat a raconté une expérience qui illustre à quel point notre prochain est important. Pendant qu'il regardait l'assemblée, il a vu un enfant avec une grande boîte pleine de crayons de couleurs différentes. Quand il a regardé les nombreux membres de sa paroisse, il s'est souvenu que, comme les crayons de couleur, les membres se ressemblaient beaucoup, mais que chacun d'eux était aussi vraiment unique.

Il dit : « La couleur qu'ils apportent à la paroisse et au monde leur est propre... Ils ont leurs points forts et leurs faiblesses, leurs aspirations et leurs rêves personnels. Mais ensemble ils fusionnent en une roue de couleurs d'unité spirituelle... »

« L'unité est une qualité spirituelle. Ce sont les doux sentiments de paix et de sens de la vie qui proviennent de l'appartenance à une famille... C'est vouloir le meilleur pour les autres autant qu'on le veut pour soi-même... C'est savoir que personne ne vous veut du mal. [Cela signifie que l'on ne se sentira jamais seul]<sup>6</sup>. »

Nous construisons cette unité et partageons nos couleurs uniques par la bienveillance : des actes de bonté individuels.

Ne vous êtes-vous jamais sentie seule ? Remarquez-vous les personnes qui sont solitaires, qui vivent dans un monde en noir et blanc ? Jeunes filles, je vous ai regardées apporter votre couleur propre dans la vie d'autres personnes par votre sourire, vos paroles gentilles ou un petit mot d'encouragement.

Le président Monson nous a appris comment agir avec nos fréquentations et toutes les personnes que nous rencontrons, quand il a dit aux jeunes filles de l'Église : « Mes chères jeunes sœurs, je vous prie d'avoir le courage de vous abstenir de juger et de critiquer les personnes qui sont autour de



vous, et d'avoir le courage de veiller à ce que tout le monde soit intégré et se sente aimé et apprécié<sup>7</sup>. »

Nous pouvons suivre l'exemple du Bon Samaritain et « changer la vie » d'une seule personne juste en étant bienveillante<sup>8</sup>. J'invite chacune d'entre vous à faire une action semblable à celle du Samaritain dans la semaine à venir. Cela peut nécessiter que vous sortiez du cercle de vos amis habituels ou que vous surmontiez votre timidité. Vous pourriez choisir courageusement de rendre service à quelqu'un qui ne vous traite pas bien. Je vous promets que, si vous allez au-delà de ce qu'il vous est facile de faire, vous vous sentirez si bien que la gentillesse commencera désormais à faire partie de votre vie quotidienne. Vous verrez que la bienveillance peut apporter de la joie et de l'unité à votre foyer, à votre classe, à votre paroisse et à votre école. « C'est pourquoi je me dis : à moi d'abord de me montrer [gentille]. »

Notre Sauveur non seulement a aimé tout le monde, mais il a aussi rendu service à tout le monde. Étendez votre bonté à beaucoup de gens. Des personnes âgées ou jeunes peuvent être grandement bénies par votre service aimable. Depuis sa jeunesse, les personnes âgées ont toujours eu une place particulière dans le cœur du président Monson. Ils est conscient de la valeur d'une brève visite, d'un sourire spontané,

d'une poignée de main à une main frêle et ridée. Des gestes charitables aussi simples que ceux-là apportent de la couleur à une vie qui parfois est faite de longues journées solitaires et grises. J'invite chacune d'entre vous à se soucier de ses grands-parents et des personnes âgées. Regardez autour de vous à l'église demain et trouvez des personnes à la vie de qui vous pourrez ajouter votre couleur. Cela ne demande pas beaucoup d'effort : saluez-les en les appelant par leur nom, engagez une courte conversation, montrez-vous disponible pour les aider. Vous pouvez peut-être leur tenir la porte ou leur proposer de l'aide pour leur maison ou leur jardin. Ce qui est pour vous une tâche toute simple à votre jeune âge peut être une entreprise lourde pour une personne âgée. « C'est pourquoi je me dis : à moi d'abord de me montrer [gentille]. »

C'est parfois dans notre famille qu'il est le plus difficile de faire preuve de bienveillance. Pour avoir une famille forte, il faut faire des efforts. « Soyez de bonne humeur, serviable et pleine de considération pour les autres. Dans les foyers, bien des problèmes sont dus au fait que les membres de la famille parlent et agissent égoïstement, sans gentillesse. Préoccupez-vous des besoins des autres membres de la famille. Au lieu de taquiner, de vous battre et de vous quereller, cherchez à faire régner la paix<sup>9</sup>. » « C'est pourquoi

je me dis : à moi d'abord de me montrer [gentille]. »

Jésus aimait les enfants, il les a pris dans ses bras et les a bénis<sup>10</sup>. Comme le Sauveur, votre bonté peut être une bénédiction pour tous les enfants, pas seulement ceux de votre foyer.

Peut-être ne connaissez-vous pas l'effet que votre vie et votre exemple peuvent avoir sur un petit enfant. Récemment j'ai reçu un message d'une amie directrice de garderie dans un lycée de ma ville. Plusieurs jeunes gens et jeunes filles membres de l'Église fréquentent ce lycée. Elle m'a raconté l'expérience suivante : « Quand je marche dans les couloirs avec les petits enfants, il est agréable de voir combien d'images de Jésus ou de temples sont scotchées sur le côté intérieur des portes des casiers. Il y a quelques semaines, l'un des enfants a vu une image de Jésus à l'intérieur de la porte ouverte du casier d'une jeune fille et il a dit : 'regarde, Jésus est dans notre école !' La lycéenne avait les larmes aux yeux quand elle s'est penchée pour prendre l'enfant dans ses bras. J'ai remercié la jeune fille pour le bon exemple qu'elle donnait à son entourage. C'est édifiant de savoir qu'il y a tant de jeunes qui essaient de défendre la vérité et la justice et qui font leur part pour que l'Esprit soit présent dans leur vie, même si c'est parfois difficile avec tout le bruit et la dureté du monde qui les entoure. Nous avons des jeunes formidables dans l'Église. »

Je suis entièrement d'accord ! Jeunes filles, *vous* êtes en train de changer le monde en mettant Jésus-Christ au centre de votre vie et vous êtes en train de « devenir ce qu'il veut que vous soyez<sup>11</sup> ».

Merci pour votre vie de bienveillance, merci d'inclure les personnes qui peuvent être différentes, d'être gentilles envers les gens qui vous

entourent, les personnes âgées, votre famille et les petits enfants ; d'être le prochain des personnes seules et de celles qui ont des difficultés et du chagrin. Par votre bienveillance, vous « dirigez les autres vers la lumière du [Sauveur]<sup>12</sup> ». Merci de vous dire que c'est « à vous d'abord d'être gentilles ».

Je sais que Thomas S. Monson est un prophète de Dieu, dont la vie a été un modèle de bienveillance dont nous pouvons tirer des leçons. Suivez notre prophète. Tirez des leçons de son exemple et écoutez ses paroles. Je crois en l'Évangile de Jésus-Christ et je sais que, par l'intermédiaire de Joseph Smith, la prêtrise a été rétablie sur terre.

Je sais que notre Sauveur vit et qu'il aime chacune d'entre nous. Il a donné sa vie pour tous. Je prie pour que nous mettions Jésus-Christ au centre de notre vie et que nous « suivions ses pas » en nous aimant et en nous rendant service les uns aux autres<sup>13</sup>. Je sais qu'en faisant cela, nous pouvons faire du monde un endroit meilleur parce que « nous croyons que nous devons être bienveillants<sup>14</sup> ». J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir le treizième article de foi
2. Voir *Oxford English Dictionary Online*, 2e ed. (1989), « benevolent » (« bienveillant »), oed.com
3. « Soyons gentils », *Chants pour les enfants*, p. 83
4. « Gardiens de la vertu », DVD, *Jeunes, soyez forts 2011, Nous croyons* (DVD, 2011); également disponible sur [lds.org/youth/video/youth-theme-2011-we-believe](http://lds.org/youth/video/youth-theme-2011-we-believe)
5. Luc 10:25, 27, 29, 30, 33-35
6. Jerry Earl Johnston, « The Unity in a Ward's Uniqueness » (L'unité dans la singularité d'une paroisse), *Mormon Times*, 9 février 2011, M1, M12
7. Thomas S. Monson, « Puissiez-vous avoir du courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 125
8. « Gardiens de la vertu »
9. *Jeunes, soyez forts*, fascicule, 2001, p. 10
10. Voir Marc 10 :16
11. « Gardiens de la vertu »
12. « Gardiens de la vertu »
13. « Gardiens de la vertu »
14. Treizième article de foi



**Par Elaine S. Dalton**

Présidente générale des Jeunes Filles

## Gardiennes de la vertu

*Préparez-vous maintenant afin de vous qualifier pour recevoir les bénédictions qui vous attendent dans les saints temples du Seigneur.*

Il y a des moments où les mots ne peuvent exprimer ce que l'on ressent. Je prie pour que l'Esprit témoigne à votre cœur de votre identité divine et de votre responsabilité éternelle. Vous êtes l'espoir d'Israël. Vous êtes les filles élues et royales de notre Père céleste aimant.

Le mois dernier, j'ai eu l'occasion d'assister au mariage au temple d'une jeune fille que je connais depuis sa naissance. Assise dans la salle de scellement, je regardais le magnifique lustre qui scintillait dans la lumière du temple, et je me suis souvenue du jour où je l'ai tenue dans mes bras pour la première fois. Sa mère lui avait mis une petite robe blanche et j'ai trouvé que c'était l'un des plus beaux bébés que j'avais jamais vus. Puis la jeune fille est entrée dans la salle habillée encore une fois de blanc. Elle était radieuse et heureuse. Quand elle est entrée dans la salle, j'ai souhaité de tout mon cœur que chaque jeune fille puisse avoir la vision de ce moment et s'efforce de toujours être digne de contracter et de respecter des alliances sacrées et de recevoir les ordonnances du temple pour se préparer à recevoir les bénédictions de l'exaltation.

Lorsque ce couple s'est agenouillé à l'autel sacré, il a reçu des promesses

qui dépassent notre compréhension et qui seront pour lui des bénédictions qui le fortifieront et l'aideront durant son parcours ici-bas. C'était l'un de ces moments où le temps s'arrête et où les cieux se réjouissent. Lorsque les jeunes mariés ont regardé dans les grands miroirs de la salle, on a demandé au mari ce qu'il voyait. Il a répondu : « tous mes ancêtres ». Puis le couple a regardé dans le grand miroir sur le mur d'en face et la mariée a répondu, les larmes aux yeux : « je vois tous nos descendants ». Elle y voyait sa future famille : sa postérité. Je savais qu'elle avait compris de nouveau, à ce moment-là, à quel point il est important de croire que nous devons être chastes et vertueux. Il n'y a rien de plus beau que de voir un couple correctement préparé s'agenouiller à l'autel du temple.

Vos années dans l'organisation des Jeunes Filles vous prépareront pour le temple. C'est dans cette période que vous recevrez les bénédictions auxquelles vous avez droit en tant que fille précieuse de Dieu. Votre Père céleste vous aime et veut que vous soyez heureuses. Le moyen d'y parvenir est de « marcher dans les sentiers de la vertu<sup>1</sup> » et de [vous] attacher aux alliances que [vous] avez faites<sup>2</sup>. »

Jeunes filles, dans un monde



qui évolue de plus en plus dans la pollution morale, la tolérance du mal, l'exploitation des femmes et la déformation des rôles, vous devez être des gardiennes de vous-mêmes, de votre famille et de toutes les personnes que vous fréquentez. Vous devez être des gardiennes de la vertu.

Qu'est-ce que la vertu et qu'est-ce qu'un gardien ? « La vertu est un mode de pensée et de conduite basé sur des principes moraux élevés. Elle comprend la chasteté et la pureté [morale]<sup>3</sup> ». Et qu'est-ce qu'un gardien ? Un gardien est quelqu'un qui protège et défend<sup>4</sup>. Ainsi, en tant que gardienne de la vertu, vous protégerez et défendrez la pureté morale parce que le pouvoir de créer la vie est un pouvoir sacré et élevé qui doit être sauvegardé jusqu'à votre mariage. La vertu est une condition pour que le Saint-Esprit vous accompagne et vous guide. Vous aurez besoin qu'il vous guide pour vous diriger correctement dans le monde dans lequel vous vivez. Il est requis d'être vertueux pour entrer dans le temple. Et c'est requis pour être digne de se tenir en la présence du Sauveur. Vous vous préparez maintenant pour ce moment. Mon progrès personnel et les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts* sont importants. Si vous appliquez les principes indiqués dans chaque livret, cela vous fortifiera et vous aidera à devenir plus digne du royaume<sup>5</sup>.

L'été dernier, des jeunes filles d'Alpine (Utah, États-Unis) ont décidé de devenir plus dignes du royaume.

Elles ont décidé de se concentrer sur le temple en marchant du temple de Draper (Utah, États-Unis) jusqu'au temple de Salt Lake City, soit une distance totale de trente-cinq kilomètres, tout comme John Rowe Moyle, l'un des pionniers. Frère Moyle était un tailleur de pierre que Brigham Young, le prophète, avait appelé à travailler à la construction du temple de Salt Lake City. Chaque semaine il faisait à pied les trente-cinq kilomètres de chez lui au temple. L'un de ses travaux consistait à graver les mots « Holiness to the Lord » (Sainteté à l'Éternel) sur le côté est du temple de Salt Lake City. Ce n'était pas facile et il avait beaucoup d'obstacles à surmonter. Un jour, l'une de ses vaches lui a donné un coup de patte à la jambe. Comme sa jambe ne guérissait pas, il a fallu l'amputer. Mais cela n'a pas mis fin à l'engagement qu'il avait pris envers le prophète et ne l'a pas empêché de travailler pour le temple. Il s'est sculpté une jambe de bois et, au bout de plusieurs semaines, il a de nouveau parcouru à pied les trente-cinq kilomètres jusqu'au temple pour accomplir le travail qu'il s'était engagé à faire<sup>6</sup>.

Les jeunes filles de la sixième paroisse de Cedar Hills ont décidé de parcourir la même distance pour un ancêtre et aussi pour quelqu'un qui les avait inspirées à rester dignes d'entrer dans le temple. Elles se sont entraînées chaque semaine durant les activités des Jeunes Filles et, pendant la marche, elles se sont raconté ce qu'elles apprenaient et ce qu'elles

ressentaient pour le temple.

Elles ont commencé leur marche vers le temple au petit matin par une prière. Quand elles se sont mises en route, leur assurance m'a impressionnée. Elles s'étaient bien préparées et elles savaient qu'elles étaient prêtes. Elles avaient l'œil fixé sur leur objectif. Chaque pas était un symbole de ce que chacune d'entre vous fait aussi maintenant pour se préparer à entrer dans le temple. Votre entraînement personnel a commencé avec vos prières personnelles quotidiennes, votre lecture quotidienne du Livre de Mormon et le travail que vous faites dans Mon Progrès Personnel.

Des distractions sont apparues en cours de route, mais les jeunes filles sont restées concentrées sur leur objectif. Certaines ont commencé à avoir des ampoules et d'autres commençaient à avoir mal aux genoux, mais elles ont continué. Pour chacune d'entre vous il y a beaucoup de distractions, de blessures et d'obstacles le long de votre chemin vers le temple, mais, vous aussi, vous êtes déterminées et vous continuez à marcher. L'itinéraire que ces jeunes filles ont emprunté avait été tracé par leurs dirigeantes qui l'avaient fait à pied et en voiture et avaient décidé du chemin le plus sûr et le plus direct. Vous aussi, votre itinéraire est tracé et vous pouvez être sûres que le Seigneur a non seulement parcouru le chemin, mais qu'il parcourra également de nouveau avec vous chaque mètre du chemin.

Le long du chemin qui mène au temple il y avait des pères, des mères, des membres de la famille et des dirigeants de la prêtrise qui jouaient le rôle de gardiens. Leur tâche était de s'assurer que les jeunes filles étaient en sécurité et protégées du danger. Ils veillaient à ce que chaque jeune fille reste bien hydratée et reçoive

suffisamment de nourriture pour conserver ses forces. Leurs dirigeants de la prêtrise tenaient des stands de premiers soins pour leur fournir des lieux où se reposer et boire de l'eau. Jeunes filles, votre père, votre mère, votre évêque et bien d'autres seront vos gardiens sur votre parcours vers le temple. Ils vous lanceront des avertissements et vous dirigeront en cours de route et, si vous vous blessez ou vous éloignez du chemin, ils vous aideront.

J'ai été impressionnée de voir que, dans les derniers kilomètres, les frères de ces jeunes filles déterminées et d'autres jeunes gens et amis venaient les soutenir et les encourager. Un frère a soulevé sa sœur, qui avait de grosses ampoules aux pieds, et l'a portée sur son dos le reste du chemin jusqu'au temple. Lorsque ces jeunes filles incroyables ont atteint leur objectif, des larmes ont coulé tandis qu'elles s'approchaient du temple, posaient la main sur la pierre sacrée et prenaient l'engagement silencieux d'être toujours dignes d'entrer dans le temple.

La marche jusqu'au temple est une métaphore de votre vie. Les parents et



les dirigeants de la prêtrise ont été des gardiens tout au long du chemin. Ils ont apporté soutien et aide. Les jeunes filles ont été des gardiennes les unes pour les autres et se sont encouragées mutuellement. Les jeunes gens ont admiré la force, l'engagement et l'endurance des jeunes filles. Des frères ont porté leurs sœurs blessées. Des parents se sont réjouis avec leurs filles quand elles ont terminé leur marche, et les ont ramenées à la maison en toute sécurité.

Pour être en mesure de rester sur le chemin du temple, vous devez protéger votre vertu personnelle et la vertu des personnes que vous fréquentez. Pourquoi ? Mormon enseigne dans le Livre de Mormon que la vertu et la chasteté sont « ce qu'il y a de plus précieux<sup>7</sup>. »

Que peut faire chacune d'entre vous pour être une gardienne de la vertu ? Pour commencer, il faut croire que vous pouvez faire changer les choses. Cela commence par un engagement. Quand j'étais jeune, j'ai appris qu'il y a des décisions qu'il n'est nécessaire de prendre qu'une seule fois. Dans un petit carnet, j'ai fait la liste de choses que je ferais *toujours* et des choses que je ne ferais *jamais*. Il y avait des choses comme : obéir à la Parole de sagesse, prier tous les jours, payer ma dîme et m'engager à ne jamais manquer l'église. J'ai pris ces décisions une seule fois et quand

le moment décisif est arrivé, j'ai su exactement quoi faire parce que j'avais déjà pris la décision auparavant. Quand mes amis du lycée me disaient : « Un seul verre ne te fera pas de mal », je riais et je répondais : « J'ai pris la décision à l'âge de douze ans de ne pas faire ça. » Prendre des décisions à l'avance vous aidera à être des gardiennes de la vertu. J'espère que chacune d'entre vous fera la liste des choses qu'elle fera *toujours* et des choses qu'elle ne fera *jamais*. Puis qu'elle respectera sa liste.

Être une gardienne de la vertu signifie que vous serez toujours pudique pas seulement dans votre manière de vous habiller, mais aussi en paroles, en actes et dans votre utilisation des réseaux sociaux. Être une gardienne de la vertu signifie que vous n'enverrez jamais de message ou d'image aux jeunes gens qui pourraient les amener à perdre l'Esprit, le pouvoir de la prêtrise ou leur vertu. Cela signifie que vous comprenez l'importance de la chasteté parce que vous comprenez aussi que votre corps est un temple et qu'on ne doit pas toucher aux pouvoirs sacrés de procréation avant le mariage. Vous comprenez que vous détenez un pouvoir sacré qui comporte la sainte responsabilité d'amener d'autres esprits éternels sur terre pour qu'ils reçoivent un corps qui abritera leur esprit éternel. Ce pouvoir implique une autre âme sacrée. Vous êtes



les gardiennes de quelque chose de « plus précieux que les perles<sup>8</sup>. » Soyez fidèles. Soyez obéissantes. Préparez-vous maintenant afin de vous qualifier pour recevoir toutes les bénédictions qui vous attendent dans les saints temples du Seigneur.

Mères qui écoutez, vous êtes les meilleurs exemples de pudeur et de vertu de vos filles, merci. N'hésitez jamais à leur enseigner qu'elles sont les filles royales de Dieu et que leur valeur n'est pas basée sur leur sex-appeal. Et qu'elles voient votre conviction se traduire de manière correcte et systématique dans votre comportement et votre aspect<sup>9</sup>. Vous êtes aussi des gardiennes de la vertu.

Cette semaine, je suis remontée au sommet d'Ensign Peak. C'était au petit matin et, tandis que je regardais en bas la montagne de l'Éternel, le temple de Salt Lake City, les choses étaient de nouveau claires comme de l'eau de roche. Les pionniers ont donné tout ce qu'ils avaient pour se rendre au sommet des montagnes afin que vous et moi puissions avoir les bénédictions du temple et être scellées éternellement avec notre famille. Quarante années de sacrifice, de travail acharné et de marche d'Alpine jusqu'au temple, pourquoi ? Parce que comme vous, ils croyaient ! Ils croyaient en un prophète. Ils croyaient qu'il avait vu Dieu et son Fils bien-aimé et avait parlé avec eux. Ils croyaient au Sauveur. Ils croyaient au Livre de Mormon. C'est la raison pour laquelle ils pouvaient dire : « Nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout<sup>10</sup>. » Ils ont enduré de nombreuses choses et nous aussi nous le pouvons. Le treizième article de foi énonce ce que nous croyons parce que ce sont les choses qui nous qualifient pour être dignes d'entrer dans le temple et nous

tenir un jour dans la présence de notre Père céleste, éprouvées, pures et scellées. Cela nécessitera que vous soyez plus dignes du royaume et que vous vous prépariez maintenant et acquériez l'assurance que vous pouvez faire des choses difficiles.

Jeunes filles, vous êtes engagées dans une grande œuvre ! Et vous n'êtes pas seules ! Protégez votre vertu et votre pureté et vous recevrez de la force. Respectez les alliances que vous avez faites et le Saint-Esprit vous guidera et vous protégera. Vous serez entourées par des armées célestes d'anges. Le président Monson nous rappelle : « Souvenez-vous que nous ne courons pas seuls dans cette grande course de la vie ; nous avons droit à l'aide du Seigneur<sup>11</sup>. » Préparez-vous pour le jour où vous entrerez dans le temple du Seigneur dignes et prêtes à faire des alliances sacrées. En tant que gardiennes de la vertu, vous aurez la volonté de *rechercher* le Sauveur dans sa sainte maison.

Je témoigne que Dieu vit et que son Fils bien-aimé, notre Rédempteur, Jésus-Christ, vit et que, grâce au pouvoir

rédempteur de son expiation infinie et à la force qu'il confère, chacune d'entre vous sera guidée et protégée sur le chemin du temple et du retour en leur présence. Je prie pour que chacune d'entre vous soit fortifiée pour cette œuvre qui sera le plus beau moment de sa vie. Vivez de manière à pouvoir connaître ce jour magnifique dont parle le livre de l'Apocalypse quand vous « marcherez... en vêtements blancs parce que [vous] en êtes dignes<sup>12</sup> » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 25:2
2. Doctrine et Alliances 25:13
3. *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, livret, 2009, p. 70
4. Voir [thefreedictionary.com/guardian](http://thefreedictionary.com/guardian) (gardien)
5. « More Holiness Give Me », *Hymns* n° 131
6. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 55.
7. Moroni 9:9
8. Proverbes 3:15
9. Voir M. Russell Ballard, « Mères et filles », *Le Liahona*, mai 2010, p. 18-21
10. Treizième article de foi
11. Thomas S. Monson, « De grandes espérances », (veillée du Département d'Éducation de l'Église pour les jeunes adultes, 11 janvier 2009) <http://lds.org/library/display/0,4945,538-1-4773-2,00.html>
12. Apocalypse 3:4

#### Sao Paulo (Brésil)





Par Henry B. Eyring  
Premier conseiller dans la Première Présidence

## Un témoignage vivant

*Le témoignage a besoin d'être nourri par la prière de la foi, la soif de la parole de Dieu dans les Écritures et l'obéissance à la vérité.*

Mes très chères jeunes sœurs, vous êtes le brillant espoir de l'Église du Seigneur. Mon objectif ce soir est de vous aider à croire que cela est vrai. Si cette conviction peut devenir un témoignage profond qui vient de Dieu, elle définira vos choix de chaque jour et de chaque heure. Et puis, partant de ce qui peut vous sembler des petits choix, le Seigneur vous guidera vers le bonheur que vous souhaitez. Grâce à vos choix, il pourra bénir d'innombrables autres personnes.

Votre choix d'être avec nous ce soir est un exemple de choix qui compte. Plus d'un million de jeunes filles, de mères et de dirigeantes ont été invitées. Vous auriez pu choisir de faire beaucoup d'autres choses, mais vous avez choisi d'être avec nous. Vous l'avez fait en raison de vos croyances.

Vous croyez à l'Évangile de Jésus-Christ. Vous y croyez suffisamment pour venir écouter ses serviteurs avec suffisamment de foi et d'espoir que quelque chose que vous aurez entendu ou ressenti vous mènera à une vie meilleure. Vous avez ressenti intimement que suivre Jésus-Christ est le chemin qui mène à un plus grand bonheur.

Vous n'avez peut-être pas vu cela comme un choix délibéré ayant une

bien grande importance. Vous avez peut-être ressenti le désir d'être avec des amies ou votre famille. Vous avez peut-être simplement répondu à la gentillesse de quelqu'un qui vous a invitée à venir. Mais même si vous ne l'avez pas remarqué, vous avez ressenti au moins un faible écho de l'invitation du Sauveur : « Viens et suis-moi<sup>1</sup>. »

Durant l'heure que nous venons de passer ensemble, le Seigneur a approfondi votre croyance en lui et a fortifié votre témoignage. Vous avez entendu plus que des mots et de la musique. Vous avez senti l'Esprit vous témoigner qu'il y a des prophètes vivants sur la terre dans la véritable Église du Seigneur et que le chemin du bonheur se trouve dans son royaume. Votre témoignage que nous sommes dans la seule Église vraie et vivante sur la terre aujourd'hui a grandi.

Nous n'avons pas tous ressenti exactement les mêmes choses. Pour certains cela a été le témoignage de l'Esprit que Thomas S. Monson est un prophète de Dieu. Pour d'autres cela a été que l'honnêteté, la vertu et le souci de faire du bien à tous les hommes sont réellement des qualités du Sauveur. Et cela s'est accompagné d'un plus grand désir de lui ressembler.

Vous avez toutes le désir de fortifier votre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ. Brigham Young a pu voir votre besoin il y a de nombreuses années. Il était un prophète de Dieu, il vous a vues et a vu vos besoins prophétiquement il y a 142 ans. Il était un père aimant et un prophète vivant.

Il a vu l'influence du monde s'abattre sur ses filles. Il a vu que les influences du monde les attireraient hors du chemin du Seigneur menant au bonheur. À son époque, ces influences étaient en partie amenées par le nouveau chemin de fer transcontinental reliant au monde les saints isolés et protégés.

Il n'a peut-être pas vu les merveilles de la technologie actuelle qui vous permettent, avec un appareil tenant dans la main, de choisir de vous relier à d'innombrables idées et personnes sur la terre. Mais il a vu qu'il était important pour ses filles, et pour vous, de fonder vos choix sur un témoignage puissant d'un Dieu vivant et aimant et de son plan du bonheur.

Voici son conseil prophétique et inspiré à ses filles et toujours à vous.

C'est l'essence de mon message ce soir. Il l'a dit chez lui, à moins d'un kilomètre de l'endroit d'où ce message est diffusé à des filles de Dieu dans le monde entier : « Il est nécessaire que les jeunes filles d'Israël obtiennent un témoignage vivant de la vérité<sup>2</sup>. »

Puis il a créé une association de jeunes filles qui est devenue ce que nous appelons maintenant, dans l'Église du Seigneur, les « Jeunes Filles ». Vous avez ressenti ce soir certains des effets merveilleux du choix qu'il a fait ce dimanche soir-là dans son salon.

Plus d'un siècle après, des filles d'Israël, partout sur la terre, ont le désir d'avoir personnellement un témoignage vivant de la vérité.



Maintenant et pour le reste de votre vie, vous aurez besoin de ce témoignage vivant et grandissant pour vous fortifier et vous guider sur le chemin menant à la vie éternelle. Et, grâce à lui, vous transmettez la lumière du Christ à vos frères et sœurs à travers le monde et les générations.

Vous savez par expérience personnelle ce qu'est un témoignage. Joseph Fielding Smith a enseigné qu'un témoignage « est une connaissance convaincante donnée par révélation à qui recherche humblement la vérité ». Il a dit du témoignage et du Saint-Esprit qui apporte cette révélation : « Son pouvoir de conviction est si grand qu'il ne peut rester aucun doute quand l'Esprit a parlé. C'est le seul moyen de savoir véritablement que Jésus est le Christ et que son Évangile est vrai<sup>3</sup>. »

Vous avez-vous-mêmes ressenti cette inspiration. Cela a pu être la confirmation d'une partie de l'Évangile, comme cela a été le cas pour moi ce soir. Lorsque j'ai entendu les paroles du treizième article de foi disant que nous devons être « honnêtes, fidèles, chastes et bienveillants », cela a été pour moi comme si le Seigneur les avait prononcées. J'ai senti à nouveau que ce sont ses qualités. J'ai ressenti que Joseph Smith était son prophète. Donc pour moi, ce n'étaient pas de simples mots.

J'ai imaginé les routes poussiéreuses de Judée et le jardin de Gethsémané. J'ai ressenti un peu ce que cela a pu être de s'agenouiller comme Joseph devant le Père et le Fils dans un bosquet dans l'État de

New-York. Je n'ai pas pu m'imaginer une lumière plus brillante que le soleil à midi comme celle qu'il a vue, mais j'ai ressenti la chaleur et l'émerveillement d'un témoignage.

Votre témoignage vous sera donné par bribes à mesure que des parties de la véracité totale de l'Évangile de Jésus-Christ vous seront confirmées. Par exemple, quand vous lirez le Livre de Mormon et méditez à son propos, des versets que vous aurez déjà lus vous sembleront nouveaux et vous donneront de nouvelles idées. Votre témoignage s'élargira et s'approfondira quand le Saint-Esprit vous confirmera qu'ils sont vrais. Votre témoignage vivant s'amplifiera tandis que vous étudiez les Écritures, priez et méditez sur leur signification.

Pour moi la meilleure description de la façon dont on acquiert et conserve ce témoignage vivant a déjà été faite. Elle se trouve dans le 32<sup>e</sup> chapitre d'Alma dans le Livre de Mormon. Vous l'avez peut-être lu de nombreuses fois. J'y trouve une nouvelle lumière chaque fois que je le lis. Revoyons encore une fois ce soir la leçon qu'il donne.

Il nous est enseigné dans ce passage inspiré de commencer notre recherche de témoignage par « un tout petit peu de foi » et par le désir de le voir grandir<sup>4</sup>. Ce soir vous avez ressenti de la foi et ce désir en écoutant des discours émouvants sur la bonté du Sauveur, son honnêteté et la pureté que ses commandements et son expiation nous permettent d'avoir.

Donc, une semence de foi est déjà plantée dans votre cœur. Vous l'avez peut-être même sentie gonfler dans votre cœur comme c'est promis dans Alma. Je l'ai sentie.

Mais, comme une plante qui pousse, ce témoignage doit être nourri sinon il s'étiolera. Les nutriments nécessaires et indispensables sont des prières fréquentes, sincères et ferventes. L'obéissance à la vérité que vous avez reçue le maintiendra en vie et le fortifiera. L'obéissance aux commandements fait partie de la nourriture que vous devez apporter à votre témoignage.

Rappelez-vous la promesse du Sauveur : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef<sup>5</sup>. »

Cela a marché pour moi, comme cela marchera pour vous. L'un des points de la doctrine de l'Évangile qui m'ont été enseignés lorsque j'étais jeune est que le plus grand de tous les dons de Dieu est la vie éternelle<sup>6</sup>. J'ai appris que la vie éternelle est, entre autres, de vivre et de s'aimer en famille pour toujours.

Depuis que j'ai entendu ces vérités et que j'ai ressenti leur confirmation, je me suis senti obligé de faire tous les choix possibles pour éviter les querelles et rechercher la paix dans ma famille et dans mon foyer.

Ce n'est qu'après cette vie que je pourrai goûter la plénitude de la vie éternelle, la plus grande de toutes les bénédictions. Mais au milieu des difficultés de cette vie, j'ai eu des aperçus de ce que ma famille peut être dans les cieux. Ces expériences ont fait grandir et ont fortifié mon témoignage de la réalité du pouvoir de scellement qui s'exerce dans les temples.

En regardant mes deux filles se faire baptiser dans le temple pour leurs ancêtres, je me suis senti plus proche d'elles et de ces ancêtres dont



nous avons trouvé les noms. La promesse d'Élie que les cœurs se tourneraient les uns vers les autres dans les familles s'est accomplie pour nous<sup>7</sup>. Donc, la foi pour moi est devenue une connaissance parfaite, comme cela nous est promis dans le livre d'Alma.

J'ai ressenti au moins un peu de la joie que mes ancêtres ont ressentie quand le Sauveur est allé dans le monde des esprits après son ministère dans la condition mortelle. Voici la description qui se trouve dans les Doctrine et Alliances :

« Et les saints se réjouissaient de leur rédemption, fléchissaient le genou et reconnaissaient le Fils de Dieu comme leur Rédempteur et leur Libérateur de la mort et des chaînes de l'enfer.

« Leur visage brillait, et le rayonnement qui se dégageait de la présence du Seigneur reposait sur eux, et ils chantaient des louanges à son saint nom<sup>8</sup>. »

Si j'ai pu ressentir leur joie, c'est que j'ai mis en action mon témoignage que la promesse de vie éternelle du Seigneur est réelle. Ce témoignage a été fortifié par mon choix de le mettre en action comme le Sauveur l'a promis.

Il nous a aussi enseigné qu'en plus de choisir d'être obéissants, nous devons demander par la prière d'avoir le témoignage de la vérité. Le Seigneur nous l'a enseigné dans son commandement de prier au sujet du Livre de Mormon. Il a dit par l'intermédiaire de son prophète Moroni :

« Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses, si Dieu juge sage que vous les lisiez, à vous souvenir combien le Sauveur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous recevrez ces choses, et à méditer cela dans votre cœur.

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander

à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.

« Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses<sup>9</sup>. »

J'espère que vous avez toutes mis cette promesse à l'épreuve ou que vous allez le faire rapidement. La réponse ne viendra peut-être pas lors d'une expérience spirituelle unique et forte. Pour moi, elle est d'abord venue discrètement. Mais elle se manifeste avec plus de force chaque fois que je lis le Livre de Mormon et que je prie à son sujet.

Je ne me repose pas sur ce qui est arrivé dans le passé. Pour être sûr de garder mon témoignage vivant du Livre de Mormon, je recherche souvent la réalisation de la promesse de Moroni. Je ne considère pas la bénédiction de ce témoignage promis comme un acquis et un dû éternel.

Le témoignage a besoin d'être nourri par la prière de la foi, la soif de la parole de Dieu dans les Écritures et l'obéissance à la vérité que nous avons reçue. Il est dangereux de négliger la prière. Il est dangereux pour notre témoignage de n'étudier et lire les Écritures que superficiellement. Elles sont un nutriment nécessaire pour notre témoignage.

Vous vous souvenez de l'avertissement d'Alma :

« Mais si vous négligez l'arbre et n'accordez aucune pensée à sa nourriture, voici, il ne prendra pas racine ; et lorsque la chaleur du soleil viendra et le brûlera, parce qu'il n'a pas de racine, il se desséchera, et vous l'arracherez et le rejetterez.

« Or, ce n'est pas parce que la semence n'était pas bonne, ce n'est

pas non plus parce que le fruit n'en serait pas désirable ; mais c'est parce que votre terrain est aride et que vous ne voulez pas nourrir l'arbre ; c'est pourquoi vous ne pouvez pas en avoir le fruit<sup>10</sup>. »

Vous devez régulièrement et continuellement vous faire un festin de la Parole de Dieu, prier sincèrement et obéir aux commandements du Seigneur pour que votre témoignage grandisse et prospère. Il nous arrive à tous de nous trouver dans des situations indépendantes de notre volonté qui interrompent nos habitudes d'étude des Écritures. Il peut y avoir des périodes où nous choisissons de ne pas prier. Il peut y avoir des commandements que nous choisissons d'ignorer pendant un certain temps.

Mais votre désir d'avoir un témoignage vivant ne se réalisera pas si vous oubliez l'avertissement et la promesse d'Alma :

« Et ainsi, si vous ne voulez pas nourrir la parole, attendant avec l'œil de la foi d'en avoir le fruit, vous ne pourrez absolument pas cueillir du fruit de l'arbre de vie.



« Mais si vous nourrissez la parole, oui, nourrissez l'arbre lorsqu'il commence à pousser, par votre foi, avec grande diligence et avec patience, attendant d'en avoir le fruit, il prendra racine ; et voici, ce sera un arbre jaillissant jusque dans la vie éternelle.

« Et à cause de votre diligence, et de votre foi, et de votre patience à l'égard de la parole pour la nourrir, afin qu'elle prenne racine en vous, voici, vous en cueillerez bientôt le fruit, qui est extrêmement précieux, qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, et qui est blanc par-dessus tout ce qui est blanc, oui, et pur par-dessus tout ce qui est pur ; et vous vous ferez un festin de ce fruit jusqu'à ce que vous soyez rassasiés, de sorte que vous n'aurez ni faim ni soif.

« Alors... vous récolterez les récompenses de votre foi, et de votre diligence, et de votre patience, et de votre longanimité, attendant que l'arbre vous donne du fruit<sup>11</sup>. »

Les paroles de cette Écriture, « attendant d'en avoir le fruit », ont guidé les enseignements sages que

vous avez reçus ce soir. C'est pour cela que nous avons tourné votre regard vers un jour futur dans une salle de scellement du temple. C'est pour cela que nous vous avons aidées à visualiser ce soir la chaîne de lumière qui se reflète à l'infini dans les miroirs se faisant face sur les murs d'une salle de scellement où vous pouvez être mariées dans un temple de Dieu.

Si vous pouvez aspirer à un jour comme celui-là avec suffisamment d'ardeur née d'un témoignage, vous en recevrez de la force pour résister aux tentations du monde. Chaque fois que vous choisirez d'essayer de vivre plus comme le Sauveur, votre témoignage sera fortifié. Avec le temps, vous saurez par vous-mêmes qu'il est la Lumière du monde.

Vous finirez par sentir de la lumière grandir dans votre vie. Cela ne viendra pas sans effort. Mais cela viendra avec la croissance de votre témoignage si vous choisissez de le nourrir. Voici la promesse qui se trouve dans les Doctrine et Alliances : « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit

la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait<sup>12</sup>. »

Vous serez une lumière pour le monde en rendant votre témoignage à d'autres personnes. Elles verront dans votre vie le reflet de la lumière du Christ. Le Seigneur trouvera des moyens pour que cette lumière touche vos êtres chers. Et, par la foi et le témoignage combinés de ses filles, Dieu touchera de sa lumière des millions de personnes dans son royaume et dans le monde.

Sur votre témoignage et vos choix repose l'espoir de l'Église et des générations qui suivront votre exemple en écoutant et en acceptant l'invitation du Seigneur : « Viens et suis-moi. » Le Seigneur vous connaît et vous aime.

Je vous assure de mon amour et vous rends mon témoignage. Vous êtes les filles d'un Père céleste aimant et vivant. Je sais que son Fils ressuscité, Jésus-Christ, est le Sauveur et la Lumière du monde. Je témoigne que le Saint-Esprit vous a envoyé ce soir des messages qui confirment la vérité dans votre cœur. Thomas S. Monson est le prophète vivant de Dieu. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Luc 18:22.
2. Brigham Young, dans *A Century of Sisterhood: Chronological Collage, 1869-1969*, 1969, p. 8.
3. Joseph Fielding Smith, *Answers to Gospel Questions*, comp. Joseph Fielding Smith Jr., 5 vols., 1957-1966, 3:31.
4. Voir Alma 32:27.
5. Jean 7:17.
6. Voir Doctrine et Alliances 14:7.
7. Voir Malachie 4:5-6 ; Joseph Smith, *Histoire* 1:38-39.
8. Doctrine et Alliances 138:23-24.
9. Moroni 10:3-5.
10. Alma 32:38-39.
11. Alma 32:40-43.
12. Doctrine et Alliances 50:24.



# Index des histoires de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées dans des discours de la conférence générale à utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro est celui de la première page du discours.

ORATEUR	HISTOIRE
Jean A. Stevens	(10) Des enfants montrent l'exemple en payant la dîme. Liam écoute la voix de son père pendant un traitement médical.
Walter F. González	(13) Une journaliste se demande si la bonne façon dont les maris traitent leur femme est vraie ou est fictive.
Kent F. Richards	(15) Une fillette voit des anges autour des enfants à l'hôpital.
Quentin L. Cook	Le contenu de son sac à main révèle qu'une jeune fille vit l'Évangile. À Tonga, une sœur indique un moyen d'aider les jeunes adultes masculins.
Henry B. Eyring	(22) La solidarité s'exprime après la destruction du barrage sur la rivière Teton.
Boyd K. Packer	(30) Un président de pieu conseille à un homme de « laisser tomber » après la mort de sa femme.
Dallin H. Oaks	(42) Le capitaine Ray Cox renonce à dormir pour assurer la sécurité de ses soldats. Aron Ralston rassemble son courage pour rester en vie.
M. Russell Ballard	(46) Un prospecteur apprend la valeur des paillettes d'or.
Neil L. Andersen	(49) Sidney Going choisit la mission au lieu du rugby.
Larry M. Gibson	(55) Un président de collège de diacres apprend ses responsabilités.
Dieter F. Uchtdorf	(58) Un homme ne sait pas quelles options sont incluses dans le prix de sa croisière.
Henry B. Eyring	(62) Un collège recherche un membre perdu en forêt. Henry B. Eyring rend visite à un grand prêtre fidèle.
Thomas S. Monson, président de l'Église	(66) Thomas S. Monson invite un couple à assister à un scellement.
Paul V. Johnson	(78) Une jeune femme se convertit pendant une longue maladie.
H. David Burton, Évêque président	(81) Robert Taylor participe au sauvetage d'un convoi de charrettes à bras.
Silvia H. Allred	(84) Une jeune mère bénéficie du service de son instructrice visiteuse.
Thomas S. Monson, pré- sident de l'Église	(90) Des saints de Manaus (Brésil) parcourent de longues distances pour se rendre au temple. La famille Mou Tham fait des sacrifices pour se rendre au temple. Thomas S. Monson participe à la cérémonie d'ouverture du chantier du temple de Rome.
Richard G. Scott	(94) Richard G. Scott suit l'exhortation de jouer avec ses enfants au lieu de réparer le lave-linge. Jeanene Scott conserve des petits mots doux. Richard G. Scott s'occupe de son petit garçon malade du cœur.
D. Todd Christofferson	(97) Hugh B. Brown taille un groseillier puis, à son tour, subit une taille, au sens figuré.
Carl B. Pratt	(101) La famille Whetten paie la dîme et reçoit des bénédictions.
C. Scott Grow	(108) Le frère de C. Scott Grow fait de mauvais choix, mais il se repent par la suite.
Ann M. Dibb	(115) Kristi donne un exemple dont Jenn se souvient quand elle recherche la vérité.
Mary N. Cook	(118) Un enfant voit une image de Jésus dans le casier d'une élève, à l'école. Une jeune fille choisit de ne pas aller voir un film douteux.
Elaine S. Dalton	(121) Des jeunes filles marchent de Draper, en Utah, jusqu'au temple de Salt Lake City.

# Intégrer la conférence à notre vie

*Vous pouvez utiliser certaines des activités et des questions suivantes comme point de départ d'une discussion en famille ou d'une méditation personnelle pour intégrer les enseignements de la conférence générale à votre vie.*

**V**ous trouverez tous les discours de la conférence générale sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

**Note :** Les numéros de pages indiqués ci-dessous sont ceux de la première page des discours mentionnés.

## **Pour les enfants**

- Le président Monson a annoncé que l'Église va construire trois nouveaux temples, ce qui porte le nombre de temples en service, en construction ou annoncés à 160. Cherche sur

une carte Meridian (Idaho, États-Unis), Fort Collins (Colorado, États-Unis), Winnipeg (Manitoba, Canada), et le temple le plus proche de chez toi. Lis ou raconte certaines des histoires que le président Monson a relatées au sujet de membres fidèles qui ont fait de grands sacrifices pour se rendre au temple (page 90). Fixe-toi le but d'aller au temple dès que tu

le pourras, ou discute des façons de rester digne d'entrer dans le temple.

- Quand Adam et Eve vivaient sur la terre, l'une des manières dont ils adoraient notre Père céleste était de faire des sacrifices d'animaux. L. Tom Perry a enseigné que le Sauveur a instauré la Sainte-Cène parmi ses disciples le jour du sabbat comme nouvelle forme de culte. Nous continuons d'adorer Dieu en prenant la Sainte-Cène le jour du sabbat. Relis le discours de frère Perry (page 6) en famille pour apprendre quels vêtements on peut porter le dimanche et d'autres manières d'honorer la Sainte-Cène et le sabbat.

- D. Todd Christofferson a enseigné que Jésus-Christ nous a dit que nous devons nous efforcer d'être comme lui et comme notre Père céleste (page 97). Parfois, notre Père

**Ljubljana, Slovénie**





céleste nous « châtie », nous, ses enfants, pour nous aider à devenir davantage semblables à lui. Discute de ce que signifie châtier. Lis ou raconte l'histoire du groseillier qui avait poussé trop haut. Parle d'un revers de fortune ou d'un échec qui peut en fait nous aider à être plus forts et à porter plus de fruits.

- Richard J. Maynes a enseigné que la famille peut être comme une corde (page 37). Une corde comporte beaucoup de brins qui, seuls, sont faibles, mais qui sont forts quand ils sont tressés les uns avec les autres. De même, quand tous les membres de la famille font ce qui est juste et s'entraident, chacun est fortifié et peut accomplir davantage que tout seul. Donne à chaque membre de ta famille un bout de ficelle ou de raphia. Parle des façons dont chaque membre de la famille sert et fortifie les autres membres de la famille. Puis vois comme les morceaux de ficelle ou de raphia sont forts ensemble.

#### **Pour les jeunes**

- Ta classe ou ton collège sont-ils aussi unis qu'ils pourraient l'être ? Après avoir relu le discours du président Eyring sur l'unité (page 62), fais la liste de ce que vous pouvez

faire pour rapprocher votre groupe.

- Russell M. Nelson a parlé de l'attitude de l'obéissance « à la carte » (page 34). Discute avec ta famille, ta classe ou ton collège de ce que cela signifie et des raisons pour lesquelles cela ne fonctionne pas.

- M. Russell Ballard a dit de l'amour pur du Christ que c'est un amour actif (page 46) qu'on montre par des actes simples de gentillesse et de service. Planifiez une façon dont votre classe ou votre collège peut montrer de l'amour à quelqu'un de votre paroisse, de votre branche ou de votre ville, puis mettez votre plan en œuvre.

- Quentin L. Cook a raconté l'histoire d'un sac à main qu'on a retrouvé après un bal (page 18). Ce que les dirigeants y ont trouvé en disant long sur la jeune fille à qui il appartenait. Qu'est-ce que le contenu de ton sac à main, de ton portefeuille ou de ton cartable révèle sur toi, et quels changements serait-il bon que tu fasses dans les objets que tu gardes près de toi ?

- Lynn G. Robbins a parlé de devenir plus semblable au Sauveur (page 103). Réfléchis à ce que cela signifie d'être comme Jésus-Christ, pas seulement de *faire* ce qu'il demande. Pense ensuite à ce que tu peux changer dans ta vie pour devenir plus semblable au Sauveur.

#### **Pour les adultes**

- Dieter F. Uchtdorf (page 58) a raconté l'histoire d'un homme qui n'a pas reçu tout ce à quoi il avait droit



**Coatzacoalcos, Mexique**

et qui a raté les nombreuses activités et la bonne nourriture proposées sur son navire de croisière parce qu'il ne savait pas que tout cela était compris dans le prix de son billet. Discutez avec les membres de la famille qui détiennent la prêtre des manières dont ils peuvent vivre à la hauteur de leurs droits en ce qui concerne le pouvoir sacré, les dons et les bénédictions qu'ils sont habilités à recevoir en tant que détenteurs de la prêtre de Dieu.

- Boyd K. Packer a enseigné le pouvoir du pardon (page 30). Y a-t-il des gens à qui vous devez pardonner, ou des expériences douloureuses que vous ne devez plus laisser vous tracasser ? Demandez au Seigneur de vous aider à trouver la paix et la force de pardonner.

- Richard G. Scott a raconté que sa femme, Jeanene, et lui se montraient leur affection en s'écrivant des petits mots. Vous pourriez écrire à votre conjoint un petit mot lui disant combien vous l'aimez. Placez-le à un endroit où votre conjoint le trouvera.

- David A. Bednar a raconté comment Joseph F. Smith a acquis un témoignage (page 87). Relisez cette histoire et réfléchissez aux expériences qui ont influé sur votre témoignage. ■

## Présidences générales des auxiliaires

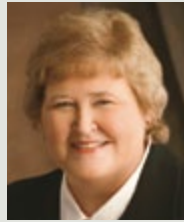
### SOCIÉTÉ DE SECOURS



Silvia H. Allred  
Première conseillère



Julie B. Beck  
Présidente



Barbara Thompson  
Deuxième conseillère

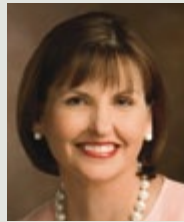
### JEUNES FILLES



Mary N. Cook  
Première conseillère

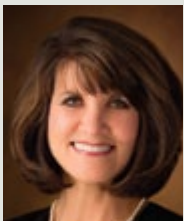


Elaine S. Dalton  
Présidente



Ann M. Dibb  
Deuxième conseillère

### PRIMAIRE



Jean A. Stevens  
Première conseillère



Rosemary M. Wixom  
Présidente



Cheryl A. Esplin  
Deuxième conseillère

### JEUNES GENS



Larry M. Gibson  
Premier conseiller



David L. Beck  
Président



Adrián Ochoa  
Deuxième conseiller

### ÉCOLE DU DIMANCHE



David M. McConkie  
Premier conseiller



Russell T. Osguthorpe  
Président



Matthew O. Richardson  
Deuxième conseiller

## Enseignements pour notre époque

Le quatrième dimanche, les leçons de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours seront consacrées aux « Enseignements pour notre époque ». On peut préparer chaque leçon à partir d'un ou plusieurs des discours donnés à la dernière conférence générale. Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser, ou charger de cette responsabilité les évêques et les présidents de branche. Les dirigeants doivent souligner l'intérêt qu'il y a à ce que les frères de la Prêtrise de Melchisédek et les sœurs de la Société de Secours étudient les mêmes discours le même dimanche. Il faut recommander aux personnes qui assistent aux leçons le quatrième dimanche d'étudier et d'apporter en classe le dernier numéro de conférence générale du *Liahona*.

### Suggestions pour préparer une leçon à partir de discours

Priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous tandis que vous étudiez et enseignez le(s) discours. Peut-être serez-vous tentés de préparer la leçon en vous

servant d'une autre documentation, mais les discours de la conférence sont le programme approuvé. Votre tâche est d'aider les personnes à apprendre et à vivre l'Évangile tel qu'il a été enseigné lors de la dernière conférence générale de l'Église.

Étudiez le(s) discours en y recherchant les principes et les points de doctrine qui répondent aux besoins des élèves. Cherchez aussi dans le(s) discours des histoires, des passages d'Écritures et des déclarations qui vous aideront à enseigner ces vérités.

Établissez un plan pour enseigner les principes et les points de doctrine. Ce plan devra comporter des questions qui aident les élèves à :

- Chercher les principes et les points de doctrine dans le(s) discours.
- Réfléchir à leur signification.
- Faire part de points de vue, d'idées et d'expériences, et rendre témoignage.
- Mettre ces principes et ces points de doctrine en pratique. ■

MOIS	DOCUMENTATION POUR LES LEÇONS DU QUATRIÈME DIMANCHE
Mai 2011– octobre 2011	Discours publiés dans <i>Le Liahona</i> de mai 2011 *
Novembre 2011– Avril 2012	Discours publiés dans <i>Le Liahona</i> de novembre 2011 *

\* Ces discours sont disponibles (en de nombreuses langues) sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

## Les dirigeants célèbrent l'entraide, annoncent des temples

Plus de 100 000 personnes ont assisté aux cinq sessions de la 181<sup>e</sup> conférence générale annuelle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au centre de conférence de Salt Lake City, en Utah, et des millions d'autres l'ont regardée ou écoutée à la télévision, à la radio, par satellite ou l'Internet.

Les membres du monde entier ont pu écouter la conférence en quatre-vingt-treize langues. Les enregistrements audio et vidéo ainsi que les textes de la conférence sont déjà disponibles dans de nombreuses langues sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org) et seront disponibles sur CD et DVD.

Le président Monson a ouvert la conférence en annonçant les emplacements de trois nouveaux temples à Fort Collins, au Colorado, à Meridian, en Idaho et à Winnipeg, au Canada, ce qui porte le nombre de temples



**Ci-dessus :** En Californie, dans la vigne de Madera, propriété de l'Église, un jeune homme cueille du raisin pour le programme d'entraide de l'Église. **En bas à gauche :** Une famille assiste à une diffusion par satellite de la conférence à Coimbra, au Portugal.

annoncés ou en constructions à vingt-six. Actuellement, il y a cent trente-quatre temples en service.

Le président Monson a aussi souligné l'importance de l'œuvre missionnaire en déclarant : « l'œuvre missionnaire est la force vitale de l'Église. Il y a actuellement environ 52 000 missionnaires en service dans trois cent quarante missions de par le monde.

Samedi après-midi, dix nouvelles Autorités générales et quarante-et-un soixante-dix d'interrégion ont été appelés, tandis que trente-quatre ont été relevés. De plus, Don R. Clarke, du deuxième collège des soixante-dix, a été appelé à servir dans le premier collège des soixante-dix. Le rapport statistique de 2010 indique que la population de l'Église compte désormais quatorze millions.

Certains discours de ces deux journées de conférence portaient sur le thème de l'entraide de l'Église et de la célébration en 2011 du

soixante-quinzième anniversaire de ce programme unique de l'Église.

Samedi, Henry B. Heyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a annoncé que, pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire du programme d'entraide de l'Église, les membres du monde entier seront invités à participer à une journée de service. La journée de service devra avoir lieu au niveau du pieu ou de la paroisse au cours de l'année. Les dirigeants locaux devront décider des détails de chaque projet, et les membres sont encouragés à inviter d'autres personnes à participer si cela convient.

Le président Monson a clos la conférence par son témoignage pascal du Christ. « Au dernier moment, [Jésus-Christ] aurait pu faire demi-tour. Mais il ne l'a pas fait. Il est passé au-dessous de tout afin de pouvoir tout sauver. Ce faisant, il nous a donné la vie au-delà de cette existence mortelle. » ■



## José L. Alonso

*Des soixante-dix*

Avant même de se joindre à l'Église, José Luis Alonso Trejo avait un témoignage de la prière. Il raconte : « Quand j'avais onze ans, j'ai failli mourir. J'avais par hasard entendu les médecins dirent qu'ils abandonnaient l'espoir que je guérisse. Alors j'ai prié et prié le Seigneur et il m'a guéri. »

« Quand plus tard j'ai entendu l'histoire de Joseph Smith et que j'ai appris qu'un garçon qui n'avait que quatorze ans avait parlé avec Dieu, j'ai su que c'était vrai. J'ai su que Dieu pouvait répondre à nos prières et qu'il nous connaissait. »

Cette même assurance a guidé frère Alonso dans son étude du Livre de Mormon. Il déclare : « Grâce à la prière et à ce livre, je sais avec certitude que Jésus est le Christ. »

Né à Mexico, en novembre 1958, frère Alonso est le fils de Luis et Luz Alonso. Adolescent, il a déménagé à Cuautla, au Mexique, où il s'est joint à l'Église. En assistant à la SAM, il a rencontré des jeunes forts qui l'ont intégré et qui ont été pour lui un second foyer. C'est aussi en allant à la SAM qu'il a rencontré Rebecca Salazar, qui est plus tard devenue sa femme.

Quand il a eu dix-neuf ans, il a fait une mission à plein temps dans la mission de Mexico Hermosillo. Après sa mission, Rebecca et lui se sont mariés le 24 février 1981 dans le temple de Mesa, en Arizona. Ils ont deux enfants.

En plus de servir en tant que directeur de l'institut du département de l'éducation de l'Église, frère Alonso est pédiatre et il a travaillé comme médecin homéopathe et chirurgien. Sa carrière témoigne d'une volonté durable de servir autrui, de la même façon que le Seigneur l'a béni quand il était malade, étant enfant. Il déclare : « le service renforce l'unité et la fraternité, et il donne au pouvoir du Seigneur la possibilité de se manifester dans notre vie. »

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Alonso a été évêque, président de mission de pieu, président de pieu, conseiller de président de mission, président de la mission de Tijuana, au Mexique, et soixante-dix d'interrégion. ■



## Ian S. Ardern

*Des soixante-dix*

Chaque fois que le téléphone sonne ou que quelqu'un frappe à la porte, les premiers mots qui sortent de la bouche de Sidney Ardern sont : « que puis-je faire pour vous ? »

Né en février 1954, en Nouvelle-Zélande, fils de Harry Ardern et Gwladys McVicar, il raconte que c'est souvent ce qui semble n'être que de petits actes de services qui fait une grande différence dans la vie de celui qui donne et de celui qui reçoit. Il déclare : « Servir n'est pas toujours commode, mais c'est toujours une source de bénédictions »

Sa femme et lui se sont rencontrés pendant leurs études à l'université de l'Église de Nouvelle-Zélande et ils se sont mariés au temple de Hamilton le 17 janvier 1976. Leurs quatre enfants ont grandi dans un foyer où les priorités étaient un souci aimant des uns pour les autres et la nécessité de comprendre et de vivre les principes de l'Évangile. Il déclare : « c'est une bénédiction de voir ces mêmes priorités dans les foyers de nos enfants mariés. »

Le Seigneur attend beaucoup de ses enfants et il leur fournit un moyen de répondre à ses attentes. Elder Arden continue : « Je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui ont aidé notre famille à suivre le Seigneur. »

Suivre les enseignements des prophètes au foyer a été une priorité de la famille Ardern. L'étude quotidienne des Écritures est devenue une habitude parce que les jeunes enfants veillaient à ce qu'elle ait lieu pour qu'ils puissent chacun leur tour coller une vignette rouge sur le calendrier quand la lecture du jour était faite. Sœur Ardern déclare : « C'est par des choses petites et simples que l'on prend de bonnes habitudes. »

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Ardern a été missionnaire en France et en Belgique, président des Jeunes Gens de pieu, membre de grand conseil, conseiller d'évêque, évêque, conseiller de président de pieu, président de la mission de Fiji Suva et soixante-dix d'interrégion.

Frère Ardern a obtenu une licence et une maîtrise de pédagogie de l'université de Waikato, en Nouvelle-Zélande. Professionnellement, il a occupé différents postes au département d'éducation de l'Église, comme instructeur, directeur, coordinateur du séminaire en Nouvelle-Zélande, directeur de l'université de l'Église en Nouvelle-Zélande et directeur de l'interrégion d'Océanie. ■





## Carl B. Cook

*Des soixante-dix*

Dans sa jeunesse, à la mission d'enseignement des langues, (prédécesseur du centre de formation missionnaire), pour se préparer à aller à Hambourg, Carl Bert Cook a eu du mal à apprendre l'allemand. Alors qu'il essayait de comprendre le vocabulaire de base, les membres de son district sont rapidement passés à des concepts plus compliqués.

Découragé parce qu'il ne progressait pas, il a recherché l'aide divine par la prière et par une bénédiction de la prêtrise. Il se souvient de la réponse qu'il a reçue après une prière fervente : Le Seigneur ne l'avait pas appelé à maîtriser l'allemand mais à le servir de tout son cœur, de tout son esprit et de toute sa force.

Frère Cook, qui a récemment été appelé au premier collège des soixante-dix, déclare : « j'ai tout de suite pensé, 'je peux le faire. Je peux servir de tout mon cœur, de tout mon esprit et de toute ma force.' Je me suis relevé et je me suis senti soulagé. D'un coup, mon critère n'a plus été ce dont les membres de mon district et mon collègue étaient capable mais ce que le Seigneur pensait de ce que je faisais. »

Bien que frère Cook déclare ne pas avoir appris plus rapidement la langue après cette expérience, il n'était plus préoccupé parce qu'il savait qu'il faisait ce que le Seigneur voulait qu'il fasse. Cette leçon a été importante dans tous les appels qu'il a eus depuis, que ce soit évêque, conseiller dans une présidence de pieu, président de pieu, président de la mission d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, ou soixante-dix d'interrégion et aujourd'hui dans son nouvel appel.

Frère Cook a obtenu une licence en marketing de l'université de Weber State et une maîtrise de gestion des affaires de l'université d'Utah. Il a fait carrière comme promoteur immobilier.

Né à Ogden, en Utah, en octobre 1957, frère Cook est le fils de Ramona Cook et de Bert E. Cook, aujourd'hui décédé. Il a épousé Lynette Hansen le 14 décembre 1979 dans le temple d'Ogden en Utah. Ils ont cinq enfants. ■



## LeGrand R. Curtis fils

*Des soixante-dix*

LeGrand Raine Curtis fils sait que le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé (D&A 64:34).

Sa femme, Jane Cowan Curtis, qu'il a épousée au temple de Salt Lake City le 4 janvier 1974, dit de lui : « il aime servir dans l'Église, il le fait en travaillant dur et avec une attitude volontaire. Servir est ce qu'il souhaite le plus. »

Né en août 1952 à Ogden, en Utah, frère Cook est le fils de LeGrand R. Curtis et de Patricia Glade. Plus tard son père est devenu membre du deuxième collège des soixante-dix (1990-95).

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Curtis fils a été missionnaire en Italie du Nord, évêque, membre de grand conseil, président de pieu, président de la mission de Padoue (Italie) et soixante-dix d'interrégion. Au moment de son appel au premier collège des soixante-dix, il était membre du cinquième collège dans l'interrégion de Salt Lake City.

Frère Curtis a obtenu un diplôme d'économie de l'université Brigham Young et un doctorat de droit de l'université du Michigan. Au moment de son appel, il travaillait comme avocat et associé dans un cabinet juridique. En plus des études et du travail, frère Curtis et sa femme ont élevé cinq enfants.

Il dit qu'après son appel de soixante-dix d'interrégion de 2004 à 2011, il a apprécié les occasions de travailler avec les Autorités générales. Il raconte : « J'ai eu la grande bénédiction de travailler avec des dirigeants de l'Église exceptionnels. Cela a été une grande chance de les observer et d'apprendre d'eux. »

Sœur Curtis dit de son mari qu'il a toujours eu les mains et le cœur bien disposés et que son attitude a toujours été de dire : « je vais le faire ».

Doctrine et Alliances 64:34 finit ainsi : « Celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours. » Frère et sœur Curtis racontent qu'eux-mêmes, leurs enfants et leurs petits-enfants ont été grandement bénis de servir le Seigneur. ■



## W. Christopher Waddell

*Des soixante-dix*

Faire confiance au Seigneur » a toujours été un principe implicitement suivi par la famille de Wayne Christopher Waddell.

À propos des imprévus de la vie, il déclare : « Quand on fait confiance au Seigneur, on n'a pas à s'inquiéter des grands changements. On sait qu'il veut ce qui est le mieux pour nous et que nous serons bénis. »

Né en juin 1959 à Manhattan Beach, en Californie, frère Waddell est le fils de Wayne et Joann Waddell. Il a obtenu une licence d'histoire de l'université de San Diego, où il a également joué au volley-ball. Il a travaillé à différents postes d'une société mondiale de services d'investissements.

Il a épousé Carol Stansel le 7 juin 1984 au temple de Los Angeles. Ils ont quatre enfants. L'unité est essentielle dans la famille Waddell. Ils l'attribuent à leurs efforts pour suivre les principes de l'Évangile du Sauveur dans leur foyer. Les activités familiales aussi sont importantes : passer du temps ensemble sur les plages près de chez eux ou assister ensemble à des manifestations sportives.

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Waddell a été missionnaire à plein temps en Espagne, évêque, membre de grand conseil, conseiller de président de mission, président de pieu, président de la mission de Barcelone (Espagne) et soixante-dix d'interrégion.

Il affirme qu'il compte sur le « trésor du témoignage » qu'il s'est constitué, une expérience après l'autre, pour surmonter les difficultés de la vie.

À propos de la préparation à son nouvel appel, il parle du temple :

« Qu'est ce qui nous a préparés à cela ? Quand nous sommes allés au temple la première fois et que nous avons fait des alliances, nous nous sommes engagés à être disposés à faire tout ce que le Seigneur nous demande, même si ça n'est pas facile. Aller au temple, faire une mission, contracter des alliances, puis voir sa main et savoir qu'il dirige l'œuvre, c'est tout ce dont nous avons besoin. Nous ne faisons rien d'unique ; nous respectons les alliances que nous avons faites, comme tout le monde. » ■



## Kazuhiko Yamashita

*Des soixante-dix*

Depuis qu'il a été appelé évêque, alors qu'il était encore jeune, à Fukuoka (Japon), il y a de nombreuses années, frère Kazuhiko Yamashita a beaucoup appris du bon exemple et de l'attitude de ses dirigeants aînés.

Peu de temps après que frère Yamashita eut épousé Tazuko Tashiro, sa femme et lui ont quitté Tokyo pour s'installer à Fukuoka, où il a été appelé comme évêque alors qu'il n'avait pas encore trente ans.

Il raconte : « C'était difficile pour ma famille et moi. Nous avions trois jeunes enfants à l'époque et nous étions nouveaux dans la région mais ce fut également une très bonne expérience d'enseignement et d'apprentissage pour moi, expérience qui a renforcé ma foi et mon témoignage. »

Frère Yamashita poursuit : « J'ai bien évidemment connu des moments difficiles parce que ma famille était jeune et, qu'au préalable, je n'avais pas eu beaucoup d'expérience de dirigeant de l'Église. Mes dirigeants aînés ont été de bons exemples et m'ont beaucoup appris par leur attitude et leur comportement. »

Sœur Yamashita dit qu'elle a vu son mari recevoir beaucoup d'appels et devenir un père merveilleux et un grand dirigeant spirituel à travers les défis posés par ces appels. Avec le temps, elle l'a vu changer et devenir un père et un mari plus doux et plus aimant. Ils aiment passer du temps en famille, entre autres pendant ces longs voyages en voiture qu'ils font chaque année.

Né en septembre 1953, frère Yamashita est le fils de Kiyoshi et Sadae Yamashita. Il a grandi à Tokyo (Japon), ville où il a découvert l'Église en 1971 lors de la foire internationale Expo 70.

Il a obtenu un diplôme de premier cycle universitaire en pédagogie de l'université Saitama et une maîtrise en science du sport de l'université Tsukuba. Il a également étudié la philosophie de l'éducation physique à l'université Brigham Young. Il a été professeur assistant et professeur dans plusieurs universités et a fait partie de nombreuses organisations scientifiques, associatives et sportives.

Frère Yamashita et sa femme se sont mariés le 29 mars 1980 et ont été scellés en décembre de la même année après que le temple de Tokyo a été achevé. Ils ont six enfants.

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Yamashita a été évêque, membre de grand conseil, président de mission de pieu, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



## Randall K. Bennett

*Des soixante-dix*

**A** lors qu'il était au sommet de sa carrière d'orthodontiste, Randall Kay Bennett, et sa femme Shelley, ont eu le « sentiment clair » qu'ils devaient se préparer à faire une mission. Cela signifiait qu'ils allaient devoir vendre leur maison tout de suite.

La raison qui les a poussés à agir n'était pas d'emblée évidente ; il leur a fallu trois ans pour vendre leur maison, ce qui a nécessité « beaucoup de patience » et a requis d'eux qu'ils « montrent au Seigneur qu'ils étaient véritablement engagés », précise frère Bennett. Il ajoute : « Nous avons continué à faire confiance au Seigneur et avons essayé de rester proches de lui en allant souvent au temple, en lisant quotidiennement les Écritures, en priant, en jeûnant et en rendant service à notre prochain. »

Peu après la vente de leur maison, frère Bennett a été appelé à servir dans le centre de formation missionnaire de Provo puis comme président de la mission de Samara (Russie).

Il raconte : « C'était merveilleux, et ce fut une grande leçon d'humilité, de savoir que le Seigneur avait son œil sur nous et qu'il nous avait préparés. Nous avons appris que le Seigneur est conscient de nos pensées, de notre état d'esprit et des sentiments de notre cœur. Nous avons appris à avoir confiance dans le fait qu'il connaît les choses mieux que nous, qu'il en sait plus que nous et qu'il nous aime. »

En plus de ses appels de membre du deuxième collège des soixante-dix et de président de mission, il a été président et conseiller d'une branche du centre de formation des missionnaires de Provo, membre d'un grand conseil de pieu, conseiller dans un épiscopat, président des Jeunes Gens de paroisse et a eu divers autres appels ; il a été missionnaire dans la mission de Paris et de Toulouse (France).

Il a obtenu un doctorat en chirurgie dentaire de l'Université d'Alberta (Canada) et une maîtrise en orthodontie de l'université Loma Linda située dans le sud de la Californie (États-Unis).

Frère Bennett est né en juin 1955 à Magrath (Alberta, Canada). Il est le fils de Donald Kay Bennett et de Anne Darlene Long. Il a épousé Shelly Dianne Watchman le 23 avril 1977 dans le temple de Cardston (Alberta). Ils ont quatre enfants. ■



## J. Devn Cornish

*Des soixante-dix*

**J**ohn Devn Cornish sait que chaque membre et chaque appel de l'Église sont importants.

Il dit : « Il est important de se souvenir que lorsque l'on envisage de remplir un appel dans l'Église, peu importe où l'on est assis dans l'avion, ce qui compte, c'est d'être dans l'avion. Faire partie de l'œuvre a une portée éternelle. La position que l'on occupe a peu d'importance. »

Entre son appel de missionnaire à El Salvador (Guatemala) et son récent appel au deuxième collège des soixante-dix, frère Cornish a été engagé dans l'accomplissement de ses appels dans l'Église dont ceux de président des Jeunes Gens de paroisse, président de collège d'anciens, secrétaire exécutif de paroisse, chef de groupe de grands-prêtres, membre d'un grand conseil, évêque, président de pieu, président de la mission de Santiago (République Dominicaine) et soixante-dix d'interrégion.

Né en avril 1951 à Salt Lake City (Utah, États-Unis), il est le fils de George et Naomi Cornish. Il a grandi en Utah, en Géorgie et en Virginie avant de retourner en Utah pour faire ses études universitaires.

Pendant qu'il vivait à Provo, il a rencontré Elaine Simmons au cours d'une activité des jeunes adultes seuls. Ils se sont mariés au temple de Manti (Utah) en août 1973.

Tout en élevant avec sa femme leurs six enfants, frère Cornish a servi dans le corps médical de l'US Air Force, a obtenu un diplôme en médecine de l'université Johns Hopkins et a fait son internat en pédiatrie à l'école de médecine d'Harvard et au Boston Children's Hospital.

Ses études et son travail en Idaho, au Texas, en Californie et en Géorgie ont obligé la famille à de nombreux déménagements au fil des ans mais où qu'ils aient été, frère et sœur Cornish disent qu'ils ont aimé servir dans l'Église.

Frère Cornish dit : « L'œuvre grandit dans le monde et c'est une grande bénédiction de pouvoir aider à servir les enfants du Seigneur où qu'ils soient. »

Il ajoute que cet appel de soixante-dix « sera, comme tout appel dans l'Église, une occasion de plus de faire partie de l'œuvre du Seigneur. Nous sommes reconnaissants de cet honneur. » ■



## O. Vincent Haleck

*Des soixante-dix*

Depuis son jeune âge, Otto Vincent Haleck a payé la dîme, jeûné et étudié les Écritures ; plus tard, il a rencontré les missionnaires et s'est fait baptiser.

La mère de frère Haleck était membre de l'Église mais n'assistait plus aux réunions depuis des années. Son père n'était pas membre de l'Église. Pourtant, la famille payait la dîme, jeûnait chaque semaine, lisait la Bible quotidiennement et donnait aux nécessiteux. Frère Haleck est issu d'une famille pleine de foi.

Frère Haleck est né en janvier 1949 dans les Samoa américaines. Ses parents, Otto et Dorothy Haleck, l'ont envoyé faire ses études en Californie (États-Unis). À dix-sept ans, il a remarqué que certains de ses amis membres de l'association des étudiants étaient différents des autres. Il raconte : « Ils m'ont invité à l'activité d'échange et le reste s'est fait tout seul ».

Il a obtenu un diplôme en marketing et publicité de l'université Brigham Young. Il possède plusieurs entreprises dans les Samoa américaines et est impliqué dans des œuvres philanthropiques. Il a épousé Peggy Ann Cameron le 29 juin 1972 au temple de Provo (Utah). Ils ont trois enfants.

Toute la famille de frère Haleck a fini par trouver l'Évangile. Frère Haleck a eu l'honneur de baptiser son grand-père de quatre-vingt ans et de voir sa mère redevenir pratiquante après cinquante ans de mariage.

Avant son appel au deuxième collège des soixante-dix, frère Haleck a accompli une mission à plein-temps à Apia (Samoa), il a été évêque, membre d'un grand conseil de pieu, patriarche, président de pieu et, plus récemment, président de la mission d'Apia.

Frère Haleck croit que toutes les expériences de sa vie l'ont conduit là où il est aujourd'hui. Il dit : « Quand je repense à ma vie, je peux dire que je vois la main du Seigneur. Je suis reconnaissant et honoré de la confiance que le Seigneur a mise en nous. J'aime le Seigneur et j'espère être un bon instrument. Je sais que le Seigneur m'aidera. » ■



## Larry Y. Wilson

*Des soixante-dix*

Concilier les exigences du travail, de l'Église et des responsabilités familiales a été un défi pour Larry Young Wilson mais il a fait en sorte que les membres de sa famille sachent à quel point ils comptaient pour lui.

Il raconte : « L'expérience la plus formatrice que j'ai est celle de mari et de père. Je manque rarement d'assister à une manifestation sportive, musicale ou autre d'un de mes enfants. Je leur lis des histoires et je fais la prière avec eux avant qu'ils aillent au lit. C'est très important d'être présent ! »

Frère Wilson sait bien ce qui est exigé de quelqu'un qui a un rôle de dirigeant dans tous les aspects de la vie. Né en décembre 1949 à Salt Lake City (Utah), il est le fils de George et Ida Wilson et a grandi à Pocatello (Idaho, États-Unis). Il a obtenu un diplôme universitaire en anglais et littérature américaine de l'université Harvard puis une maîtrise en gestion des affaires de l'école supérieure des affaires de Stanford.

Il a travaillé comme consultant et cadre supérieur dans le secteur de l'assurance maladie. Malgré une vie professionnelle exigeante, il a veillé à ce que son travail ne prenne pas le contrôle de sa vie.

Il dit : « Il faut mettre des barrières autour de sa vie professionnelle. Sinon, le travail avale tout le reste. Dans la pratique, on doit mettre tour à tour de côté le travail, l'Église et le temps consacré à la famille. Priez pour être guidé et vous saurez où donner la priorité tel ou tel jour. »

Frère Wilson a servi diligemment comme missionnaire dans le centre du Brésil et comme évêque, président de pieu et soixante-dix d'interrégion avant d'être appelé au deuxième collège des soixante-dix.

Lynda Mackey Wilson, qu'il a épousée le 10 juillet 1974 dans le temple de Logan (Utah) l'a aidé à trouver cet équilibre important à tous les postes qu'il a occupés. Ils ont eu quatre enfants.

Frère Wilson raconte : « Quand je partais pour des réunions à l'église, elle disait 'Au-revoir chéri. Va servir le Seigneur'. Elle enseignait à nos enfants le sens plus profond de mon service. Ils n'ont pas tardé à dire 'Au-revoir, papa. Va servir le Seigneur !' » ■



David O. McKay, Heber J. Grant et J. Reuben Clark fils (de gauche à droite), de la Première Présidence, visitent Welfare Square en 1940.

## Célébration des soixante-quinze ans de l'Entraide

Par Heather Wrigley  
Magazines de l'Église

Plusieurs discours de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'avril de l'Église ont été consacrés à la commémoration des soixante-quinze ans du programme d'entraide de l'Église.

Le jour de son lancement en 1936, David O. McKay, alors conseiller dans la Première Présidence, a souligné l'origine d'inspiration divine du plan d'entraide de l'Église : « [Le programme d'entraide] est établi par révélation divine et il n'existe rien d'autre au monde qui puisse prendre soin aussi efficacement des membres de l'Église<sup>1</sup>. »

Soixante-quinze ans ont passé. Des cycles économiques se sont déroulés et ont recommencé. Le monde a vu d'énormes changements au niveau de la société et des cultures, et l'Église a connu une croissance phénoménale.

Mais les paroles prononcées en ce jour de 1936 à propos du plan d'entraide divinement inspiré de l'Église sont aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'étaient alors.

### Principes de l'entraide

En 1929 les États-Unis ont connu des pertes financières colossales lors de l'effondrement de la bourse. En 1932, le taux de chômage en Utah avait atteint 35,8 pour cent.

Il y avait des principes d'entraide dans l'Église dont un système d'entrepôts et des programmes pour aider les membres à trouver du travail, mais de nombreux membres faisaient appel à l'aide gouvernementale.

Heber J. Grant (1856-1945), alors président de l'Église, a dit à l'époque : « Je crois que les gens ont de plus en plus tendance à essayer d'obtenir quelque chose du gouvernement des États-Unis en espérant ne jamais le rembourser<sup>2</sup>. »

Les dirigeants de l'Église voulaient aider les membres en difficulté sans promouvoir l'oisiveté ni un sentiment de dû. L'objectif était d'aider les gens à se prendre en charge pour devenir autonomes.

En 1933, la Première Présidence a

annoncé : « Nos membres valides ne doivent pas, sauf en dernier recours, être mis dans l'embarras de devoir accepter quelque chose contre rien... Les dirigeants de l'Église administrant les secours doivent élaborer des manières et des moyens par lesquels tous les membres de l'Église valides qui sont dans le besoin pourront apporter une compensation à l'aide qui leur est apportée en rendant des services d'une sorte ou d'une autre<sup>3</sup>. »

Avec les principes en place et la foi des saints, les unités de l'Église ainsi que l'Église dans son ensemble se sont mises à organiser des cours de couture et de mise en conserve, à coordonner des projets de travail, à acquérir des fermes et à mettre l'accent sur un mode de vie juste, économe et autonome.

### Le plan d'entraide de l'Église

Avec l'organisation du Plan de sécurité de l'Église (rebaptisé Plan d'entraide de l'Église en 1938), les gens recevaient la possibilité de travailler, dans la mesure de leurs capacités, pour l'aide qu'ils recevaient. Ce plan enseignait aux gens à se prendre en main pour rechercher un salaire au lieu d'attendre qu'on leur accorde de l'aide.

Lors de la conférence générale d'octobre 1936, le président Grant a dit : « Notre but principal était d'établir... un système dans lequel la malédiction de l'oisiveté serait éliminée, les maux des allocations gouvernementales abolis et l'indépendance, l'industrie, l'économie et le respect de soi réinstaurés parmi notre peuple. Le travail doit être remis à l'honneur comme principe directeur dans la vie des membres de notre Église<sup>4</sup>. »

Au cours des années, le système d'entraide de l'Église a inclus de nombreux programmes : des services sociaux (maintenant Services familiaux



**Que ce soit en faisant du pain (au-dessus à gauche), en cultivant des vignes (au-dessus à droite) ou en apportant de l'aide d'une autre manière, le programme d'entraide de l'Église a pour but de développer l'autonomie par la foi en Jésus-Christ.**

de l'Église), LDS Charities, les services humanitaires et les secours d'urgence. Ces programmes et d'autres ont été une bénédiction pour des centaines de milliers de personnes dans l'Église et en dehors.

### Une envergure internationale

Même après la fin de la Grande dépression, au début de la Seconde Guerre mondiale, J. Reuben Clark, fils, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a préconisé avec prévoyance la poursuite du programme d'entraide. En octobre 1945, Harry S. Truman, président des États-Unis, a demandé à George Albert Smith (1870-1951), alors président de l'Église, de déterminer comment et quand de l'entraide pourrait être envoyée aux régions d'Europe dévastées par la guerre. Au grand étonnement du président Truman, les dirigeants de l'Église ont répondu que de la nourriture, des vêtements et d'autres produits de secours étaient déjà réunis et prêts pour l'expédition.

Avec le temps, l'Église a étendu ses moyens et ses programmes d'entraide pour couvrir davantage de domaines de besoin et davantage de zones géographiques. Dans les années 1970, l'Église a étendu ses projets et ses sites de production destinée à l'entraide au Mexique, à l'Angleterre et à l'Océanie. Durant les décennies suivantes,

l'Argentine, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay sont devenus les premiers pays en dehors des États-Unis à être dotés de centres d'aide à l'emploi de l'Église.

Avec la mise en place des Services humanitaires de l'Église en 1985, les efforts d'entraide internationale de l'Église ont fait un bond en avant. Des vêtements et d'autres produits ont été triés et préparés à l'expédition pour répondre à la pauvreté et aux catastrophes partout dans le monde.

Aujourd'hui, la croissance de l'Église dans le monde, particulièrement dans les pays en voie de développement, pose de nouvelles difficultés que le programme d'entraide s'appête à résoudre.

### Un plan inspiré pour aujourd'hui

Les principes de base de l'entraide, l'autonomie et le travail, restent les mêmes aujourd'hui que lorsque le Seigneur a commandé à Adam : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Genèse 3:19).

Dans les derniers jours, le Seigneur a déclaré : « Et le magasin sera entretenu par les consécutions de l'Église, et il sera pourvu aux besoins des veuves et des orphelins, aussi bien que des pauvres » (D&C 83:6). Puis il nous rappelle : « Mais il faut que cela se fasse à ma façon » (D&A 104:16).

Les principes d'entraide sont

appliqués par les membres dans le monde entier, au quotidien dans leur foyer.

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit : « La force de l'Église et le véritable magasin du Seigneur se trouvent dans le foyer et dans le cœur de chaque membre<sup>5</sup>. »

À mesure que les membres développent leur autonomie par la foi en Jésus-Christ, l'objectif à long terme du programme défini par le président Clark, continue de s'accomplir : « Façonner la personnalité des membres de l'Église, des personnes qui donnent et de celles qui reçoivent, sauvant tout ce qui est le plus raffiné tout au fond d'eux-mêmes et faisant fleurir et fructifier les richesses latentes de l'esprit, [c'est cela], après tout, la mission, le but et la raison d'être de notre Église<sup>6</sup>. » ■

### NOTES

1. David O. McKay, dans Henry D. Taylor, *The Church Welfare Plan*, message non publié, Salt Lake City, 1984, p. 26-27.
2. Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1933, p. 5.
3. Dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vols., 1965-1975, 5:332-334.
4. Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1936, p. 3.
5. Robert D. Hales, « Principes d'entraide pour nous guider dans la vie : un plan éternel pour le bien-être des âmes », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 26.
6. J. Reuben Clark fils, réunion spéciale des présidents de pieu, 2 octobre 1936.

## Paroles inspirées à propos d'une œuvre inspirée : Ce que des orateurs ont dit à propos de l'entraide

**P**lusieurs discours de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'avril de l'Église ont été consacrés à la commémoration des soixante-quinze ans du programme d'entraide de l'Église.

Voici des extraits de discours sur le programme et les principes d'entraide définis par le Seigneur pour aider ses enfants à se prendre en charge.

### **Thomas S. Monson, président de l'Église**

« Je déclare que le programme d'Entraide de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est inspiré du Dieu Tout Puissant. » (Voir « Le temple sacré, un phare pour le monde », page 90.)

### **Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence**

« À notre époque, les enfants de notre Père céleste ont une nouvelle fois de grands besoins temporels, comme cela a été le cas dans le passé et comme cela se produira à toutes les époques. Les principes de la mise en place du programme d'entraide de

l'Église ne sont pas prévus uniquement pour une époque ou un endroit. Ils sont faits pour toutes les époques et pour tous les lieux. »

« [Le Seigneur] nous a donné l'invitation et le commandement de participer à son œuvre pour secourir les personnes dans le besoin. Nous contractons l'alliance de faire cela dans les eaux du baptême et dans les saints temples de Dieu. Nous renouvelons cette alliance le dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène. » (Voir « Des occasions de faire le bien », page 22.)

### **H. David Burton, Évêque président**

« Le plan d'entraide prophétique n'est pas simplement une note de bas de page intéressante dans l'histoire de l'Église. Les principes sur lesquels il repose définissent le peuple que nous sommes. C'est l'essence de ce que nous sommes en tant que disciples de notre Sauveur et exemple, Jésus le Christ. »

« Cette œuvre sacrée n'est pas destinée à aider et bénir seulement les personnes qui souffrent ou sont dans

le besoin. En tant que fils et filles de Dieu, nous ne pouvons pas hériter d'une pleine mesure de vie éternelle sans nous investir totalement dans la sollicitude les uns envers les autres tandis que nous sommes ici sur terre. C'est dans le processus bienveillant du sacrifice et du don de nous-mêmes pour d'autres que nous apprenons les principes célestes du sacrifice et de la consécration. »

« C'est l'œuvre sacrée que le Sauveur attend de ses disciples. C'est l'œuvre qu'il aimait quand il parcourait la terre. C'est l'œuvre que je sais que nous le verrions accomplir s'il était parmi nous aujourd'hui. » (Voir « L'œuvre sanctifiante qu'est l'entraide », page 81.)

### **Silvia H. Allred, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours**

« Les hommes et les femmes de l'Église travaillent aujourd'hui conjointement à porter secours aux gens qui sont dans le besoin... Lorsque l'amour devient le principe qui guide les soins que nous prodiguons aux autres, le service que nous leur rendons devient l'Évangile en action. C'est l'Évangile dans toute sa beauté. C'est la religion pure. » (Voir « Ce que signifie fondamentalement être disciple », page 84.) ■

## Le Fonds perpétuel d'études réalise les promesses prophétiques

par **Natasia Garrett**

Magazines de l'Église

Il y a dix ans, le président Hinckley (1910-2008) a révélé un problème, l'incapacité de beaucoup d'anciens missionnaires et d'autres jeunes dignes de régions en voie de développement

d'échapper à la pauvreté, et a il apporté une solution : Le Fonds Perpétuel d'Études (FPE). LE FPE, fonds tournant qui serait établi à l'aide des dons de membres et d'amis de l'Église, accorderait des prêts d'étudiant aux jeunes à condition qu'ils se préparent

à un métier bien rémunéré dans leur région et remboursent le prêt pour que d'autres aient la même possibilité. Il a dit que, pour que le projet réussisse, l'Église s'appuierait sur des bénévoles et sur ses ressources existantes.

### **Des miracles**

Quand le président Hinckley est venu à la chaire, le 31 mars 2001, et a exposé la vision du Fonds Perpétuel



PHOTO BRIAN WILCOX

**Le Fonds perpétuel d'études, créé il y a dix ans, a aidé plus de 47 000 personnes.**

d'Études à la prêtrise de l'Église, il a été évident pour beaucoup que le prophète du Seigneur avait reçu une inspiration.

Il y avait un risque d'échec quand les dirigeants du FPE nouvellement nommés se sont hâtés d'accorder des prêts dès l'automne 2001, comme le président Hinckley l'avait demandé. À part les quelques directives inspirées du prophète, il n'y avait pas de plan ni de proposition détaillés. Le programme fut organisé selon les indications du discours de conférence du président Hinckley. Des centaines de demandes de prêt affluaient au siège de l'Église alors qu'on en était encore à nommer les directeurs et à former la structure de base du programme.

Mais il se produisit des miracles. Au cours de la première année, des millions de dollars furent donnés au programme. Plusieurs personnes que leurs antécédents professionnels qualifiaient particulièrement pour l'œuvre du FPE furent immédiatement disponibles pour remplir bénévolement

des postes de direction. L'organisation nécessaire pour gérer le FPE au niveau mondial était déjà en place sous la forme des programmes d'institut du Département d'Éducation de l'Église et des centres d'aide à l'emploi de l'Église. Tout ce qui était nécessaire se mit rapidement en place, donnant

« L'invitation du président Hinckley aide les donateurs ainsi que les bénéficiaires du FPE à s'améliorer pour se rapprocher de notre Sauveur. »

**John K. Carmack**

au programme ce que le président Hinckley appela en avril 2002 « une fondation solide<sup>1</sup>. »

Rex Allen, actuellement directeur bénévole de la formation et de la communication, a dit : « Il y a longtemps,

Moïse a levé son bâton au-dessus de la Mer Rouge et les eaux se sont divisées. Le président Hinckley a fait montre de la même foi quand il a étendu son manteau prophétique au-dessus des eaux sombres de la pauvreté et a lancé le FPE. »

« C'est un miracle », a confirmé le président Hinckley à plusieurs reprises.

Cependant, il se pourrait bien que, dix ans après, les plus grands miracles ne fassent que commencer.

#### **Promesses tenues**

Dans son annonce du FPE et dans des discours ultérieurs, le président Hinckley a promis que plusieurs bénédictions en découleraient. Chacune est en train de se réaliser de plus en plus vite avec le nombre de plus en plus grand de bénéficiaires qui obtiennent un diplôme et remboursent leur prêt.

#### *Débouchés et emploi*

Le président Hinckley a déclaré : « Les bénéficiaires auront la possibilité



de faire de bonnes études qui les feront sortir de la pauvreté<sup>2</sup>. »

En février 2011, près de quatre-vingt-dix pour cent des participants au programme qui recherchaient du travail à la fin de leurs études avaient trouvé un emploi. Environ soixante-dix-huit pour cent de ceux qui sont employés aujourd'hui disent que leur emploi actuel est meilleur que celui qu'ils avaient avant de recevoir la formation. Le revenu moyen après les études des bénéficiaires du FPE est trois à quatre fois supérieur à ce qu'il était avant, ce qui se traduit par une très grande amélioration de leur situation financière.

#### *Famille et collectivité*

Le président Hinckley a déclaré : « Ils se marieront et, armés de compétences qui les qualifieront, ils gagneront bien leur vie et prendront leur place dans la société et pourront y apporter une importante contribution<sup>3</sup>. » Plus d'un tiers des actuels bénéficiaires du FPE sont maintenant mariés.

John K. Carmack, directeur général du FPE, dit : « Pour l'instant, l'un des résultats les plus encourageants du FPE est que nous voyons les jeunes prendre espoir. Cet espoir leur donne le courage de se marier et d'avancer dans la vie. »

Ils le font et leur famille a un avenir plus brillant.

#### *L'Église et ses dirigeants*

Le président Hinckley a dit : « En membres fidèles de l'Église, ils paieront leur dîme et les offrandes et l'Église sera beaucoup plus forte dans ces régions grâce à eux<sup>4</sup>. »

Dans certaines régions où le FPE est en place depuis plusieurs années, de dix à quinze pour cent des dirigeants actuels de l'Église ont bénéficié du FPE.

Rex Allen explique : « Les bénéficiaires recommandent à d'autres jeunes de demander un prêt du FPE et de sortir de la pauvreté. Au bout de dix ans, nous voyons le cercle de l'espoir s'élargir, du fait que les bénéficiaires font profiter d'autres personnes des bénédictions. »

#### *Beaucoup de vies touchées*

Le président Hinckley a promis : « [Le FPE] sera une bénédiction pour tous ceux qui seront concernés : les jeunes hommes et les jeunes femmes, leurs futures familles et l'Église, qui bénéficiera de dirigeants locaux forts<sup>5</sup>. »

Plus de 47 000 personnes ont bénéficié du FPE depuis l'automne 2001, sans compter les familles élargies qui sont soutenues et inspirées par les membres de la famille qui y participent, les paroisses et les branches qui bénéficient de l'apport de membres qui sont mieux à même de servir et d'apporter leur contribution, et les économies locales qui ont besoin de main-d'œuvre qualifiée pour se développer.

Frère Allen explique : « Imaginez l'impact, en pensant à toutes les personnes touchées : il s'étend aux donateurs, leurs familles, leurs paroisses et leurs branches ; tous sont bénis par leur contribution. »

Frère Carmack dit : « Presque tous les saints des derniers jours ont la capacité de donner quelque chose régulièrement à ce fonds et à d'autres initiatives valables. L'invitation du président Hinckley aide les donateurs ainsi que les bénéficiaires du FPE à s'améliorer pour se rapprocher de notre Sauveur. »

#### **Croissance continue**

La vision prophétique du président Hinckley est en train de se réaliser :

l'influence de ce programme inspiré continue de s'étendre dans le monde entier et touchera de plus en plus de gens, à mesure que les dons afflueront et que les prêts seront remboursés, ce qui permettra à une nouvelle génération de bénéficiaires de s'améliorer et d'améliorer leur situation.

Pour en savoir plus sur le Fonds Perpétuel d'Études, rendez-vous sur le site [pef.lds.org](http://pef.lds.org). ■

#### **NOTES**

1. Gordon B. Hinckley, « L'Église va de l'avant », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 4.
2. Gordon B. Hinckley, *Le Liahona*, juillet 2002, p. 4.
3. Gordon B. Hinckley, *Le Liahona*, juillet 2002, p. 4.
4. Gordon B. Hinckley, « Le fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62.
5. Gordon B. Hinckley, « Le fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62.

---

## Appel à participer à une enquête

**S'**il vous est arrivé de souhaiter influencer *Le Liahona* ou l'*Ensign* et les millions de personnes qui lisent leurs messages, la chance vous est donnée de le faire. Les magazines cherchent des membres du monde entier qui sont disposés à faire des commentaires et à participer chaque année à quelques enquêtes simples en ligne. Si vous souhaitez participer, envoyez un courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) ou à [ensign@ldschurch.org](mailto:ensign@ldschurch.org) et indiquez « Magazine Evaluation » en objet. Les bénévoles doivent avoir accès à l'Internet et pouvoir communiquer en anglais, espagnol ou portugais. Vos réponses aideront les magazines à mieux répondre aux besoins des lecteurs du monde entier. ■



© IRI

La version du roi Jacques de la sainte Bible, qui date de quatre cents ans, continue d'influencer les membres de l'Église.

## Les apôtres déclarent que la meilleure façon de célébrer le 400<sup>e</sup> anniversaire de la Bible est de l'étudier davantage.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Ce n'est ni par hasard ni par coïncidence que nous avons la Bible aujourd'hui<sup>1</sup>. Il a expliqué que la Bible existe grâce à l'obéissance de personnes justes qui ont suivi l'inspiration d'écrire des expériences et des enseignements sacrés, ainsi que grâce à la foi et au courage d'autres, dont des traducteurs, qui, plus tard, ont fait des sacrifices pour « protéger et préserver » la Bible.

Le 2 mai 2011 marque le 400<sup>e</sup> anniversaire de la première parution de la version du roi Jacques de la Bible. Dans le monde entier, les gens commémorent déjà la Bible par des colloques, des célébrations, des concerts, des concours d'art oratoire, etc. Les membres du Collège des douze apôtres suggèrent une autre façon de célébrer l'événement : en acquérant l'amour de la Bible en étudiant la vie et le ministère du Sauveur et les paroles des prophètes et des apôtres d'autrefois.

Frère Ballard a dit : « Comme nous devrions être reconnaissants d'avoir la

sainte Bible ! J'aime la Bible, ses enseignements, ses leçons et son esprit. ...J'aime la vision et la paix que l'on reçoit en lisant la Bible<sup>2</sup>. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, partage son avis : « Nous aimons et vénérons la Bible. Nous la mentionnons toujours en premier parmi nos 'ouvrages canoniques<sup>3</sup>.' » Il nous a rappelé que le Rétablissement a eu lieu parce que Joseph Smith a étudié la Bible et a eu foi en la promesse faite dans Jacques 1:5 que Dieu répondra à nos prières.

Rappelant les événements qui ont préparé la voie du Rétablissement, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a exprimé sa reconnaissance à l'égard de toutes les personnes qui ont rendu possible la traduction et la publication de la Bible. Grâce à leur travail, la version du roi Jacques de la Bible a été mise à la disposition de tout le monde et, parce que Joseph Smith y avait accès, la véritable Église a été rétablie sur la terre. Frère Hales a demandé : « Est-il surprenant que la version du Roi Jacques soit la Bible approuvée par

l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, aujourd'hui<sup>4</sup> ? »

Frère Ballard a déclaré : « Nous ne devons jamais oublier les innombrables martyrs qui connaissaient le pouvoir de la Bible et qui ont fait don de leur vie pour que nous puissions trouver dans ses paroles le bonheur éternel et la paix du royaume de notre Père céleste<sup>5</sup>. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a raconté qu'il a examiné une Bible familiale séculaire et qu'il a trouvé à la page de titre une note disant : « La plus belle impression de la Bible est une belle impression sur le cœur du lecteur<sup>6</sup>. » Il a ajouté cette Écriture : « C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes » (2 Corinthiens 3:2).

Si nous connaissons et aimons la Bible et les textes scripturaires qui l'accompagnent, nous pouvons montrer notre reconnaissance et goûter les bénédictions du rétablissement de l'Évangile.

D. Todd Christofferson a déclaré : « Pensez à la grande bénédiction qui est la nôtre d'avoir la sainte Bible et quelque neuf cents pages supplémentaires d'Écritures. Pussions-nous nous faire continuellement un festin des paroles du Christ, qui nous diront tout ce que nous devons faire<sup>7</sup>. » ■

### NOTES

1. M. Russell Ballard, « Le miracle de la sainte Bible », *Le Liahona*, mai 2007, p. 80.
2. M. Russell Ballard, *Le Liahona*, mai 2007, p. 81.
3. Jeffrey R. Holland, « Mes paroles ne cessent jamais », *Le Liahona*, mai 2008, p. 92.
4. Robert D. Hales, « Préparations pour le Rétablissement et la Seconde Venue : Ma main sera sur toi », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 90.
5. M. Russell Ballard, *Le Liahona*, mai 2007, p. 80.
6. Boyd K. Packer, « Le Livre de Mormon : Un autre témoignage de Jésus-Christ », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 73.
7. D. Todd Christofferson, « La bénédiction des Écritures », *Le Liahona*, mai 2010, p. 35.



### Croquis d'architecte du temple de Rome

*« Chaque temple est la maison de Dieu, remplissant les mêmes fonctions avec les mêmes bénédictions et ordonnances », a dit Thomas S. Monson, président de l'Église lors de la session du dimanche matin.*

*« Le temple de Rome est unique : il est construit sur l'un des plus grands sites historiques du monde, cité où les apôtres d'autrefois, Pierre et Paul, ont prêché l'Évangile du Christ... Un jour prochain, les fidèles de la « ville éternelle » recevront les ordonnances de nature éternelle dans une maison sacrée de Dieu. »*



**J**e vous exprime mon amour pour le Sauveur et pour son grand sacrifice expiatoire en notre faveur... Je crois qu'aucun de nous ne peut concevoir toute l'importance de ce que le Christ a accompli pour nous à Gethsémané. Mais, chaque jour de ma vie, je suis reconnaissant de son sacrifice expiatoire en notre faveur », a dit Thomas S. Monson, président de l'Église, à la fin de la cent quatre-vingt-unième conférence générale d'avril. « ... Il est passé au-dessous de tout afin de pouvoir tout sauver. Il nous a ainsi donné la vie au-delà de cette existence mortelle. Il nous a rachetés de la chute d'Adam. Du plus profond de mon âme, je lui suis reconnaissant. Il nous a appris à vivre. Il nous a appris à mourir. Il a assuré notre salut. »